

Cahiers lasalliens

TEXTES
ÉTUDES - DOCUMENTS

12

MAISON SAINT-JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE - 476, VIA AURELIA, ROME

255.7806
C 132C
T. 12
E
7



Cahiers lasalliens

TEXTES
ÉTUDES - DOCUMENTS

Méditations
pour les Dimanches et les principales Fêtes de l'année

Reproduction anastatique de l'édition originale



12

BIBLIOTECA	
UNIVERSIDAD DE LA SALLE	
INGRESO 96-07-31	
COMPRADO A	
DONADO POR Casa Provincial	
CANJE CON	
FACULTAD CIUA (CONGRATO)	
CODICIA 51505	REGISTRO 85181

TABLE DES EDITIONS CONNUES

1. *Méditations pour tous les dimanches de l'année avec les Evangiles de tous les Dimanches.*
Par Monsieur Jean-Baptiste de La Salle, Docteur en Théologie, Instituteur des Frères des Ecoles Chrétiennes.
A Rouen, chez Jean-Baptiste Machuel, Imprimeur-Libraire, [1730 ?], in-8°, 236 p.
A la suite : *Méditations sur les principales fêtes de l'année*, in-8°, 274 p.
2. *Méditations pour tous les dimanches de l'année avec les Evangiles de tous les Dimanches.*
Par Monsieur Jean-Baptiste de La Salle, Docteur en Théologie, Instituteur des Frères des Ecoles chrétiennes.
A Langres, chez Laurent-Bournot, Imprimeur-Libraire, [1816 ?], in-8°, 227—276 pp.
3. *Méditations dites du Vénérable J.-B. de La Salle, Docteur en Théologie, Fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes, sur les Evangiles de tous les dimanches et sur les principales fêtes de l'année, à l'usage des Frères de cet Institut.*
Edition revue et corrigée par le T. H. Fré Philippe, Supérieur général de ladite Congrégation.
Versailles, Beau. Jne, Editeur, Imprimeur, Libraire, rue de l'Orangerie 36, 1858, in-8°, 440 p.
4. *Méditations du Vénérable J.-B. de La Salle, Docteur en Théologie, Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes, divisées en trois parties.*
1^o Pour les dimanches et les fêtes mobiles;
2^o Pour les principales fêtes;
3^o Pour le temps de la retraite, sur l'emploi de l'école.
Edition corrigée d'après le texte primitif, par le T. H. Fré Irlide, Supérieur général.
Versailles, L. Ronce, Imprimeur, Editeur de l'Evêché, 9, rue du Potager, 1882, in-8°, XV — 603 pp.
5. *Méditations de S. Jean-Baptiste de La Salle, à l'usage des Frères des Ecoles chrétiennes.*
Cinquième édition — Procure générale, 78, rue de Sèvres, Paris-VII^e, 1922, in-16, XV — 728 pp.

Nous reproduisons ci-après le texte intégral de l'édition princeps.

Le volume présente deux parties et un addendum :

- I. — Méditations pour tous les Dimanches de l'année;
 - II. — Méditations sur les principales Fêtes de l'année;
- Additions de six Méditations pour quelques fêtes particulières qui arrivent durant l'année.

Les éditeurs présentaient l'œuvre entière — mais non explicitement les *Additions* — comme attribuable à M. Jean-Baptiste de La Salle. La rédaction qu'ils livraient au public — ils le savaient et le reconnaissaient en leur *Avant-propos* — n'était point sortie telle quelle de la plume du saint : des copistes n'avaient point été rigoureux, des manuscrits avaient dû être plus ou moins gravement retouchés.

Plusieurs études entreprises depuis peu nous permettront probablement de présenter au cours des prochaines années, sinon une édition critique, à tout le moins un

texte annoté, départageant aussi parfaitement que possible, les apports des divers artisans de cette première édition.

Mais il s'est révélé plus urgent encore de mettre entre les mains de tous ceux que leurs travaux amènent à citer les *Méditations*, celle de nos cinq éditions qui leur offre actuellement les meilleures garanties de fidélité à la pensée du saint.

Dans la plupart des travaux publiés depuis trente ans, les *Méditations* sont communément désignées par le numéro d'ordre que leur attribue l'édition de 1922. Ces mêmes numéros ont été transcrits en marge de notre texte. En fin de volume, une *Table des matières* et une *Table de concordance* faciliteront, elles aussi, la recherche et la confrontation des passages cités.

Rome, 24 juin 1962.



SINTE PARVULOS VENIRE AD ME. TALIUM EST ENIM REGNUM CÆLORUM. Matth. C. IX.

Le Portrait tiré après la Mort de M^{re} Jean Baptiste De la Salle, Prêtre, Docteur en Theologie, ancien Chanoine de N^{re} Dame de Reims, et Institut^{eur} des Freres des Ecoles Chrétiennes

Lequel a excellé dans la pratique de toutes les Vertus Chrétiennes et Religieuses, sur tout en Charité et en Zele, pour l'Instruction de la Jeunesse principale^{ment} des pauvres ; a Vecu dans un entier abandon à la Providence pendant quarante ans qui a demeuré avec les Freres de son Institut ; Dans toutes ses peines et afflictions, il disoit ordinairement Dieu Soit Ben^{edi} Il est mort à Rouen, le jour du Vendredi saint, de l'année 1719, âgé de 68 ans.

MEDITATIONS

POUR TOUS

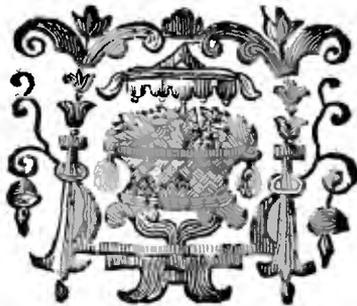
LES DIMANCHES

DE L'ANNÉE

AVEC

Les Evangiles de tous les Dimanches:

*Par Monsieur JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE ;
Docteur en Theologie , Instituteur des Freres des
Ecoles Chrétiennes.*



A R O U E N ;

Cz JEAN-BAPTISTE MACHUEL ;
Imprimeur - Libraire.





AVANT PROPOS.

LE bon accueil qu'on a fait aux Méditations pour la Retraite, composées par feu Monsieur de la Salle; lorsqu'elles furent envoyées dans les Maisons de l'Institut, & la sainte avidité avec laquelle chacun s'est porté à les écouter avec une attention singulière dans la Retraite suivante, pour s'en nourrir spirituellement; nous a engagé, aussi-bien que les nouvelles Instances de plusieurs de nos Freres; à travailler avec plus d'ardeur à l'impression des Méditations que ce saint Ecclesiastique a encore composées pour tous les Dimanches & Fêtes principales de l'année, contenues dans les deux Parties de ce Livre, pour les pouvoir ensuite plus facilement répandre dans toutes les Maisons de la Société, afin d'y produire, avec bénédiction, les fruits que ce saint Homme s'est proposé, en s'occupant à ce travail dans les dernières années de sa vie, y ayant pour cet effet employé une grande partie de son tems. Une personne de sçavoir & fort éclairée, laquelle s'est bien voulu donner la peine d'examiner à loisir tout le manuscrit de ces Méditations, avant de les faire imprimer, y a admiré avec étonnement le zèle ardent de cet homme Apostolique dans ses expressions, simples & pleines de candeur, où l'art & le faste de l'éloquence humaine n'ont aucune part, & qui sont toutes des productions de l'esprit de Dieu, émanées des maximes & des vérités de l'Évangile, & enfin fondées sur l'exemple de Jésus-Christ & des Saints. Ce saint Prêtre sans y penser a exprimé dans ce Livre le vrai esprit dont il étoit animé, & qui lui servoit de guide dans toutes ses actions: Et c'est ce qu'il a toujours tâché d'imprimer dans l'esprit & dans le cœur de tous ceux que la divine Providence avoit commis à ses soins. Ce doit être aussi l'unique application de tous ceux qui ont le bonheur

Et l'avantage de lire, ou d'entendre lire ces saintes Instructions, Et ne pas ressembler à ces Israélites, lesquels ayant reçu d'abord avec joie Et grande admiration la Manne qui leur avoit été donnée de Dieu par le Ministère des Anges, s'en dégoûtèrent insensiblement, quoique cette nourriture céleste contint en soi toutes sortes de goûts admirables. Pour ne point tomber dans un tel dérèglement, il faut regarder ces saints Enseignemens, comme un Pain céleste, donné de Dieu, non pas par les Anges du Ciel, mais par le Ministère d'un Pere, (qui a mené une vie Angelique sur la terre) pour nourrir les Enfans qu'il a engendrés à Jesus-Christ par la Grace, Et imiter ces généreux Et braves Recabites, dont parle l'Ecriture, lesquels ayant été invitez de la part de Dieu par le Prophète Jeremie, de faire quelque chose contraire aux paroles Et aux volontés de leur pere Recab, répondirent, qu'ils ne pouvoient violer aucunement les Commandemens que leur Pere leur avoit laissés. Ce sera par une pratique Et une obéissance pareille qu'on se mettra en état d'être les vrais Enfans d'un si zélé Et si charitable Pere Et très-digne Instituteur.



MEDITATIONS

POUR TOUS

LES DIMANCHES

DE L'ANNEE.

A V E C

Les Evangiles de tous les Dimanches.

POUR LE I. DIMANCHE DE L'AVENT.

Le Saint Evangile de Nôtre Seigneur J. C. selon Saint
Luc, *Ch. 21. v. 25.*

EN ce tems-là Jesus dit à ses Disciples :
Il y aura des signes dans le Soleil ,
dans la Lune & dans les Etoiles , &
sur la terre les peuples seront consterneez par
la fraïeur que leur causeront les bruits confus
de la mer & des flots , les hommes demeurant
pâmez dans la crainte , & dans l'attente de ce
qui dévra arriver à toute la terre. Car les puis-
sances des Cieux seront ébranlées. Et alors ils
verront venir le Fils de l'homme dans une nuée
avec une grande puissance & une grande Ma-
jesté. Quand ces choses-là commenceront , ou-
vrez les yeux , & levez la tête , patce que vô-

te liberté s'approche. Il leur dit cette parabole : Considérés le figuier & tous les autres arbres, quand ils commencent à porter leur fruit, vous connoissés que l'Eté viendra bien-tôt. Ainsi quand vous verrés arriver ces choses, sçachés que le Roiaume de Dieu n'est pas éloigné. En vérité, je vous dis, que cette génération ne passera point que tout cela ne soit accompli. Le Ciel & la Terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

Du Jugement Général.

- 1.1 I.P. **L**es hommes (dit Jesus-Christ, parlant du Jugement dernier, dans l'Evangile de ce jour,) verront le Fils de l'Homme qui viendra sur une nuée, avec une grande Puissance, & une grande Majesté; l'air majestueux dans lequel Jesus-Christ paroîtra, & la grande puissance qu'il excédera, lorsqu'il viendra pour juger les hommes, nous doit faire craindre sa venuë; c'est ce que dit Saint Jérôme, sur ces paroles du Prophète Malachie, *qui est-ce qui pourra penser au jour de sa venuë*, si personne n'ose penser au jour du Jugement dernier, à cause de la Majesté, & de la Puissance de celui qui sera le Juge; qui est-ce qui en pourra supporter la rigueur? Cela sera d'autant plus difficile, ajoûte-t-il, que le même qui servira de témoin, sera celui qui jugera, c'est ce qui doit engager à craindre d'avantage ce jugement. La sévérité même du Juge, dit ailleurs le même Saint, *qui rendra à chacun selon ses œuvres*, fera que ceux qui seront présents n'oseront le regarder en face: il se fera alors, dit Saint Ephrem, un exact & terrible Examen de nos actions, & même de nos pensées lorsque chacun de nous paroîtra devant le Tribunal de ce Juge, qui fera connoître à tout le monde toutes les actions, toutes les paroles, & toutes les pensées des hommes qui étoient fort cachées en ce monde, parce qu'el-

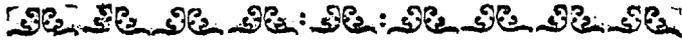
les avoient été faites dans les Tenebres : Afin donc , dit Saint Augustin , qu'en paroissant devant le Tribunal de ce Juge , qui nous jugera pour une éternité , & en Juge inexorable nous puissions ne pas subir une sentence dure & terrible , appliquons-nous sans cesse à nous dégager de nos défauts ; parce que nous ne pouvons pas sçavoir , ni le jour ni l'heure où nous mourons , car celui dont la durée de la vie est incertaine , ne doit pas tarder à prendre les remedes qui lui sont nécessaires pour se procurer le Salut.

1. 1

II. P. Ce n'est pas seulement aux méchans , que le jugement dernier est à craindre à cause de leur mauvaise vie , il sera même terrible aux bons aussi-bien qu'aux méchans , dit Saint Augustin ; car il y en aura bien peu , dit Saint Jérôme , & il ne se trouvera même personne dans cette assemblée générale , qui ne mérite d'être repris du Juge avec sévérité & avec colere ; c'est pourquoi , ajoute-t-il , il n'y a aucune ame , qui ne craigne au Jugement de Dieu , vû que les Astres même , c'est-à-dire , les Saints , ne feront pas purs en sa présence : il sera bien difficile , dit ensuite ce Saint Docteur , de trouver quelqu'un qui soit assez pur , & assez irréprochable , pour paroître devant ce Juge avec un air assuré , & pour oser dire , qui me convaincra de péché ? C'est ce qui fera , dit Saint Ephrem , que toutes les Créatures seront pénétrées d'effroi , & que les troupes des Saints Anges seront toutes dans la crainte , au grand jour des vengeances du Seigneur. La principale raison qui fait craindre les Justes dans l'attente du dernier Jugement , est parce que non seulement on y rendra compte des paroles inutiles qu'on aura proferez , comme dit Jesus-Christ dans l'Evangile ; mais même du bien qu'on aura fait. suivant ce que dit Dieu dans le Prophète Roi , *je jugerai les Justices* , c'est-à-dire tout le bien que les hommes auront fait pendant leur vie , examinant s'il aura été véritablement bien , & s'il n'y aura eu aucun défaut , qui

1. 2

- 1.2 donc de nous ne craindra pas les Jugemens de Dieu.
- 1.3 III.P. Comment ne craindrions-nous pas les Jugemens de Dieu , puisque les plus grands Saints malgré leur éminente Sainteté , n'ont pas laissé que de les craindre. Job dont Dieu a pris la deffenſe contre ceux qui lui reprochoient des choses fauſſes , dit à Dieu . *je tremblois à chaque action que je faiſois , ſçachant que vous ne pardonnez pas à celui qui péche ;* Et ailleurs , *que ferai-je , quand Dieu ſe levera pour me juger , & lorsqu'il me demandera compte de ma vie , que lui répondrai-je ?* Et après qu'il a raporté aſſez amplement ſa conduite ſage , & dégagée du péché , il ajoûte , qu'il a ſans ceſſe craint les Jugemens de Dieu , & que cette crainte a toujours été en lui , comme un poids très-peſant. Saint Hilarion courbé ſous le poids des années & de ſes auſtéritez , fut ſaiſi de crainte à l'heure de la mort , Saint Jerôme , qui avoit blanchi dans la ſolitude , & dans toutes ſortes d'exercices de pénitence , dit , qu'il s'étoit ainſi enfermé , ſe condamnant à une eſpèce de priſon , dans la crainte du Jugement dernier ; il dit auſſi ailleurs , qu'étant comme il étoit tout ſouillé de péchez , il ſe cachoit jour & nuit dans la crainte qu'on ne lui dit : *Jerôme ſors dehors , & qu'on ne l'obligeât de paier juſqu'au dernier denier.* Saint Ephrem qui a été ſolitaire dès ſon enfance , & qui étoit ſi pur , ſi pénitent , & ſi plein de l'eſprit de Dieu , dit , que ſon cœur trembloit , & que tout ſon corps fremiſſoit toutes les fois qu'il penſoit que toutes nos penſées , nos paroles , & nos actions , ſeront révélées au jour du Jugement , & que ſe reconnoiſſant toujours coupable , il craignoît continuellement d'être jugé à la rigueur , ſçachant qu'il n'avoit aucune raiſon à alléguer qui pût excuſer ſa négligence ; ſi de ſi grands Saints ont eu tant de fraïeur dans la conſidération de ce terrible jour , dans quels ſentimens de crainte ne devons-nous pas être , nous qui nous portons avec ſi peu de ferveur au ſervice de Dieu , & qui nous acquittons ſi mal de nôtre devoir.



POUR LE II. DIMANCHE
DE L'AVENT.

Le Saint *Ev*angile de Nôtre Seigneur J. C. selon Saint
Matthieu, *Chap. 11. V. 2.*

EN ce tems-là : Jean aiant oüi parler dans la prison des oeuvres de Jesus-Christ ; il lui envoia deux de ses Disciples pour lui demander : Etes-vous celui qui doit venir , ou si nous en devons attendre un autre ? A quoi Jesus leur répondit : Allés rapporter à Jean ce que vous avés oüi , & ce que vous avés vü. Que les aveugles voient , les boiteux marchent , les lépreux sont guéris , les sourds entendent , les morts resuscitent , l'Evangile est prêchéé aux pauvres , & bien-heureux sera celui qui ne se scandalisera pas de moi. Lorsqu'ils s'en alloient , Jesus commença à dire aux peuples , parlant de Jean : Qui êtes-vous allés voir au Desert , un roseau agité par le vent ? Mais qui êtes-vous allés voir , un homme vêtu de fines étoffes ? C'est chés les Rois que sont les personnes vêtues de ces belles étoffes. Mais qui êtes-vous allés voir ? Un Prophète. Oüi , je vous dis qu'il est Prophète , & plus que Prophète. Car c'est de lui qu'il est écrit : J'envoie mon Ange devant vous pour vous préparer le chemin.

A V E R T I S S E M E N T.

L'Avent étant un tems institué par l'Eglise , pour dis-

poser les Fidèles à bien célébrer la venue de Notre Seigneur en ce monde , & l'attirer dans leurs cœurs , afin de ne plus vivre que par son esprit : il paroît bien à propos qu'aujourd'hui & dans les Dimanches suivans , nous nous appliquions dans l'Oraison à préparer nos cœurs pour y recevoir Notre Seigneur , d'autant plus que les Evangiles qu'on lit en ses trois jours , nous en donnent occasion , & nous y imitent.

Que vous devez préparer vos cœurs , & ceux que vous êtes chargés d'instruire , pour recevoir Notre Seigneur , & ses saintes maximes.

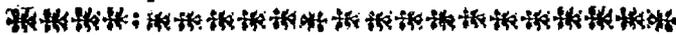
- 2.1 I.P. **L'**Evangile de ce jour nous marque que Saint Jean-Baptiste étant dans la prison où il avoit été mis par le commandement d'Herode , envoya deux de ces Disciples à Jesus-Christ , pour lui demander s'il étoit le Messie : ce qui donna occasion à Jesus-Christ de faire l'éloge de Saint Jean devant le peuple , & de le conclure en disant que c'étoit de lui qu'il étoit écrit : J'envoie mon Ange devant vous qui vous préparera la voie où vous devez marcher. Vous êtes aussi-bien que Saint Jean , des Anges , qui êtes envoyés de Dieu , pour lui préparer la voie & le moien de venir , & d'entrer dans vos cœurs & dans ceux de vos Disciples ; vous devez pour ce sujet faire deux choses , premierement ressembler aux Anges en pureté intérieure & extérieure ; car vous devez comme les Anges , être entièrement dégagés du corps & des plaisirs des sens ; ensorte qu'il semble qu'il n'y ait plus en vous que votre ame , & qu'en vous ce soit elle seule dont vous aiez soin , & qui soit la fin de vos occupations , parce que vous n'êtes destinés de Dieu que pour vous appliquer comme les Saints Anges , à ce qui regarde son service & le soin des ames : il faut qu'en vous , comme dit Saint Paul , l'homme extérieur se détruise , afin que l'homme intérieur s'y renouvelle de jour en jour , & que vous deveniez sem-

blables aux Anges , & que comme eux , dit le même Apôtre , vous ne considérez point les choses visibles , mais les invisibles ; parce que , dit-il , les visibles sont temporelles & ne font que passer , au lieu que les invisibles étant éternelles , seront éternellement l'objet de nos affections. 2. 1

II. P. Jesus-Christ donne de grandes loüanges à St Jean dans l'Évangile de ce jour ; il dit de lui qu'il demuroit dans le Desert , qu'il n'étoit pas un roseau agité par le vent ; c'est-à-dire , que la pénitence qu'il avoit commencée , il l'a toujours continuée. qu'il n'étoit pas vêtu mollement , car comme il est dit en S. Mathieu , il avoit un Habit de poil de Chameau & une Ceinture de cuir sur ses reins. Jesus-Christ même ajoute , que S. Jean ne mangeoit pas de pain & ne buvoit pas de vin : en effet , il est dit en S. Mathieu , qu'il ne vivoit que de Sauterelles & de Miel sauvage , à quoi Jesus-Christ ajoute qu'il n'y a point eu de Prophète plus grand que Saint Jean-Baptiste. Pourquoi croiez-vous que Jesus-Christ donna toutes ces loüanges à Saint Jean , c'étoit pour engager le peuple à suivre sa doctrine , & pour leur faire connoître que ce qu'il dit ensuite de lui est véritable , que Saint Jean a été envoyé de Dieu pour disposer les cœurs à recevoir Jesus-Christ , & à profiter de ses instructions ; puisque ce Saint qui étoit son Précurseur , commençoit par la Retraite , la Prière & la Pénitence , à pratiquer ce qu'il vouloit enseigner aux autres , & à disposer son cœur à recevoir la plénitude de l'esprit de Dieu , pour se mettre en état de se bien acquiter de son Ministère. C'est ainsi que devant préparer les cœurs des autres à la venue de Jesus-Christ , vous devez premièrement disposer les vôtres à se bien remplir de zèle , pour rendre vos paroles efficaces , par raport à ceux que vous instruisez. 2. 2

III. P. Saint Jean après s'être préparé intérieurement à prêcher au Peuple Juif , pour le disposer à recevoir 2. 3

- 2.3 **Jésus-Christ**, il leur proposa six moyens pour préparer en eux, à Jésus-Christ, la voie & l'entrée dans leurs cœurs; Premièrement il exigea d'eux qu'ils eussent de l'horreur pour le péché, en leur faisant ce reproche, qu'ils étoient une race de Vipère: Secondement il leur proposa de craindre le Jugement Dernier, en leur déclarant que leurs péchez y seroient examinez de près, & jugez rigoureusement. Fuyez la colère à venir, leur disoit-il, tout Arbre qui ne portera pas de bon fruit sera coupé & jetté au feu: Troisièmement, pour les engager à éviter la rigueur de ce Jugement, il les excita à faire Pénitence par ses paroles: faites de dignes fruits de pénitence: Quatrièmement, il voulut qu'ils ne se contentassent pas de pleurer leurs péchez, & d'y satisfaire, mais qu'ils fissent aussi de bonnes œuvres, sans lesquelles leur pénitence seroit inutile; ce qui leur fit connoître par ces paroles, tout Arbre qui ne produit pas de bon fruit, sera coupé & jetté au feu: Cinquièmement, il leur déclara qu'ils ne leur suffisoit pas d'avoir Abraham pour Pere, & qu'ils n'avoient pas droit de s'en glorifier, s'ils ne faisoient des actions semblables aux siennes: Ne dites pas, leur ajoûtoit-il, nous avons Abraham pour Pere: Sixièmement, il leur fit entendre qu'ils ne pouvoient pas être sauvez, quelques bonnes actions qu'ils fissent, s'ils ne faisoient le bien qui étoit propre & convenable à leur condition; c'est pour cela qu'il fait voir aux riches l'obligation qu'ils avoient de faire l'aumône; Qu'il dit aux Publicains de ne rien exiger au-delà de ce qu'il leur étoit ordonné, & aux Soldats de se contenter de leur paie. Prenez pour vous mêmes ces avis, & suivez-les avec exactitude, donnez-les à vos Disciples & les leur faites pratiquer.



POUR LE III. DIMANCHE DE L'AVENT.

Le Saint Evangile de Nôtre Seigneur J. C. felon Saint
Jean, chap. 1. V. 19.

EN ce tems-là : les Juifs envoïèrent de Jérusalem des Prêtres , & des Lévites à Jean , pour lui demander : Qui êtes-vous ? Il avoüa & il ne le nia point : il avoüa , qu'il n'étoit pas le Christ. Ils lui demandèrent : Quoi donc ? Etes-vous Elie ? Il dit : Non , je ne le suis pas. Etes-vous un Prophète ? Il répondit : Non. Alors ils lui dirent : Dites-nous donc qui vous êtes , afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoïez ? Que dites-vous de vous-même ? Je suis , dit-il , la voix qui crie dans le desert : aplanissez le chemin du Seigneur , comme a dit le Prophète Isaïe. Or ceux qui avoient été envoïés étoient Pharisiens. C'est pourquoi ils lui demandèrent : D'où vient donc que vous baptisés si vous n'êtes ni le Christ , ni Elie , ni Prophète ? Jean leur répondit : Pour moi , je baptise avec l'eau , mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connoissés point. C'est lui qui viendra après moi , mais qui a été préféré à moi , & je ne suis pas digne de délier les cordons de ses souliers. Ceci se passa à Béthanie au-delà du Jourdain , où Jean baptisoit.

Que ceux qui enseignent les autres ne font que la voix qui préparent les cœurs , & que c'est à Dieu même de les disposer par sa grace à le recevoir.

- 3.1 I.P. **L**es Juifs aiant envoié de Jerufalem à S. Jean des Prêtres & des Lévites pour lui demander qui il étoit, & s'il étoit le Christ ou s'il étoit Elie , ou s'il étoit un Prophète , Saint Jean après leur avoir dit qu'il n'étoit ni l'un , ni l'autre : Je suis , répondit-il , la voix de celui qui crie dans le Desert : Rendez droites les voies du Seigneur. Saint Jean voulant donner à Jesus-Christ tout l'honneur de la conversion des ames , à laquelle lui-même travailloit infatigablement sans relâche , dit qu'il n'étoit qu'une voix qui crie dans le Desert pour faire connoître que le fond de la Doctrine qu'il enseignoit n'étoit pas de lui , & que c'étoit effectivement la parole de Dieu qu'il Prêchoit , & que pour lui il n'étoit que la voix qui l'annonçoit. Comme la voix est un son qui frappe l'ouïe pour faire entendre la parole , ainsi Saint Jean dispofoit les Juifs pour recevoir Jesus-Christ , il en est de même de ceux qui instruisent les autres ; ils ne font que la voix de celui qui dispose leurs cœurs à recevoir Jesus-Christ , & sa sainte Doctrine ; & celui qui les dispose , dit Saint Paul , ne peut être que Dieu , qui leur donne le don de parler. Quand donc , selon le même Apôtre , vous parleriez toutes les langues des Hommes & des Anges , si vous n'avez pas la Charité , ou plutôt si ce n'est pas Dieu qui vous fait parler , & qui se sert de votre voix pour parler de lui & de ses sacrez Mistères , vous n'êtes , comme le dit le même Saint Paul , que comme un airain sonnante , & une cymbale retentissante , parce que tout ce que vous direz n'aura aucun bon effet , & ne fera pas capable de produire aucun fruit. Humilions-nous donc dans la vûë que n'étant qu'une voix , nous ne pouvons rien dire de nous-même qui soit capable

de faire aucun bien dans les Ames , ni qui leur puisse faire aucune impression , parce que nous ne sommes qu'une voix qui n'a même que le son , dont il ne reste rien après avoir retenu dans les airs. 3. 1

II. P. C'est de Dieu , dont ceux qui enseignent ne sont que la voix , que doit partir la parole qui le fait connoître à ceux qu'ils instruisent ; c'est donc lui qui parle en eux quand ils parlent de lui & de ce qui le regarde : c'est pourquoi dit Saint Pierre , *si quelqu'un parle il faut toujours qu'il paroisse que Dieu parle par sa bouche , & si quelqu'un exerce quelque Ministère , qu'il ne le fasse que comme n'agissant que par la vertu que Dieu lui communique , afin qu'en toutes choses Dieu soit honoré par Jesus-Christ.* Et le même Saint Pierre après avoir dit ailleurs touchant la vérité qu'il Prêchoit : *Je ne cesserai point de vous avertir de ces choses . quoique la vérité en soit déjà connue , & qu'elle soit établie en vous.* Ajoûte : *Nous avons la parole des Prophètes , qui est plus établie , & à laquelle vous faites bien de vous attacher , étant comme une Lampe qui éclaire dans un lieu obscur , jusqu'à ce que le jour paroisse , & que l'Etoile du matin soit dans nos cœurs , puis-que ce n'a pas été par la volonté des hommes qu'au tems passé , la prophétie a été apportée ; mais que ç'a été par le mouvement du Saint Esprit que les hommes de Dieu ont parlé* C'est aussi par le mouvement de l'Esprit de Dieu que tous ceux qui annoncent son Roiaume parlent encore aujourd'hui ; mais si Dieu se sert des hommes pour parler à ceux à qui ils font connoître les vérités Chrétiennes , & pour préparer leurs cœurs à s'y rendre dociles : C'est à Dieu seul , dit le Sage , à conduire leurs pas & à donner à leurs cœurs la docilité , qui leur est nécessaire pour goûter les vérités saintes , que Dieu leur fait connoître : Ne vous contentez donc pas de lire & d'apprendre par les hommes ce que vous devez enseigner aux autres, priez Dieu de l'imprimer tellement en vous, que vous n'aïez pas lieu d'être , & de vous regarder

 3. 2

3. 2 **vous-mêmes, que,** selon ce que dit Saint Paul, *comme les Ministres de Dieu & les dispensateurs de ses Misères.*
3. 3 III. P. Saint Zacharie, Pere de Saint Jean-Baptiste, dit dans le Cantique qu'il chanta à la naissance de son Fils, que la raison pour laquelle Saint Jean devoit marcher devant Jesus-Christ, pour lui préparer les voies; c'étoit afin de donner à son Peuple la connoissance du salut: mais cette connoissance ne suffisoit pas, il falloit que Dieu même par Jesus-Christ Nôtre Seigneur nous montrât lui-même le chemin que nous devons tenir, & nous inspirer de marcher sur les pas de son Fils. Quoique nous soupirions en cette vie sous la pesanteur de nôtre corps, parce que nous desirions d'en être dépoüillez; c'est Dieu qui nous a formé pour cela même, & qui nous a donné pour armes son Saint Esprit. C'est donc à Dieu seul à former pour le Ciel nos voies droites, pour y pouvoir arriver sûrement; c'est pourquoi ç'a été comme Fils de Dieu que Jesus-Christ est devenu l'Auteur du salut éternel. Comme le salut vient de Dieu, dit le Prophète, la perfection en vient aussi; car, comme dit Saint Jacques, toutes graces excellentes & tout don parfait vient d'en-Haut, & descend du Pere des Lumières. Demandez donc à Dieu qu'il vous conduise dans le chemin du Ciel, par la voie qu'il vous a tracé lui-même, & qu'il vous fasse embrasser la perfection de vôtre état, puisque c'est lui qui vous y a mis, & qui par-conséquent a voulu & veut encore que vous y preniez le chemin & les moïens de vous sanctifier.

POUR LE IV. DIMANCHE
DE L'AVENT.

Le Saint Evangile de Nôtre Seigneur J. C. selon Saint
Luc, Chap. 3. v. 1.

L'An quinziesme de l'Empire de Tibère Cesar, Ponce-Pilate étant Gouverneur de la Judée, Herode Tetrarque de la Galilée, Philippe, son frere Tetrarque de l'Iturée, & du pais de Trachonite; & Lysanias Tetrarque d'Abiline, Anne & Caïphe étant Pontifes, le Seigneur mit sa parole dans la bouche de Jean fils de Zacharie dans le desert. Et il vint dans tout le pais d'auprès du Jourdain, prêchant le Baptême de pénitence pour la rémission des péchés. Ainsi qu'il est écrit au Livre des paraboles du Prophète Isaïe; Voici la voix de celui qui crie dans le desert: Préparés le chemin du Seigneur, redressés ses sentiers. Toute vallée sera remplie, toute montagne & colline sera abaissée, les chemins inégaux seront rendus unis, & l'on aplanira ceux qui sont rudes: & toute chair verra le Sauveur qui est donné de Dieu.

Que c'est par la Pénitence & par l'exemption du péché, qu'on se dispose à recevoir Jesus-Christ.

I.P. SAint Jean, selon l'Evangile de ce jour, alla dans tout le Pais, qui est aux environs du Jourdain, prêchant le Baptême de la Pénitence, pour la rémis- 4.1

4.1 sion des péchez , afin de disposer les Juifs à la venue de Nôtre Seigneur. Ce Saint nous fait connoître par cette conduite , que la principale de toutes les dispositions qu'on doit apporter à la reception de Nôtre Seigneur ; c'est la pénitence & l'éloignement de tout péché , & par-conséquent à laquelle on doit le plus s'appliquer , parce que la pénitence lave & purifie une ame des pechez dont elle est souillée. Saint Leon l'appelle simplement un Baptême , & Saint Gregoire de Nazianze après lui , un Baptême douloureux. C'est par ce Baptême que David , selon Saint Ambroise , dit qu'il s'est épuisé à force de gémir & de soupirer , qu'il a lavé toutes les nuits son Lit de ses pleurs , & qu'il a arrosé de ses larmes le lieu où il étoit couché , & c'est ce que nous devrions pouvoir dire aussi-bien que David , parce que nous n'avons pas moins besoin que lui de pénitence , si nous voulons attirer en nous Jesus-Christ ; c'est pourquoi , comme dit la Glose que chacun de vous expie ses péchez passez par la pénitence ; afin qu'il se raproche de son salut qu'il avoit perdu , & qu'il recouvre la facilité de retourner à Dieu , dont il s'étoit éloigné. C'est pour cela que Dieu dit par un Prophète , convertissez-vous à moi par le jeûne , par les larmes & par les gémissemens : car se sont en effet , les moïens les plus sûrs de retourner à Dieu quand on l'a perdu , & c'est ce qui contribué le plus à procurer la pureté du cœur , que David demandoit si instamment au Seigneur , & c'étoit aussi dans cette vûë qu'il disoit à Dieu , lavez-moi de plus en plus de mes iniquitez , & purifiez-moi de mes péchez. Ce Roi pénitent étoit bien persuadé que les souillures d'une ame pécheresse ne veulent se laver que par les larmes qui prennent leur source dans un cœur humble & contrit. Demandons souvent à Dieu la grace de nous laver si parfaitement , qu'il ne reste aucune trace de nos péchez , & contribuons de nôtre côté par la pénitence que nous en ferons.

II. P. Il est dit de Saint Jean qu'il prêchoit la Pénitence pour la rémission des péchez, parce que c'est la Pénitence qui procure la remission des péchez à ceux qui ont offensé Dieu, selon ce que dit Saint Pierre aux Juifs dans les Actes des Apôtres : Faites Pénitence & convertissez-vous, afin que vos péchez soient pardonnés ; car c'est la fin propre de cette vertu, & c'est elle seule qui est capable de fléchir le cœur d'un Dieu irrité contre les Pecheurs : C'est ce que Dieu lui-même dit dans Ezechiel, par ces paroles : *Si l'Impie fait pénitence de tous les péchez qu'il avoit commis, s'il garde tous mes préceptes, & s'il agit selon l'équité & la justice, je ne me souviendrai plus de toutes ses iniquitez, & elles ne lui seront point imputées* : Et S. Pierre prêchant au Peuple Juif pour leur faire connoître les vérités de l'Evangile, leur dit : *Faites pénitence pour obtenir la remission de vos péchez* : Ce fut aussi par le moyen de cette vertu que les Ninivites qui avoient irrité le Ciel par leur dérèglement, firent changer à Dieu, dit Saint Jérôme, la Sentence qu'il avoit renduë contre eux de détruire leur Ville, ce qu'ils ne firent que par la conversion de leurs cœurs, & que par la Prédication de Jonas, & à la sollicitation de leur Roi. Ils n'eurent point d'autre ressource, dit Saint Ambroise, pour empêcher les malheurs, dont ils étoient menacez, que de jeûner continuellement & de se couvrir du sac & de la cendre, pour apaiser la colère de Dieu. Ce sera par la même voie que vous obtiendrez la remission de tous les péchez que vous avez commis dans le monde, & de tous ceux que vous commettez encoeur tous les jours dans la Maison de Dieu. Car, comme dit S. Jérôme, Dieu fait encoeur tous les jours aux hommes les menaces qu'il a faites aux Ninivites, afin que comme elles ont effrayé ceux-ci, elles engagent de même ceux qui restent sur la terre à faire pénitence. Profitons donc d'un exemple si admirable.

- 4.3 III. P. Le Prophète Ezechiel nous fait entendre que non-seulement la Pénitence nous procure la remission de nos péchez , mais encore qu'elle nous en préserve , ce qui est le plus grand bonheur , dont on puisse jouir en ce monde : Car après avoir dit *que si l'Impie fait pénitence de tous ses péchez , Dieu ne s'en souviendra plus* : Il ajoute , *qu'il vivra en pratiquant les œuvres de justice , & qu'il ne mourra point* : C'est pourquoi Saint Pierre nous console infiniment en nous disant , que le Seigneur au jour de son avènement trouvera dans la paix de l'Âme ceux qui auront fait de dignes fruits de Pénitence , parce qu'il les trouvera exempts de péché. C'est par-là , selon Theodoret , qu'ils ont assuré leur salut , c'est par-là que Saint Jean-Baptiste , comme le chante l'Eglise , a sçu se garantir des péchez les plus legers , en pratiquant la Pénitence. Ce sera aussi par la même voie que vous rentrerez en grace avec Nôtre Seigneur , & que selon Saint Pierre , vous recevrez le don du Saint Esprit , qui vous rendra stable dans le bien , par sa demeure en vous. Cet Esprit Saint est l'Esprit de Jesus-Christ ; priez-le qu'il affermissé tellement vôtre cœur dans le bien , qu'au jour de son Avènement , comme dit Saint Pierre , vous soiez trouvez purs & irrépréhensibles à ses yeux. Prenez garde que quand il viendra , il ne vous fasse le même reproche que Saint Jean fait dans l'Apocalipse à un Evêque , & qu'il ne vous dise que vous vous êtes relâché de vôtre première charité , & s'il vous fait ce reproche , souvenez-vous suivant l'avis qui fut donné à cet Evêque , de l'état dont vous êtes déchû ; faites pénitence , & rentrez dans la pratique de vos premières œuvres.



POUR LE DIMANCHE
DANS L'OCTAVE DE NOEL.

L'EVANGILE.

EN ce tems-là : le pere & la mere de Jesus admiroient ce qui se disoit de lui. Et Simeon les bénit , & dit à Marie sa mere : cet Enfant sera la cause de la chute & de la résurrection de plusieurs en Israël , & il sera en butte à la contradiction ; (vous en aurez même l'ame transpercée d'une épée de douleur) afin que toutes les pensées du cœur de plusieurs soient découvertes. Or il y avoit aussi une femme , nommée Anne , Prophétesse , fille de Phanuël , de la tribu d'Aser , fort avancée en âge , qui n'ayant vécu que sept ans en mariage , étoit demeurée veuve jusqu'à quatre-vingt-quatre ans (qu'elle avoit alors ;) & elle ne sortoit point du Temple , servant Dieu jour & nuit dans les jeûnes & dans les prieres. Etant donc survenuë à la même heure , elle bénissoit le Seigneur , & parloit de lui à tous ceux qui attendoient la rédemption d'Israël. *En Saint Luc , Chap. 2. v. 33.*

Qu'il ne faut contredire ni les vérités , ni les préceptes , ni les conseils de l'Evangile.

I. P. L'Evangile de ce jour rapporte que Saint Simeon 5.1
Ayant beni le Pere & la Mere de Jesus dans le

- 5.1 Temple, dit à Marie la Mere, que cet Enfant étoit venu pour la ruine, & pour la résurrection de plusieurs dans Israël; & parce que plusieurs profiteroient de sa mort, & que plusieurs manquant de fidélité à la grace que le Redempteur devoit leur mériter, feroient de cette grace même le principe de leur damnation. Le Saint Vieillard, ajoute ensuite, que Jesus-Christ seroit en bute à la contradiction des hommes. En effet, il y a eu un grand nombre de personnes, qui ont contredit sa conduite pendant sa vie; il s'en trouve encor beaucoup tous les jours, même parmi les Chrétiens qui contredisent sa Doctrine & ses Maximes. Il y en a qui ont peu de respect pour les décisions de l'Eglise, il y en a quelquefois qui se mêlent de raisonner sur les matières de la Prédétermination & de la Grace, sur lesquelles ceux qui ne sont pas sçavans doivent ne jamais dire un seul mot, parce qu'elles sont au-dessus de leur portée, & si quelqu'un leur en parle, ils n'ont alors autre chose à répondre, si-non en general, je crois ce que l'Eglise croit; faisons-en de même sur plusieurs autres questions de Doctrine, que l'esprit ne peut concevoir, pensant à ses paroles du Sage dans l'Ecclesiastique: Ne vous mettez point en peine des choses qui sont au-dessus de vous, laissons aux Sçavans les disputes sçavantes, laissons leur le soin de réfuter les Hérésies & de confondre les Hérétiques; mais pour nous ne parlons que de la Doctrine commune de Jesus-Christ, & ne prenons pour pratique de suivre en tout ce que l'Eglise enseigne aux Fidèles dans les Catechismes qu'elles approuvent; c'est-à-dire, dans les Catechismes dressés ou adoptés par les Evêques, unis au Vicaire General de Jesus-Christ, & ne prenons jamais la liberté de dogmatifer sur les difficultez de la Religion, il n'y a pas moins de danger de contredire la Morale de Jesus-Christ, que de contredire sa Doctrine, parce qu'ordinairement ce qui fait perdre la foi, est le dérégle-
- 5.2

pour le Dimanche dans l'Octave de Noël. 21

ment des mœurs, & parce que Jesus ne nous est venu annoncer tant de vérités saintes de la Morale Chrétienne, que pour nous engager à les bien pratiquer. Il est cependant assez ordinaire de voir des Chrétiens jusques dans les Communautés régulières goûter peu les vérités pratiques, les contredire dans leur cœur, & quelquefois même dans leur conduite extérieure, comme quand on leur dit qu'ils rendront compte au jour du Jugement d'une parole inutile, qu'il faut prier sans cesse & entrer dans le Ciel par la porte étroite, & que Jesus-Christ a dit, si vous ne faites pénitence vous périrez tous, & qu'ainsi c'est une obligation indispensable de mettre ces maximes en pratique si l'on veut être sauvé, que c'est un commandement pour eux d'aimer leurs ennemis, de faire du bien à ceux qui les haïssent, de prier Dieu pour ceux qui les persécutent & qui les calomnient, afin qu'ils soient les enfans de leur Pere, qui est dans le Ciel, qui fait lever son Soleil sur les bons & sur les méchans : Combien y en a-t'il qui se persuadent que tous ces articles ne sont que de perfection ? quoique Jesus-Christ les ait prêchées comme autant de pratiques, de nécessité, de moyen pour le Salut. Prenez garde de tomber dans cette erreur grossière, qui vous détourneroit du véritable chemin qui conduit au Ciel.

III. P. Il ne suffit pas pour nous de ne pas contredire la Morale de l'Evangile, Saint Paul dit, qu'il nous montre encore une voie plus excellente & plus parfaite, à laquelle Jesus-Christ nous a apelles, & qu'il nous a tracée lui-même ; si quelqu'un, dit Jesus-Christ, veut venir après moi, qu'il se renonce à soi-même ; c'est-à-dire, qu'il renonce à son propre esprit & à sa propre volonté, qu'il porte la Croix tous les jours, & qu'il me suive : Qui sont ceux qui ne contredisent pas si ce n'est de bouche, au moins de cœur, cette divine Sentence de Jesus-Christ, notre Maître ? Combien y en a-t'il qui acquiescent à cette pensée de Saint Bernard, sça-

- 5.3 voir , que les paroles de legereté & de badineries dans la bouche d'un séculier , ne sont que des badineries ; mais que dans la bouche d'une personne consacrée à Dieu , ce sont des blasphêmes ? Combien y en a-t'il qui goûtent les paroles de Saint Dorothée : Faisons , dit-il , attention aux choses les plus legères , de crainte qu'elles n'aient des suites & des conséquences fâcheuses. A combien d'autres ces paroles de Jesus-Christ paroissent-elles dures : *Bien-heureux les pauvres d'esprit , il est plus difficile qu'un Riche entre dans le Ciel , que le Chameau passe par le trou d'une aiguille.* Pour nous , fondons notre cœur , est-il bien pénétré de ce que dit Jesus-Christ : *Vous serez Bien-heureux , lorsque les hommes diront fausement toute sorte de mal de vous :* Combien y en a-t'il qui contredisent leurs règles en beaucoup d'articles , comme s'ils n'étoient obligez de pratiquer dans ces règles que ce qu'ils croient leur convenir. Ces sortes de personnes tombent bien-tôt dans le dérèglement : car , comme dit Saint Dorothée , si-tôt que quelqu'un commence à dire qu'importe-t'il , que je dise cette parole , quel mal y a-t'il que je mange ce petit morceau , quel crime fais-je en faisant ceci ou cela ? On vient jusqu'à passer par-dessus tous les remors de sa conscience dans les points les plus essentiels : craignons de nous perdre en nous attachant à ces maximes qui conduisent au relâchement , nous que Dieu a apellez à vivre selon la perfection de l'Évangile.





POUR LE DIMANCHE

ENTRE LA CIRCONCISION DE N. S. J. C.

Et son Epiphanie, ou pour la Veille de la Fête des Rois.

L' E V A N G I L E.

EN ce tems-là : L'Ange du Seigneur aparut dans un songe à Joseph , & lui dit : Levez-vous , prenez l'Enfant & sa Mere , fuiez en Egypte , & n'en partez point que lorsque je vous le dirai ; parce qu'Herode doit chercher l'Enfant pour le perdre. Joseph se leva , prit l'Enfant & sa Mere pendant la nuit , & se retira en Egypte , où il demeura jusqu'à ce qu'Herode fut mort , afin que ce que le Seigneur avoit dit par le Prophète fut accompli : J'ai fait revenir mon Fils d'Egypte.
En Saint Mathieu , Chap. 2. V. 13.

De l'amour de la Retraite , à l'exemple de Jesus-Christ retiré & inconnu en Egypte.

I. P. Saint Joseph aiant été averti par un Ange de mener l'Enfant Jesus en Egyp̄te , à cause que Hérode le faisoit chercher pour le faire mourir , il l'y mena sur le champ avec la très-Sainte Vierge. Il se tenoit en assurance dans la Judée , parce que c'étoit dans ce Roiaume que demouroit le Peuple de Dieu : c'est pourquoi il n'eût pas voulu quitter le País pour aller demeurer avec des Etrangers , si ce n'eût été par l'ordre de Dieu , parce que comme Jesus-Christ le témoigne

6. 1

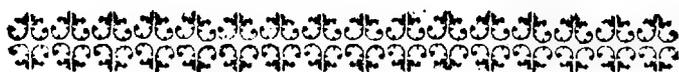
- 6.1 dans le Saint Evangile , il n'étoit pas venu en ce monde pour y faire sa volonté , mais uniquement celle de Dieu son Pere. C'est ainsi que nous devons nous comporter quand il s'agit d'entreprendre quelque chose , ou de se désister de quelque entreprise. Dieu vous a mis dans la Retraite & dans un lieu Saint , & dans sa maison même , où il rassemble ceux qu'il a choisis pour être à lui ; si vous en sortez , ce ne doit être que parce que Dieu le veut & qu'il vous l'ordonne pour conserver la vie de Jesus Christ dans les cœurs de ceux dont vous êtes chargé , ou pour quelque autre besoin , l'éloignement que vous devez avoir de tous ceux qui vous sont Etrangers , vous doit faire craindre de sortir de votre Retraite , & d'abandonner la société de vos Freres : lieu qu'il vous a destiné pour votre demeure ordinaire.
- 6.2 II. P. Saint Joseph , la Sainte Vierge & l'Enfant Jesus demeurèrent en Egypte si inconnus , qu'il ne paroit pas qu'on y ait jamais entendu parler d'eux ; & l'Evangile ne nous dit rien ni d'eux , ni de ce qu'ils ont fait en ce Pais-là pendant tout le tems qu'ils y ont resté : Nous ne voyons même aucune histoire qui en ait parlé , parce qu'ils y étoient tellement cachez que personne ne sçavoit qu'ils y étoient. La vie abjecte & inconnuë étoit celle qui agréoit le plus à cette Sainte Famille , & celle que le Pere Eternel avoit destinée à Jesus-Christ jusqu'à ce qu'il s'employât à la Prédication de son Evangile & à la conversion des ames , qui étoit la première fin de sa venuë. Sa longue Retraite servit comme de préparation à sa vie Apostolique. Lorsque vous êtes obligez de sortir de votre Retraite pour agir dans le monde , vous y devez être aussi de telle manière que qui que ce soit ne vous y connoisse , que ceux même à qui vous donnez des instructions ignorent jusqu'à votre nom. Ne vous mettant en peine dans votre Classe , que de vous acquiter de votre ministère en ce

pour le Dimanche dans l'Off. de la Circoncision. 25

que Dieu exige de vous , à l'égard de vos Disciples , & de faire en sorte de leur procurer l'esprit du Christianisme , par ce moyen , à l'exemple de cette Sainte Famille , vous ne ferez point parler de vous dans le monde ; vous ne ferez que comme des passans uniquement occupez à l'œuvre de Dieu , & à faire vivre Jesus dans les ames de ceux qui ne le reconnoissent pas. 6.2

III. P. Aussi-tôt après la mort d'Hérode un Ange avertit Saint Joseph de retourner en Judée & de s'y établir pour y rester toujours avec la Sainte Vierge & l'Enfant Jesus ; cet avertissement lui suffit , & il fut si prompt à exécuter ce que Dieu souhaitoit de lui , qu'il se leva dans le moment , & prenant avec lui la Mere & l'Enfant il partit en toute diligence. Admirable fidélité de Saint Joseph à l'ordre de Dieu. Soyez fidèles à l'exemple de ce grand Saint à faire tout ce que Dieu voudra de vous , considérant que c'est par son ordre que vous devez vous conduire en toutes choses , & ainsi soiez exacts à tout quitter aussi-tôt que la Cloche sonne pour vous appeler à quelques Exercices , & que rien ne soit capable de vous retenir. Quand vous avez achevé ce que vous devez à votre emploi , donnez-vous de garde de retarder & de vous arrêter à quoique ce soit , hâtez , autant qu'il est possible , votre retour. Le même Dieu qui vous avoit appliquez à cet emploi vous en retire , en faut-il davantage ? Vous devez faire paroître en toute occasion que vous êtes dépendant de Dieu , & qu'au premier signe vous êtes bien-aisé d'aller où il vous appelle. 6.3





POUR LE I. DIMANCHE
APRÈS LA FESTE DES ROIS.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : l'Enfant croissoit & se fortifioit , étant rempli de sagesse , & la grace de Dieu étoit en lui. Or son pere & sa mere allant tous les ans à Jerufalem au jour solemnel de Pâques : lorsqu'il fut dans sa douzième année , ils y allèrent selon la coûtume de la Fête. Et après les jours accomplis , lorsqu'ils s'en retournèrent , l'Enfant Jesus demeura en Jerufalem , sans que son pere & sa mere s'en aperçussent ; qui croiant qu'il fût avec toute la compagnie , s'en vinrent une journée de chemin , le cherchant parmi leurs parens & ceux de leur connoissance. Mais ne l'ayant pas trouvé , ils retournèrent le chercher en Jerufalem. Et il arriva qu'après trois jours ils le trouvèrent dans le Temple assis au milieu des Docteurs , les écoutant & leur faisant des questions : Or tous ceux qui l'entendoient , étoient étonnez de sa sagesse & de ses réponses. Lors donc que son pere & sa mere le virent , ils furent fort étonnez , & sa mere lui dit : Mon Fils , comment nous avez vous fait cela ; nous vous cherchions vôtre pere & moi , & nous étions en peine de vous. Et pourquoi , leur dit-il , me cherchiez-vous ? Ne sçaviez vous pas qu'il

pour le I. Dimanche après la Fête des Rois. 27
faut que jem'applique aux choses qui regardent le service de mon pere? Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disoit. Et il retourna avec eux, & vint en Nazareth. Et il leur étoit soumis. Et sa mere conservoit toutes ces choses en son cœur. Et Jesus s'avançoit en sagesse, en âge, & en grace devant Dieu & devant les hommes. *En Saint Luc, chap. 2. V. 40.*

De la nécessité de l'obéissance.

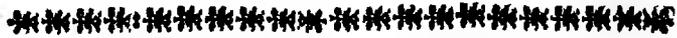
I. P. **L**'Evangile de ce jour raporte que Saint Joseph 7. 1
& la Sainte Vierge, étant allez avec Jesus âgé de douze ans, à Jerusalem, pour y célébrer la Fête de Pâques: Lorsqu'ils s'en retournèrent après que les jours de la fête furent passez, Jesus demeura dans Jerusalem. Ses Parens revinrent sur leurs pas pour le chercher, & l'ayant trouvé au milieu des Docteurs, ils le ramenèrent avec eux à Nazareth, où il leur étoit soumis, nous dit Saint Luc; c'est tout ce que l'Evangile nous apprend de son séjour à Nazareth, jusqu'au tems qu'il en sortit pour annoncer le Royaume de Dieu: Admirable leçon pour tous ceux qui sont chargez d'instruire les autres des vérités Chrétiennes. Jesus-Christ s'est disposé par la soumission, & par l'obéissance, à accomplir le grand Ouvrage de la Rédemption des hommes, & de la Conversion des âmes, parce qu'il sçavoit que rien n'est capable de la procurer plus utilement, & plus sûrement, que lorsqu'on s'y est préparé pendant long-tems par les pratiques d'une vie humble & soumise: C'est ce qui faisoit que dans la primitive Eglise, & sur-tout dans l'Orient, on choisissoit ordinairement pour Evêque, des personnes qui eussent vécu long-tems sous l'obéissance. Vous que Dieu a apellez dans un emploi qui vous engage à travailler au salut des âmes, vous devez vous prépa-

7.1 rer par une longue pratique à vous rendre digne d'un si Saint emploi , & à vous mettre en état d'y faire de grands fruits , plus vous ferez fidelle à la grace de Jesus-Christ , qui vous veut si parfait dans cette vertu d'obéissance , & plus aussi Dieu bénira vos travaux , parce que quiconque obéit à ses Supérieurs , obéit à Dieu même.

7.2 II. P. Ce qui doit encore vous engager à une exacte obéissance , c'est que la premiere fin que nous avons dû avoir en venant en cette maison , a été d'obéir à ceux qui en ont la conduite , puisque , comme dit fort bien Saint Bonaventure , l'obéissance est le fondement des Communautés , qui sans elle tomberoient en ruine , & que , comme dit encore excellemment Sainte Thérèse , une Communauté ne peut se conserver sans obéissance , & ne mérite pas même le nom de Communauté si cette vertu n'y étoit pas observée , quand on y pratiqueroit éminemment toutes les autres vertus , comme faisoient ces Cénobites , qui au raport de Cassien , vivant sans obéissance , furent jugez par les Anciens Peres du Desert , former plutôt un monstre qu'un corps de Communauté. La pratique de l'obéissance fut aussi la premiere instruction que donna l'Ange à l'Abbé Postume , lors qu'il lui aprit , par l'ordre de Dieu , que la premiere règle que devoient garder ceux qui vivoient en commun , étoit d'obéir à ceux qui leur seroient préposés pour les conduire. La raison même nous fait voir la nécessité qu'il y a d'obéir dans une Société Religieuse , l'obéissance étant la vertu qui est l'ordre & l'union , la paix , & la tranquillité parmi ceux qui y demeurent : Et en effet , sans elle , chacun agissant par son propre mouvement , le trouble , le desordre , le dérèglement , ne peuvent par manquer de s'y introduire , & de la renverser de fond en comble ; car toute maison , dit Saint Jacques , où il y aura de la division , tombera en ruine , puisque l'obéif-

fance est la plus nécessaire de toutes les vertus qu'on doit avoir dans une Communauté. Qu'elle soit donc celle à laquelle vous vous appliquez plus particulièrement, parce que sans elle nous ne sçaurions long-tems nous soutenir dans nôtre état. 7.2

III. P. Chaque état, dit Saint Thomas, a une grace particuliere qui lui est propre, & nécessaire par conséquent à tous ceux qui s'y trouvent engagez, pour s'y sanctifier & pour se sauver. Cette grace pour chacun de vous est la grace de l'obéissance, parce que l'obéissance doit être le caractère des personnes qui vivent en Communauté, c'est ce qui doit les distinguer de ceux qui vivent dans le monde, & qui jouissent de leur liberté : C'est pour cela que Saint Laurent Justinien, dit, que quiconque veut entrer dans une Société Religieuse, doit tout d'abord se dépouïller de sa propre volonté; Saint Bernard pour faire connoître que c'est ce dépouïllement qui sanctifie, dit, qu'il est signifié par ces paroles que Jesus-Christ propose dans l'Evangile comme le premier moyen de perfection, qui est de se renoncer soi-même. Saint Vincent Ferrier, dit que Jesus-Christ ne donnera jamais sa grace, à quiconque refusera dans la Religion de se laisser conduire par son Supérieur. Puisqu'on ne peut donc se sauver sans la grace de son état, & que celle d'une personne qui vit en Communauté est l'obéissance, tout son soin doit être de la posséder le plus parfaitement qu'il lui sera possible. Il est vrai que vous avez encore d'autres vertus à pratiquer pour satisfaire à vôtre devoir étant engagez dans un emploi extérieur; mais assurez-vous que vous ne vous acquitterez jamais tout-à-fait bien de vôtre devoir, que vous ne possediez parfaitement la vertu d'obéissance. C'est pourquoi vous devez vous appliquer ces paroles de Saint Grégoire Pape dans ses Dialogues, que la premiere & principale vertu dont vous devez faire profession, est l'obéissance, puisqu'elle sera en vous la source de toutes les autres, & de vôtre sanctification. 7.3



POUR LE II. DIMANCHE
APRÈS LA FÊTE DES ROIS.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : Il se fit des nœces à Cana de Galilée , & la mere de Jesus y étoit : Jesus fut aussi convié aux nœces avec ses Disciples. Or le vin étant venu à manquer , la mere de Jesus lui dit : Ils n'ont point de vin. Jesus lui dit : Femme qu'y a-t'il entre vous & moi ? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mere dit aux serviteurs faites tout ce qu'il vous dira. Or on avoit mis-là six cruches de pierre , pour servir aux purifications , qui étoient ordinaires parmi les Juifs , qui tenoient chacune deux ou trois mesures. Jesus leur dit : Emplissez les cruches d'eau ; & ils les emplirent jusques au haut. Alors Jesus leur dit : Prenez-en maintenant , & en portez au maître-d'hôtel. Ce qu'ils firent. Quand le maître-d'hôtel eût goûté de l'eau qui avoit été changée en vin , ne sçachant pas d'où ce vin étoit venu , ce que sçavoient bien les serviteurs qui avoient puisé l'eau , il apella l'Epoux , & lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin , & après que l'on en a bien bû , il en sert alors de moindre ; mais vous au contraire vous avez gardé le bon vin jusqu'à cette heure. Ce fut le premier miracle que Jesus fit à Cana de Galilée ; & il fit connoître sa gloire , & ses disciples crurent en lui. *En Saint Jean , Chap. 2. v. 1.*

De l'exactitude à l'obéissance.

I. P. **L'**Evangile de ce jour raporte que Jesus-Christ 8.1
étant convié à des Nôces avec Marie sa Mere
& ses Disciples , & le Vin venant à manquer , Jesus
changea l'Eau en Vin à la prière de la Sainte Vierge sa
Mere , qui dit à ceux qui servoient à Table de faire
tout ce que son Fils leur diroit ; elle sçavoit que la meil-
leure disposition qu'ils puissent apporter de leur côté pour
engager Jesus-Christ à faire ce miracle , étoit une entiè-
re soumission à ses ordres ; c'est aussi le véritable moïen
dont nous puissions nous servir pour nous procurer une
telle abondance de grace , & qu'elle opere en nous des
prodiges & des espèces de miracles , en nous surmon-
tant nous-même , ce qui fait dire au Sage que le propre
d'un véritable obéissant , est d'emporter des victoires.
Pour que l'obéissance ait son effet il faut qu'elle soit
exacte. Premièrement , eu égard à la chose qui est com-
mandée , en sorte que celui qui obéit soit prêt à faire
tout ce qui lui sera commandé , & ne témoigne pas
avoir plus d'inclination pour une chose que pour une
autre , il faut pour cela travailler beaucoup à mourir à
soi-même ; car il est difficile de ne pas faire paroître
qu'on feroit plus volontiers une chose qu'une autre ,
c'est en quoi il faut se vaincre pour étouffer tellement
toutes ses répugnances , que celui qui commande ne
puisse pas juger & discerner s'il étoit possible , ce qui
plaît , ou ce qui déplaît à celui qui obéit. Peut-on
dire que vous ayez au-dedans & au-dehors une entière
indifférence pour tout ce qu'on vous commande , ou
qu'on vous pourroit commander ? Etes-vous fidèles &
exacts à exécuter de point en point les ordres de vos Su-
périeurs ? La marque la plus assurée qu'on vous en puis-
se donner , c'est de ne leur rien demander & de ne leur
rien refuser.

8. 2 II. P. Il est remarqué ensuite dans l'Evangile que Jesus-Christ dit à ceux qui servoient à Table d'emplir d'eau six cruches qui étoient-là , & qui servoient aux purifications des Juifs , & qu'aussi-tôt ils les remplirent routes jusqu'au haut ; ce terme jusqu'au haut nous fait connoître que le vrai obéissant ne fait pas seulement la chose qui lui est commandée , mais que son exactitude à la faire va jusqu'à ce point , que de la faire de la manière qu'il lui est commandée : Ces Serviteurs auroient pû croire obéir à nôtre Seigneur en remplissant à peu près les Urnes qui étoient-là , mais cela ne suffisoit pas pour eux , parce qu'ils vouloient faire ce qui leur étoit commandé avec exactitude , non-seulement quant à la chose , mais aussi quant à la manière de la faire , ce fut pourquoi ils remplirent les Urnes jusqu'au haut , parce que voulant obéir exactement , ils prirent le mot *emplissez* dans toute son étendue : c'est ainsi que vous devez en user quand vos Superieurs vous commandent quelque chose , vous devez non-seulement faire la chose , mais la faire en la manière qu'elle vous est commandée. On vous ordonne par exemple de faire une chose avec un instrument , si vous la faites avec un autre le croyant plus commode ; vous devez vous servir du signal dans vôtre emploi , si vous vous servez de la voix croyant qu'il vous sera plus facile , vous obéissez bien quant à la chose , mais non pas quant à la manière , c'est ce qui ne convient pas à un Religieux parfaitement obéissant. Prenez donc garde à l'avenir si vous voulez obéir exactement , de veiller sur vous-même pour ne pas faire les choses autrement qu'elle vous seront commandées.
8. 3 III. P. Ce qu'il y a encore à remarquer touchant l'exactitude qu'on doit avoir à l'obéissance , est à l'égard du tems ; car il faut pour bien obéir , faire les choses au tems prescrit & non avant , ni après , parce que l'exactitude dans ce qui regarde le tems est aussi nécessaire pour rendre l'obéif-

L'obéissance parfaite que pour ce qui regarde la chose commandée & la manière de la faire ; c'est ce qu'a observé Jesus-Christ dans sa conduite , aussi-bien que ceux qui servoient dans le Festin des Nôtes : En effet , Jesus-Christ fait connoître dans cet endroit de l'Evangile , qu'il ne voulut faire ce Miracle que dans le tems que son Pere le lui avoit prescrit , lorsqu'il dit à la Sainte Vierge sa Mere , (que son heure ,) c'est-à-dire , l'heure de faire ce Miracle , n'étoit pas encore venue : Ceux qui servoient à Table remplirent les Cruches d'eau aussi-tôt que Jesus-Christ le leur eût dit , ils puisèrent de cette Eau changée en Vin , ils en portèrent au Maître d'Hôtel pour en goûter , au moment même que le Sauveur le leur ordonna. Aïez la même exactitude quand on vous commandera quelque chose , parce que Dieu veut la chose qui vous est commandée dans un tems fixe & non pas dans un autre qui soit à votre choix : Vous sonnez par exemple un Exercice plus tard , où vous y allez lorsqu'il est commencé , ou bien vous vous levez plus matin qu'il n'est réglé , vous ne pratiquez point alors exactement l'obéissance , parce que vous ne faites point la chose précisément à l'heure qui vous est marquée , & alors vous n'êtes pas censé obéir comme vous le devez , parce que la circonstance du tems fait partie de l'exacte & ponctuelle obéissance.



POUR LE III. DIMANCHE
APRÈS LA FÊTE DES ROIS.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : Après que Jesus fut descendu de la montagne , une grande multitude de peuple le suivit : Et aussi-tôt un lépreux s'approchant l'adora , & lui dit : Seigneur , si vous le voulez vous pouvez me guérir. Jesus étendant la main , le toucha , disant : Je le veux , soiez guéri : Et aussi tôt sa lépre fut guérie ; & Jesus lui dit : Gardez-vous de parler de ceci à personne ; mais allez vous montrer au Prêtre , & portez l'offrande ordonnée par Moïse , afin qu'elle leur serve de témoignage. Lorsqu'il fut entré dans Capharnaüm , un Centenier le vint trouver , & le pria , disant : Seigneur , j'ai chez moi mon serviteur malade d'une paralysie qui le tourmente fort. Jesus lui dit : J'irai , & je le guérirai. Le Centenier lui répondit : Seigneur , je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison , mais dites seulement une parole , & mon serviteur sera guéri ; puisque moi qui suis un homme dépendant d'autrui , mais qui ai des Soldats sous moi , je dis à l'un , Allez-là , & il y va ; & à l'autre : Venez ici , & il y vient , & à mon Serviteur : Faites cela , & il le fait. Jesus l'entendant parler ainsi l'admira , & dit à ceux qui le suivoient : Je vous dis en vérité , que je n'ai point trouvé une si

grande foi en Israël. Or je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, qui auront place avec Abraham, Isaac & Jacob au Roïaume des Cieux ; & les enfans du Roïaume seront jettez dehors dans les ténèbres : là il y aura des pleurs & des grincemens de dents. Et Jesus dit au Centenier : Allez qu'il vous soit fait selon vòtre foi. Et à l'heure même son serviteur fut guéri. *En Saint Mathieu, Chap. 8. V. 1.*

De la Foi qu'on doit faire paroître dans l'obéissance.

I. P. **U**N Centenier aiant chez lui un Serviteur malade, selon qu'il est raporté dans l'Evangile de ce jour, pria Jesus-Christ de venir pour lui rendre la santé, mais aiant pensé ensuite qu'il étoit inutile que Jesus se donnât cette peine, & qu'il lui suffisoit de commander à ce Serviteur d'être guéri, afin qu'il le fut, aussi-tôt ce Centenier alla lui-même au-devant du Sauveur pour lui représenter qu'un seul mot de sa part suffisoit pour guérir le malade : Jesus admirant la foi du Centenier, dit, qu'il n'en avoit point trouvé de si grande dans tout Israël. Ce Centenier nous fait connoître l'excellence de l'obéissance animée & soutenüe par la Foi : en effet, ceux qui obéissent à leur Supérieur, & dans la vûe que c'est à Dieu même qu'ils obéissent, relèvent si fort leur obéissance par cette vûe de Foi, qu'elle devient un Acte de Religion des plus éminens qu'on puisse produire en ce monde, puisqu'elle s'adresse directement à Dieu, voilé sous la forme d'un homme foible & mortel, mais revêtu de l'autoité divine. Ce fut un tel Acte que produisit ce Centenier lorsque ne voiant en Jesus-Christ que l'extérieur d'un homme du commun, il fut vivement persuadé que pour faire des Miracles tels qu'étoit celui de la guerison de

9.1

- 9.1 son Serviteur , il avoit la même autorité que Dieu , & par-conséquent qu'il étoit Dieu. Obéissez-vous avec ce sentiment , & cette vûë pure & simple ? Est-ce à un Dieu cache sous la figure de l'homme que vous obéissez , & qui ne vous peut commander que par la puissance de Dieu qui est en lui ? Cette vûë de foi est-elle le seul motif qui vous fait soumettre promptement & aveuglement ? Ce n'est que par ce seul motif que votre obéissance peut être dégagée de toute vûë humaine.
- 9.2 II. P. Le Centenier dit à Jesus qu'il ne falloit qu'une de ses paroles pour guérir son Serviteur , & c'est ce qu'il prouve par sa propre conduite à l'égard des Soldats de sa Compagnie , auxquels il n'avoit qu'un mot à dire pour être obéi sur le champ , d'où on doit conclure que si des hommes par une pure considération humaine sont si soumis à un autre , qu'ils regardent comme leur Chef , à combien plus forte raison , ceux qui se sont donnez à Dieu & qui ne doivent se conduire que par son esprit , sont-ils obligez de faire sur le champ tout ce qui leur est prescrit par leurs Supérieurs , n'ayant que Dieu en vûë dans le recours qu'ils ont à eux , persuadez que c'est Dieu qui leur commande en leurs personnes : Ne vous faut-il qu'un mot ou un signe de votre Supérieur pour vous faire tout quitter ou tout faire sur le champ , par ce seul motif que ce mot est la parole de Dieu , & ce signal est le signal de Dieu même. Cette simple vûë de foi fait que celui qui obéit s'éleve au-dessus de lui-même pour ne regarder que Dieu , où souvent il ne paroît pas , & pour se dépoüiller de tous les sentimens que la nature lui peut suggerer. Renouvellez en vous de tems en tems cette vûë de foi dans l'obéissance , & pour vous en bien pénétrer adorez souvent Dieu dans ceux qui vous commandent.
- 9.3 III. P. Le Centenier avoit bien raison ; car aussi-tôt qu'il crût que Jesus pouvoit guérir son Serviteur avec une seule de ses paroles , son Serviteur fut effectivec

ment guéri , & cette grace fut accordée à l'excellence & a la vivacité de sa foi ; il ne faut de même qu'une parole de la part d'un Supérieur à un homme véritablement obéissant & animé d'une foi vive pour faire en lui de grands miracles & y opérer les effets les plus surprenans de la grace. L'obéissance ainsi pratiquée fait que celui qui obéit ne réplique rien à celui qui commande & ne trouve point de difficulté à exécuter ses ordres , & quoi.que , la chose commandée soit difficile à exécuter , l'amour avec laquelle il l'exécute la lui fait agréer , & lui fait tout faire avec plaisir , & par ce moïen il acquiert une simplicité d'Enfant qui ne sçait ni discerner , ni raisonner , parce que la simplicité avec laquelle il obéit , fait que son esprit éclairé d'une vûë droite vers Dieu , étouffe en lui toutes les vûës & toutes les raisons humaines : Est-ce ainsi que vous obéissez ? N'avez-vous aucunes raisons à alléguer , pour vous dispenser de faire ce qu'on vous commande ? Si vous n'en apportez pas au-dehors & de bouche , vôtre esprit ne se contente-t-il pas souvent à s'entretenir de celles qui lui semblent bonnes , & qu'il croit meilleures , & plus à suivre , que ce qui lui est dit par son Supérieur ? Faites attention que ce n'est pas par raison qu'on obéit , mais par grace , & par une simple vûë de foi , & que qui écoute la raison , agit en homme & non pas en Disciple docile à la voix de Jesus-Christ qui doit le conduire toujours par esprit de foi.



POUR LE IV. DIMANCHE

APRÈS LES ROIS.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : Lorsque Jesus fut entré dans la barque , ses disciples le suivirent . Et il s'éleva une tempête si grande dans la mer , que les flots couvroient la barque ; & pendant ce tems-là Jesus dormoit . Mais ces disciples vinrent à lui , & le réveillèrent , disant : Seigneur , sauvez-nous , nous allons périr . Jesus leur dit : pourquoi craignez-vous , gens de petite foi ? Et se levant , il commanda aux vents & à la mer avec menaces , & il se fit un grand calme . Desorte que les hommes l'admirent , disant : quel est cet homme à qui la mer & les vents obéissent ? *En Saint Mathieu. Chap. 8. v. 23.*

De la fidélité qu'on doit avoir à l'obéissance , nonobstant les tentations les plus violentes.

- 10.1 **I. P.** **J**esus étant dans une Barque , il se leva sur la Mer une si grande tempête que la Barque étoit couverte de flots , les Disciples l'en aiant averti , il se leva , & commanda aux Vents & à la Mer de s'apaiser , & il se fit un grand calme , ce qui étonna si fort ceux qui étoient présens , qu'ils disoient , quel est cet homme à qui les Vents & la Mer obéissent ? C'est être dans la Barque avec Jesus & ses Disciples , que d'être dans une Communauté régulière , parce que ceux qui

10. 1
y demeurent aiant quitté le monde pour suivre Jesus , se sont ainsi mis sous sa conduite & au nombre de ses Disciples , & y sont à couvert des vagues de la Mer orageuse de ce monde : c'est-à-dire d'un grand nombre d'occasions qu'on y a d'offenser Dieu , on n'y est cependant pas exempt de peine & de tentations , les plus dangereuses & les plus nuisibles sont celles qui portent à ne pas obéir , ou à ne pas obéir de la maniere dont il le faut faire ; parce que comme on ne doit être venu dans une Communauté que pour obéir , dès qu'on s'éloigne de l'obéissance on se prive des graces dont on a besoin pour se maintenir dans son état : c'est pourquoy il est de conséquence que les personnes qui vivent en Communauté , aient en main les moïens de se précautionner contre ces sortes de tentations , il est donc bien à propos que vous qui y êtes tous les jours exposez , ayez des remedes qui vous garantissent de leurs mauvaises suites : c'est à quoi vous devez mettre tout votre soin , & toute votre application , parce que de-là dépend ordinairement votre fidélité à votre vocation ; ce que vous devez donc le plus demander à Dieu , c'est qu'il vous aprenne à obéir , & à bien obéir , nonobstant les obstacles & les difficultez que le Démon fera naître en vous pour vous en dégôûter.

10. 2
II. P. Les tentations & les difficultez les plus considérables & les plus ordinaires contre l'obéissance , sont ou à l'égard de celui qui commande , ou à l'égard de ce qui est commandé ; celles qui ont raport à celui qui commande , viennent de ce qu'on ne le regarde que comme un homme , quoiqu'il nous tienne la place de Dieu , & il ne doit être alors considéré qu'en cette qualité , parce qu'il n'y a point de puissance , dit Saint Paul , particulièrement lorsqu'il s'agit d'ordonner , de commander ou de défendre quelque chose qui concerne le salut , qui ne soit de Dieu , & c'est sans doute pour le faire concevoir aux hommes , & leur en faire souvenir , que

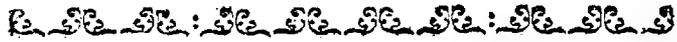
10.2 dans la plupart des endroits où Dieu fait quelque ordonnance dans l'ancien Testament, il ajoûte, après l'avoir faite, je suis le Seigneur, ou je suis le Seigneur votre Dieu, & comme on ne peut se dispenser d'obéir à Dieu, on ne peut par-conséquent dans une Communauté manquer à l'obéissance à l'égard de ses Supérieurs, qu'on ne se rende coupable de l'obéissance à l'égard de Dieu; c'est ce qui fait que quelque peine qu'on ait contre un Supérieur, cette peine ne doit regarder que la personne & non pas sa qualité, parce qu'en lui obéissant ce n'est pas à lui personnellement, mais c'est à Dieu qu'on obéit. Ne prétextez donc plus vos peines contre vos Supérieurs pour vous dispenser de leur obéir, car se croit les faire retomber sur Dieu même.

10.3 III. P. La seconde sorte de tentation & la plus ordinaire contre l'obéissance qu'on doit à ses Supérieurs, est qu'on ne peut pas faire ce qu'ils commandent, parce qu'il est trop difficile & qu'on n'y a trop de répugnance, mais aucune de ces deux raisons ne doit empêcher d'obéir si on considère que ce qui est commandé & ce qu'on fait en obéissant est la volonté de Dieu. Dieu sçait ce que vous pouvez faire, & il n'est pas capable de vous ordonner des choses qui sont au-dessus de vos forces, si elles sont difficiles en elles-mêmes, c'est à lui à vous donner la facilité de les exécuter, car c'est à Dieu, dit Saint Paul, à nous donner, non-seulement la volonté de faire le bien, mais aussi la grace de l'accomplir, & une volonté prévenue & soutenue de la grace de Dieu, pour le bien ne trouve rien de difficile dans l'exécution, parce que Dieu aplanit toutes les difficultez qui s'y rencontrent: c'est ce qui a paru dans les inférieurs qui se sont jetiez dans le feu sans en ressentir aucun mal, ou qui ont fait d'autres choses aussi difficiles que celle-là au premier commandement de leurs Supérieurs. Jesus-Christ n'a-t'il pas fait par obéissance une chose bien difficile pour lui, lorsqu'il est mort sur

pour le IV. Dimanche après la Fête des Rois. 45

une Croix pour les péchez de tous les hommes. Il faut aussi-bien vaincre ses répugnances que les difficultez à l'égard des choses commandées, car ne vouloir obéir qu'en des choses auxquelles on a de l'inclination, c'est vouloir faire sa volonté & non pas celle de Dieu, on doit être cependant persuadé que c'est la volonté de Dieu qu'on fait en obéissant, comme nous l'apprenons de Saint Paul, qui parlant à ceux qui sont obligez d'obéir, leur dit, faites de bon cœur tout ce que vous ferez, comme obéissans, non pas aux hommes, mais à Dieu : Cassien dit aussi, qu'il faut faire ce que commandent les Superieurs, comme si c'étoient des commandemens que Dieu eût donnez du haut du Ciel, auxquels sans doute, si on les regardoit comme tels, on ne manqueroit pas d'être fidelle. 10.3





POUR LE V. DIMANCHE

APRÈS LA FESTE DES ROIS.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : Jesus proposa au peuple une parabole , disant : Le Roiaume du Ciel est semblable à un homme qui a semé de bon grain dans son champ. Mais pendant que les hommes dormoient , son ennemi est venu , qui a semé de l'ivraie au milieu du froment , & s'est retiré. Et après que l'herbe est montée , & qu'elle a porté du fruit , alors il a paru aussi de l'ivraie. Or les serviteurs du pere de famille le venant trouver , lui ont dit : Seigneur , n'avez-vous pas semé de bon grain dans vôtre champ ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? C'est , dit-il , mon ennemi qui a fait cela. Ses serviteurs lui ont dit : Voulez-vous que nous l'allions arracher ? Non , dit-il , de peur qu'en arrachant l'ivraie vous n'arrachiez aussi le froment ; laissez croître l'un & l'autre jusqu'à la moisson , & au tems de la moisson je dirai aux moissonneurs : Cuëillez l'ivraie la premiere , & faites-en de petits faisceaux pour brûler : & assemblez le froment dans mon grenier. *En S. Mathieu Chap. 13. V. 24.*

De l'excellence & du mérite de l'obéissance.

- 11.1 I. P. **C**omme l'obéissance est une source de graces dans une personne Religieuse , elle peut être comparée au bon grain , semé dans un champ qui pro-

fitte beaucoup à son maître ; c'est en effet cette vertu , qui dans des personnes consacrées à Dieu , fait tout le mérite de leurs actions , enforte que quelques bonnes qu'elles soient , elles n'ont de valeur qu'autant qu'elles sont accompagnées d'obéissance. Ainsi on peut dire que ce qui fait l'ornement de leurs actions , c'est l'obéissance , & quelques saintes qu'elles soient en elles-mêmes , si ce n'est pas l'obéissance qui leur donne l'éclat , elles n'ont qu'une beauté aparente , capable , à la vérité , d'ébloüir ceux qui ne voient pas les choses avec les yeux de la foi ; mais dont les personnes éclairées voient tout le faux & toute la vanité ; Que ceux qui sont sous l'obéissance prennent garde qu'on ne dise d'eux , ce qui est dit des Scribes & des Pharisiens , selon l'oracle de la vérité , que c'étoient des Sépulcres blanchis , bien ornez au-dehors , & beaux à voir si on ne les regardoit qu'à l'extérieur , mais qu'au dedans n'étoient remplis que d'os de morts & de corruption ; car on pouroit dire la même chose à leur égard , si leurs actions n'étoient pas faites toutes par la conduite de l'obéissance , elles seroient vertueuses , selon les apparences ; mais dans la vérité elles auroient un mauvais fond , & seroient tout-à-fait désagréables à Dieu , n'étant point animées par la vertu , qui seule doit les soutenir , & cette vertu , c'est l'obéissance , sans laquelle ces actions bonnes aux yeux des hommes , ne sont qu'un corps sans ame , & ne peuvent être regardées comme les actions d'une personne Religieuse.

11.1

II. P. Il arrive quelquefois qu'une action qui semble faite par obéissance , n'étant pas en tout conduite & réglée par cette vertu ; parce qu'on y manque en quelque chose prescrite par le Supérieur , soit dans le tems , soit dans la maniere de la faire ; cette action , dis-je , dégénere de ce qu'elle étoit , & devient par ce défaut une action de propre volonté , & ce manquement est l'Ivraie que le Démon a semé parmi le bon grain , c'est

11.2

11. 2 sans doute une chose bien fâcheuse, qu'une action qui est bonne par elle-même, devienne mauvaise, parce qu'il y manque cette circonstance, & que ce seul manquement est ce qui la rend désagréable à Dieu, c'est ce qui fait voir combien est grande la vigilance qu'un Religieux doit avoir sur sa conduite, afin que ses actions soient telles qu'elles doivent être pour plaire à Dieu. Prenez donc garde que tout ce que vous faites soit dirigé par l'obéissance, & qu'il n'y ait pas dans vos actions la moindre circonstance qui ne se ressente de cette vertu; car Dieu n'a guères d'égard à une action, quoi-que faite en elle-même par obéissance, si on n'est exact à n'y manquer en rien de ce qui est ordonné par celui qui commande, d'autant que selon un Axiome des Philosophes, pour rendre une action bonne, il faut que tout en soit bon, au lieu qu'un petit défaut la rend une action mauvaise; ce n'est pas cependant un petit défaut de ne pas obéir comme on le doit, puisque c'est manquer de respect pour Dieu, & n'avoir pas pour lui l'estime qu'on doit en avoir.

11. 3 III. P. Le meilleur moyen pour faire exactement ce qui est ordonné par celui qui commande, est d'avoir plus d'estime pour l'obéissance qui doit relever l'action qu'on fait, que pour l'action même, parce qu'une action, quelque éclatante qu'elle soit par elle-même, séparée de l'obéissance, n'est nullement estimée de Dieu, étant dénuée de ce qui fait tout son mérite, au lieu qu'une action qui paroîtroit de peu de valeur, devient très-considérable devant Dieu, par l'exactitude qu'on a à la faire dans un esprit d'obéissance; ainsi ce qui fait le mérite d'une personne engagée dans une Communauté Religieuse, n'est pas la qualité des actions qu'elle y fait; mais l'excellence de l'obéissance avec laquelle elle les fait, & c'est ce qui doit distinguer le Religieux d'avec le Séculier, les actions de celui-là étant sanctifiées parce qu'elles sont faites par obéissance, au lieu que,

pour le V. Dimanche après la Fête des Rois. 45

Dans celui-ci, les actions ne sont sanctifiées que par le mérite qu'elles ont en elles-mêmes. Examinons donc si l'obéissance est le motif & la règle de notre conduite, c'est à quoi nous devons mettre toute notre attention. Ce qui nous prouve encore plus sensiblement l'excellence de la vertu que nous méditons ici, c'est qu'elle rectifie tout, & que ce qu'il y a de plus mauvais devient par son moyen agréable à Dieu, lorsque nous en ignorons invinciblement le mal, & que nous y procédons de bonne foi & avec simplicité, n'ayant en vûë que le seul motif d'obéir à Dieu. 11.3



POUR LE VI. DIMANCHE

APRÈS LA FESTE DES ROIS.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : Jesus propofa une parabole au peuple , difant : le Roïaume des Cieux eft femblable au grain de fenevé , qu'un homme a femé dans fon champ ; qui eft à la vérité la plus petite de toutes les graines. Néanmoins quand il eft crû il eft plus grand que toutes les légumes , & devient un arbre ; deforte que les oifeaux du Ciel viennent fe reposer fur les branches. Il leur dit une autre parabole. Le Roïaumé des Cieux eft femblable au levain qu'une femme a pris , & a mis en trois mefures de farine , jufqu'à ce que tout ait été levé. Jesus dit toutes ces chofes aux troupes en paraboles ; & il ne leur parloit point fans paraboles , afin que ce qui a été dit par le Prophète fût accompli : je parlerai par des paraboles ; je découvrirai les chofes qui ont été cachées depuis la création du monde. *En Saint Matthieu Chap. 13. V. 31.*

*Des grands fruits que produit ce qu'on fait par obéiffance ,
quoi-qu'en foi-même il paroiffe peu de chofe.*

12. 1 **I**P. Jesus-Christ dit aujourd'hui dans l'Évangile que le Royaume des Cieux eft femblable à un grain de fenevé , qui eft la plus petite de toutes les graines , & qui cependant quand elle a pouffé devient un arbre,

enforte que les Oiseaux du Ciel viennent se reposer sur
ses branches. 12. 1

On peut dire la même chose de ce qu'on fait par obéissance, quoique souvent ce soit peu de chose en apparence, c'est cependant une chose bien considérable, parce qu'on la fait par obéissance, manger, par exemple, ou ramasser les miettes sur la table, balayer une place, nettoyer la vaisselle, attacher une épingle, toutes ces actions paroissent peu de choses en elles-mêmes, mais lorsqu'elles se font par obéissance, elles deviennent des actions fort relevées, parce qu'elles ont Dieu pour objet, puisque c'est à Dieu même qu'on obéit en les faisant; ce qui fait que cette vertu est celle de toutes qui approche le plus des vertus Théologiques; car elle a la foi pour principe & pour guide, elle est toujours accompagnée de l'espérance & de la confiance en Dieu, & elle est une production de la Charité & du pur amour de Dieu, les Oiseaux même du Ciel, c'est-à-dire, les vertus que possèdent les Saints dans le Ciel se reposent en ceux qui obéissent; car ils jouissent d'une joye, d'une consolation & d'une paix intérieure qui ne se peut exprimer, & qui ne se trouve aussi parfaitement dans aucunes personnes sur la terre, que dans ceux qui obéissent dans la seule vûë de Dieu. Eprouvez combien le Seigneur est doux, & combien ce qu'on vous dit est véritable; vous qui devez mettre pendant toute vôtre vie vôtre affection à obéir.

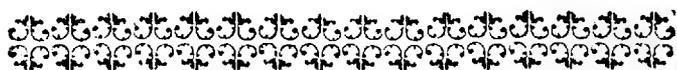
II. P. On pouroit attribuer à l'obéissance ce que Salomon dit de la sagesse, que tous les biens sont venus en nous avec elle; en effet, celui qui obéit par esprit de Religion, possède en soi toutes les vertus, il est humble, parce qu'il faut l'être pour être soumis; il est doux, parce que quelque peine que fasse ce qu'on commande, il ne faut point se plaindre; il est silencieux, parce qu'un homme obéissant a perdu l'usage de la parole, & ne sçait autre chose que de faire ce qu'on lui com- 12. 2

12. 2 mande sans rien repliquer. Il est patient , parce qu'il souffre tout , & porte tous les fardeaux qu'on lui impose ; il est charitable à l'excez , parce que l'obéissance lui fait tout entreprendre pour le bien du prochain ; c'est ce qui fait que S. Bonaventure dit que dans une Communauté l'obéissance doit avoir part à tout ce qui s'y fait , & que sans elle toutes les meilleures actions cessent d'y être bonnes , les jeûnes mêmes qui sont d'un si grand mérite devant Dieu sont réprouvez lorsque c'est la propre volonté qui en est le motif , parce qu'alors on se rend propriétaire d'une action sur laquelle Dieu a un souverain domaine , & à l'égard de laquelle l'homme n'a aucun droit que de faire ce que Dieu demande de lui. On doit s'estimer heureux d'être dans un état qui engage à l'obéissance , & il la faut regarder en soi comme la mere , & le soutien de toutes les autres vertus ; mais si on veut que cela soit effectivement , il est nécessaire de la pratiquer avec plus de perfection qu'il vous sera possible ; car Dieu ne fait cette grace qu'à ceux qui n'ont plus de propre volonté , & qui regardent la sienne comme la Règle & le principe de toute leur conduite.

12. 3 III. P. Le principal fruit que produit l'obéissance dans une personne Religieuse est qu'elle lui procure la perfection de son état , l'y affermit , & l'y fait persévérer ; en effet , rien n'aide tant les hommes à s'acquiter des devoirs de la Religion , dit Saint Dorothee , que de rompre leur propre volonté , & c'est le moien le plus propre dont ils puissent se servir pour acquerir toutes fortes de vertus , parce qu'en rompant souvent leur propre volonté , ils ont une grande facilité à dompter leurs passions , & leurs inclinations , & à posséder l'impassibilité de l'ame en toute sorte d'occasions , dans laquelle consiste la plus haute perfection ; c'est ce qui fait dire à Cassien , qu'on a dans la Religion d'autant plus de pureté de cœur & de ferveur , qu'on fait plus

de progrès dans l'obéissance , & Saint Ignace dans la troisiéme partie de les Constitutions *Chap. 1. Paragraphe 21. 22. 23.* dit, qu'il est, non-seulement expédient, mais même très-nécessaire dans la Communauté, que tous pratiquent parfaitement l'obéissance pour y avancer dans la vertu & dans la perfection de leur état. Rien aussi ne le rend plus solide & plus ferme par le respect & l'amour qu'elle donne pour toutes les observances de la Religion, qui sont les voyes assurées pour posséder pleinement l'esprit de son état, & pour y persévérer : car d'où vient qu'on n'y persévère pas ? n'est-ce pas parce qu'on cesse d'avoir de l'amour pour les Régles & pour les pratiques de la Communauté, qu'ensuite on s'en dégoûte, & qu'enfin on ne les fait qu'avec peine ? Concluez de-là de quelle conséquence il est que vous vous affectionniez, sur tout, & que vous mettiez vôte principale application à pratiquer l'obéissance, puisque selon Severe Sulpice, elle est la première & la principale de toutes les vertus qui sont l'ornement d'une Communauté. Assurez vous que vous n'aimerez vôte état, & que vous n'en aurez l'esprit, qu'autant que vous serez fidèles à l'obéissance.





POUR LE DIMANCHE
DE LA SEPTUAGESIME.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : Jésus dit cette parabole à ses Disciples , le Roïaume du Ciel est semblable à un pere de famille , qui sortit de grand matin pour loïer des ouvriers , afin d'aller travailler dans sa vigne. Etant convenu avec eux de leur donner un denier pour leur journée , il les envoïa dans sa vigne. Etant sorti sur la troisiéme heure du jour , il en vit d'autres qui ne faisoient rien dans la place , à qui il dit : Allez-vous-en aussi dans ma vigne ; & je vous donnerai ce qui sera raisonnable. Et ils s'y en allèrent. Il sortit encore vers la sixième heure & vers la neuvième , & il fit la même chose. Il sortit enfin sur l'onzième heure , & il en trouva d'autres qui étoient-là , à qui il dit : Pourquoi demeurez-vous ici tout le jour à ne rien faire ? C'est, dirent-ils , parce que personne ne nous a loïez. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi dans ma vigne. Le soir étant venu le Maître de la vigne dit à son Occonome : Apellez les ouvriers , & leur donnez leur récompense , commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers. Ceux donc qui étoient allez à l'onzième heure étant venus ils reçurent chacun un denier : & les premiers étant venus aussi , s'imaginèrent qu'il leur seroit donné davantage ; mais



pour le Dimanche de la Septuagesime.

51

ils n'eurent aussi que chacun un denier. En le recevant ils murmuroient contre le pere de famille, disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, & vous les avez rendus égaux à nous, qui avons suporté le poids du jour & de la chaleur. Mais lui, répondant à un d'entr'eux : Mon ami, dit-il, je ne vous fais point de tort : n'êtes-vous pas demeuré d'accord avec moi d'un denier ? prenez ce qui est à vous & vous en allez : Il me plaît de donner autant à ce dernier qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce qu'il me plaît ? Faut-il que vôtre œil soit mauvais, parce que je suis bon. Ainsi les derniers feront les premiers, & les premiers feront les derniers. Car il y en a beaucoup d'appelez, mais peu d'élus. *En Saint Mathieu, Chap. 20. V. 1.*

Du besoin qu'ont les personnes consacrées à Dieu d'être exercées dans la pratique de l'obéissance.

I. P. **I**L y a beaucoup de personnes engagées dans les Communautés à qui on pourroit demander avec plus d'étonnement & avec plus de justice, qu'à ceux qui étoient debout dans la Place publique ; pourquoi demeurez-vous ici tout le jour à ne rien faire, puisque s'étant consacré à Dieu, & faisant profession de travailler à la perfection de leur état, ils y demeureroient cependant sans faire aucun progres dans la vertu, & surtout dans celle de l'obéissance, & quoiqu'ils s'y soient engagés d'une manière particulière, on ne leur voit cependant faire aucun exercice, & il faut souvent que leur Supérieur s'accommode à leurs dispositions ou à leurs inclinations, ce qui fait qu'ils ne pratiquent point l'obéissance, ou qu'elle n'est que conditionnelle, ou qu'elle est journalière, ou qu'elle est purement humaine ; ce qui fait qu'on peut dire véritablement

13.1

D 2

- 13.1 blement qu'ils ne font aucun exercice de véritable obéissance : Ah ! qu'ils sont à plaindre n'étans point exercez, & étant toujours nouveaux dans la pratique de la vertu.
- 13.2 II. P. Il paroît que ce desordre vient de deux sources, la première, de la part de ceux qui se sont engagez à l'obéissance qui ne s'offrent point d'eux-mêmes pour être exercez dans la pratique de cette Vertu, disant qu'ils se contentent de suivre les pratiques de la Communauté, & de s'acquitter extérieurement, & quelquefois bien lâchement de leurs petits devoirs ; ce qui fait que quand on vient à leur commander quelque chose à laquelle ils ne s'attendoient pas, ils ne peuvent s'y résoudre, disant que cela est trop fort pour eux, & qu'ils ne sont point capables d'une telle épreuve ; & ainsi ils trouvent tout ce qu'on leur commande au-dessus de leur portée, & de leur Vertu, parce qu'ils ne se portent point à y être exercez, ou bien ce desordre se trouve en eux, parce qu'ils veulent vendre trop cher leur obéissance, n'étant prêts à obéir que sous des conditions telles qu'ils jugent à propos de prescrire au Supérieur, ou que lorsqu'ils sont dans leur bonne humeur : Ah ! qu'on est malheureux quand on est obligé d'obéir & qu'on ne se porte pas volontiers à l'obéissance, & qu'alors la pratique en devient difficile ?
- 13.3 III. P. La seconde source de ce desordre vient de la part des Supérieurs qui laissant leurs inférieurs dans une espèce d'oïveté, ne les exercent point dans la pratique de l'obéissance ; c'est disant ces Ouvriers oïfifs, que personne ne nous fait travailler, ce qui fait qu'ils n'acquièrent point cette vertu, qu'on ne se rend aisée, non plus que les autres que par l'exercice, & avec bien plus de difficulté, parce que pour bien s'exercer à l'obéissance, il faut se vaincre soi-même & renoncer à son propre esprit, & à ses inclinations naturelles : quand on fait quelque commandement à ces sortes d'inférieurs,

pour le Dimanche de la Septuagesime. 53

les uns ne le font qu'en partie , ou seulement à l'ex- 13. 3
térieur , les autres repliquent , ou donnent des rai-
sons pour s'en excuser , les autres refusent absolument
d'obeir : Ah ! que ceux-là sont malheureux qui ont
des Superieurs qui ne leur donnent aucune , ou pres-
que aucune occasion de pratiquer l'obéissance à laquel-
le il est de conséquence , que ceux qui en font Profes-
sion soient exercez tous les jours.



POUR LE DIMANCHE

DE LA SEXAGESIME.

L'ÉVANGILE.

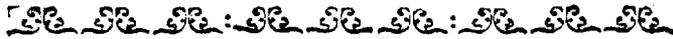
EN ce tems-là : un grand nombre de peuples s'étant assemblez, & plusieurs même étant venus des Villes vers Jesus, il leur dit, usant de comparaison : Celui qui sème est allé semer son grain, & lorsqu'il semoit une partie est tombée sur le bord du chemin, qui a été foulée aux pieds, & les oiseaux du Ciel l'ont mangée. Une autre partie est tombée sur des pierres ; & elle n'a pas plutôt poussé qu'elle s'est desséchée, parce qu'elle n'avoit point d'humidité. Une autre partie est tombée dans les épines, qui venant à monter & à croître avec elle, l'ont étouffée. Une autre est tombée en bonne terre, & étant levée a rapporté du fruit au centuple. Disant cela, il crioit : Que celui-là m'entende qui a des oreilles pour entendre. Ses Disciples lui demandèrent ce que vouloit dire cette parabole. Et il leur dit : Il vous a été donné de connoître le mystère du Roïaume de Dieu ; mais aux autres (je leur parle) seulement par des paraboles, afin qu'en voïant ils ne voient pas, & qu'en entendant ils ne comprennent pas. Voici ce que signifie la parabole : Le grain est la parole de Dieu. Celui qui est tombé sur le bord du chemin, ce sont ceux qui l'écoutent, mais après le démon vient

qui leur ravit la parole du milieu du cœur, de peur qu'ayant crû, ils ne soient sauvez. Mais celui qui est tombé sur des pierres, ce sont ceux qui ayant écouté la parole, la reçoivent avec joie ; mais n'ayant point de racine, ils croient pour un tems, & la tentation venant ils se retirent. Et celui qui est tombé dans les épines, ce sont ceux qui l'ayant entendu sont étouffez par les soins, par les richesses, & par les plaisirs de la vie, & ne rendent point de fruit. Mais celui qui est tombé en bonne terre, ce sont ceux qui ayant entendu la parole la conservent dans un cœur bon & fidèle, & rapportent du fruit avec patience. *En Saint Luc, Chap. 8. v. 4.*

De trois sortes de Désobéissans.

I. P. **L**A parole du Supérieur dans une Communauté, est la semence de l'Evangile de ce jour, & elle est quelquefois reçûë par trois sortes de personnes mal disposees. La semence qui tombe sur le grand chemin, est la parole du Supérieur reçûë par ceux qui n'ont que des desirs d'obéir ; ils ont, ce semble, bien de l'affection pour l'obéissance ; ils en parlent bien dans les occasions, ils y excitent même les autres ; mais on ne voit en eux que de la bonne volonté & point d'effet, parce qu'ils trouvent difficile tout ce qu'on leur commande, ce qui fait qu'ils ne peuvent s'animer à la pratique, & qu'ils n'obéissent pas, c'est parce que leur cœur n'a pas été disposé auparavant, & il faudroit, pour les engager à l'obéissance, que le Supérieur lorsqu'il veut leur commander quelque chose, les prévint auparavant pour le leur faire goûter. N'êtes-vous point de ce nombre ? êtes-vous toujours prêts à obéir ? disposez-y tellement votre cœur, que votre

- 14.1 Supérieur puisse vous commander en tout tems avec confiance , & qu'il vous trouve toujours prêts à exécuter ses ordres.
- 14.2 II. P. La semence qui tombe sur des pierres, est la parole du Supérieur reçûe par ceux qui font ce qu'on leur commande, quand ils n'ont ni peine ni tentations; mais à la moindre tentation, au moindre trouble d'esprit, à la moindre peine contre leur Supérieur, les voilà renverlez, & ils ne peuvent se résoudre à faire ce qu'il leur ordonne, parce qu'ils ne sont pas fondez dans la vertu, & qu'ils n'ont pas été exercez dans la pratique de l'obeïssance. Ah ! qu'il est de conséquence, que ces personnes foibles & sujets à la tentation soient bien exercez, & que les gens d'un tel caractère ont besoin d'être contredits & éprouvez : priez souvent vos Supérieurs de ne pas souffrir en vous ces sortes de foibles, & priez Dieu qu'il mette en vous un cœur toujours docile.
- 14.3 III. P. La semence qui tombe entre des épines, est la parole du Supérieur reçûe par ceux qui obeïssent en tout ce qu'il leur plaît, & en quoi ils ne trouvent aucune difficulté; mais dès qu'ils ont quelque répugnance à ce qu'on leur commande, ils ne sçauoient se porter à le faire, ne pouvant se vaincre & se faire la violence qui seroit nécessaire dans l'occasion; pour les engager à obeïr, il faudroit que leur Supérieur ne leur commandât que des choses qui leur fussent agréables, & qu'ils s'appliquassent avant que de leur rien ordonner, à étudier leur tempérament & leurs inclinations. C'est-là une obeïssance toute naturelle & toute humaine, & qui par conséquent n'a rien de religieux ni de méritoire devant Dieu, puisqu'elle met le Supérieur dans l'obligation de demander à son inférieur ce qu'il veut faire, au lieu que c'est à l'inférieur à dire à son Supérieur: que voulez-vous que je fasse ? C'est ce que vous devez toujours faire pour bien obeïr.



POUR LE DIMANCHE
DE LA QUINQUAGESIME.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : Jésus prit les douze Apôtres, & leur dit : Nous allons à Jerufalem , & toutes les choses que les Prophètes ont écrit du Fils de l'homme seront accomplies. Car il fera livré aux Gentils , il sera chargé d'opprobres & fouïetté , & on lui crachera au visage : & après l'avoir fouïetté ils le feront mourir , & il reffuscitera le troisiéme jour. Mais ils ne comprirent rien de tout ce discours : c'étoit pour eux des choses cachées , & ils n'entendoient point ce qu'il leur disoit. Lors qu'il aprochoit de Jericho , un aveugle qui étoit assis sur le chemin , & qui demandoit l'aumône , aiant ouï passer le peuple , s'informa de ce que c'étoit : on lui dit que c'étoit Jésus de Nazareth qui passoit. Aussi-tôt il cria , disant : Jésus fils de David , aïez pitié de moi. Or ceux qui alloient devant , le reprenoient pour le faire taire : mais il crioit encore plus fort : Fils de David , aïez pitié de moi. Alors Jésus s'arrêtant , commanda qu'on le lui amenât ; & quand il fut près de lui , il lui demanda : Que voulez-vous que je vous fasse ? Seigneur , dit-il , que je voie. Jésus lui dit : Voïez , vôtre foi vous a sauvé. Il vit à l'heure-même & il le suivit en bénissant Dieu. Et tout le peuple qui fut témoin de ce miracle donna des loüanges à Dieu. *En Saint Luc , chap. 18. V. 31.*

De trois sortes de personnes qui obéissent , sans avoir le mérite de l'obéissance aveugle.

- 15.1 I. P. **L'**Aveugle que Jesus-Christ guérit dans l'Evangile de ce jour , & à qui le Sauveur dit : que voulez-vous que je vous fasse ? est la moindre figure de ces personnes à qui les Supérieurs sont obligés de demander ce qui leur agrée , & qui veulent examiner ce qu'on a dessein de leur ordonner avant que de se montrer disposés à l'exécuter , & de ces Religieux volontaires : il y en a de trois sortes , les uns qui ne font qu'examiner les commandemens , il faut qu'avant d'obéir ils sçachent ce qu'un Supérieur veut leur commander, & qu'ils considèrent si cela leur convient, & s'ils n'auront point trop de peine à le faire , s'ils n'ont point de conditions à proposer pour leur en rendre l'exécution plus facile & plus commode , ils ont plusieurs autres réflexions à faire toutes naturelles. Un homme véritablement obéissant n'examine rien , ne fait attention à rien , si-non qu'il doit obéir , la foi qui captive son esprit lui interdit toutes ces réflexions.
- 15.2 II. P. La seconde sorte de ces gens qui veulent voir avant que de croire & d'obéir , sont ceux qui donnent des raisons à leur Supérieur , ou pour se dispenser d'exécuter ce qu'on leur commande , ou pour faire la chose autrement qu'elle n'est commandée , ou pour faire voir qu'une autre chose conviendrait davantage que celle que le Supérieur souhaite. La véritable obéissance n'admet point tous ces raisonnemens , parce que l'obéissance est fondée sur la foi qui est infiniment supérieure à la raison : c'est ce qui fait , que pour bien obéir on n'en doit alléguer aucune ; en effet , lorsqu'il faut pour se soumettre qu'on soit ou convaincu , ou au moins persuadé par la raison , ce n'est plus parce que Dieu commande qu'on obéit , mais parce que ce qu'il com-

mande paroît raisonnable, & on n'agit plus en vrai obéissant, mais comme un Philosophe qui préfère la raison à la foi. Selon laquelle des deux manières vous conduisez-vous à l'égard de vos Supérieurs ? raisonner avec eux & vouloir les emmener à vous commander ce qui est de vôtre goût, n'est-ce pas en quelque façon vous mettre au-dessus d'eux & leur faire la loi ? 15. 2

III. P. La troisième sorte de Religieux qui ne peuvent obéir à l'aveugle, sont ceux qui par une profanation honteuse de ce qu'il y a de plus sacré dans la Religion, qui est l'exécution de la volonté de Dieu, présumant tellement de leurs propres lumières, qu'ils entreprennent de prouver à leurs Supérieurs qu'on a tort de leur faire un tel commandement, & que ce qu'on leur commande est contre le bon sens, c'est ainsi que se comporta ce Novice, qui mérita d'être renvoyé par Saint François, pour avoir voulu soutenir son sentiment contre celui du Saint. Ayez horreur d'une telle conduite qui détruit l'obéissance, & regardez-là dans une Communauté comme l'abomination de la désolation dans le lieu Saint. L'obéissance pour être parfaite doit être aveugle, & en cette qualité elle ne peut souffrir ni contradiction, ni raisonnement, ni examen, ni la moindre réplique. 15. 3





P O U R L E J O U R
D E S C E N D R E S .

De l'Esprit de Pénitence dans lequel on doit entrer en recevant des Cendres , & dans lequel on doit vivre pendant tout le Carême.

- 16.1 I. P. **L**E dessein de l'Eglise qui veut qu'on impose aujourd'hui des Cendres sur votre tête , est de vous faire connoître que vous devez entrer aujourd'hui dans un véritable esprit de Pénitence. Cette Sainte cérémonie étant un reste de l'ancienne Discipline de l'Eglise , qui obligeoit les Pénitens publics au commencement de leur Pénitence de recevoir des Cendres sur leurs têtes , par la main des Ministres des Saints Autels , à la vûe de tous les Fidels , c'est dans la résolution de vous unir à cette institution de l'Eglise , & d'y participer , que vous devez commencer ce Saint jour pour nous préparer avec une disposition de cœur convenable à cette pratique sainte , dont l'ame est une sincère componction ; c'est par-là que nous devons commencer & finir cette sainte quarantaine.
- 16.2 II. P. Demandez à Dieu en recevant des Cendres cet esprit de Pénitence , dont vous devez être animés , & qui doit accompagner votre jeûne & le sanctifier : car c'est peu qu'un Jeûne extérieur , il faut qu'il humilie l'esprit , en même-tems qu'il mortifie la chair. L'effet donc que doit produire en vous la cérémonie des Cendres , est que toute votre conduite se ressente de la Pénitence , & que vous jeûniez des yeux , de la langue & du cœur. Des yeux par un grand recueillement & un éloignement de tout ce qui est capable de

pour le jour des Cendres.

61

vous dissiper ; de la langue , par un silence exact qui vous sépare des Créatures , pour ne vous attacher qu'à Dieu pendant ce saint tems ; & du cœur , par un renoncement entier à toutes les pensées qui pourroient vous dissiper , vous distraire & interrompre vôtre conversation avec Dieu. Le fruit d'un jeûne Chrétien est la mortification de ses sens & de ses propres inclinations & l'éloignement des Créatures. 16.2

III. P. L'Eglise pour nous exciter à jeûner d'esprit en nous privant des plaisirs des sens , & en nous détachant de toutes les satisfactions que nous pourrions trouver dans l'usage des créatures , nous fait dire par le Prêtre qui nous met des Cendres sur la tête , que nous nous souvenions qu'étant homme nous ne sommes que Cendres & que nous retournerons en Cendres : Il n'y a rien qui nous porte plus au détachement des choses créées & à une sincère Pénitence , que le souvenir de la mort ; c'est pourquoi l'Eglise veut que nous y pensions pendant tout le tems que nous serons dans les exercices de la Pénitence ; afin que par cette sainte pensée nous soyons animez à la faire avec plus d'affection & avec plus de ferveur. Nous mourrons , & nous ne mourrons qu'une fois , & nous ne mourrons bien & selon Dieu qu'autant que nous aurons vécu dans la pratique de la Pénitence , & que nous nous serons privés des plaisirs que goûtent les sensuels dans l'usage des Créatures. Voulons-nous mourir faiblement , vivons en véritable Pénitent. 16.3





POUR LE I. DIMANCHE

DE CARÊME.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : Jesus fut conduit au desert par l'Esprit, afin d'être tenté par le Diable, & après qu'il eût jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim ; & le tentateur s'approchant de lui, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres se changent en pain. Mais il lui répondit : Il est écrit : L'Homme ne vit pas du seul pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Alors le Diable le transporta dans la Ville Sainte, & l'ayant mis au haut du frontispice du Temple, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas : car il est écrit, qu'il a commandé à ses Anges de prendre soin de vous, & qu'ils vous porteront en leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre. Mais Jesus lui dit : Il est aussi écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. Le Diable l'enleva pour la seconde fois sur une très haute montagne & lui montra tous les Roiaumes du monde avec leur gloire, & lui dit : Je vous donnerai tout cela, si vous vous prosternez devant moi pour m'adorer. Jesus lui répondit : Retires-toi, Satan ; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu ; & vous ne servirez que lui seul.

Alors le Diable le laissa , & aussi-tôt les Anges vinrent & le servirent. *En Saint Mathieu, Chap. 4. V. 1.*

De la Tentation.

I. P. **L'**Evangile de ce jour nous marquant que Jesus-Christ est allé dans le Desert ne dit pas qu'il étoit pour s'y retirer de la compagnie des hommes , ou pour y prier , mais pour être tenté , & cela afin de nous faire connoître que le premier pas qu'on doit faire quand on veut se donner à Dieu , est de quitter le monde pour se disposer à combattre ce monde même & tous les ennemis de nôtre salut. C'est dans la Retraite , dit Saint Ambroïse , qu'on doit s'attendre à être tenté & mis à bien des épreuves ; c'est aussi de quoi vous avertit le Sage , en vous disant , que ceux qui s'engagent au service de Dieu doivent se préparer à la tentation , elle leur est en effet très-avantageuse , car elle est un des meilleurs moyens , dont ils puissent se servir pour se dégager entièrement & du péché & de l'affection au peche. Avez-vous toujours crû que pour vous donner tout-à-fait à Dieu , vous devez être disposé à être tenté ? N'êtes-vous point surpris quand il vous arrive quelque tentation ? Faites en sorte à l'avenir d'être toujours prêt à la recevoir , afin que vous puissiez en retirer le fruit que Dieu prétend qu'elle produise en vous.

17. 1

II. P. Ce qui doit engager une ame qui est véritablement à Dieu à être toujours préparée à la tentation , c'est par ce que *la vie de l'homme* , dit Job , *est une tentation* , ou selon la Version Vulgate , *un combat continuel* ; d'où elle peut conclure que si Dieu veut qu'elle soit tentée en ce monde , c'est parce qu'elle y doit toujours combattre contre le Démon ses passions & ses inclinations qui ne cesseront point d'être en guerre avec elle , tant qu'elle sera en cette vie ; c'est ce qui fait dire à

17. 2

- 17.2 S. Jérôme , qu'il est impossible que nôtre ame ne soit pas tentée en cette vie , & que si Jesus-Christ nôtre Sauveur a été lui-même tenté , nul homme ne peut espérer de passer la Mer orageuse de cette vie sans être exercé par la tentation. Vous êtes - vous attendu à combattre continuellement contre le Démon , & contre vous-même ? Quand vous vous êtes retiré du monde , êtes-vous toujours en garde , comme vous devez l'être contre vous-même ? Avez-vous ce que vous devez avoir pour résister au Démon . & pour ne vous pas abandonner aux plaisirs des sens ? Soyez persuadez que c'est un grand malheur de ne pas ressentir de tentation , parce que c'est une marque qu'on ne se surmonte en rien , & qu'on se laisse facilement vaincre par ses passions.
- 17.3 III. P. L'Ange qui accompagna le jeune Tobie , dit au Pere , que parce qu'il étoit agréable à Dieu , il avoit fallu qu'il fut éprouvé par la tentation , cela vous doit tout-à-fait convaincre de la nécessité de ce genre d'épreuve : car c'est elle qui vous procurera l'abondance des graces. Ne croyez donc pas , dit S. Chrisostôme , que vous soyez abandonné de Dieu lorsque vous êtes tenté ; au contraire, c'est une des plus grandes marques que vous puissiez avoir que Dieu a un soin tout particulier de vôtre salut . de ce qu'il vous donne occasion de combattre & de vous exercer dans la pratique de la vertu , & par ce moyen de vous y affermir ; car on acquiert insensiblement une vertu sublime , lorsqu'on demeure toujours immobile & inflexible dans la pratique , nonobstant les fortes tentations dont on est assailli : Regardez donc comme un grand malheur de n'être pas tenté ; c'est en effet une marque de réprobation & d'abandon de Dieu , qui exerce ceux qu'il aime , & qu'il se plaît à les voir tentez , comme l'ont été Job & Tobie , deux de ses plus fidels Serviteurs.

POUR.



POUR LE II. DIMANCHE

DE CAREME.

L'EVANGILE.

EN ce tems-là : Jesus prit Pierre , Jacques & Jean son frere , & les mena sur une haute montagne à l'écart ; & il fut transfiguré devant eux. Son visage devint brillant comme le Soleil , & ses habits blancs comme la neige ; & ils virent Moïse & Elie qui s'entretenoient avec lui. Alors Pierre dit à Jesus : Seigneur , il fait bon ici pour nous , faisons-y , s'il vous plaît , trois tentes ; une pour vous , une pour Moïse , & une pour Elie. Lorsqu'il parloit encore , une nuée lumineuse les couvrit ; & une voix sortit de la nuée , qui dit : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je me plais uniquement : Ecoutez-le. Ce que les Disciples aiant entendu , ils tombèrent le visage contre terre , & furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jesus s'approchant les toucha , & leur dit : Levez-vous , & ne craignez point ; & levant les yeux ils ne virent plus personne que Jesus seul. Lorsqu'ils descendoient de la montagne , Jesus leur commanda , disant : Ne dites à personne ce que vous avez vû , jusqu'à ce que le Fils de l'Homme soit ressuscité. *En Saint Mathieu , Chap. 17. v. 1.*

Des consolations spirituelles.

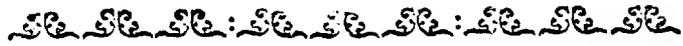
- 18.1 **I. P.** **L**A conduite ordinaire de Dieu est qu'après les tentations & les peines intérieures, quand on les a souffertes avec patience, il prenne soin de soutenir une ame pure par des consolations spirituelles : La maniere dont Dieu nous les donne, & dont nous devons nous y comporter, nous est marquée dans l'Evangile de ce jour, où est raporté la Transfiguration de Nôtre-Seigneur, qui est un simbole des consolations spirituelles dont Dieu favorise quelquefois les ames qui vivent d'une vie véritablement intérieure. Il est dit dans l'Evangile, que Nôtre-Seigneur fut Transfiguré lorsqu'il prit sur une Montagne écartée & fort élevée, pour nous faire connoître, que c'est sur les ames qui s'appliquent beaucoup à l'Oraison, & qui aiment ce Saint exercice, que Dieu répand ses consolations. Il ne faut donc pas que les ames tièdes & lâches & peu affectionnées à l'Oraison, s'étonnent si elles ne sont pas du nombre de celles que Dieu chérit singulièrement, & auxquelles il se communique jusqu'à la familiarité, parce qu'elles n'ont point une union intime avec lui, ne se portant point à l'exercice qui unit à Dieu, & dans lequel on apprend à goûter Dieu, & à avoir déjà sur la terre un avant-goût des délices du Ciel. Rendez-vous si fidels à ce Saint exercice, que vos actions puissent être faites en esprit d'Oraison.
- 18.2 **II. P.** Dieu qui se plaît à se communiquer aux ames pures, qui n'ont aucune attache au peché, ne veut cependant pas qu'elles s'attachent trop à ses dons ; car l'attache est un défaut qui lui donne du dégoût pour une ame, parce qu'elle témoigne par là, que ce n'est pas purement Dieu qu'elle cherche, mais le don de Dieu, & leur propre satisfaction : c'est pourquoi comme Dieu se sert de la consolation pour soutenir une

ame, & lui donner lieu de respirer un peu après qu'elle a soutenu elle-même l'épreuve de la tribulation, elle doit prendre ce petit soulagement dans une simple vûë du bon plaisir de Dieu, sans se complaire dans le plaisir personnel qu'elle y trouve, c'est à quoi manquèrent les trois Apôtres qui accompagnoient Jesus Christ sur la Montagne de Thabor, & qui peu instruits alors dans les voies de Dieu, s'arrêtoient plus aux douceurs qu'ils goûtoient dans ce mystère, qu'à contempler la grandeur & la bonté de Dieu, qui devoient occuper alors tout leur esprit & attirer toutes leurs attentions, qui fit que la gloire extérieure de Jesus-Christ s'évanoüit en un moment, & disparut à leurs yeux; c'est ainsi que Dieu en use. Il a coûtume de priver du plaisir sensible qu'il y a dans la consolation, lorsqu'on y a trop d'attachement, & qu'on la goûte avec trop de complaisance.

18. 2

III. P. La Transfiguration de Jesus dura peu, pour nous marquer que les consolations que Dieu donne quelquefois en cette vie, ne sont qu'un rafraîchissement que Dieu procure aux âmes Saintes au milieu de leurs désolations intérieures pour les aider à les supporter avec plus de courage, & pour augmenter leur affection qui s'affoiblit quelquefois par l'abattement de la Nature; à peine Jesus-Christ a-t'il eu quelque consolation dans sa Transfiguration, qu'il se trouve seul dénué de tout, ne lui restant point d'autres vûës que de ce qu'il devoit souffrir en Jerusalem, dont il s'étoit entretenu avec Moïse & Elie, & qui fit le sujet de l'entretien qu'il eût avec ses Apôtres en descendant de la Montagne, & cela afin de nous faire connoître que ces sortes de consolations passageres ne doivent servir qu'à nous animer, & à nous fortifier dans l'amour des souffrances, dans l'amour des peines intérieures & extérieures, dont il ne faut pas s'attendre d'être exempt en cette vie.

18. 3



POUR LE III. DIMANCHE
DE CARESME.

L'ÉVANGILE.

EN ce tems-là : Jesus chassoit un Démon qui étoit muet ; & le Démon étant sorti le muet parla : ce qui causa de l'admiration aux troupes. Toutefois quelques-uns dirent : C'est par Beelzébut le Prince des Démon, qu'il chasse les Démon. D'autres le tentant lui demandoient un signe du Ciel : mais voiant leurs pensées , il leur dit : Tout Roïaume qui est en division se perd & se détruit ; & toute maison qui est en division , tombe en ruine. Que si Satan même est divisé contre lui-même , comment son Roïaume subsistera-t'il ; Puisque vous dites que c'est par Beelzébut que je chasse les Démon. Et si c'est par Beelzébut que je chasse les Démon , par qui vos enfans les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront vos Juges. Que si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les Démon , certainement le Roïaume de Dieu est venu jusques à vous. Lors qu'un homme fort étant bien armé , garde l'entrée de sa maison , ses biens sont en sûreté ; mais s'il en vient un plus fort que lui , qui le surmonte , il lui enlève toutes ses armes dans lesquelles il mettoit sa confiance , & il partage ses dépouilles. Quiconque n'est pas avec moi est contre moi , & quiconque ne recueille pas avec moi , dissipe. Après que l'esprit impur est sorti d'un homme , il va par les lieux secs chercher du repos ; mais n'en trouvant point : Je retournerai , dit-il , en ma maison d'où je suis

forti ; mais y venant , il la trouve nette & ornée. En même tems il s'en va , & prend avec lui sept autres esprits plus méchans que lui , & étant entrez en cette maison , ils y font leur demeure , & la fin de cet homme devient pire que le commencement. Lorsqu'il disoit ces choses , une femme élevant sa voix du milieu du peuple , lui dit ; Heureux est le ventre qui vous a porté , & heureuses sont les mamelles que vous avez succées. Mais plutôt , dit-il : Heureux sont ceux qui écoutent la parole de Dieu , & qui la gardent. *En Saint Luc , Chap. 11. V. 14.*

De l'ouverture & de la simplicité de cœur.

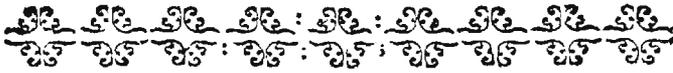
I. P. **L'**Evangile de ce jour nous rapporte que **Jes-** 19.1
Christ délivra du Démon un possédé , & que le Démon étoit muet , c'est-à-dire , qu'il empêchoit de parler celui qu'il possédoit. Ce possédé guéri est la figure de ceux qui sont muets à l'égard de leur Supérieur , & qui ne lui découvrent pas le fond de leurs cœurs , c'est une des choses des plus nuisibles , & souvent la plus nuisible à un inférieur ; car comme un malade qui ne peut pas découvrir son mal ne peut être guéri , aussi celui qui ne découvre pas la plaie de son ame à son Médecin Spirituel , court risque de languir longtemps , ce qui n'étoit d'abord qu'une légère peine d'esprit , devient une forte tentation , parce qu'on n'a pas eu le courage d'en faire l'ouverture à son Directeur , une faute ainsi recelée est suivie d'une autre faute plus grossière , & le mal devient enfin incurable pour ne l'avoir pas fait connoître dès le commencement , où rien n'étoit plus aisé que d'y remédier.

II. P. Ce qui empêche ordinairement de découvrir 19.2
son intérieur à son Supérieur , est l'orgueil , où le respect humain. C'est l'orgueil , parce qu'on a honte de faire voir le fond de son ame , & que nôtre amour pro-

19.2 **pre souffre beaucoup**, quand il est obligé de faire l'aveu de certaines foiblesses, alors il nous ferme la bouche en nous persuadant que ce seroit nous deshonorer que de parler incertainement à un Supérieur, qui pourroit par cet endroit prendre de mauvaises impressions de nôtre conduite, c'est ce que le Démon ne manque guères de nous inspirer dans ces occasions, où il a soin de grossir les objets à nos yeux, pour nous empêcher de passer par dessus la petite confusion qu'il y a à convenir de ses fautes. Le remède à cette fâcheuse idée, est d'aimer l'humiliation qui se rencontre dans l'ouverture du cœur, & de s'acquitter de ce devoir, comme d'un moien qui sert beaucoup à humilier, & de dire simplement & d'abord au Supérieur, tout ce qu'il y a de plus humiliant dans le compte qu'on lui rend de sa conscience.

19.3 III. P. La seconde raison qui est cause ordinairement qu'on a peine à se découvrir à son Supérieur, est le respect humain; faisans réflexion que la faute dont il s'agit regarde le Supérieur même, auquel on doit se faire connoître: on ne sçait comment s'y prendre. On craint de lui faire de la peine, & quelquefois on se détermine à ne rien dire; mais quoi de plus frivole que cette raison? quoi de plus mal fondé que cette crainte? car il arrive ici tout le contraire de ce qu'on s'étoit imaginé. Un Supérieur à qui un inférieur découvre tout ce qui se passe en lui, quelque rapport que cela ait, soit à lui, soit à d'autres, doit avoir, & a en effet ordinairement, une affection & une estime toute particuliere pour celui qui lui fait une telle confidence; il est insensible comme une pierre sur tout ce qui le touche, & ne se met en peine de tout ce qu'on lui dit, que pour y apporter le remède qu'il croit être le plus convenable.

Regardez donc à l'avenir toutes les pensées qui vous pourroient venir dans l'esprit pour vous empêcher de vous découvrir simplement à ceux qui vous conduisent, comme des tentations du Démon, & des plus dangereuses, & des plus nuisibles au bien de vôtre ame,



POUR LE IV. DIMANCHE
DE CARESME.

L'EVANGILE.

EN ce tems-là : Jesus s'en alla au-de-là de la Mer de Galilée , qui est celle de Tiberiade ; & une grande troupe le suivoit , parce qu'ils voioient les miracles qu'il faisoit sur les malades. Mais Jesus s'en alla sur une montagne , & s'assit-là avec ses Disciples. Or le jour de la Pâque , qui étoit la fête des Juifs devoit venir bien-tôt. Jesus donc aiant levé les yeux & aiant vû qu'une grande quantité de peuple venoit à lui , dit à Philippe : D'où acheterons-nous du pain pour faire manger tout ce monde ? Mais il disoit cela pour voir ce qu'il diroit , car il sçavoit bien ce qu'il devoit faire. Philippe lui répondit : Quand nous aurions pour deux cens deniers de pain , il n'y en auroit pas assez pour en donner un peu à chacun d'eux. André frere de Simon-Pierre l'un de ses Disciples , lui dit : Il y a ici un jeune homme qui a cinq pains d'orge , & deux poissons : mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? Jesus leur dit : Faites-les asseoir. Or il y avoit-là beaucoup d'herbe : Il y eut près de cinq mille hommes qui s'y assirent. Et Jesus prit les pains , & après avoir rendu grâces , il les distribua à ceux qui étoient assis. On leur donna de même des poissons autant qu'ils en voulurent. Puis quand ils furent

ramassez ; il dit à ses Disciples : Ramassez les morceaux qui restent de peur qu'ils ne soient perdus : Ils les ramassèrent , & remplirent douze paniers des morceaux des cinq pains d'orge que laissèrent ceux qui en avoient mangé. Or ces gens-là aiant vû le miracle que Jesus avoit fait , disoient : En vérité , c'est ici le Prophète qui doit venir au monde. Jesus donc sçachant qu'ils viendroient l'enlever pour le faire Roi , se retira encore tout seul sur la montagne. *En Saint Jean , Chap. 6. v. 1.*

De l'abandon à Dieu dans les peines & les secheresses.

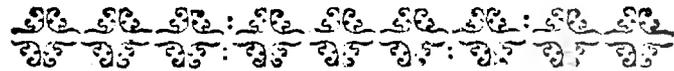
- 20.1 I. P. **I**L semble que Jesus-Christ veuille insinuër dans cet Evangile qu'il y a des occasions de peines & de secheresses dans lesquelles les ames ne peuvent tirer beaucoup de secours des hommes , soit parce qu'ils n'ont pas assez de lumières naturelles , ou acquises par l'expérience , soit parce que Dieu ne leur donne pas une assez grande abondance de graces pour qu'ils puissent soulager ceux qui sont dans de telles dispositions , ils ne doivent pas cependant pour cela cesser de s'adresser à eux , parce que c'est l'ordre de Dieu , & qu'ils peuvent toujours les aider en quelque chose , comme dans cette rencontre Jesus-Christ ne laissa pas que de s'adresser à ses Disciples pour leur dire qu'ils pourvussent aux besoins de ce Peuple , quoiqu'ils ne l'eussent pû faire , il se servit cependant d'eux pour leur distribuer le pain qu'il avoit multiplié pour nourrir tout ce monde ; c'est ainsi que Dieu veut que vous vous adressiez toujours à ceux qui vous conduisent , signifiez par les Apôtres dans cet Evangile , quoi qu'il y ait des tems , & que vous vous trouviez quelquefois dans des états où le recours que vous avez à eux paroit vous être peu utile , Dieu voulant que vous usiez

20.1 toujours autant qu'il est en vous des moyens ordinaires qu'il vous donne pour vous conduire , quand même ce seroit sans aucun succès.

20.2 II. P. Lorsque dans vos peines vous avez eu recours à ceux qui vous conduisent & qui ont pû y apporter le remède convenable , Dieu veut alors que vous vous teniez dans un entier abandon à sa conduite , attendant de lui & de sa seule bonté tout le secours dont vous avez besoin , à l'exemple de cette troupe de gens qui étoient venus à Jesus-Christ , & qui attendirent patiemment qu'il pourvût à leur subsistance , sans même s'être mis en peine de lui représenter leurs besoins. Vous devez être en effet persuadé que Dieu ne permettra pas que vous soyez tenté & peiné au-dessus de vos forces ; quand les hommes ne peuvent rien , c'est alors que Dieu fait tout de son côté , faisant paroître en même-temps , & sa puissance & sa bonté avec éclat ; c'est pourquoi vous devez vous abandonner à Dieu comme firent ces gens qui suivirent Nôtre Seigneur , ou pour souffrir autant qu'il lui plaira , comme étant un avantage pour vous , ou pour être mis hors de peines par tels moyens que Dieu jugera vous être les plus avantageux , sans vous embarasser l'esprit pour vous mettre en repos par vos propres soins qui souvent seroient inutiles.

20.3 III. P. Il arrive ordinairement qu'après s'être ainsi abandonné à Dieu , il fait sentir des effets tout extraordinaires de sa bonté & de sa protection , comme il en donne des marques dans l'Evangile de ce jour , en multipliant les cinq Pains & les deux petits Poissons qui lui furent presentez , de telle manière qu'après que cinq mille hommes , sans compter les petits enfans , en furent rassasiés , il y en eut encore beaucoup de reste. Assurez-vous donc , que quand vous vous serez mis entre les mains de Dieu , pour souffrir tout & autant qu'il lui plaira , s'il vous laisse dans la peine , il vous aidera par sa grace , à soutenir cette épreuve peut-être

74
20.3 *Méditations*
d'une manière non sensible , ou qu'il vous en retirera par des moyens imprévûs , & lorsque vous vous y attendrez le moins ; c'est ce que David assure avoir éprouvé en lui-même , lorsqu'il dit , *j'ai attendu le Seigneur avec une grande patience , & enfin , il m'a écouté , il a exaucé mes prières & m'a tiré d'un fond de misères & d'un abîme , il a affermi mes pieds sur la pierre , & il a conduit mes pas. Plusieurs personnes voyant cette merveille ont appris à craindre Dieu & à mettre toute leur confiance en lui.*



POUR LE DIMANCHE
DE LA PASSION.

L'ÉVANGILE.

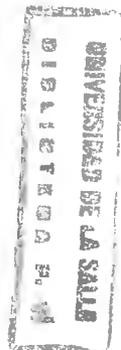
JESUS disoit aux Juifs : Qui d'entre vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vérité , pourquoi ne me croiez-vous pas ? Celui qui est né de Dieu , écoute les paroles de Dieu ; c'est pour cela que vous ne les écoutez pas , parce que vous n'êtes pas nez de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain , & que vous êtes possédé du Démon ? Jesus répondit : Je ne suis point possédé du Démon , mais j'honore mon Pere ; & vous m'avez deshonoré. Néanmoins je ne cherche point ma gloire : un autre la cherchera & rendra la justice. En vérité , en vérité , je vous dis ; Celui qui garde ma parole , ne mourra jamais. Les Juifs lui dirent : C'est maintenant que nous connoissons

que vous êtes possédé du Démon. Abraham est mort, & les Prophètes aussi, & vous dites : Si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais. Etes-vous plus grand que nôtre Pere Abraham, qui est mort, aussi-bien que les Prophètes ? Qui prétendez-vous être ? Jesus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien ; c'est mon Pere qui me glorifie, lui que vous appelez vôtre Dieu. Cependant vous ne le connoissez point, mais moi je le connois, & si je disois que je ne le connois point, je serois menteur comme vous. Mais je le connois, & je garde sa parole. Abraham vôtre pere a désiré ardemment de voir mon jour. Il l'a vû, & il s'en est réjoui. Les Juifs lui dirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, & vous avez vû Abraham ? Jesus leur dit : En vérité, en vérité je vous dis, je suis avant qu'Abraham fut né. Alors ils prirent des pierres pour les lui jeter : mais Jesus se cacha, & sortit du Temple. *En Saint Jean, Chap. 8. v. 46.*

Dans quel esprit on doit écouter & recevoir les paroles de ses Supérieurs.

I. P. C'est avec beaucoup de raisons que Jesus-Christ se plaint des Juifs aujourd'hui dans l'Evangile, de ce qu'ils ne croient pas à ses paroles, quoiqu'il ne leur eût dit que la vérité, & qu'il leur parlât comme son Pere l'avoit enseigné ; car c'étoit une marque qu'ils ne le reconnoissoient pas pour le Fils de Dieu : On peut faire souvent la même plainte à l'égard de plusieurs personnes Religieuses qui manquent de confiance envers leurs Supérieurs, parce qu'ils ne les regardent pas comme leur tenant la place de Dieu ; ce qui fait qu'ils ne profitent pas de leurs avis, & n'exé-

21. 1



21.1 curent pas fidèlement ce qu'ils leur commandent.

Pour remédier à ce défaut qui peut avoir de très-mauvaises suites , il faut que tous ceux qui sont sous la conduite d'un Supérieur , croient ses paroles comme celles de Dieu même ; c'est Jésus-Christ qui l'exige d'eux dans le Saint Evangile , lorsqu'il dit en la personne des Apôtres , à tous ceux qui ont la conduite des autres , *qui vous écoute m'écoute*. Comme on doit être persuadé qu'un Supérieur est le ministre de Jésus-Christ , & que Dieu même est en lui , & le fait parler , & que ses paroles sont la vérité même qu'il a apprise de Dieu.

n'est-il pas vrai que si vous aviez toujours été dans cette disposition , vous auriez ajouté foi avec simplicité à tout ce que vous ont dit vos Supérieurs , & vous n'auriez jamais hésité un moment au sujet de leurs avis & de leurs commandemens. Avouez que si vous êtes tombé dans quelques fautes à leur égard , ce n'a été que parce que vous n'avez pas considéré Dieu en eux , ni leurs paroles , comme les paroles de Dieu.

21.2 II. P. Non-seulement les personnes Religieuses doivent croire les paroles de leurs Supérieurs , mais aussi ils doivent les écouter avec respect & humilité , & dans la même disposition que des Enfans bien nez écoutent les paroles de leurs peres , afin que Jésus-Christ n'ait pas le même reproche à leur faire , qu'il fait aujourd'hui aux Juifs dans l'Evangile , que c'est parce qu'ils ne sont pas nez de Dieu , qu'ils n'écoutent point ses paroles ; *Car celui*, dit-il , *qui est né de Dieu écoute les paroles de Dieu* ; si donc ils possèdent en eux l'Esprit de Dieu , ils écouteront volontiers les paroles de leur Supérieur , parce qu'ils connoîtront son langage comme étant celui de Dieu , & ils seront persuadez que la vérité de Dieu est en lui , & qu'il ne parle pas de son propre mouvement , mais par le mouvement de l'esprit de Dieu qu'ils doivent écouter en lui , selon que dit

Jésus-Christ. Notre Seigneur. Est-ce ainsi que vous écoutez vos Supérieurs. N'examinez-vous point quelquefois ce qu'ils vous disent ? N'admettez-vous point en vous de pensées contraires à ce qu'ils vous conseillent, ou à ce qu'ils vous commandent ? Si cela est, vous faites injure à Dieu en leurs personnes. 21. 2

III. P. Vous êtes aussi obligés de pratiquer avec docilité les avis & les commandemens de vos Supérieurs ; Car, comme Saint Jean dit, que ce qui nous montre que nous connoissons Dieu, c'est si nous gardons les Commandemens, de même la principale marque que vous pouvez avoir, que vous reconnoissez celui qui vous commande pour votre Supérieur, est si vous exécutez avec promptitude & avec exactitude, non-seulement tout ce qu'il vous ordonne, mais tout ce qu'il vous dit, quand ce ne seroit que de simples avis, & comme celui qui prétend connoître Dieu & ne garde pas les Commandemens, est menteur, & que la vérité n'est point en lui, ajoute Saint Jean, celui aussi qui ne fait pas tout ce que lui dit son Supérieur, témoigne par sa conduite, que quoiqu'il dise que celui qui lui parle est son Supérieur effectivement, il ne le reconnoît point pour tel, parce que ce qui fait connoître s'il est uni avec lui en cette qualité & dépendant de lui, est s'il exécute ce que son Supérieur lui dit, de même que selon ce Saint Apôtre, ce qui fait connoître que nous sommes en Dieu, est, si nous gardons sa parole: Jugez de-là comment vous devez vous conduire à l'égard de ce que vous dit votre Supérieur. 21. 3





POUR LE DIMANCHE
DES RAMEAUX.

L'ÉVANGILE.

QUand ils furent près de Jérusalem, & qu'ils furent arrivez à Bethphagé près du Mont des Oliviers, Jesus envoya deux de ses Disciples, & leur dit : Allez à ce Village qui est vis-à-vis de vous, & d'abord vous trouverez une ânesse liée, & son ânon avec elle ; déliez-les, & me les amenez. Si quelqu'un vous dit quelque chose, dites que le Seigneur en a besoin, & il les laissera emmener. Or tout cela se fit, afin que cette parole du Prophète fût accomplie, dites à la fille de Sion : Votre Roi vient vers vous plein de douceur, monté sur une ânesse, & sur l'ânon de celle qui porte le joug. Les Disciples y allèrent, & faisant ce que Jesus leur avoit commandé, ils emmenèrent l'ânesse & l'ânon, mirent leurs habits sur eux, & le firent monter dessus. Alors un grand nombre de peuple étendit ses habits sur le chemin par où il passoit, d'autres coupoient des branches d'arbres, & les répandoient par le chemin, & les troupes de peuples qui marchaient devant lui, & celles qui le suivoient, criaient routes, & disoient : Hosanna au Fils de David : Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna au plus haut des Cieux. *EX*
Saint Mathieu, Chap. 21. V. 1.

De la Roïauté de Jesus Christ.

I. P. Jesus-Christ est venu sur la Terre pour y régner, 22. 1
non pas comme les autres Rois , pour exiger des Tributs , pour lever des Armées & pour combattre visiblement ses Ennemis , dit Saint Augustin : Car Jesus-Christ assure que son Royaume n'est pas de ce monde , mais pour établir son Règne dans les ames , selon ce qu'il dit lui-même dans le Saint Evangile , que son règne est au-dedans de nous ; afin que Jesus-Christ règne dans nos ames , il faut que vous lui donniez pour tribut vos actions , qui toutes lui doivent être consacrées , ne faisant rien en elles que ce qui lui sera agréable , & n'ayant en vûë en les faisant que d'accomplir sa sainte volonté qui doit les diriger toutes , afin qu'elles n'ayent rien d'humain ; car comme le règne de Jesus-Christ est Divin , il faut que tout ce qui y a rapport soit ou Divin par lui-même , ou qu'il soit Divinisé par le rapport qu'il a avec Jesus-Christ , & comme la principale fin de Jesus-Christ en ce monde étoit l'accomplissement de la volonté de son Pere , ainsi qu'il le témoigne en plusieurs endroits de l'Evangile : Il veut aussi que vous qui êtes ses Membres & ses Vassaux , & qui en cette qualité devez être unis à lui , ayez cette fin dans vos actions ; voyez si c'est celle que vous vous y proposez.

II. P. Afin que Jesus-Christ règne dans votre 22. 2
ame , vous y devez combattre sous sa conduite les Ennemis de votre salut , qui sont les siens : car comme il veut établir en vous sa paix , qui doit être , selon Saint Paul , victorieuse dans vos cœurs ; il faut pour cet effet qu'il surmonte , & que vous surmontiez avec lui , par son secours , tout ce qui est capable d'y mettre obstacle , comme sont vos passions & vos mauvaises inclinations , & que vous détruisiez en vous l'hom-

- 22.2 me de péché qui a régné en vous par le passé , pour vous délivrer de l'esclavage honteux où le péché vous a réduit. Disposez-vous aujourd'hui à le recevoir pleinement , en vous abandonnant tout-à-fait à sa conduite , & le laissant régner sur tous vos mouvemens intérieurs d'une manière si absoluë de sa part , & si dépendante de la vôtre , que vous puissiez dire en effet , que ce n'est plus vous qui vivez , mais que c'est Jesus-Christ qui vit en vous.
- 22.3 III. P. Si vous voulez que Jesus-Christ combatte en vous les Ennemis qui veulent l'empêcher d'y régner , il faut qu'il puisse lever une Armée , composée de Vertus , dont vous devez orner vôtre ame , & qui le mette en état d'être tout-à-fait Maître de vôtre cœur ; il faut aussi que vous combattiez fortement sous son Eten-dard , & que vous vous serviez des Armes qu'il vous met en main , *Et que vous portiez sur vos reins , dit St Paul , la Ceinture de vérité , vous revêtant de la Cuirasse de justice ; c'est-à-dire , de l'affection pour les devoirs de vôtre état . prenant le Bouclier de la Foi par lequel vous pouvez éteindre tous les traits enflâmés du Démon , Et que l'espérance du salut vous serve de Casque Et la parole de Dieu d'Epée , ce sera par ses sortes d'Armes que la Paix de Jesus-Christ , dit le même Saint Paul , sera véritablement dans vos cœurs.*





POUR LE LUNDI SAINT.

Du dessein que prirent les Juifs de faire mourir Jesus-Christ.

I. P. **L**Es Juifs indignez de ce que Jesus-Christ faisoit un grand nombre de Miracles , & de ce que pour ce sujet tout le monde courroit après lui , & le regardoit comme un Prophète , prirent dessein de le faire mourir , & tinrent pour cela conseil entr'eux , pour voir de quel moyen ils se serviroient pour l'arrêter , & parce qu'ils craignoient le peuple qui avoit une estime toute particuliere pour lui , il falloit qu'ils usassent de précaution ; mais comme ils le haïssient , ils le faisoient passer pour un Novateur , & cherchoient pour ce sujet le moyen de le perdre. 23. 1

Admirez la haine que les Juifs avoient pour Jesus-Christ , & l'oposition que Jesus-Christ avoit pour les Juifs , particulièrement pour les Pharisiens qui lui causèrent la mort , & pensez jusqu'à quel excès se porte l'envie & la rage des méchans , puisqu'ils se portent à faire mourir un Innocent , un Saint , un Prophète , & un homme qui avoit en lui toutes les marques extérieures de la Divinité.

II. P. Jesus-Christ nonobstant la haine que les Juifs lui portoient , & les mauvais desseins qu'ils avoient contre lui , ne laisse pas de leur parler sur ce qui le regarde avec toute la douceur imaginable , & leur dit une fois , qu'il avoit fait beaucoup de bonnes œuvres parmi eux ; & qu'il les prioit de lui dire pour laquelle de ces bonnes œuvres ils vouloient le faire mourir , ils en déclarèrent eux-mêmes la cause dans leur assemblée. Si nous le laissons en vie , dirent-ils , tout le monde 23. 2

23. 2 de croira en lui : **Quel mal a-t'il donc fait , leur dit Pilate , je ne trouve aucun crime en lui qui mérite la mort ? Mais il suffisoit que Jesus-Christ fût haï des Juifs , & les reprit de leurs vices , pour qu'il fût coupable à leur tribunal , & qu'il y fût jugé digne de mort : condamnons-le à une mort honteuse , dirent-ils , empruntant la parole du Sage.**

Adorez la disposition intérieure de Jesus dans tous ces desseins de la Cabale Pharisienne, il en soutient avec courage l'exécution , parce qu'ils s'accordoient avec les desseins du Pere Eternel; vous n'auriez pas de puissance sur moi , dit-il à Pilate , si elle ne vous étoit donnée d'en-haut.

23. 3 III. P. Une autre raison que les Juifs donnèrent dans leur assemblée , pourquoy ils vouloient faire mourir Jesus-Christ , c'est parce qu'ils craignoient que si un grand nombre de personnes croïoient en lui , le suivoient & l'honoreroient comme leur Roi , les Romains ne vinssent détruire leur Ville & leur Nation , en quoy ils ont été bien aveuglez , dit Saint Augustin ; car c'est en conséquence des cruautés qu'ils ont exercez contre l'Oint du Seigneur , que leur Ville a été assiégée & prise par les Romains , & tellement ruinée , qu'il n'y est demeuré pierre sur pierre , comme Jesus-Christ l'avoit prédit ; ce qui n'arriva , selon le témoignage de Joseph Ecrivain de ce tems-là , & de la Secte des Pharisiens , qu'à cause qu'ils avoient fait mourir Jesus-Christ. C'est aussi la conduite ordinaire de Dieu de renverser les desseins des hommes , & de faire que le contraire arrive de ce qu'ils s'étoient proposez , afin qu'ils aprennent à se confier en Dieu , & à s'abandonner entièrement à sa Providence , n'entreprenant rien d'eux-mêmes , parce qu'ils ne doivent vouloir que ce que Dieu veut.



POUR LE MARDI SAINT.

De l'abandon de Jesus Christ aux souffrances & à la mort.

I. P. **C**'Est une chose admirable que Jesus-Christ en 24. 1
 un tems se soit caché aux yeux de ses Ennemis , qu'il se soit échapé de leurs mains , qu'il se soit éloigné d'eux , & qu'il n'ait pas voulu paroître en public , parce qu'il sçavoit qu'ils pensoient à le faire mourir , & que dans un autre tems il s'en alla au lieu où il sçavoit que ceux qui le vouloient perdre devoient le venir trouver , il s'avança & se presenta devant eux lorsqu'ils le cherchoient , il se laissa prendre , lier , & emmener , sçachant , dit l'Evangile , tout ce qui lui devoit arriver , & qu'il alloit être livré entre les mains des Pécheurs.

Adorez ces différentes dispositions de Jesus Christ , conformes aux desseins que Dieu avoit sur lui ; ainsi qu'il le disoit lui-même , que c'étoit la volonté de son Pere qui faisoit sa nourriture ; c'est-à-dire , la règle & comme l'ame de sa conduite. Etudiez-vous à l'exemple de Jesus-Christ votre Divin Maître , à ne vouloir que ce que Dieu veut , quand il le veut & comme il le veut.

II. P. L'Evangile nous marque pour raison de ces 24. 2
 différentes dispositions de Jesus-Christ , que dans les premières occasions , son heure n'étoit pas encore arrivée , & que dans la suite il sçavoit que le tems & l'heure de passer de ce Monde à son pere étoit venuë ; c'est pour cela que quand Judas sortit pour exécuter ce qu'il avoit concerté contre lui avec ses Ennemis , Jesus lui dit , faites promptement ce que vous faites , pour don-

24. 2 ner à entendre qu'il n'avoit attendu pour se laisser prendre , & pour se livrer lui-même à la mort , que l'heure qui avoit été déterminée par le Pere Eternel ; ce qui est une marque que Jesus-Christ suivoit de point en point les ordres du Ciel , & qu'il vouloit que tout ce qu'il avoit à faire & à souffrir , lui fut prescrit par son Pere. Imitez cet admirable exemple que Jesus - Christ vous donne de ne rien faire par vous-même , mais de laisser régler & ordonner par vos Superieurs tout ce que vous avez à faire jusqu'aux moindres circonstances.
24. 3 C'est ainsi que Jesus Christ s'est abandonné à la volonté de son Pere , pour souffrir & mourir quand & comment il lui plairoit , ce qui fit que lorsqu'il se disposa à sa Passion & à la Mort qu'il attendoit priant dans le Jardin des Olives , il témoigna à son Pere que quelque répugnance qu'il sentit pour la mort qu'il prévoyoit & qui étoit proche , il souhaitoit cependant qu'on n'eût point d'égard à sa volonté , mais à celle de son Pere , à laquelle il se résignoit entièrement comme il s'y étoit toujours abandonné pendant sa vie , n'étant pas venu au Monde , comme il le dit en plusieurs endroits de l'Evangile , pour faire sa volonté propre , mais la volonté de celui qui l'avoit envoyé. O aimable abandon de la volonté humaine de Jesus , soumise en tout à la volonté Divine , & n'ayant de mouvement , soit pour la vie , soit pour la mort , soit pour le réms , soit pour le genre de suplice , où il devoit expirer , que celui que le Pere Eternel lui imprimoit. Rendez-vous en cela Disciple de Jesus pour n'avoir plus de volonté que celle de Dieu.



POUR LE MERCREDI SAINT.

Du desir que Jesus-Christ avoit de souffrir & de mourir.

I. P. **J**esus Christ n'étant descendu du Ciel en Terre 25. 1
& sçachant que ce dessein ne s'accompliroit qu'en souffrant beaucoup & en mourant sur une Croix, s'offrit en s'incarnant au Pere Eternel, pour souffrir tout ce qu'il lui plairoit, afin de satisfaire pour nos péchez, parce qu'il étoit impossible, dit Saint Paul, que les péchez fussent effacez par le sang des Boucs & des Taureaux; c'est pourquoi il dit alors à Dieu, dit le même Saint Paul: les Holocaustes & les Sacrifices pour le péché ne vous ont pas plû, alors je vous ai dit; me voici, je viens pour accomplir vôtre volonté, & c'est cette volonté, dit le même Apôtre, qui nous a sanctifié par l'offrande que Jesus-Christ à faite une fois de son Corps.

Adorez la disposition sainte que Jesus-Christ a eüe en entrant dans le Monde, & a toujours continué d'avoir, de souffrir & de mourir pour nos péchez, & pour ceux de tous les hommes. Remerciez-le d'une telle bonté, & rendez-vous dignes d'en recevoir les fruits en participant vous-mêmes à ses souffrances.

II. P. L'amour tendre que Jesus-Christ a pour les 25. 2
pécheurs l'a fait entrer non-seulement dans cette disposition de souffrir & de mourir pour nous, mais il lui en a même fait concevoir un grand desir qui lui faisoit dire soupirant après la destruction du péché, je suis venu pour apporter le feu sur la Terre, & que veux je, sinon qu'il s'allume? Mais comme il voyoit que ce feu

25. 2 de l'amour de Dieu ne pouvoit être en nous que par la destruction du péché , & que le péché ne pouvoit être détruit que par ses souffrances & par sa mort ; c'est ce qui lui faisoit ajoûter en parlant de sa mort , il y a un Bâême dont je dois être batisé : O qu'il me tarde qu'il ne s'accomplisse ! faisant paroître par ces paroles combien grande étoit la peine qu'il ressentoit de ce que le dessein de sa mort qui devoit être si avantageuse aux hommes tarδοit si long-tems à s'exécuter , parce que son retardement faisoit aussi différer le salut des hommes : N'est-il pas honteux pour vous que Jesus-Christ ait tant désiré vôtre Salut , & qu'il le desire encore si fort aujourd'hui , & que vous correspondiez si peu à cet ardent désir ?
25. 3 III. P. Jesus-Christ ne s'est pas contenté d'avoir eu pendant toute sa vie ce désir de mourir pour nous , lorsqu'il a vû que le tems de sa mort aprochoit , il en a témoigné de la joye ; c'est ce qui lui a fait dire à ses Apôtres lorsqu'il célébra la dernière Pâque avec eux , qu'il y avoit long-tems qu'il desiroit , & qu'il avoit même un ardent désir de célébrer cette Pâque avec eux , parce qu'il sçavoit que ce devoit être la dernière action de sa vie mortelle , & le dernier repas qu'il devoit faire avec ses Apôtres avant que de souffrir & de mourir pour nous , qui étoit ce qu'il avoit le plus à cœur ; c'est ce qui lui fit dire un peu auparavant sa mort , qu'il avoit soif ; ce que les Saints Peres entendent de la soif qui le pressoit de nôtre Salut : ce fut aussi ce qui lui fit en mourant proférer ces paroles , *que tout étoit consommé* , parce que ce qu'il avoit tant désiré de souffrir pour nôtre Salut , étoit accompli. Il ne faut plus de vôtre côté qu'achever ce qui manque , dit Saint Paul , à la passion de Jesus-Christ , qui est l'application qui vous en doit être faite par la participation que vous aurez à ses souffrances : Rendez-vous donc dignes d'une telle grace.



POUR LE JEUDI SAINT.

De l'institution du Sacrement de l'Eucharistie.

I. P. **C**E jour Saint est un jour heureux pour tous les Fidèles, c'est le jour auquel Jesus-Christ a institué le Sacrement de son Corps & de son Sang, il s'y reproduit pour y être toujours avec eux, & pour les rendre participans de sa Divinité, pour faire de leur cœur & de leur corps des Tabernacles vivans, dans lesquels il puisse reposer comme dans un lieu agréable pour lui, & honorable pour ceux qui le reçoivent, & d'une manière du monde la plus avantageuse pour eux; c'est en faveur de ses Disciples, & de ceux qui entrent dans leur esprit, que Jesus-Christ a fait cette Institution, & c'est afin de leur faire part de son esprit, qu'il leur donne son corps dans cet auguste Sacrement. 26. 1

Adorez Jesus-Christ dans cette action, unissez-vous à ses intentions, & prenez toute la part qui vous convient à une si Sainte Institution.

II. P. Jesus-Christ en instituant ce divin Sacrement, & changé le Pain en sa Chair, & le Vin en son Sang, c'est proprement aujourd'hui qu'il devient un Pain vivant qui est descendu du Ciel pour s'unir avec nous, pour s'incorporer à nous, & pour se communiquer à la bassesse d'une vile Créature. Ce Pain Celeste s'unit à notre ame, pour la nourrir de Dieu même, & pour l'engraisser, selon l'expression de Tertullien, de la chair de Jesus-Christ; il se dépouille de tout l'éclat de sa Divinité, pour prendre l'apparence d'un Pain commun, apparence qui n'a aucune proportion avec ce qu'elle contient, & ce qui prend la place du Pain, est sa propre substance, & l'objet de la vénération des Anges & des hommes. 26. 2

26.2 Admirez cette Sainte Institution, rendez-vous dignes d'en profiter par une vie Sainte, & priez aujourd'hui Jesus-Christ venant en vous, de détruire entièrement vos inclinations & votre esprit propre, afin que vous n'ayez plus d'autres inclinations que les siennes, & que vous ne vous conduisiez plus que par son esprit

26.3 III. P. L'amour de Jesus-Christ pour nous, lui a fait prendre le dessein d'instituer ce Divin Sacrement pour se donner tout à nous, & demeurer toujours avec nous. Il sçavoit qu'il devoit immédiatement après souffrir & mourir pour nous, & que cette ofrande qu'il vouloit faire de lui-même sur la Croix ne se feroit qu'une seule fois, & qu'après s'être élevé au Ciel il ne paroîtroit plus parmi les hommes, c'est pourquoi aiant voulu nous donner des marques de sa tendresse & de sa bonté, il a laissé à ses Apôtres avant que de mourir, & à toute l'Eglise en leurs personnes, son Corps & son Sang, pour leur être dans tous les siècles un gage précieux de l'amour tendre qu'il a pour eux.

Recevez aujourd'hui ce présent avec respect & avec actions de grâces, rendez à Jesus amour pour amour, dans la vûe d'un si grand bien-fait, & que cet amour que vous avez pour lui, aussi-bien que le desir de vous unir à lui, vous engage à avoir une grande affection à communier souvent.





POUR LE VENDREDI SAINT.

Sur la Passion de J̄esus-Christ Nôtre-Seigneur.

I. P. **I**L n'y a personne qui puisse concevoir , com- 27.1
bien ont été grandes les souffrances de J̄esus-
Christ dans sa Passion , il y a souffert dans toutes les
parties de son Corps , son ame y est accablée d'une tris-
tesse si sensible & si extrême , que ne la pouvant ex-
primer , il se contente de dire , qu'on ne peut pas être
plus triste sans mourir , & elle eût un tel effet sur lui ,
qu'elle lui causa une sueur de sang , & il y tomba dans
une si grande foiblesse , que le Pere Eternel fut obli-
gé de lui envoier un Ange , pour le fortifier , pour le
soutenir , & pour le mettre en état de souffrir jusqu'à
la fin toutes les douleurs de sa Passion : on l'a , outre
cela, couvert d'opobres , & de confusions , on l'a chargé
d'injures , de malédictions , & de calomnies : on lui a
préférè un séditieux , un homicide , & un scélérat ; c'est
l'état où nos péchez ont réduit celui qui mérite toute
sorte d'estime , d'honneur , & de respect.

II. P. J̄esus-Christ ne souffrit pas moins en son 27.2
corps , qu'en son ame : il fut lié & garotté indignement
par des Soldats , sa tête fut couronnée d'épines , qui
lui furent enfoncées à grands coups de Canne , plusieurs
lui crachèrent au visage , d'autres lui donnèrent des
soufflets. Il fut fouëtté si cruellement que le sang cou-
loit de toutes les parties de son corps. On lui donna à
boire du Fiel , & du Vinaigre ; on chargea ses épaules d'u-
ne pesante Croix , & on le crucifia enfin , entre deux
Voleurs , ses mains & ses pieds aiant été percez de
gros clous , & son côté d'une Lance. Quel crime Je-
sus-Christ avoit-il commis pour être ainsi traité ? &

- 27.2 cependant la rage des Juifs n'étoit pas encore satisfaite , dit Saint Bernard , après lui avoir fait souffrir injustement tant de tourmens. Peut-on ainsi traiter celui qui ne s'est étudié qu'à faire du bien à tout le monde.
- 27.3 III. P. Jesus-Christ souffre de toutes sortes de personnes , un de ses Apôtres le trahit , un autre le renie , & tous les autres s'enfuient , & l'abandonnent entre les mains de ses ennemis. Les Princes des Prêtres envoient des Soldats pour se saisir de lui , les Soldats le traitent outrageusement ; le peuple se moque de lui , un Roi lui insulte & le renvoie avec mépris , le regardant comme un insensé. Le Gouverneur de la Judée le condamne à la mort , tous les Juifs le regardent comme un malfaiteur , & tous les passans le blasphèment. Peut-on contempler un homme Dieu dans ce douloureux état sans avoir horreur du péché , & une grande douleur de ceux qu'on a commis , puisque nous ne pouvons ignorer que nos péchez n'aient été la cause de sa mort , & de tant de souffrance ? Ne vouloir pas cesser de pécher , c'est ne vouloir pas qu'il cesse de souffrir. Ne savons-nous pas qu'autant de péchez que nous commettons , autant nous lui causons de tourmens. Nous le crucifions de nouveau , selon Saint Paul , & lui procurons une autre espèce de mort , qui lui est encore plus sensible & plus dure que la première.



POUR LE SAMEDI SAINT.

Sur les cinq Playes de Jesus-Christ.

I. P. **A** Dorez les cinq Playes de Jesus-Christ Nôtre 28. 1
Seigneur, & faites attention qu'il ne les a con-
servées dans son sacré Corps, que comme des marques
glorieuses de la Victoire qu'il a remportée sur l'Enfer
& sur le péché, d'où il a retiré les hommes par ses
souffrances & par sa mort. Sachez, dit Saint Pierre,
que ce n'a pas été par l'or & par l'argent que vous
avez été rachetés de la vie pleine de vanité que vous
aviez apprise de vos Peres; mais par le Sang précieux
de Jesus-Christ, cet Agneau sans tache; & ce sont ces
sacrées Playes d'où a coulé ce Sang précieux qui nous
fait ressouvenir d'une faveur si singulière. Arrêtez
donc souvent vos yeux sur un si Saint objet, regardez
les Playes du Corps de vôtre Sauveur comme autant
de bouches qui vous reprochent vos péchez, & qui vous
rapellent le souvenir de tout ce qu'il a souffert pour
les effacer.

II. P. Ces sacrées Playes non-seulement font hon- 28. 2
neur au Corps de Jesus-Christ, mais elles servent en-
core selon le témoignage de Saint Pierre, à nous faire
connoître que ç'a été pour nous donner exemple que
Jesus-Christ a souffert, afin que nous le suivions, &
que nous marchions sur ses pas. Il a porté lui-même
nos péchez dans son propre Corps sur l'Arbre de la
Croix, afin que nous mourions au péché & que nous
vivions pour la justice, ayant été guéris par ses meur-
trisseures & ces aimables Playes: Puis donc, selon le
même Apôtre, que Jesus-Christ a souffert la mort

28. 2 dans la chair , lorsque vous envisagez les Playes de Jesus-Christ , comprenez qu'elles vous doivent engager à mourir à vous-même , & que quiconque est mort à la chair , ne péche plus , & que pendant tout le tems qu'il est dans ce Corps mortel , il ne vit plus selon les passions des hommes , mais selon la volonté de Dieu , & c'est ce que nous devons conclure de ce que nous dit ici le Prince des Apôtres : le fruit que nous pouvons tirer de la contemplation des Playes de Nôtre Seigneur , c'est de nous faire quitter entièrement le péché , de mortifier nos passions , & de contredire nos inclinations trop humaines & trop naturelles.

28. 3 III. P. Elles nous peuvent encore procurer cet avantage de nous animer à l'amour des souffrances ; car elles nous montrent combien Jesus-Christ a été porté à souffrir. Il a conservé dans son Corps glorieux les cicatrices de ses Playes comme un ornement & une marque d'honneur. Comme membres de Jesus-Christ , vous devez pareillement vous tenir honorez de souffrir comme lui & pour lui ; vous devez , à l'exemple de Saint Paul , ne vous glorifier que dans la Croix de vôtre Sauveur.

Prosternez-vous souvent devant ces divines Playes , regardez-les comme les sources de vôtre Salut , mettez vôtre main dans la Playe du côté avec Saint Thomas , non pas tant pour fortifier vôtre foi , que pour pénétrer , s'il est possible , jusqu'au cœur de Jesus , & pour faire de-là passer dans le vôtre les sentimens d'une patience toute Chrétienne , d'une entière résignation , d'une parfaite conformité à la volonté de Dieu , & pour y prendre un courage qui vous porte à chercher les occasions de souffrir.



POUR LE DIMANCHE
DE PASQUES.

L'ÉVANGILE.

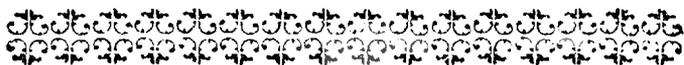
Marie-Madclène , & Marie mere de Jacques & Salomé , achetèrent des parfums pour aller embaumer Jesus. Et de grand matin , le premier jour d'après le Sabbat , elles arrivèrent au Sépulcre , lorsque le Soleil venoit de se lever. En y allant elles disoient entr'elles : Qui nous ôtera la pierre de devant l'entrée du Sépulcre ? Mais lorsqu'elles le regardoient , elles virent que la pierre , qui étoit fort grande , en avoit été retirée. Et étant entrées dans le Sépulcre , elles virent un jeune homme assis du côté droit , vêtu d'une robe blanche , lequel leur causa une grande frayeur. Mais il leur dit : Ne vous effraïez point ; c'est Jesus de Nazareth qui a été crucifié que vous cherchez : il n'est pas ici : voilà le lieu où on l'avoit mis. Allez dire à ses Disciples , & à Pierre : Qu'il va vous attendre en Galilée , vous le verrez-là , ainsi qu'il vous l'a dit. *En Saint Marc , Chap. 16. v. 1.*

Sur la Résurrection de Jesus-Christ.

I. P. **C**ette Fête est un jour de joye pour toute l'É- 29.1
glise, c'est pourquoi on y chante si fréquemment & si solennellement ces paroles du Prophète Roi : c'est ici le jour que le Seigneur a fait où nous devons nous

29. 1 **de** **avons** **réjouir** & **treffaillir** **de** **joie**. **En** **effet** , **la** **Résurrection** **de** **Jésus-Christ** **lui** **est** **tout** **ensemble** **&** **très-glorieuse** **&** **très-avantageuse** **à** **tous** **les** **Fidels** : **elle** **est** **glorieuse** **à** **Jésus-Christ** , **parce** **que** **par** **elle** **il** **a** **vaincu** **la** **mort** ; **ce** **qui** **fait** **dire** **à** **Saint** **Paul** , **que** **Jésus-Christ** **est** **ressuscité** **pour** **la** **gloire** **de** **son** **Pere** , **&** **qu'étant** **ressuscité** **il** **ne** **mourra** **plus** , **que** **la** **mort** **ne** **le** **dominera** **plus** : **Elle** **est** **avantageuse** **pour** **nous** , **parce** **qu'elle** **est** **une** **assurance** **de** **nôtre** **résurrection** ; **étant** **certain** , **dit-il** , **que** **comme** **tous** **sont** **morts** **en** **Adam** , **tous** **aussi** **ressusciteront** **en** **Jésus-Christ** ; **ç'a** **donc** **été** **en** **ce** **jour** **heureux** , **selon** **le** **même** **Apôtre** , **que** **la** **mort** **a** **été** **détruite** **sans** **ressource** : **Réjouissez-vous** **avec** **toute** **l'Eglise** **d'une** **si** **grande** **faveur** , **&** **rendez-en** **à** **Jésus-Christ** **Nôtre** **Seigneur** **vos** **très-humbles** **actions** **de** **graces**.
29. 2 **II.** **La** **Résurrection** **de** **Jésus-Christ** **lui** **a** **été** **encore** **glorieuse** , **&** **à** **nous** **avantageuse** , **en** **ce** **qu'il** **a** **détruit** **le** **péché** , **&** **n'est** **ressuscité** , **selon** **Saint** **Paul** , **qu'afin** **que** **nous** **vivions** **dans** **une** **nouvelle** **vie** , **étant** **certain** , **que** **si** **nous** **sommes** **entrez** **en** **lui** **par** **la** **ressemblance** **de** **sa** **mort** , **nous** **le** **ferons** **aussi** **par** **la** **ressemblance** **de** **sa** **résurrection** , **&** **si** **nous** **sommes** **morts** **au** **péché** **avec** **Jésus-Christ** , **nous** **vivrons** **aussi** **avec** **lui**. **Puis** **donc** **que** **Jésus-Christ** **en** **ressuscitant** **a** **détruit** **le** **péché** , **faites** , **suivant** **l'avis** **de** **Saint** **Paul** , **que** **le** **péché** **ne** **régne** **plus** **dans** **vôtre** **Corps** **mortel** : **attachez** **ce** **Corps** **avec** **toutes** **vos** **affections** **dérégées** **à** **la** **Croix** **de** **Jésus-Christ** , **ce** **qui** **le** **rendra** **par** **avance** **participant** **de** **l'incorruptibilité** **comme** **le** **sien** , **en** **le** **préservant** **du** **péché** , **principe** **de** **toute** **corruption**
29. 3 **III.** **P.** **La** **Résurrection** **de** **Jésus-Christ** **doit** **encore** **procurer** **cet** **avantage** **de** **vous** **faire** **ressusciter** **(spirituellement)** , **en** **vous** **faisant** **vivre** **selon** **la** **grace** , **c'est-à-dire** , **vous** **faisant** **entrer** **dans** **une** **vie** **toute** **nouvelle** , **&** **toute** **celeste**.

Pour entrer dans ces Pratiques , & pour donner des 29.3
marques , selon Saint Paul , que vous êtes ressuscitez
avec Jesus-Christ : Recherchez les choses qui sont en
haut , aimez les choses du Ciel , & non pas ce qui est
sur la Terre , & éloignez-vous si fort du commerce
des hommes , que vôtre vie leur soit cachée & qu'elle
soit tout en Dieu avec Jesus-Christ : Mortifiez vos
Corps terrestres , dit le même Apôtre , & dépouillez-
vous du vieil homme pour vous revêtir du nouveau ;
faites paroître par vôtre conduite que la Résurrection
de Jesus a produit en vous ces heureux effets.



POUR LE LUNDI DE PASQUES.

De la manière dont on doit se conduire dans la conversation.

I. P. **L'**Une des premières choses que doivent faire 30.1
ceux qui sont ressuscitez avec Jesus-Christ ,
& qui veulent mener une vie nouvelle , est de bien ré-
gler leurs conversations en les rendant saintes & agréa-
bles à Dieu , parce qu'il arrive ordinairement , sur-tout en
Communauté , que c'est dans ses Entretiens qu'on fait le
plus de fautes & de plus considérables , ce qui fait que l'u-
ne des choses sur lesquelles il y faut le plus veiller , sont les
Conversations , afin qu'elles ne nuisent pas ; & pour cet
effet ils ne peuvent mieux faire , que de prendre pour mo-
dèle de la leur , celle de Jesus-Christ avec les deux
Disciples qui alloient à Emmaüs , aussi bien que celle que
ces deux Disciples eurent ensemble , ayant que Jesus-
Christ se joignit à eux & après qu'il les eût quittez :
Avez-vous soin dans vos Entretiens & dans vos Récréa-
tions de prendre Jesus-Christ pour modèle ? Est-ce dans
le dessein de vous entre édifier que vous vous y presen-

- 30.1 **tez ?** En fortez-vous embrarez de l'amour Divin comme les Disciples qui alloient à Emmaüs , mieux instruits comme eux de vos devoirs , & plus encouragez à vous en acquiter ? La matière de leurs discours fait-elle la matière des vôtres ? Leurs maximes & leurs pratiques font-elles quelquefois le sujet de vos entretiens ? C'est-là le moyen de mettre à profit les momens mêmes que l'obéissance vous accorde pour vous délasser de vos travaux , & pour vous récréer.
- 30.2 II. P. Pour régler votre conversation sur celle de ces deux Disciples & de Jesus-Christ avec eux , il est bon que vous sçachiez d'abord de quoi ces Disciples s'entretenoient , ce n'étoit que de bonnes choses ; ils parloient de ce qui s'étoit passé dans Jerusalem à la Mort de Jesus-Christ , de ses saintes Actions , de ses Miracles , de sa Vie admirable qui le faisoit si fort honorer de tout le Peuple , qu'on l'y regardoit comme un grand Prophète & même comme le Messie , qui devoit délivrer-Israël. Ils parloient encore des bruits qui s'étoient répandus de sa Résurrection : Ce sont des choses de cette nature qui doivent faire le sujet ordinaire des entretiens des Religieux , & de ceux qui vivent ensemble en Communauté , comme ils se sont retirez & éloignez du monde , leurs Entretiens doivent être aussi tout-à-fait différens de ceux des mondains ; car il leur serviroit de peu qu'ils en fussent éloignez de Corps , s'ils ne prenoient un esprit qui lui fut opposé , & c'est particulièrement dans les Conversations où ils doivent le faire paroître.
- 30.3 III. P. Les bons effets que la Conversation de ces deux Disciples produit en eux , furent premièrement que Jesus-Christ se joignit à eux ; c'est aussi le fruit qu'on tire des saintes conversations d'y avoir Jesus-Christ avec soi ; secondement , que leur cœur devint tout ardent pour la pratique du bien , & enflâmé de l'amour de Dieu ; c'est aussi l'avantage que procurent les
les

Les bons discours qu'on a tenus dans une récréation qu'on en sorte tout ardent & animé à faire le bien. Troisièmement, Jesus-Christ se trouvant content de leur entretien, entra dans le lieu où ils alloient, & y demeura avec eux. C'est ainsi que Jesus se plaira avec vous, lorsque vous prendrez plaisir à parler de lui, & de ce qui peut porter à lui. Quatrièmement, enfin, Jesus leur donna son sacré Corps, & ils le reconnoissent. Il vous arrivera un pareil bonheur lorsque vous vous entretiendrez volontiers des choses de piété, Jesus-Christ étant au milieu de vous se donnera à vous, & vous communiquera son Esprit, & à proportion que vous parlerez de lui & de ce qui le regarde, à proportion aussi vous apprendrez à le connoître & à goûter le bien & ses saintes maximes.



POUR LE MARDI DE PAQUES.

De la Paix intérieure, & des moyens de la conserver.

I. P. **J**esus-Christ apparoissant à ses Disciples le jour de la Résurrection, leur dit, *la Paix soit avec vous*, pour nous faire connoître qu'une des principales marques qu'une personne mene une vie nouvelle, c'est à-dire, une vie intérieure & spirituelle, & qu'elle est ressuscitée avec Jesus-Christ, est quand elle a la Paix au-dedans d'elle-même. Il y a beaucoup de personnes qui paroissent être spirituelles, & jouir de la Paix intérieure & qui ne l'ont pas, on doit dire d'elles ce que dit Jérémie, qu'elles desirent la Paix, & que cependant la Paix ne se trouve point en elles. Ces personnes sont les plus pieuses & les plus dévotes du monde en apparence, parlent fort bien & volontiers des choses intérieures : elles ont souvent la presence de Dieu dans

- 31.1 l'Oraison, mais dites-leur une parole plus haute que l'autre ; faites quelque chose qui leur fasse de la peine , aussi tôt voilà ces personnes démontées , & elles perdent la Paix, parce qu'elles ne sont point solidement fondées dans la vertu , & qu'elles n'ont point travaillé fortement à détruire en eux les mouvemens de la nature. N'êtes-vous point de ce nombre ? il faut être plus solidement & plus véritablement à Dieu.
- 31.2 II. P. Comme la véritable Paix intérieure procedé de la Charité , rien n'est plus capable de la détruire , que ce qui fait perdre la Charité & l'amour de Dieu. Qu'est-ce qui nous séparera, dit Saint Paul, de la Charité de Jesus-Christ ? Sera-ce la tribulation ; c'est-à-dire les peines , soit intérieures , soit extérieures ? Sera-ce la desolation ; c'est-à-dire , tout ce qui peut apporter quelque déplaisir , comme l'éloignement & la privation de quelque chose à laquelle on étoit attaché ? Sera-ce la faim , parce qu'on est dans une Maison qui est pauvre , & qu'on y est nourri pauvrement ? Sera-ce la nudité , parce qu'on vous laisse des habits fort usés & raperassés qui vous causent de la confusion dans le monde ? Sera-ce quelque danger où vous vous trouvez exposé de perdre votre santé , ou même votre vie ? Sera-ce quelque persécution qui arrivera , soit à votre Communauté , soit à vous en particulier comme sont des injures & des outrages qu'on pourroit vous faire ? Sera-ce l'Epée ? Quelque calomnie qu'un autre aura dite contre vous , & quelque forte réprimande que vous aurez eu à soutenir sur quelque faute, qu'on vous aura imputée ? Rien de tout cela ne peut vous faire perdre la Paix intérieure, si elle est véritable, parce que rien de tout cela n'est capable de vous faire perdre la Charité. Vous trouvez-vous dans cette disposition, si vous n'y êtes pas tâchez de vous y mettre par les fréquentes violences que vous vous ferez à vous-même.
- 31.3 III. P. La raison que Saint Paul apporte pour laquel-

le tous ces maux dont il a parlé, ni aucune autre chose ne peuvent vous faire perdre la Charité, ni la Paix intérieure, c'est parce que vous devez être disposé à vous mortifier vous-mêmes, & souffrir d'être mortifiéz par les autres pendant tout le jour pour l'amour de Dieu, soit intérieurement, soit extérieurement: c'est encore parce que vous devez être bien aises d'être regardé, & de vous regarder vous-mêmes comme des brebis que l'on destine à être égorgées, & qui se laissent enfoncer le couteau dans la gorge sans se plaindre & sans rien faire paroître; c'est pourquoi, ajoûte le même Apôtre, parmi tous les maux qu'on pourra vous faire, vous devez toujours demeurer victorieux par celui qui vous a aimé, qui est Jesus-Christ, parce que ni la mort, ni la vie, ni aucune Créature ne pourra jamais vous séparer de la Charité de Dieu, qui vous unit à Jesus-Christ Nôtre Seigneur.





POUR LE DIMANCHE
DE QUASIMODO.

L'ÉVANGILE.

Quand le soir de ce même jour, qui étoit le premier de la Semaine, fut venu, les portes du lieu où les Disciples étoient assemblés, étant fermées; parce qu'ils craignoient les Juifs, Jésus vint & se mit au milieu d'eux; & leur dit: La paix soit avec vous. Après avoir dit ces paroles, il leur montra ses mains & son côté. Les Disciples ayant vû le Seigneur, furent remplis de joye. Il leur dit une seconde fois: La paix soit avec vous: comme mon Pere m'a envoyé, je vous envoie aussi vous-mêmes. Ayant dit ces paroles, il souffla sur eux, & leur dit: Recevez le Saint Esprit. Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, & ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Thomas, surnommé Didime, l'un des douze Apôtres, n'étoit pas avec eux lorsque Jésus vint. Mais les autres Disciples lui dirent: Nous avons vû le Seigneur; & il leur dit: Si je ne vois dans ses mains les marques des clous, & si je ne mets mon doigt dans les trous des clous, & ma main dans son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, les Disciples étant encore dans la maison, & Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, & se mettant au milieu d'eux, il leur dit: La paix soit avec vous. Ensuite il

dit à Thomas : Mettez ici votre doigt , & regardez mes mains ; approchez aussi votre main , & la mettez dans mon côté , & ne soyez pas incrédule , mais fidèle. Thomas lui répondit : Vous êtes mon Seigneur & mon Dieu. Jésus lui dit : Vous croyez , Thomas , parce que vous voyez : heureux ceux qui croient , quoi qu'ils n'ayent point vû. Jésus fit en core devant ses Disciples beaucoup d'autres miracles , qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-ci sont écrits afin que vous croyez que Jésus est le Christ Fils de Dieu , & qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. *En Saint Jean, Chap. 20. V. 19.*

*De la Foi dont est pénétrée une ame qui est ressuscitée
selon la grace.*

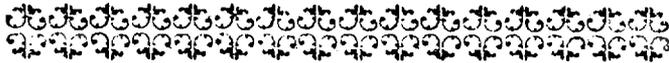
I. P. **J**ésus Christ entre aujourd'hui dans la Salle où 32. 1
étoient assemblez les Apôtres après sa Resurrection , les portes étant fermées , pour nous marquer que l'entrée d'une ame qui ne vit pas d'une vie renouvelée , & d'une vie de grace , est fermée à tous les mouvemens intérieurs de l'esprit de Dieu , & qu'elle n'a que des mouvemens humains & naturels ; c'est un effet de l'aveuglement de l'esprit & de la dureté du cœur , que le péché a causé en nous , qui fait que les hommes éclairés pour les choses de ce monde , n'ont aucune lumière , ni aucune ouverture pour ce qui regarde Dieu & son service ; c'est ce que Jésus-Christ nous fait connoître lorsqu'il dit , que les enfans du siècle sont souvent plus prudents & plus éclairés à l'égard des affaires temporelles que la plupart des enfans de lumières ne le sont sur ce qui regarde leur bien spirituel , & le salut de leurs ames ? N'êtes-vous pas de ce nombre.

II. P. Jésus en entrant dans cette Salle répand une 32. 2

32.2 telle impression de sa Divinité, que Saint Thomas qui avoit été incrédule auparavant, à la seule vûë de Jesus-Christ & de ses Playes, en fut tout pénétré, parce que Jesus-Christ alors le remplit de foi, & lui fit connoître en un moment par une lumière & une pénétration de foi, ce qui lui avoit été caché auparavant, & c'est ainsi que Jesus-Christ en entrant dans une ame, l'éleve tellement au-dessus de tous les sentimens humains par la foi qui l'anime, qu'elle ne voit plus rien que par ses lumières, & que quoiqu'on lui fasse, rien n'est capable de l'ébranler, ni de la retirer du service de Dieu, ni même de diminuër tant soit peu l'ardeur qu'elle a pour lui, parce que les ténèbres qui ofusquoient auparavant son esprit, sont changez en une admirable lumière; ce qui fait qu'elle ne voit plus rien que par les yeux de la foi: Vous sentez-vous dans cette disposition, priez Jesus-Christ ressuscité qu'il vous y mette.

32.3 III. P. Saint Thomas pénétré de cette lumière & de ce sentiment de foi, ne peut s'empêcher de s'écrier en voyant Jesus-Christ, mon Seigneur & mon Dieu, parce que jusqu'ici il n'avoit vû Jesus-Christ que par des yeux gâtez & couverts des ténèbres de l'incrédulité; il n'y avoit pû apercevoir la Divinité voilée des ombres de la nature humaine, mais à la faveur de cette lumière de foi, dont son ame reçût une forte impression par la presence du Sauveur ressuscité, il voit en lui tout ce qu'il y a de Divin, & sa foi ainsi fortifiée lui donne le courage de confesser que celui qui étoit Mort en Croix, & qui avoit été enseveli dans un tombeau est son Seigneur & son Dieu. C'est ainsi qu'une ame pénétrée des sentimens de foi, est si élevée en Dieu, qu'elle ne connoît plus que Dieu, qu'elle n'a plus d'estime que pour Dieu, qu'elle ne goûte plus que Dieu, ce qui fait qu'elle ne peut plus s'appliquer qu'à Dieu, parce qu'éclairée des lumières surnaturel-

tes, il ne lui reste plus aucun goût pour les choses de la Terre, & elle ne peut plus les regarder qu'avec mépris. C'est dans cette disposition qu'étoit Saint François lorsque tout pénétré de foi & embrasé de l'amour de Dieu, il répétoit pendant toute sa vie : Mon Dieu & mon tout : Tâchez de vous mettre aujourd'hui dans une semblable disposition.



POUR LE II. DIMANCHE

APRÈS PASQUES.

L'ÉVANGILE.

Jésus dit à quelques-uns des Pharisiens : Je suis le bon Pasteur. Le bon Pasteur donne la vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, & celui qui n'est point Pasteur, à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup ; & il abandonne les brebis, & s'enfuit, & le loup ravit & disperse les brebis. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, & qu'il ne se soucie pas des brebis. Je suis le bon Pasteur, je connois mes brebis, & mes brebis me connoissent (comme mon Pere me connoît, & que je connois mon Pere) & je donne ma vie pour mes brebis. J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, il faut aussi que je les amène. Elles entendront ma voix, & il n'y aura qu'un seul troupeau, & un seul Pasteur. *En Saint Jean, Chap. 10. V. 11.*

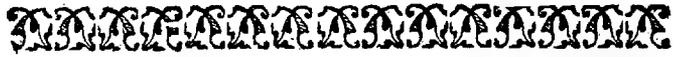
De la manière dont les Maîtres doivent se conduire à l'égard de leurs Ecoliers.

- 33.1 I. P. **J**esus-Christ dans l'Evangile de ce jour compare ceux qui ont charge d'âmes à un bon Pasteur qui a un grand soin de ses Brebis, & une des qualitez qu'il doit avoir selon le, Sauveur, c'est qu'il les connoisse toutes distinctement, ce doit être aussi une des principales attentions de ceux qui sont employez à l'instruction des autres, de sçavoir les connoître, & de discerner la manière dont on se doit conduire à leur égard: car il faut plus de douceur à l'égard des uns, & plus de fermeté à l'égard des autres; il y en a qui demandent qu'on ait beaucoup de patience, d'autres qu'on les pousse & qu'on les anime; il est nécessaire à l'égard de quelques-uns qu'on les reprennent & qu'on les punissent pour les corriger de leurs défauts, il s'en trouve sur lesquels il faut continuellement veiller pour les empêcher de se perdre ou de s'égarer. Cette conduite dépend de la connoissance & du discernement des esprits, c'est ce que vous devez souvent & instamment demander à Dieu comme une des qualitez qui vous est des plus nécessaires pour la conduite de ceux dont vous êtes chargez.
- 33.2 II. P. Il faut aussi, dit Jesus-Christ, que les Brebis connoissent leur Pasteur pour le pouvoir suivre. Deux choses sont nécessaires dans ceux qui ont la conduite des âmes, & doivent même se faire remarquer en eux. Premièrement, beaucoup de vertu pour servir d'exemple aux autres, car on ne pourroit manquer de s'égarer en les suivant, s'ils n'étoient pas eux-mêmes dans le véritable chemin. Secondement, on doit reconnoître en eux une grande tendresse pour les âmes qui leur sont confiées; en sorte que ce qui peut toucher ou blesser leurs Brebis, leur soit très-sensible, & c'est ce qui

porte les Brebis à aimer leur Pasteur & à se plaire en sa compagnie , parce qu'elles y trouvent leur repos. & leur soulagement : Voulez-vous que vos Disciples pratiquent le bien , faites-le vous-mêmes , vous les persuaderez beaucoup mieux par l'exemple d'une conduite sage & modeste , que par toutes les paroles que vous pourrez leur dire ? Voulez-vous qu'ils gardent le Silence, gardez-le vous-mêmes : Vous ne les rendrez Modestes & retenus qu'autant que vous le serez vous-mêmes. 33. 2

III. P. C'est encore une obligation aux Brebis de Jésus-Christ d'entendre la voix de leur Pasteur ; c'est donc vôtre devoir d'enseigner les Enfans qui vous sont confiés , & c'est un devoir de tous les jours ; ils doivent entendre vôtre voix , parce qu'il faut que vous leur donniez des instructions conformes à leur portée , sans quoi elles leur seroient peu utiles ; c'est pourquoi vous devez vous y étudier & vous former à bien faire comprendre vos demandes & vos réponses dans les Catechismes , à les expliquer nettement , & de vous servir de mots qui soient aisez à entendre. Vous devez dans vos Exhortations leur représenter naïvement leurs défauts , leur donner des moïens de s'en corriger , leur faire connoître les vertus qui leur conviennent , & leur en faire voir la facilité , leur inspirer une très-grande horreur pour le péché , l'éloignement des mauvaises compagnies ; en un mot , leur parler de tout ce qui peut les porter à la piété ; c'est ainsi que des Disciples doivent entendre la voix de leur Maître. 33. 3





POUR LE III. DIMANCHE

APRÈS PAQUES.

L'ÉVANGILE.

Jesus dit à ses Disciples : Dans peu de tems vous ne me verrez plus , & peu de tems après vous me reverrez , parce que je m'en vais à mon Pere. Alors quelques-uns de ses Disciples se dirent les uns aux autres : Que signifie ce qu'il nous dit : Dans peu de tems vous ne me verrez plus , & peu de tems après vous me reverrez , parce que je m'en vais à mon Pere ? Ils demandoient donc : Qu'entend-il par ce peu de tems ? Nous ne sçavons ce qu'il veut dire. Jesus vit bien qu'ils le vouloient interroger , & il leur dit : Vous demandez entre vous ce que j'ai voulu dire par ces paroles : Dans peu de tems vous ne me verrez plus , & peu de tems après vous me reverrez. En vérité , en vérité je vous dis , que pour vous autres , vous pleurerez & vous gémirez : que le monde sera dans la joie , & que vous serez dans la tristesse , mais que votre tristesse se changera en joie. Lors qu'une femme enfante , elle est dans la tristesse , parce que son heure est venuë : Mais lorsqu'elle a enfanté un fils , la joie qu'elle a de ce qu'un homme est né dans le monde , lui fait oublier ses douleurs. Ainsi vous autres , vous êtes maintenant dans l'affliction ; mais je vous verrai encore , & votre cœur se réjouira.

ra , & personne ne vous ravira votre joie. *En Saint Jean , Chap. 16. v. 16.*

Sur les fausses joyes du monde , & la véritable que possèdent les Serviteurs de Dieu.

I. P. **J**ESUS-Christ dit dans l'Evangile de ce jour , que 34. 1
le Monde sera dans la joye , & que les Serviteurs de Dieu seront pour un tems dans la tristesse , mais que leur tristesse se changera en joie. C'est ce qui vous donne lieu de considérer la différence qu'il y a entre la joie des gens du Monde & celle des Serviteurs de Dieu , la joie du Monde sera courte , celle des Serviteurs de Dieu n'aura point de fin ; c'est ce qui paroît par les paroles du Saint Evangile. Le Mondain , dit Jesus-Christ , sera dans la joie , mais combien de tems ? tout-au-plus autant qu'il sera au Monde ; mais dès qu'il cessera d'être au Monde ; c'est-à-dire , après cette vie , sa joie cessera & la tristesse qui lui succédera sera éternelle pour ce qui est de la joie des Serviteurs de Dieu , elle sera telle que personne , dit Jesus-Christ , ne la leur pourra ravir ; s'ils ont de la peine & des sujets de tristesse , ce n'est que pour un peu de tems , la joie qui succédera à leurs peines n'aura point de fin : Malheur à ceux qui ne pensent qu'à se contenter en ce monde , car ce contentement sera peu durable.

II. P. Une seconde différence qu'il y a entre la joie 34. 2
des gens du Monde , & celle des Serviteurs de Dieu , c'est que celle des premiers n'est que superficielle , au lieu que celle des seconds est très-solide. Cette différence se fait sentir dans les paroles de Jesus-Christ , le Monde sera dans la joie ; à l'égard des Serviteurs de Dieu , ce sera leur cœur qui se réjouira , ce qui nous marque que la joie des uns n'est qu'apparente c'est le Monde qui n'a que le faste & l'apparence , mais quand les Serviteurs de Dieu sont dans la joie , c'est leur cœur

- 34.2 qui se réjouit , qui étant le soutien de la vie de l'homme , parce qu'il est en eux le dernier vivant , leur joie , selon l'application de Nôtre Seigneur , est très-solide , & n'est pas facilement sujette à l'altération , parce qu'elle est fondée sur ce qui soutient en eux la vie de la grace qui est l'amour de Dieu & la communication avec Dieu , par le moyen de l'Oraison & par l'usage des Sacremens ; c'est ce qui fait que Dieu soutenant & entretenant leur joie , elle est solidement fondée , étant fondée en Dieu. Vôtre joie est solide , si vous vous réjouissez au milieu des souffrances & de toutes les peines les plus sensibles , mais si vous faites consister vôtre joie à jouir des plaisirs des sens : Ah ! qu'il est bien vrai , qu'elle n'a rien que de superficiel , puisqu'elle est de la nature même de son objet , qui n'est qu'un bien fragile & périssable.
- 34.3 III. P. Il y a encore une différence bien considérable entre la joie des gens du Monde & celle des Serviteurs de Dieu ; la joie des premiers est toute extérieure , & celle des derniers est intérieure , parce qu'elle est dans le cœur ; c'est ce qui fait que dans les Mondains la moindre peine trouble leur joie & les jette dans l'abattement , au lieu que la joie des Serviteurs de Dieu étant au-dedans d'eux-mêmes , rien de ce qui est au-dehors n'est capable de leur nuire , parce que rien de ce qui est au-dehors ne peut pénétrer jusqu'au fond du cœur qui n'a de communication au-dehors , qu'autant qu'il se laisse prévenir par les sens , & comme la joie des Justes est causée par l'amour de Dieu qui est au fond de leur cœur , & que cet amour a pour objet un bien inaltérable , immuable & éternel , il s'ensuit qu'ils ne peuvent être troublez dans la possession de ce délicieux contentement pendant que la Charité unira leur ame à Dieu. Vôtre joie vient-elle du dedans , ne vous laissez-vous point aller quelquefois à une joie vaine & toute extérieure.



POUR LE IV. DIMANCHE

APRÈS PÂQUES.

L'ÉVANGILE.

Jésus dit à ses Disciples : Maintenant je m'en vais à celui qui m'a envoyé : & néanmoins aucun de vous ne me demande où je vais. Mais parce que je vous ai dit ces choses , votre cœur est rempli de tristesse. Je vous dis néanmoins la vérité. C'est votre avantage que je m'en aille ; car si je ne m'en vais point , le Consolateur ne viendra point à vous : mais si je m'en vais , je vous l'enverrai. Et lors qu'il sera venu , il convaincra le monde de péché , de justice & de condamnation. De péché , parce qu'ils n'ont pas crû en moi ; de justice , parce que je m'en vais à mon Père , & que vous ne me verrez plus , de condamnation , parce que le Prince de ce monde est déjà condamné. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire , mais vous n'êtes pas maintenant capables de les porter. Lorsque cet esprit de vérité sera venu , il vous apprendra toute vérité. Car il ne parlera pas de lui-même , mais il dira tout ce qu'il aura entendu , & il vous annoncera les choses à venir : Il me glorifiera , parce qu'il recevra de ce qui est à moi , & il vous l'annoncera. *En Saint Jean ; chap. 16. V. 5.*

*Sur les avantages que procurent les peines, soit intérieures,
soit extérieures.*

35. 1 I. P. **J**esus-Christ ayant dit à ses Apôtres qu'il retour-
noit à celui qui l'avoit envoyé, leur cœur
aussi-tôt fut rempli de tristesse. Comme la présence de
leur Maître faisoit toute leur consolation & leur sou-
tien, ils avoient bien de la peine de voir qu'ils en se-
roient bien-tôt séparés, parce qu'ils se persuadoient que
Jesus-Christ n'étant plus visiblement avec eux, ils se-
roient privés d'un secours, dont ils croioient ne pou-
voir se passer; comme ils n'avoient pas encore reçu le
Saint Esprit, ils s'attachoient à ce qui frapoit leurs sens,
sans s'élever plus haut; quand on quitte le Monde, quand
on renonce, en les quittant, aux plaisirs des sens; il
arrive quelquefois qu'on ne fait cette Renonciation que
par pur goût, & que par un pur attrait sensible pour Dieu
& pour les choses de Dieu, qui donne une satisfaction
incomparablement au-dessus de celles des sens, ainsi c'est
un plus grand plaisir qui fait qu'on se prive volontiers d'un
autre qui est beaucoup moindre, ce qui marque qu'on
n'est pas encore dans un entier détachement: Deman-
dez beaucoup à Dieu ce détachement entier, pour ne
vous attacher qu'à lui seul en qui consiste tout le bon-
heur de cette vie & de l'autre.
35. 2 II. P. Jesus-Christ voyant que ses Apôtres étoient
tristes de ce qu'il leur avoit dit que bien-tôt il se sépa-
reroit d'eux, leur fit connoître que c'étoit un avanta-
ge pour eux qu'il s'en allât. Ceux qui se sont donnés à
Dieu, croient souvent que la présence sensible de Dieu
est l'unique chose qui les puissent soutenir dans la pié-
té, & que s'ils tomboient une fois dans les sécheres-
ses & dans les peines intérieures, ils déchoiroient tout-
à-fait de l'état de sainteté où Dieu les a élevés, & il
leur semble qu'ayant perdu certain goût pour l'Orai-

son & la facilité de s'y appliquer , tout est perdu pour eux , & que Dieu les a entièrement rejettez , leur intérieur est dans la désolation , & ils s'imaginent que toute voye pour aller à Dieu leur est fermée , il faut alors leur dire ce que Jesus-Christ dit à ses Apôtres , qu'il leur est avantageux que Dieu se retire d'eux sensiblement , & que ce qu'ils regardent comme une perte , est pour eux un véritable gain , s'ils soutiennent volontiers cette épreuve. 35. 2

III. P. La raison principale pour laquelle Jesus-Christ dit à les Apôtres , qu'il leur est avantageux qu'il s'en aille ; c'est parce que s'il ne s'en va pas , l'Esprit consolateur ne viendra point en eux ; mais que s'il s'en va , il le leur enverra , comprenons par-là qu'il est quelquefois plus avantageux d'être privez des consolations spirituelles que d'en avoir , parce que plus on est dégagé de ce qui plaît aux sens , & plus on a de moyens d'aller à Dieu purement & avec un entier détachement de toutes les Créatures ; c'est alors en effet que l'esprit de Dieu vient dans une ame & qu'il la comble de ses graces : Ne vous plaignez donc plus lorsque vous serez dans la peine , soit intérieure , soit extérieure , & assurez-vous que plus vous y ferez , plus vous aurez de moyens d'être tout à Dieu. 35. 3





POUR LE V. DIMANCHE

APRÈS PAQUES.

L'ÉVANGILE.

JESUS dit à ses Disciples : En vérité, en vérité je vous dis, que si vous demandez quelque chose à mon Pere en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom ; Demandez, & vous recevrez, afin que vôtre joie soit parfaite. Je vous ai dit ces choses sous des paraboles ; le tems viendra que je ne vous parlerai plus en paraboles ; mais que je vous parlerai ouvertement de mon Pere. En ce jour-là vous demanderez en mon nom, & je ne vous dis point que je prierai mon Pere pour vous. Car mon Pere même vous aime, parce que vous m'avez aimé, & que vous avez crû que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti de mon Pere, & je suis venu au monde : Je quitte encore le monde : & je m'en vais à mon Pere. Ses Disciples lui dirent : Vous parlez maintenant clairement & vous n'usez point d'aucune parabole. Nous connoissons présentement que vous sçavez toutes choses, & qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge ; c'est ce qui nous fait croire que vous êtes sorti de Dieu. *En Saint Jean, Chap. 16. V. 23.*

De

De la nécessité de la Priere.

I. P. **D**emandez , & vous recevrez , Jesus-Christ 36. 1
 nous veut faire connoître par ces paroles de l'Evangile de ce jour , que comme nous avons besoin de recevoir ses graces , nous devons aussi les lui demander , & que Dieu nous les voulant donner , nous a pourvû d'un moyen sûr pour les obtenir , & ce moyen c'est la priere , & il nous est d'autant plus facile qu'il nous est toujours présent , & que nous pouvons nous en servir quand nous le voulons : c'est ce qui fait que S. Augustin , pour nous faire connoître la facilité que nous avons de faire le bien , nous dit , si vous êtes dans l'impuissance d'agir , soit à cause de vôtre foiblesse , soit à cause de la violence de la tentation , ou pour quelque autre sujet , vous devez avoir recours à la priere , qui vous donnera infailliblement le pouvoir de faire ce qui est au-dessus de vos forces naturelles ; quand vous avez de la peine à pratiquer la vertu , il faut que vous fassiez en sorte de vous la rendre aisée par vôtre application à la priere , & que vous y recouriez promptement en vous rapellant ces paroles de Jesus-Christ : *Demandez , & vous recevrez.*

II. P. Ce qui vous doit particulièrement engager à 36. 2
 prier , c'est la foiblesse dans laquelle le péché vous a réduit , foiblesse qui vous rendroit incapable de faire aucun bien surnaturel , & comme nous devenons tous les jours plus foibles , tombant tous les jours dans de nouveaux péchez , nous avons aussi tous les jours un besoin d'autant plus grand de ce secours. Elle est , dit Saint Chrisostome , une divine Médecine qui chasse d'un cœur toute la malice qu'elle y rencontre , & le remplit de toute justice : c'est pourquoi si nous voulons nous dégager tout-à-fait du péché , nous ne pouvons mieux faire que de nous appliquer à la priere ; en effet ,

- 36.2 quelque grand nombre de péchez qu'ait commis une personne qui aime la prière , elle a au milieu de ses plus grands défords une ressource prompte & facile dans l'Oraison , pour obtenir la grace de la Pénitence & du pardon.

Demandez donc à Dieu un cœur pur qui ait de l'éloignement & de l'horreur, non-seulement des plus gros péchez , mais aussi de tout ce qui peut ternir vôtre conscience , & vous rendre désagréable à Dieu.

- 36.3 III. P. Nous sommes si sujets à la tentation , que Job dit , que nôtre vie est une tentation continuelle , c'est ce qui fait dire à Saint Pierre, que le Démon , vôtre ennemi , tourne toujours autour de nous comme un Lion rugissant qui cherche sans cesse quelque moyen de nous dévorer , c'est la prière qui nous met en état de lui résister , Jesus-Christ dit même du Démon d'impureté , qu'il ne peut se chasser que par la prière & par le jeûne , & il met la prière avant le jeûne , pour nous marquer que quoique la mortification soit très-nécessaire pour vaincre l'esprit immonde , il est encore cependant bien plus de conséquence de se munir de la prière , quand on en est attaqué. Lors donc que vous vous sentez assailli par l'esprit tentateur , ne cessez de prier jusqu'à ce que vous l'ayez tout-à-fait éloigné de vous.





P O U R L E L U N D I
D E S R O G A T I O N S .

De l'obligation où nous sommes de prier pour ceux que nous sommes chargés d'enseigner.

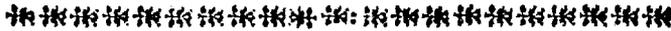
I. P. **J**ESUS-Christ propose dans l'Évangile de ce jour 37. 1
une parabole qui fait connoître l'obligation dans laquelle vous êtes de vous intéresser pour les besoins de ceux que vous instruisez : Si quelqu'un de vous , dit-il , alloit sur le minuit trouver un de ses amis , & lui disoit : Prêtez-moi trois Pains , parce qu'un de mes amis voyageur vient d'arriver chez moi , & je n'ai rien à lui donner. Saint Augustin dans l'exposition qu'il fait de cette parabole , dit , que cet ami voyageur est celui qui après avoir marché dans la voie de l'iniquité , après avoir cherché à contenter ses passions dans le siècle , & qui n'y aiant trouvé que vices , que vanité , que miseres & chagrins , s'adresse à vous dans son indigence pour en recevoir quelque secours , persuadé que vous avez reçu grace pour soutenir les foibles , pour enseigner les ignorans , pour corriger les délinquans ; il vient à vous comme un voyageur las & fatigué , il vous prie de le soulager dans sa disette. Voilà la disposition où se trouvent ceux que la Providence vous charge , que vous devez instruire , de former à la piété ; c'est Dieu lui-même qui vous les a amenez , c'est Dieu qui vous rend responsable de leur salut , & qui vous a mis dans l'obligation de subvenir à tous leurs besoins spirituels ; ce doit être aussi votre continuelle application.

II. P. Les Enfans qui viennent à vous , où ont manqué 37. 2
qué d'instructions , ou n'en n'ont eü que de mauvaises,

37. 2 ou s'ils en ont eû de bonnes , les mauvaises compagnies ou leurs mauvaises habitudes les ont empêché d'en profiter , Dieu vous les adresse , afin que vous leur donniez l'esprit du Christianisme , & que vous les éleviez selon les maximes de l'Evangile. Vous êtes obligez d'apprendre vous-même , dit Saint Augustin , & vous avez lieu de rougir de ce que vous êtes obligez , ou de leur enseigner ce que vous ne sçavez pas vous-même , ou de les exhorter à faire ce que vous ne faites pas. Demandez donc à Dieu ce qui ne se trouve pas en vous , afin qu'il vous donne pleinement ce qui vous manque , c'est-à-dire , l'esprit Chrétien & un fond de Religion. Ceux qui s'adressent à vous viennent au milieu de la nuit , ce qui marque , dit Saint Augustin , leur grande ignorance ; leur besoin est pressant , & vous n'avez pas dequoi les satisfaire , une simple Foi des Mistères vous suffisoit pour vous , mais elle ne vous suffisoit pas pour eux ; les abandonnez-vous donc , & les laisserez-vous sans instruction. Recourez à Dieu , frappez à la porte , priez , sollicitez avec instance , & jusqu'à l'importunité. Les trois Pains que vous devez demander , dit le même Pere , c'est la connoissance des trois personnes divines , si vous l'obtenez de Dieu , vous aurez dequoi repaître ceux qui recourent à vous dans le besoin qu'ils ont d'instruction.

37. 3 III. P. Vous devez regarder les enfans que vous êtes chargez d'instruire , comme des Orphelins pauvres & abandonnez ; en effet , quoique la plupart aient un pere sur la terre , ils sont cependant comme n'en aiant point , & comme abandonnez à eux-mêmes pour ce qui regarde le Salut de l'ame ; c'est pour cette raison que Dieu les met en quelque façon sous vôtre tutelle , il les regarde en pitié , & prend soin d'eux comme étant leur Protecteur , leur apui & leur pere , & ce soin c'est sur vous qu'il s'en décharge. Ce Dieu de bonté vous les remet entre les mains , se chargeant de leur donner tout ce que vous lui demanderez pour eux ; la piété , la modestie , la re-

tenuë , la pureté , l'éloignement des compagnies qui 37. 3
pourroient leur être dangereuses , & comme il ſçait que
de vous-mêmes vous n'avez ni aſſez de vertu , ni aſſez
de puiffance pour donner toutes ces choſes aux enfans
dont vous êtes chargez , il veut que vous les lui deman-
diez pour eux ſouvent , fervérament , & inſtamment ,
aſin que par vos ſoins rien ne leur manque de ce qui
leur eſt néceſſaire pour le ſauver.



P O U R L E M A R D I
D E S R O G A T I O N S .

De l'affection à la Priere.

I. P. **J**efus-Chriſt pour engager fortement les hommes 38. 1
à prier , aſſûre poſitivement que tout ce qu'on
demandera , on le recevra : Quiconque , dit-il , demande ,
reçoit , la priere à cet eſſet par elle-même , & c'eſt ce
que Dieu lui promet , c'eſt ce qui fait que plus on lui
demande & plus il donne , parce qu'il ſe fait un très-grand
plaiſir de donner aux hommes : Il ne nous exhorteroit
pas ſi fort à lui demander , dit Saint Auguſtin , ſ'il n'é-
toit pas diſpoſé à nous donner & ſ'il ne le vouloit pas ef-
fectivement. Aïez donc honte de vous voir ſi lâche ,
& ſi négligent à prier Dieu , qui veut plus vous donner
que vous ne voulez lui demander : il a plus de com-
paſſion pour vôtre miſère que vous n'avez de deſir d'en
être délivré. Animez-vous donc à croire celui qui vous
preſſe ſi fort , rendez-vous digne de ſes promeſſes , &
faites-vous un plaiſir de recourir à lui : Qui eſt-ce , dit
Saint Auguſtin , qui a eû confiance d'obtenir de Dieu
quelque choſe , & qui eſt tombé dans la confuſion ?

II. P. Jeſus Chriſt dans le Saint Evangile aporte deux 38. 2
raïſons de l'efficacitè de la priere , la premiere eſt la foi

38. 2 & la confiance avec laquelle on a recours à la priere : Quoique ce soit, dit Jesus-Christ, que vous demandiez avec foi dans la priere, vous l'obtiendrez ; il dit tout indifféremment & n'excepte rien : qui croiroit que la foi auroit un tel effet, que de faire obtenir infailliblement tout ce que l'on demande à Dieu, si le Fils de Dieu, qui est la vérité même, ne vous en assuroit, non-seulement il vous l'a fait connoître par ces paroles ; mais il vous en a donné un grand exemple dans une femme Cananéenne, qui aiant prié instamment & pressé Jesus-Christ de délivrer sa fille possédée du Démon, mérita que Jesus-Christ lui accordât sa demande, seulement à cause de sa Foi : O femme, lui dit Jesus, que vôtre foi est grande, qu'il vous soit fait selon vôtre desir ; soiez donc persuadé que Dieu est disposé à ne vous rien refuser de ce que vous lui demanderez avec foi & avec confiance en sa bonté.
38. 3 III. P. La seconde raison qui fait que Dieu accorde tout à ceux qui prient, est l'humilité avec laquelle ils lui demandent ce dont ils ont besoin ; car, comme dit fort bien le Sage, Dieu résiste aux superbes, & donne sa grace aux humbles, c'est-à-dire, qu'il n'accorde rien à ceux-là, mais qu'à ceux-ci il ne leur refuse rien ; c'est ce que J. C. a fait évidemment paroître dans la parabole du Pharisien & du Publicain, qui prioient ensemble dans le Temple, & dont le dernier s'en retourna, dit J. C. dans sa maison justifié, & non pas l'autre ; & la raison qu'il en donne aussi-tôt après, c'est parce que quiconque s'élève sera humilié, & quiconque s'humilie sera élevé, comme s'il disoit, que la priere du premier n'a pas été écoutée, parce qu'elle étoit accompagnée de sentimens d'orgueil, & que le second, nonobstant les péchez considérables qu'il avoit commis, en eût une entière rémission à cause de la contrition & de l'humilité avec laquelle il avoit paru devant Dieu, & retourna juste dans sa maison. Lors donc que vous prierez Dieu, que ce soit avec tant d'humilité, que Dieu ne vous puisse rien refuser de ce que vous lui demanderez.



POUR LA VEILLE
DE L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR
JESUS-CHRIST.

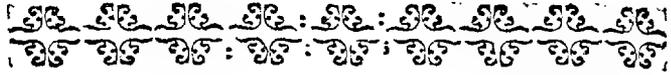
De ce qu'on doit demander à Dieu dans la Prière.

L. P. **J**esus-Christ nous fait voir dans l'Evangile de ce 39. 1
jour , & dans la suite du même Chapitre par
la Priere qu'il y fait à son Pere pour ses Saints. Apôtres ,
ce que nous devons demander à Dieu : il ne demande
pas pour eux des choses humaines & temporelles , par-
ce qu'il n'étoit pas venu en ce Monde pour les procu-
rer aux hommes , & parce que reconnoissant que c'est
le Pere Eternel qui lui a donné tes Disciples , & qu'ils
lui appartiennent , & que même il les a destinez pour
prêcher son Evangile , & pour travailler au salut des
ames , il ne doit prier son Pere de leur donner que
ce qui peut contribuër à la fin pour laquelle il les ap-
pelle ; c'est donc pour ce sujet que Jesus-Christ deman-
de au Pere Eternel dans cette Priere , particulièrement
trois choses ; la première , est l'éloignement du péché ,
par ces paroles , gardez-les du mal ; c'est aussi ce que
d'abord vous devez demander à Dieu , jusqu'à ce que
vous l'aïez obtenu , vous devez avoir une telle hor-
reur de tout ce qui aproche du péché , que vous vous
absteniez même , selon Saint Paul , de tout ce qui en
a l'ombre & l'aparence , & comme c'est un avanta-
ge que vous ne pouvez pas avoir de vous-mêmes , il
est de conséquence que vous imploriez continuellement
pour cela le secours de Dieu : priez-le donc instamment
que rien ne vous rende desagréable à ses yeux , étant

39. 1 Obligez d'infinuer son amour dans le cœur de ceux que vous instruisez ? Est-ce ainsi que vous en usez ? Est-ce là ce que vous demandez à Dieu dans les Prières que vous lui faites ?
39. 2 II. P. La seconde chose que Jesus-Christ demande au Pere Eternel dans cette Prière pour ses Saints Apôtres , est qu'il les sanctifie dans la vérité ; c'est à-dire , qu'il ne les sanctifie pas seulement d'une Sainteté extérieure , telle qu'il l'exigeoit dans l'ancienne Loi , mais qu'il purifie leurs cœurs , & qu'il les sanctifie par la grace & par la communication de la Sainteté Divine , qui est en Jesus-Christ , dont ils doivent être participans pour pouvoir contribuer à sanctifier les autres. Il ajoute que c'est pour cela qu'il s'offre à son Pere & qu'il veut se sacrifier par la Mort, qu'il va endurer sur la Croix. Puisque vous êtes apelez dans votre état à procurer la sanctification de vos élèves, vous devez être Saints d'une sainteté qui ne soit pas commune , car c'est vous qui devez leur communiquer, la sainteté tant par votre bon exemple, que par les paroles de Salut que vous devez tous les jours leur annoncer ; l'application intérieure à l'Oraison , l'affection pour vos Exercices , la fidélité à vous en bien acquiescer , & à entrer dans toutes les pratiques de Communauté , vous aideront sur-tout à acquiescer cette sainteté, & cette perfection que Dieu veut que vous ayez. Demandez la lui tous les jours avec instance , & ayez-la si fort à cœur , que vous ne cessiez point de prier jusqu'à ce que vous l'ayez obtenuë.
39. 3 III. P. La troisième chose que Jesus-Christ demande au Pere Eternel pour ses Saints Apôtres dans la Prière qu'il fait dans l'Evangile de ce jour , est une grande union entre eux , qui soit si intime & si stable qu'il veut qu'elle ressemble à celle des trois Personnes Divines, non pas en tout, puisqu'elles n'ont toutes trois qu'une même essence , mais par participation , & en telle sorte que l'union d'esprit & de cœur que Jesus-Christ

desiroit qui fut entre les Apôtres , fit le même effet 39.3
que l'union essentielle qui est entre le Pere , le Fils
& le Saint Esprit ; c'est à-dire , qu'ils n'eussent tous en-
semble qu'un même sentiment & qu'une même volon-
té , les mêmes affections , les mêmes maximes , & les
mêmes pratiques ; c'est ce que Saint Paul recommande
aux Fidèles auxquels il écrit ; c'est aussi ce qu'on a re-
marqué dans les Saints Apôtres , & dans les premiers
Disciples de Jesus-Christ , selon ce qui est rapporté par
Saint Luc dans les Actes des Apôtres , qu'ils n'étoient
tous qu'un cœur & qu'une ame. Dieu vous ayant fait
la grace de vous appeller pour vivre en Communauté, il
n'y a rien que vous deviez plus instamment lui deman-
der que cette union d'esprit & de cœur avec vos Fre-
res , puisque ce n'est que par le moyen de cette union
que vous acquererez la Paix qui doit faire tout le bon-
heur de votre vie : Pressez donc le Dieu des cœurs que
du vôtre & de ceux de vos Freres il n'en fasse qu'un
dans celui de Jesus.





POUR LA FESTE

DE L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST.

- 40.1 **I. P.** **J**esus-Christ n'étant venu sur la Terre que pour nous donner une nouvelle Loi, & pour accomplir les Misères de nôtre Redemption, & s'étant entièrement acquitté de tout ce qui regardoit les fonctions de son Ministère de Législateur & de Redempteur des hommes, il n'y avoit plus rien qui le retint en ce Monde & il sembloit qu'il ne fut plus que dans un état violent, puisque le centre de son Corps glorieux étoit le Ciel, & sa place la droite de son Pere. Cependant le commerce qu'il devoit avoir encore avec les hommes l'obligeroit de voiler l'éclat de sa gloire dans ses Apparitions : Vous qui vous êtes retirés du Monde, devez être tout-à-fait dégagés de toutes les inclinations humaines, qui ne portent qu'à la Terre, vous devez n'aspirer qu'au Ciel & y élever toujours vôtre esprit & vôtre cœur, parce que vous n'êtes que pour le Ciel, & que vous ne devez travailler que pour le Ciel, & que vous ne trouverez de parfait repos que dans le Ciel.
- 40.2 **II. P.** C'est en ce jour que Jesus-Christ quitte la Terre pour s'élever au Ciel ; c'est-là qu'il a établi & fixé sa demeure pour toujours ; c'est en ce jour que la très-Sainte Humanité s'y fait adorer de tous les Anges & de tous les Justes qui y sont entrez avec lui pour y posséder un bonheur éternel. Adorez avec tous les Saints cette Humanité Sainte à qui tout pouvoir a été

pour le jour de l'Ascension de Notre-Seigneur Jesus-Christ. 323
donné dans le Ciel & sur la terre , unifiez-vous y avec 40. 2
eux tous pour la reconnoître & respecter autant qu'elle
le mérite , regardez-la comme celle en qui , selon Saint
Paul , sont tous les trésors de la science , & de la sa-
gesse de Dieu ; c'est là que le Sauveur puise comme à la
source toutes les graces qu'il répand sur les hommes, qui
par leurs bonnes œuvres & par leur piété se rendent di-
gnes d'y participer. Quand sera-ce que vous direz avec
Saint Etienne , que vous voyez les Cieux ouverts , &
Jesus Christ qui y est prêt à vous communiquer ses gra-
ces. Demandez-lui sur-tout celle de ne vous plus occu-
per que des choses du Ciel.

III. P. Reconnoissez que c'est un grand avantage 40. 3
pour vous que Jesus-Christ soit monté dans le Ciel ;
car c'est de-là que viennent tous les dons qui doivent
enrichir & orner votre ame. C'est en effet , en vertu
de la puissance que Jesus-Christ reçoit aujourd'hui sur
toutes les Créatures , tant du Ciel que de la Terre , qu'il
se rend libéral envers les hommes , comme étant leur
Chef , il leur fait part de la vie de la grace dont il
a la plénitude , & en qualité de Médiateur il présente
vos prieres & vos bonnes œuvres à Dieu son Pere , &
il prie lui-même pour vous , afin d'attirer sur vous sa
miséricorde & l'empêcher de décharger sur vous sa co-
lère , quand vous l'offensez. Dites donc avec S. Au-
gustin que l'Ascension de Jesus-Christ est votre gloire ,
le motif de votre esperance & le gage de votre fé-
licité : Rendez-vous dignes d'avoir Jesus-Christ pour
votre Souverain , votre Chef & votre Médiateur dans
le Ciel.



POUR LE DIMANCHE

DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION DE N. S. J. C.

L'ÉVANGILE.

JESUS dit à ses Disciples : Quand le Consolateur que je vous enverrai de la part de mon Pere , l'Esprit de vérité qui procède de mon Pere , sera venu , il rendra témoignage de moi : & vous en rendrez aussi témoignage , parce que vous êtes avec moi dès le commencement. Je vous ai dit ces choses , afin que vous ne vous scandalisiez point. Les Juifs vous chasseront des Synagogues , & même le tems viendra que quiconque vous fera mourir , croira faire un Sacrifice à Dieu. Et ils vous traiteront de la sorte : parce qu'ils ne connoissent ni mon Pere ni moi. Mais je vous ai dit ces choses , afin que lors qu'elles arriveront , vous vous souveniez que je vous les ai prédites. *En saint Jean , Chap. 15. v. 26.*

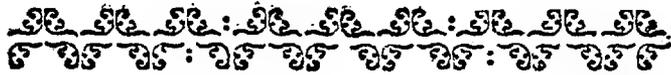
41. 1 I. P. **J**ESUS-Christ dans l'Évangile de ce jour prédit à ses Apôtres les persécutions qu'ils auront à souffrir de la part des Juifs qui les doivent chasser hors de leurs Synagogues & de leurs Assemblées , les regardant comme des excommuniés indignes de converser avec eux ; c'est ainsi que les gens du Monde regardent ceux qui sont à Dieu , sur-tout ceux qui sont retirés du monde , & qu'ils les vexent , qu'ils les injurient , qu'ils les outragent , qu'ils les maltraitent comme des mal-faic-

Heurs , parce qu'ils ne font pas du monde , selon Nôtre Seigneur , c'est ainsi que vous devez vous attendre à être traité tant que vous vivrez selon l'esprit de vôtre Institut , & que vous travaillerez utilement pour le prochain , parce que comme le Démon vous haïra , le Monde qui est étroitement lié avec lui , ne vous pourra souffrir : Vous devez aussi vous mettre sur le même pied à son égard , ce sera un des meilleurs moyens de vous conserver dans la Piété , dans la Retraite & l'éloignement du Monde. 41. 1

II. P. Jesus-Christ prédit aux Apôtres , non-seulement qu'ils seront chassés & outragés par les Juifs , mais même que ceux qui les feront mourir croiront rendre un grand service à Dieu , si on n'enleve pas aujourd'hui la vie à ceux qui sont à Dieu & qui travaillent pour sa gloire : que ne fait-on pas pour leur enlever l'honneur par les plus noires calomnies , en les traitant comme s'ils étoient indignes de vivre ; c'est ainsi que vous devez être bien-aise d'être traité , vous devez même vous regarder comme morts à l'égard du Monde , & n'avoir aucune communication avec lui , si vous êtes véritablement à Dieu , vous êtes l'ennemi du monde , & il est le vôtre , parce qu'il est l'ennemi de Dieu : Traitez-le donc comme tel , & ayez horreur de converser avec lui , & ne souffrez pas qu'il ait le moindre accés auprès de vous , dans la crainte que communiquant avec lui , vous ne participiez à son esprit. 41. 2

III. P. La raison pour laquelle le Monde maltraitera & outragera ainsi les Disciples de Jesus-Christ , c'est comme il le dit lui-même , parce que ce monde ne connoît ni lui , ni son Pere qui l'a envoyé : Et en effet , les Partisans du siècle n'ont ordinairement d'affection que pour leurs semblables ; c'est-à-dire que pour ceux qui n'ont de goût que pour ce qui flâte les sens : ils n'ont de Dieu qu'une connoissance très-imparfaite , c'est pour cela qu'ils n'y pensent point , qu'ils n'en parlent point. 41. 3

41. 3 qu'ils n'en entendent pas parler volontiers, & ne le prient que rarement, de-là le mépris qu'ils ont & qu'ils font souvent paroître pour les Serviteurs & les Amis de Dieu. Vous avez quelquefois à instruite des enfans qui ne connoissent pas Dieu, parce qu'ils sont élevez par des Parens qui ne le connoissent pas eux-mêmes. Tâchez de le connoître si bien par la lecture & par l'Oraison, que vous vous mettiez en état de le faire connoître aux autres, & de le faire aimer par tous ceux à qui vous l'aurez fait connoître.



P O U R L A V E I L L E D E L A P E N T E C O S T E .

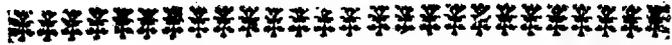
Des dispositions pour recevoir le Saint Esprit.

42. 1 **L. P. J**esus-Christ nous marque dans l'Evangile de ce jour trois dispositions pour recevoir le Saint Esprit exprimées dans ces paroles : Si vous m'aimez gardez mes Commandemens, & je prierai mon Pere, & il vous donnera un autre Consolateur pour demeurer avec vous à jamais. La première de ces dispositions est d'aimer Dieu, & de se donner tout à lui ; il faut pour cela vous détacher de toutes les choses créées, & n'avoir d'affection que pour Dieu ; car quiconque est attaché au monde & à ses biens, n'est pas susceptible de l'Esprit de Dieu, qui ne se communique qu'à ceux qu'il trouve vuides de ce qui n'est point Dieu ; c'est ce qui fait, comme dit Jesus Christ, que le monde ne peut recevoir ce Divin Esprit, parce qu'il ne s'affectionne qu'à la concupiscence de la chair, à la concupiscence des yeux, & à l'orgueil de la vie. Détachez-vous donc de toutes cho-

Ies, & ne vous attachez qu'à Dieu seul, si vous voulez être en état de recevoir l'Esprit de Dieu. 42. 1

II. P. La seconde disposition pour recevoir le Saint Esprit, est de garder fidèlement les Commandemens de Dieu, & de s'étudier à faire en tout sa sainte volonté; car comme Jesus-Christ dit que cet Esprit Saint demeurera à jamais en ceux & avec ceux qui le recevront, & qu'il ne peut se plaire qu'avec ceux qui tâchent de faire toujours ce que Dieu desire d'eux, & de se conformer en tout à sa sainte volonté; il ne faut pas s'attendre à le recevoir, si on ne se porte à accomplir en toutes choses la volonté de Dieu: vous ne vous êtes sans doute retiré du Monde, qu'afin de vous donner tout à Dieu, & de posséder abondamment son Divin Esprit: Ne vous y attendez pas cependant à moins que vous n'exécutiez ponctuellement ce que vous connoissez être de la volonté de Dieu. Soyez très-attentif à observer exactement vos Régles. 42. 2

III. P. Rien ne dispose mieux à recevoir le Saint Esprit que la Prière; c'est pourquoi Jesus-Christ assure que nôtre Pere Celeste donnera cet Esprit tout pénétré d'amour & de bonté pour nous, à tous ceux qui le lui demanderont, & comme il sçait cependant que la plénitude de ce Divin Esprit est difficile à obtenir, voulant la donner à ses Saints Apôtres, il leur assure que pour le leur faire recevoir avec profusion, il priera son Pere pour eux. Si vous voulez donc vous disposer autant que Dieu le demande de vous pour être rempli de l'Esprit de Dieu le jour de la Pentecôte, jour auquel il répand volontiers ses graces, s'étant communiqué en ce jour aux Saints Apôtres & à tous ceux qui alors composoient l'Eglise, appliquez-vous attentivement & avec ferveur à l'Oraison, afin de pouvoir être rempli des graces de Dieu, ne cessez de le prier dans tous ces Saints jours, répétez-lui souvent avec l'Eglise ces saintes Paroles: envoie^z vôtre Saint Esprit pour nous donner une nouvelle vie, & vous renouvellerez la face de la Terre. 42. 3



POUR LE JOUR
DE LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

JESUS dit à ses Disciples : Celui qui m'aime gardera ma parole , & mon Pere l'aimera , & nous viendrons à lui , & nous ferons nôtre demeure en lui. Celui qui ne m'aime pas , ne garde point mes paroles , & la parole que vous avez entendue n'est pas de moi , mais de mon Pere qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses , pendant que je demurois avec vous. Mais le Consolateur qui est le Saint-Esprit , que mon Pere enverra en mon nom , vous enseignera toutes choses , & il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse la paix , je vous donne ma paix , & je ne vous la donne point , comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point , & qu'il ne craigne point. Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais , & je reviendrai à vous. Si vous m'aimiez , vous vous réjouiriez de ce que je vais à mon Pere : parce que mon Pere est plus grand que moi. Je vous le dis maintenant avant qu'il arrive , afin qu'après qu'il sera arrivé vous le croyez. Je ne vous dirai pas presentement beaucoup de choses ; car le Prince de ce monde vient , mais il n'a aucun droit sur moi , mais afin que le monde connoisse que j'aime mon Pere , & que je fais ce qu'il m'a commandé. *En Saint Jean , Chap. 14. V. 23.*

Les

I. P. **L**es Saints Apôtres ayant demeuré dans la Re- 43. 1
traite & appliquez à la Prière depuis l'Ascension
de Jesus-Christ jusqu'au jour de la Pentecôte, qui étoit
une Fête que les Juifs célébroient en memoire de la
reception que Moïse avoit faite de la Loi ancienne sur
la Montagne de Sinaï ; le Saint Esprit en ce jour des-
cendit sur eux & sur tous ceux qui étoient assemblez
avec eux dans une grande Salle, pour leur donner une
Loi nouvelle, qui étoit une Loi de grace & d'amour,
& se répandit sur eux & en eux comme un vent im-
pétueux, pour marquer que comme Dieu en produi-
sant l'homme, avoit selon l'expression de l'Écriture,
soufflé en lui un souffle de vie ; ainsi en communiquant
à ses Disciples une vie nouvelle, pour ne plus vivre,
que selon la grace, il souffla en eux son Divin Esprit,
pour leur donner quelque impression de sa vie Divine ;
C'est aussi en ce Saint jour que l'Esprit de Dieu doit se
reposer sur vous, pour vous mettre en état de ne plus
vivre & de ne plus agir que par son mouvement : at-
tirez-le en vous par un cœur bien disposé.

II. P. Il est raporté dans les Actes des Apôtres que 43. 2
ce Vent, Simbole de l'Esprit de Dieu, qui se répandit
sur les Disciples de Jesus-Christ, remplit toute la
Maison, pour marquer ce qui est exprimé ensuite,
que ceux qui y étoient assemblez furent tous remplis
du Saint Esprit. Ce fut en ce moment que les Saints
Apôtres reçurent une telle abondance de graces que tout
Jerusalem retentit de leurs voix ; ils ne parloient que
de Jesus-Christ Ressuscité ; ils avoient toujours les pa-
roles de l'Écriture Sainte dans la bouche, qui leur ser-
voient de guide dans leur conduite ; ils s'étoient tous
dispertez après l'avoir vû expirer sur la Croix, ils s'é-
toient cachez dans la crainte de la mort ; mais après
avoir reçu le Saint Esprit, ils se réunirent & s'assemblè-
rent dans le même lieu, & là ils s'animoient, ils s'en-

43. 2 courageoient à souffrir pour le Nom de Jesus-Christ, ils s'en estimoient heureux & s'en réjouissoient. Vous avez besoin de la plénitude de l'Esprit de Dieu dans votre état, puisque vous devez n'y vivre, & ne vous y conduire que selon l'Esprit & les lumières de la Foi, & il n'y a que l'Esprit de Dieu qui puisse vous mettre dans cette disposition.
43. 3 III. P. Les Actes des Apôtres ajoutent qu'il aparut à tous les Disciples qui étoient assemblez ; comme des Langues de feu séparées les unes des autres, qui s'arrêrèrent sur chacun d'eux ; & dès-lors ils commencèrent à parler diverses Langues, selon que le Saint Esprit leur en donnoit la grace. Chose surprenante, ceux qui auparavant étoient si grossiers, qu'ils ne pouvoient comprendre les vérités saintes que Jesus-Christ leur exposoit, furent tout-d'un-coup si éclairés, qu'ils expliquoient clairement & avec toute la justesse imaginable les paroles de la Sainte Ecriture ; ce qui faisoit que ceux qui étoient presens étoient tous hors d'eux-mêmes & dans un profond étonnement, & qu'en peu de tems ils en convertirent un très-grand nombre, parce que, comme leur dit Saint Pierre, l'Esprit de Dieu s'étoit répandu sur eux. Vous exercez un Emploi qui vous met dans l'obligation de toucher les cœurs, vous ne le pouvez faire que par l'Esprit de Dieu : priez-le qu'il vous fasse aujourd'hui la même grace qu'il a fait aux Saints Apôtres, & qu'après vous avoir remplis de son Esprit pour vous sanctifier, il vous le communique aussi pour procurer le Salut des autres.



P O U R L E L U N D I

DANS L'OCTAVE DE LA PENTECÔTE.

Du premier effet que produit le Saint Esprit dans une ame, que est de lui faire envisager les choses par les yeux de la Foi.

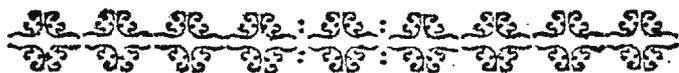
I. P. JESUS-CHRIST dit dans l'Évangile de ce jour que
44.1 la lumière est venue dans le Monde, mais que
les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière ; qu'a été par la descente du Saint Esprit que la vraie
lumière est venue dans le Monde, & le premier effet
qu'il produit dans une ame qui a eue le bonheur de le
recevoir, c'est de lui faire voir les choses du Ciel tout
d'un autre œil que ne les voyent ceux qui vivent selon
l'Esprit du siècle ; c'est pour ce sujet que Jésus-Christ
dit à ses Apôtres dans un autre endroit de l'Évangile,

ce qu'il leur fera connaître toutes choses en les montrant, non pas seulement, par ce qu'elles ont d'apparent, mais selon ce qu'elles sont elles-mêmes, & selon qu'on les connaît, lorsqu'on les approfondit par les yeux de la Foi. Est-ce de cette lumière dont vous vous servez pour discerner toutes les choses visibles, & pour en connaître le vrai & le faux, l'apparent & le solide ; si vous vous conduitez comme un Disciple de Jésus-Christ, & comme éclairé de l'Esprit de Dieu, ce doit être la seule lumière qui vous doit conduire.

44.2 **II. P.** Les vérités que le Saint Esprit enseigne à ceux qui l'ont reçu, sont les Maximes répandues dans le Saint Évangile, qu'il leur fait concevoir & qu'il leur fait

44.2 goûter, & selon lesquelles il les fait vivre & agir; car il n'y a que l'Esprit de Dieu qui en puisse donner l'intelligence, & qui puisse porter efficacement à les pratiquer, parce qu'elles sont au-dessus de la portée de l'esprit humain; en effet, pouvons-nous connoître que Bienheureux sont les pauvres; qu'il faut aimer ceux qui nous haïssent, qu'il faut se réjouir quand on nous calomnie, & qu'on dit toute sorte de mal contre nous, que nous devons rendre le bien pour le mal, & un grand nombre d'autres vérités tout-à fait contraires à ce que la nature nous suggere, à moins que l'Esprit de Dieu ne nous les enseigne lui-même. Vous êtes obligés d'apprendre ces Maximes Saintes aux Enfans que vous êtes chargés d'instruire, vous devez en être bien pénétrés, afin de les imprimer fortement dans leurs cœurs: Rendez-vous donc dociles à cet Esprit Saint qui peut en peu de tems vous en procurer une parfaite connoissance.

44.3 III. P. Quoique ces grandes vérités soient si admirables, & si relevées, & que ce soit l'Esprit de Dieu qui est la véritable lumière, lequel en éclaire les ames; la plupart des hommes cependant n'y comprennent rien, parce qu'ils aiment mieux, dit l'Evangile, les ténèbres que la lumière, & qu'ils ne connoissent, ni l'Esprit de Dieu, ni ce qu'il est capable d'inspirer & de produire dans les ames; & la raison qu'en donne Jesus-Christ est, parce que leurs œuvres sont mauvaises, & que quiconque fait le mal haït la lumière, & comme le Monde est aveuglé par le péché il a des Maximes toutes contraires à celles que l'Esprit de Dieu enseigne aux ames saintes, & c'est par ces Maximes qu'il se conduit; ce sont elles encore qui sont en lui les sources de ses péchez & de la corruption de son cœur. Il n'y a rien que vous ne deviez faire pour éloigner les Maximes & les Pratiques du Monde de l'esprit de vos Disciples, & pour leur en donner de l'horreur. Plus vous aurez d'aversion pour le Monde, plus vous haïrez sa conduite & ses Maximes dans vous & dans les autres.



POUR LE MARDI DE LA PENTECOSTE.

*Du second effet que produit le Saint Esprit dans une ame ,
qui est de la faire vivre & agir par la grace.*

I. P. **J**esus-Christ dit dans l'Évangile de ce jour qu'il est venu, afin que ceux qui sont à lui aient la vie, & qu'ils l'aient avec plus d'abondance ; c'est aussi ce qu'on doit attribuer au Saint Esprit, qui ne vient dans une ame que pour lui donner la vie de la grace, ou pour la faire agir avec la grace : comme il est nécessaire de vivre pour pouvoir agir, le premier mouvement que l'esprit de Dieu doit donner à un cœur dont il prend possession, est de produire en lui la vie de la grace : c'est pourquoi Saint Paul le nomme l'Esprit de vie, & dit que ç'a été par cet esprit qu'il a été affranchi de la Loi du péché. Vous avez dû être délivrés de cette honteuse Loi, dès que vous êtes sortis du Monde, & que vous êtes devenus libres de la liberté des Enfans de Dieu, dont Jesus-Christ vous a honorés. Prenez donc garde de conserver la grace qui vous a été donnée, & que Jesus-Christ vous a acquise avec tant de peine, & ne vous réduisez pas de nouveau sous le joug de la servitude du péché ; ce seroit faire injure à Jesus qui vous a mérité la grace par tant de souffrances, & attrister le Saint Esprit qui vous l'a communiquée avec tant de bonté.

45. 1

II. P. Il ne suffit pas à une personne retirée du Monde de vivre de la grace, il faut aussi qu'elle résiste à tout ce qui peut la lui faire perdre, c'est aussi ce qui pro-

45. 2

45.2 duit en elle le Saint Esprit. La Chair, dit Saint Paul, combat par ses desirs contre l'Esprit, & l'Esprit contre la Chair, & ils sont oposez l'un à l'autre : c'est pourquoi, dit le même Apôtre, si vous mortifiez les œuvres de la Chair par l'Esprit, (c'est-à-dire, par l'esprit de Dieu qui est en vous,) vous vivrez. Ce qui vous marque que vous ne pouvez conserver la vie de la grace, qu'en mortifiant en vous les inclinations de la Nature corrompue ; c'est ce que Saint Paul appelle la Chair, plus vous leur résisterez, & plus vous fortifierez en vous la vie de la grace ; ce ne fera aussi que par ce moyen que vous ferez tout-à-fait à Jesus-Christ, puisque ceux qui sont à Jesus-Christ, dit le même Saint Paul, ont crucifié leur Chair avec leurs vices & leurs passions : Mortifiez donc vos membres, ajoûte-t'il, & ce fera par-là que vous vous abstenrez d'accomplir les desirs de la Chair, & que vous affermirez en vous la grace.

45.3 III. P. Quoique ce soit un effet tout particulier de la bonté de Dieu de vous conserver sa Sainte grace, cela ne vous suffit pas cependant dans votre profession, pour y vivre selon l'esprit de votre état, vous devez y agir par grace, & faire paroître que vous vous conduisez par le mouvement de l'esprit de Dieu ; c'est, selon Saint Paul, ce qui doit être une marque que vous êtes dans la grace de Dieu ; si vous vivez, dit-il, par l'esprit, agissez aussi par l'esprit. Il faut donc que vous fassiez en sorte d'avoir une telle attention sur vous-même, que la Nature n'ait point de part à ce que vous faites ; mais qu'il n'y ait rien dans vos actions qui ne soit produit par la grace. Ne faites-vous pas beaucoup de choses par des motifs purement humains & naturels, & parce que vous y avez de l'inclination ? Faites-vous toutes choses comme étant devant Dieu, comme étant à Dieu, & comme n'ayant qu'à plaire à Dieu.



POUR LE DIMANCHE
DE LA SAINTE TRINITE.

L' E V A N G I L E.

Jesus dit à ses Disciples : Toute Puissance m'a été donnée dans le Ciel & sur la Terre. Allez donc , enseignez toutes les nations , & les bâtissez au nom du Pere , & du Fils , & du Saint-Esprit : leur aprenant à garder toutes les choses que je vous ai commandées , soïez assurez que je serai toujours avec vous jusqu'à la fin du monde. *En Saint Mathieu, Chap. 28. v. 18.*

I. P. **A** Dorez ce sacré Mystère qui est entièrement 46. 1
au dessus de nos sens , & même au-dessus de notre raison ; les Anges & les Saints lui rendent leurs respects , sans avoir jamais pû le pénétrer ; contentez-vous de l'honorer avec eux , & en vous anéantissant d'esprit & de cœur dans la vûë de ce Mistère , avoïez que tout ce que vous en pouvez dire , & concevoir , c'est qu'il contient un Dieu en trois Personnes , le Pere , le Fils , & le Saint-Esprit ; voilà l'objet de la plus profonde vénération de l'Eglise , tant dans le Ciel , que sur la Terre : c'est dans la vûë de cet ineffable Mistère que tout genou fléchit dans le Ciel , sur la Terre , & dans les Enfers , & que vous devez reconnoître avec tous les Bien-heureux Esprits , que Saint , Saint , Saint , est le Seigneur Dieu Tout-Puissant , & que tout le Monde est rempli de sa Gloire , & de Sa Majesté ; c'est lui en

46.1 effet qui mérite toute la gloire, & à qui seul elle convient, parce qu'il n'y a que lui, qui par lui-même soit quelque chose.

Rendez aujourd'hui vos devoirs à ce Divin Mistère, & avouez que c'est le Mistère au-dessus de tout Mistère, parce qu'il est le principe de tous les autres.

46.2 II. P. C'est avec juste raison qu'on peut appeler le Mistère de la Très-Sainte Trinité, le Mistère de la Foi, parce qu'il n'y a que la Foi qui éclate dans ce Mistère, c'est-elle seule qui nous le fait connoître, quoique superficiellement, autant cependant qu'on le peut en cette vie; c'est elle seule qui tient nôtre esprit arrêté dans la considération de ce suprême Mistère, qui est infiniment au dessus de la portée de l'esprit humain; c'est elle seule qui tirant l'esprit des Ténèbres de l'infidélité le remet bien avant dans ces sacrées ténèbres, dont la Foi se sert pour nous tenir dans la captivité: heureuse obscurité qui voile nôtre entendement, & qui humilie nôtre raison. Dans les autres Mistères il y a quelque chose de sensible qui les accompagne, qui soutient en quelque manière nos sens, & nôtre raison; mais dans celui-ci, ni les sens, ni la raison n'y ont nul accès. Demandez donc à Dieu une abondance de Foi pour croire ce sacré Mistère, & dites en confessant hautement un Dieu en trois Personnes, que Bien-heureux ceux qui croient & qui n'ont point vû.

46.3 III. P. S'il est vrai que ce Mistère qui n'a point de pareil en Eminence, & en Sainteté, est le premier objet de la vénération de tous les Fidels; Il est d'autant plus respectable pour vous, que vous vous obligez à l'enseigner, & à le faire connoître aux Enfants qui sont les plantes animées du Champ de l'Eglise. Ils sont aussi bien que vous dès leur Baptême consacrés à la Très-Sainte-Trinité; ils en portent les marques imprimées dans leurs ames, & ils sont redevables à cet adorable Mistère de l'onction de la Grace qui est répandue dans

leurs cœurs. Il est bien juste , que vous qui êtes char- 46. 3
gez de leur développer ce Mistère , autant que la Foi le
permet , vous le reconnoissiez comme la source de toute
lumiere , le soutien de la Foi , & le premier fon-
dement de nôtre Religion : c'est dans cette vûë que vous
devez en ce jour rendre un honneur tout particulier ,
& vous dévouër tout entier à la Très-Sainte Trinité ,
pour contribuer autant que vous pourez à étendre sa
gloire par toute la Terre. Entrez à cet égard dans
l'esprit de vôtre Institut , & animez-vous du zèle
dont Dieu veut que vous soiez remplis , pour don-
ner aux Enfans l'intelligence de ce sacré Mistère.



POUR LA FESTE DU TRÈS-SAINTE SACREMENT.

I. P. **C**'Est sans doute un grand honneur pour es 47. 1
hommes que Dieu veuille bien toûjours de-
meurer avec eux , & se rendre en quelque maniere sen-
sible à eux dans le Très-Saint Sacrement de l'Eucharis-
tie , pour leur procurer un grand nombre de Graces ,
tant intérieures qu'extéricures. Les Anges se contentent
de l'y adorer , & de s'anéantir devant ce sacré dépôt
qui fait la consolation des hommes sur la Terre. C'est
aujourd'hui que toute l'Eglise s'intéresse , & que tous
les Fidels s'unissent d'esprit & de cœur , pour recon-
noître un si grand bien-fait. Entrez dans les mêmes in-
tentions , & rendez à Jesus-Christ dans ce Mistère vos
très-humbles actions de graces , pour la bonté qu'il a
de se communiquer à vous dans ce Sacrement , &
d'être toûjours disposé à vous y faire profusion de ses
Graces.

II. P. L'amour que Jesus-Christ vous fait paroître 47. 2

47. 2 dans cet **Auguste Sacrement**, mérite bien que vous témoigniez aujourd'hui réciproquement un amour tout particulier pour lui, par un très-profond respect extérieur, & intérieur envers cet adorable **Mistère**. C'est en ce jour qu'on s'étudie dans l'Eglise à témoigner le plus de respect extérieur qu'il est possible à ce Dieu caché : c'est pour cette fin qu'on expose pendant toute cette **Octave** le très-Saint Sacrement sur les Autels, & qu'on le porte aujourd'hui solennellement en procession, afin que les **Chrétiens** s'animent les uns les autres à l'honorer dans ce **Saint tems**, & à fréquenter les Eglises. Ayez une haute vénération pour ce sacré **Mistère**, portez vos **Disciples** à lui faire honneur, & ayez soin qu'ils visitent le très-Saint Sacrement pendant ces **Saints jours** avec une piété qui ne soit pas commune.
47. 3 **III. P.** Le respect extérieur seroit peu considéré de Dieu, & de **Jesus-Christ** même, si vous ne l'accompagniez d'un anéantissement intérieur, qui seul est capable de rendre digne de Dieu, quelque grand qu'il soit ce respect extérieur, ce sont les hommes qui se contentent de l'honneur qu'on leur rend au-dehors, sans se mettre en peine si le cœur y correspond ; mais Dieu veut que l'honneur qu'on lui rend, & le respect qu'on lui témoigne, soit beaucoup plus au-dedans qu'au-dehors ; c'est aussi ce qu'attend de vous **Jesus-Christ** dans l'**Eucharistie** ; il veut que votre ame se fonde pour ainsi dire en sa présence, à l'aspect de ce Dieu d'amour, & que vous lui fassiez connoître par l'attention continue que vous aurez aux bontez qu'il a eû pour vous, en se donnant à vous sans réserve dans cet auguste Sacrement, vous l'honoriez intérieurement comme il le demande de vous. **Rendez-vous-y fidèle.**



POUR LE VENDREDI
DANS L'OCTAVE DU SAINT SACREMENT.

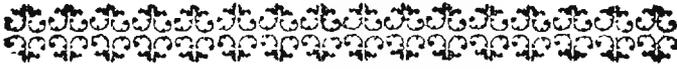
*Que Jesus-Christ dans l'Eucharistie est un Pain pour nourrir
nos ames.*

I. P. **L**Es Juifs se glorifioient de ce que Moïse avoit 48. 1
donné à leurs Peres un Pain du Ciel , mais Je-
sus-Christ leur fit connoître qu'ils se trompoient , que
c'étoit le Pere Eternel qui avoit donné le véritable Pain
Celeste , & que c'étoit lui-même qui étoit le Pain vi-
vant descendu du Ciel : il est en effet vivant dans ceux
qui le reçoivent ; car lorsqu'ils s'approchent du Sacrement de
l'Eucharistie avec des saintes dispositions, il se répand dans
toutes les facultez de leurs ames , & y exerce des actions de
vie, les conduisant & dirigeant par son Divin Esprit par le-
quel il vit & agit en eux. Lorsque Jesus-Christ est en vous
y est-il un Pain vivant ? Lui laissez-vous toute la liber-
té de communiquer à votre ame son Divin Esprit ?
Est-il tellement vivant en vous , que vous puissiez di-
re , que ce n'est plus vous qui vivez , mais que c'est
Jesus-Christ qui vit en vous.

II. P. Jesus-Christ ayant dit aux Juifs qu'il étoit le 48. 2
véritable Pain descendu du Ciel , il ajoute que ce Pain
donne la vie au Monde ; il dit encore bien plus ,
que celui qui mange de ce Pain n'aura point de faim ;
Que l'homme est heureux de pouvoir se rassasier d'un
tel Pain , & aussi souvent qu'il le veut ; c'est ce Pain
qui le sustente de telle manière , qu'il trouve en lui
toute la nourriture & la force spirituelle , dont il a be-
soin ; c'est pourquoi les Peres de l'Eglise disent que

48. 2 c'est ce Pain qui surpasse toute substance , dont il est parlé dans l'Oraison Dominicale , selon Saint Mathieu , parce que rien n'est si capable de bien soutenir nôtre ame , & de lui donner une telle force pour marcher avec vigueur dans le chemin de la vertu. Ce Pain aussi que mangea Elie avant que d'arriver jusqu'au sommet de la Montagne d'Oreb , & qui seul lui suffit pour le soutenir pendant son Voïage de quarante jours , est regardé comme la figure du Pain sacré de l'Eucharistie.
48. 3 Mangez donc de ce Pain Divin volontiers , & avec affection , & le plus souvent que vous pourrez , puisque si vous sçavez y trouver tout le goût qu'il renferme , il donnera à vôtre ame une vie toute celeste sur la Terre.

III. P. Jesus-Christ voyant que les Juifs avoient de la peine à croire ce qu'il leur disoit , leur ajoûta qu'il étoit le Pain de vie , que leurs Peres qui ont mangé la Manne sont morts ; mais que ceux qui mangent de ce Pain descendu du Ciel , ne meurent point , & que si quelqu'un mange de ce Pain , il vivra éternellement ; que ce Pain même qu'il donnera , est sa propre chair : On a donc l'avantage quand on reçoit le Corps de Jesus-Christ , de participer à la vie du Sauveur , d'avoir en soi un gage de la vie éternelle , d'être même assuré de vivre éternellement si l'on conserve en soi l'esprit de Jesus-Christ , qui est ce qu'il laisse en nous. Est-il possible que Jesus-Christ même nous assure de vivre d'une vie éternelle en mangeant de ce Pain , qui est Dieu même , & que vous ne vouliez pas en manger , ou que vous n'en mangiez que rarement ? Goûtez & voyez combien ce Pain est agréable au goût & profitable à vôtre ame.



POUR LE SAMEDI
DANS L'OCTAVE DU S. SACREMENT.

Que Jesus-Christ dans l'Eucharistie est une viande qui entretient la vie de nos ames.

I. P. **J**ESUS-Christ dans le Saint Evangile n'appelle pas 49. 1
seulement l'Eucharistie un Pain , mais une
Viande. Ma Chair , dit-il , est véritablement Viande ;
c'est en cette qualité qu'il donne à l'ame une vigueur
qui lui fait aisément surmonter toutes les difficultez
qu'elle trouve dans le chemin de la vertu ; ensorte que
rien n'est capable de l'y ébranler , parce que Jesus-Christ
lui-même lui communique en quelque façon la puissance
contre tout ce qui peut s'oposer à son bien , & lui
donne un courage qui le rassure contre tout ce qu'il au-
roit à craindre des attaques de ses Ennemis , c'est mê-
me de cette Chair que nous sommes engraissez , dit
Tertullien ; c'est pourquoi il est plus nécessaire à l'hom-
me de s'en nourrir , pour procurer à son ame une abon-
dance de graces , que de nourrir son Corps d'une vian-
de commune pour lui conserver la vie. Plus vôtre état
demande de vertu & de perfection , plus aussi avez-vous
besoin de force & de générosité pour y atteindre , &
pour ne vous pas laisser abatre par l'appréhension des pei-
nes que vous y trouvez , nourrissez-vous de cette Vian-
de Eucharistique pour vous fortifier intérieurement , &
pour vaincre tous les obstacles de vôtre Salut.

II. P. Cette Divine viande de l'Eucharistie procure 49. 2
encore cet avantage à l'homme , sçavoir , que ceux
qui la mangent demeurent en Jesus-Christ , & que Je-

- 49.2 ¹⁴² **J**esus-Christ demeure en eux ; c'est de quoi il nous assure dans le Saint Evangile : ce qui marque qu'il se contracte entre Jesus-Christ, & celui qui mange sa Chair une union si intime & si étroite, que difficilement peut-on séparer l'un de l'autre, parce que cette Viande sacrée s'incorpore tellement à l'ame qu'il la mange avec goût, que cette ame ensuite participe aux vertus de J. C., & qu'il lui arrive ce qui est dit de l'Epouse dans les Cantiques : Mon bien-aimé est à moi, & je suis tout à lui. Etes-vous ainsi tellement uni à J. C., quandvous le recevez que rien ne soit capable de vous en séparer, & après avoir communiqué pourriez-vous dire, comme Saint Paul, qui est-ce qui me séparera de Jesus-Christ ? sera-ce la tribulation, la disette, la persécution, la faim, la nudité, ou les périls ? Et pourriez-vous dire ensuite avec toute la confiance de l'Apôtre, qu'aucune Creature ne pourra jamais vous séparer de vôtre Sauveur : Faites que la sainte Communion produise une union si constante entre Jesus-Christ & vous, que vous ne vous en sépariez jamais.
- 49.3 III. P. Un autre effet admirable que produit en une ame cette Divine Viande de l'Eucharistie, est qu'elle la fait vivre d'une vie surnaturelle & toute Divine ; ce qui vérifie en elle ce que dit Jesus-Christ : comme mon Pere, dit-il, qui m'a envoyé est vivant, & que je vis par mon Pere, de même celui qui me mange vivra aussi par moi : Uneame donc qui a mangé cette Chair de Jesus-Christ, & qui s'est nourrie de cette Viande, ne vit plus d'une vie naturelle, ne cherche plus à contenter ses sens, & n'agit plus par son propre esprit, mais par l'esprit de son Dieu, dont elle a fait sa nourriture : Sont-ce-là les effets que produit en vous l'union avec Jesus-Christ dans l'Eucharistie ?



POUR LE II. DIMANCHE
APRE'S LA PENTECOSTE DANS L'OCTAVE
DU SAINT SACREMENT.

L' E V A N G I L E.

Jesus dit à un de ceux qui étoient à table avec lui dans la maison d'un des principaux Pharisiens : Un homme fit un grand souper , & y invita plusieurs personnes. A l'heure du souper , il envoïa son Serviteur pour dire aux conviez qu'ils vîssent , parce que tout étoit prêt : Mais tous généralement s'excusèrent. Le premier lui dit : j'ai acheté une Terre , il faut nécessairement que j'aille la voir ; je vous prie de m'excuser. L'autre dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs & je m'en vais en faire l'épreuve , je vous prie de m'excuser. L'autre dit : je me suis marié , c'est pourquoi je n'y puis aller. Le Serviteur s'en étant retourné , rapporta toutes ces choses à son Maître : Alors le pere de famille irrité , dit à son Serviteur : Allez promptement dans les places & dans les ruës de la Ville , & faites venir ici les pauvres , les estropiez , les aveugles & les boiteux. Le Serviteur étant de retour , dit : Seigneur j'ai fait ce que vous m'avez commandé , mais il y a encore de la place. Alors le Maître dit au Serviteur : Allez dans les chemins & le long des haïes , & pressez d'entrer ceux que

vous trouverez , afin que ma maison soit remplie. Car je vous déclare qu'aucun de ceux qui ont été invitez , ne mangera de mon souper. *En Saint Luc , Chap. 14. V. 16.*

De l'honneur que Dieu nous fait en nous conviant à recevoir Jesus-Christ dans l'Eucharistie.

50. 1 I. P. **C**'Est vous-mêmes que le Pere Eternel convie aujourd'hui à venir à son Festin pour y recevoir son Fils Jesus-Christ , dans l'Eucharistie. Les Gens du siècle s'excusent d'y aller , l'un dit qu'il a acheté une Terre , & qu'il faut nécessairement qu'il l'aille voir ; l'autre qu'il veut éprouver cinq paires de Bœufs qu'il a achetés ; un autre qu'il s'est marié , les uns s'excusent sur leurs affaires , les autres sur les plaisirs dont ils veulent jouir , & les uns , & les autres préfèrent leurs affaires & leurs propres satisfactions aux exercices de piété & de Religion , & sur-tout au plus grand honneur qu'ils puissent avoir sur la Terre , & à ce qui leur devoit être le plus agréable en ce monde , qui est de recevoir Jesus-Christ dans l'Eucharistie. Déploriez l'aveuglement des gens qui vivent dans le siècle , & selon les maximes du siècle , & qui préfèrent des choses temporelles à un mets si délicieux , qui est Jesus-Christ ; lequel entrant en eux les rend participans de la Divinité même.
50. 2 II. P. Il n'est pas concevable que des hommes qui sont nez pour le Ciel , qui dans le Baptême se sont engagez à mener une vie Sainte , négligent les moyens que Dieu leur donne pour se sanctifier , & sur-tout le principal , qui est la Communion du Corps de Jesus-Christ , qui s'unissant à eux , leur communique abondamment les graces dont ils sont capables , & qu'il leur a préparées. Si le corps , selon Nôtre-Seigneur , est plus que le vêtement , qu'est-ce que le corps en comparaison de l'ame ? n'est-il pas bien plus juste de laisser-là le

pour le Dimanche dans l'Octave du S. Sacrement. 145

le corps & tout ce qui est temporel, pour penser premierement à l'amè, & lui donner ses besoins ? Si un Roi avoit voulu faire l'honneur à ces gens, livrez aux soins du siècle, d'aller loger chez eux, se feroient-ils excuser de le recevoir pour de si foibles raisons. C'est donc bien à propos, qu'on peut apliquer au refus que font la plupart de communier à cause de leurs affaires temporelles à ce que dit Jesus Christ dans l'Evangile, lorsque le Fils de l'homme viendra, c'est-à-dire, s'offrira pour être la nourriture spirituelle des hommes, croïez-vous qu'il trouvera de la Foi sur la Terre ; c'est en effet le défaut de Foi qui fait que les hommes se retirent ainsi de la Communion.

50.2

III. P. Vous qui avez le bonheur d'être retirés du Monde, & qui devez, pour vous rendre dignes de votre ministère, mener une vie qui approche de celle des Anges, devez aussi vous estimer heureux de recevoir souvent ce Pain des Anges que Jesus Christ vous présente lui-même, & dont il veut vous rassasier pleinement. Pourriez-vous bien vous excuser de vous trouver dans un Festin si délicieux, & dans lequel un cœur qui aime Dieu, a de quoi se contenter. Jesus Christ vous dit, qu'on ôtera à celui qui n'a pas, & qu'on donnera à celui qui a ; d'où on peut conclure par rapport au Saint Sacrement, que les grâces qu'auroient reçu ceux qui s'en éloignent, sont données à ceux qui ont le bonheur de s'en approcher. Pour profiter d'un si grand avantage, pressez-vous donc de communier ; & portez-vous-y avec Foi, vous auriez grand tort de vous excuser de le faire en ayant tant de moïens, & une si grande facilité. Soïez persuadés que quelque excuse que vous donniez à Jesus-Christ pour vous en dispenser, il n'est pas disposé à la recevoir.

50.3



POUR LE LUNDI

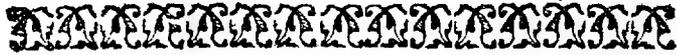
DANS L'OCTAVE DU S. SACREMENT.

Que c'est souvent mal à propos qu'on se dispense de la Communion, & qu'elle est le remède à toutes les infirmités de nôtre ame.

- 51.1 I. P. **U** Ne des excuses qu'apôrtent le plus ordinairement ceux qui font tièdes dans le service de Dieu ; pour se dispenser de communier, est qu'ils n'y sont pas disposez : or cette excuse paroît bien mal fondée, car ou on entend qu'on n'y est point disposé, parce qu'on ne le veut point faire, ou parce qu'on ne le peut point ; si c'est parce qu'on ne le veut point, c'est une märke qu'on a bien peu d'amour pour Dieu, qui a une si grande tendresse pour nous, que de nous donner son propre Fils pour nourrir nos ames, & en même-tems pour apporter remede à toutes nos maladies spirituelles : Voulez-vous donc laisser tomber vôtre ame en défaillance faute de nourriture ? & voulez-vous la laisser dans le dérèglement, soit du péché, soit de vos passions qui causeront infailliblement le péché, pour ne pas vous servir du remede qui pouroit en peu de tems dégager vôtre ame de toute corruption.
- 51.2 II. P. Si on dit qu'on n'est pas disposé de communier, parce qu'on ne le peut pas, qu'on examine effectivement s'il est vrai qu'on ne le puisse pas ; car il est nécessaire de s'éprouver avant que de communier, selon le précepte de Saint Paul, pour ne pas faire une communion indigne : Il n'y a sans doute que le péché mortel qui mette dans l'impossibilité de communier, quelque desir qu'on ait de le faire, & quelque solli-

citation qu'on nous en fasse ; car ce seroit faire un sacrilège de communier en cet état : mais seroit-il bien possible que vous voulussiez noircir vôtre ame d'un tel péché , vous à qui Dieu a fait tant de graces & à qui il en fait encore tous les jours de si particulières , & de si considérables. Vôtre cœur que Jesus-Christ s'est choisi pour être sa demeure , & qui devoit toujours se conduire par ses mouvemens : pouroit-il bien lui faire une telle injure , que de s'attacher criminellement à des Créatures , pour rendre inutile le fruit de la Passion & devenir l'ennemi de Dieu & l'Esclave du Démon ? Jesus-Christ ayant détruit avec tant de peines & de souffrances le pouvoir qu'il avoit sur nous. 51.2

III. P. Mais vous n'êtes pas disposé , dites-vous , pour communier , parce que vous avez l'esprit peiné , ou que vous avez des tentations : Ne sçavez-vous pas que bien loin que les peines & les tentations soient une indisposition pour communier ; qu'au contraire , plus on est peiné ou tenté , & plus on doit avoir recours à la Communion , qui est un remède sûr , pour adoucir vos peines , & pour affoiblir vos tentations. Vous direz d'autres fois , peut-être , que la raison pour laquelle vous ne communiez pas est , parce que vous ne pouvez vous occuper de Dieu , & que vous êtes dans la lécheresse ou que vous n'avez l'esprit rempli que de pensées mauvaises & inutiles , & que pour cette raison vous ne pouvez , ni vous préparer à la Communion , ni faire action de graces après avoir communié : priez Jesus-Christ résidant en vous de supléer à vôtre impuissance , & de faire l'un & l'autre en vous & pour vous ; c'est ainsi que ce qui vous manque sera pleinement réparé , & que Dieu sera très-content de vous & de vos Communions : N'écoutez donc plus ce que vôtre esprit vous dictera pour vous en dispenser. 51.3



POUR LE MARDI
DANS L'OCTAVE DU S. SACREMENT.

*Des mauvaises Communions , de leurs causes & de
leurs remèdes.*

52. 1 I. P. **C**'Est un crime bien considérable qu'une mauvaise Communion, il peut cependant se rencontrer dans des personnes qui paroissent avoir, & qui ont même quelque piété. Ce malheur peut arriver dans les plus saintes Communautés. Judas étoit dans la compagnie de Jesus-Christ, & il s'est rendu coupable de ce crime & de beaucoup d'autres, parce que selon le témoignage de Jesus-Christ, c'étoit un Démon : Voir un Démon avec Jesus-Christ ; qui le pouroit penser ! Recevoir tous les jours les instructions d'un si bon Maître, & en abuser jusqu'à un tel excès : quelle perfidie ! & quelle ingratitude ! Etre averti de son crime avant que d'y tomber, & être assez téméraire pour le commettre : Ah ! qu'il faut avoir bien le cœur endurci pour ne pas avoir horreur d'un tel péché ; ce qui est arrivé à cet Apôtre peut arriver encore à tout autre : Tremblez dans cette vûë, & soyez sur vos gardes dans la crainte d'un si honteux dérèglement.
52. 2 II. P. Ce qui est cause ordinairement qu'on fait une mauvaise Communion est, ou l'hipocrisie, ou la honte de déclarer ses péchez ; c'est aussi ce qui l'a causée dans Judas. Il paroissoit à l'extérieur, faire comme les autres Apôtres, & il fut avec eux pendant trois ans sans qu'ils ayent pû remarquer rien de dérèglé dans sa conduite, & quoique Jesus-Christ lui ait pû dire

pour le Mardi dans l'Octave du S. Sacrement. 149

pour lui inspirer de l'horreur de son crime avant que de le commettre , rien n'a été capable de le toucher , & jamais il n'a déclaré ni à Jesus-Christ , ni à aucun autre , rien qui ait pû faire connoître sa mauvaise conscience ; c'est aussi ce qui est cause de cet horrible péché dans ceux qui le commettent , ils veulent paroître aussi pieux & aussi réguliers que les autres , & cependant ils ont l'ame noircie de crimes ; ils n'osent les découvrir à ceux qui sont chargez de leurs ames , & ils abusent criminellement de la bonté de Jesus-Christ qui leur fait la grace de se donner à eux. 52. 2

III. P. Le moyen de prévenir un si fâcheux état , & d'y remédier , est premièrement d'être fort humble , & de vous accoutumer à vous accuser simplement & humblement de toutes vos fautes , sans en celer ou déguiser une seule , sinon le Démon vous surprendra lorsque vous y penserez le moins , & vous fera tomber dans ses pièges. Secondement , de n'avoir rien qui soit caché à ceux qui vous conduisent ; par ces deux moyens vous éviterez sûrement de faire une Communion indigne ; car on ne tombe pas tout-d'un-coup dans un crime si détestable , mais si on le commet , ce n'est qu'après avoir insensiblement fermé son cœur à la grâce , pour l'avoir tenu fermé à ceux à qui Dieu en a donné le soin pour le conduire au Ciel : ce cœur est aveugle & il ne sçait pas la voye pour aller à Dieu , si quelqu'un ne le guide : Malheur donc à ceux qui se conduisent eux-mêmes , parce qu'ils ne sont pas capables de se soutenir , & s'ils tombent , ils n'auront personne pour les relever. 52. 3



POUR LE MERCREDI
DANS L'OCTAVE DU TRES-St SACREMENT.

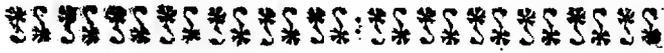
Des Communions peu utiles , de leurs causes , & de leurs remèdes.

53. 1 I. P. **I**L est vrai que pour recevoir la grace du Sacrement de l'Eucharistie , qui est de nourrir nos ames , & de les empêcher de tomber dans le péché , il suffit d'être exempt de péché mortel. Si cependant on veut profiter de la Communion , comme on le doit faire , quand on communie souvent , il faut avoir confessé ses péchez Veniels , & n'y avoir aucune affection , étant résolu , de s'en corriger , autrement la Communion seroit peu utile. Comme on communie pour se sanctifier , il faut tâcher , pour le faire , d'être dans une telle disposition qu'on puisse , en le faisant , se fortifier dans la grace , s'en procurer de nouvelles , & pratiquer la vertu avec plus de facilité. Remarquez-vous que ce soit-là l'effet de vos Communions ? En êtes-vous plus recueilli , plus retenu , & plus charitable envers vos freres , plus patient , & plus modéré ? Vous faites-vous plus de violence pour vous vaincre ? Sentez-vous plus rarement vos passions se révolter ? Veillez-vous sur vous-mêmes pour ne vous y point abandonner ? Vous devez faire en sorte que vos Communions produisent ces bons effets.
53. 2 II. P. Ce qui est cause souvent que les Communions n'ont pas le fruit qu'on en devroit tirer , est , parce qu'on communie avec des péchez considérables , quoique Veniels , sans s'en être confessé auparavant. Communier par exemple après avoir fait un mensonge , après avoir



pour le Mercredi dans l'Octave du S. Sacrement. 151
murmuré contre son Supérieur, ou contre ses freres, 53.2
après les avoir scandalisez, n'ayant pas fait, ou voulu
faire une pénitence, après s'être laissé aller de propos
délibéré à quelque curiosité, & après d'autres fautes
semblables, c'est une marque qu'on n'a pas beaucoup
d'horreur pour le péché, puisqu'on se met peu en peine
de purifier son cœur, lors qu'on veut communier, &
qu'on fait peu d'état de ces sortes de péchez, qui ne laissent
pas d'être grossiers dans une personne qui fait profession
de piété. Faites donc en sorte, pour retirer tout le fruit
qu'il vous sera possible de vos Communions, de rendre
votre conscience tout-à-fait nette avant que de com-
munier, sans quoi vous témoignerez peu d'amour pour
Dieu, & peu de respect pour Jésus-Christ que vous
allez recevoir.

III. P. Une autre raison pour laquelle il arrive que 53.3
les Communions sont quelquefois peu utiles, est, parce
qu'on se met peu en peine de se corriger de ses fautes
Venielles, quoiqu'on les confesse; car cette lâcheté, &
cette négligence est une marque de tiédeur spirituelle,
qui est causée aussi que Dieu néglige une ame, la re-
gardant comme indigne de ses graces, parce qu'elle se
soucie peu de lui, & qu'elle s'étudie peu à se rendre tout-
à-fait agréable à lui. Une ame qui se conduit ainsi lâ-
chement, a souvent peu de soin de se bien préparer
à la Communion, & de rendre grace à Dieu après l'a-
voir fait. Ces sortes de défauts viennent du peu de dis-
position du cœur à se donner tout-à-fait à Dieu, &
non pas de la Communion, ou de son fréquent usage,
puisque l'effet qui lui est propre, est de nourrir nos ames,
& d'y augmenter la grace. Faites donc en sorte, que
chaque fois que vous vous en approchez, elle ait tout
le fruit que Dieu lui destine, & que vous n'y mettiez
aucun obstacle.



P O U R L E J O U R
DE L'OCTAVE DU TRE'S-S. SACREMENT.

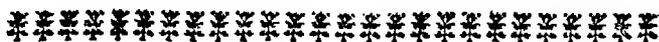
De la fréquente Communion.

- 54.1 I. P. **L**es premiers Disciples avoient coûtume de communier tous les jours , & cette pratique a été fort long-tems en usage dans l'Eglise, sur-tout, ceux qui assistoient à la Sainte Messe ne manquoient pas d'y communier. Plusieurs Peres de l'Eglise prouvent que cette pratique a été conforme au dessein de Jesus-Christ dans l'Institution de l'Eucharistie , lorsqu'ils appliquent ces paroles de l'Oraison Dominicale (nôtre Pain quotidien) au corps de Jesus-Christ que nous recevons dans la Communion , le regardant comme le Pain dont nous devons tous les jours nourrir nôtre ame ; elle a en effet besoin d'être nourrie & fortifiée aussi-bien que nôtre corps, si non il n'est pas possible qu'elle se soutienne dans la piété. Quel bonheur pour vous de pouvoir communier souvent, pour vous conserver la Grâce, qui vous abandonneroit bien-tôt, si vous abandonniez la Communion ! C'est par elle que vous trouverez du soulagement dans vos peines ; de la force dans vos tentations , pour n'y pas succomber , & un moïen aisè d'acquérir de la vertu. Ne négligez donc pas une si sainte pratique.
- 54.2 II. P. Les effets de la Sainte Communion sont si admirables , & elle procure de si grands biens à nos ames , que cela vous doit particulièrement engager à vous en approcher souvent. Ce Divin Sacrement , dit Saint Bernard , produit en nous deux effets considérables ; il diminue le sentiment dans les approches des péchez legers , & empêche le consentement lorsque nous sommes tentez des péchez gravis. Si quelqu'un de vous, ajoûte ce Pere,

pour le jour de l'Octave du S. Sacrement. 153

n'est pas presentement attaqué des mouvemens de colere , d'envie , d'impureté , & d'autres semblables , qu'il en rende grace au Corps & au Sang de Jesus-Christ , parce que c'est ce que la vertu du Sacrement de l'Eucharistie opere en lui. Puis donc que vous ne pouvez pas trouver un remède plus prompt & plus efficace à vos tentations & à vos chûtes , que la réception du Corps de Jesus-Christ , recevez-le souvent , afin que par son moyen vôtre ame ne tombe pas aisément dans aucun péché. 54.2

III. P. Saint Chrisostôme attribué un autre effet à la Sainte Communion , qui est au-dessus de tout ce qu'on peut concevoir , & qui met l'homme dans une grande élévation ; c'est de nous unir si intimement à Jesus-Christ , que nous devenions un même corps avec lui , & le corps de J. C. même, Comme beaucoup de Grains de Froment , dit-il , deviennent un même Pain , sans qu'on remarque aucune différence entr'eux , n'étant tous qu'une même chose , c'est aussi l'effet de la nourriture qui produit une union si intime qu'elle s'unit substantiellement à tout le corps de l'homme qui en use ; c'est ainsi que Jesus-Christ s'unit à vous dans la Sainte Communion , pour vous transformer en lui , & faire que vous ne soiez qu'un même cœur & un même esprit avec lui , & que les dispositions intérieures qui sont en lui , passent en vous pour vous devenir propre. Que vous devez vous estimer heureux d'être dans un état où la Communion étant fort fréquente , vous pourez être toujours un , & ne faire qu'un avec Jesus-Christ , posséder son esprit , & n'agir que par lui. 54.3



POUR LE VENDREDI

APRÈS L'OCTAVE DU TRÈS-ST SACREMENT.

Des raisons qui servent de prétexte à plusieurs pour ne pas communier souvent.

- 55.1 I. P. **L**Es grands avantages qu'on se procure en communiant souvent, sont cause que le Démon fait tout son possible pour en engager plusieurs à ne communier que rarement, sous de faux prétextes qu'il leur met dans l'esprit; les uns craignent, disent-ils, de faire un Sacrilège, ils sont bien; mais pour le faire, il faut communier en péché mortel, seroit-il possible que vous seriez en cet état. D'autres disent qu'ils ne sont pas dignes de communier si souvent; il ne faut pas qu'ils s'attendent aussi de l'être jamais, tous ceux mêmes qui reçoivent la Communion, quels qu'ils soient, rendent témoignage de leur indignité avant que de s'en approcher, mais je suis, disent les autres, rempli de tant de défauts: comment communier si souvent en cet état? Si vous attendez pour communier que vous soiez sans défauts, vous ne communiez de votre vie. Ne pas tomber dans de plus considérables que ceux que vous commettez ordinairement, c'est ce que vous devez regarder comme un fruit de la Communion fréquente; & c'est ce qui doit vous animer à continuer dans cette pratique.
- 55.2 II. P. Il y en a qui s'éloignent de la Communion, prévenus qu'ils n'en tirent point de fruit, & que c'est abuser d'un si auguste Mystère que d'y participer si souvent sans aucun profit pour le bien de leur ame. Ne comptent-ils pour rien que la Communion les exemptent du péché mortel; c'est sans doute un bien inestimable qui devroit vous faire désirer de communier tous les jours. Mais,

pour le Vendredi après l'Octave du S. Sacrement. 155

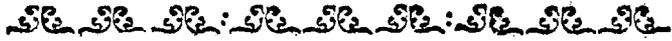
diriez-vous avec d'autres, ce Sacrement qui contient la Sainteté par essence, demande une grande Sainteté dans ceux qui le reçoivent; si fréquemment? RaISONNER ainsi, c'est vouloir regarder comme une préparation au Sacrement, ce qui en est l'effet & la fin; c'est pour devenir Saint qu'on communie, & non pas parce qu'on est Saint. Si vous disiez de même qu'il faut être Saint pour demeurer en Communauté, on vous diroit qu'on n'y vient que pour devenir Saint, & non pas parce qu'on l'est. L'union que vous contractez avec JESUS-CHRIST en le recevant, n'est-elle pas capable de vous rendre participant de sa Sainteté; c'est même pour cette fin que vous devez communier souvent.

55. 2

III. P. Comme l'Eucharistie est un Sacrement d'amour; il faut aussi faire paroître un amour tendre pour JESUS-CHRIST, en le recevant; c'est pourquoi la Dévotion est une des principales dispositions qu'il faut y apporter: Comment donc, disent quelques-uns, pouvoir communier souvent quand on n'en a point? Il n'est pas nécessaire pour communier d'avoir une dévotion sensible, assurez-vous que la véritable, & la moins équivoque, consiste dans une grande horreur pour le péché; N'est-il pas à craindre de communier par coûtume quand on communie si souvent? Croiez-vous donc que la coûtume en soit mauvaise? & ne faudroit-il pas aussi ne point entendre tous les jours la Sainte Messe, de crainte d'y assister par coûtume? Gardez-vous bien d'adhérer à aucune de ces raisons pour vous exempter de la Communion, quand d'ailleurs vous n'avez pas d'empêchemens essentiels; & puisqu'étant retiré du monde, vôtre premier soin doit être de vous unir à Dieu; **aprochez-vous** souvent de lui par la Sainte Communion, elle est le moien le plus aisé & le plus sûr que Dieu vous ait laissé de vous unir à lui, & quand même vous auriez peine à communier à cause de vos fautes, n'en aiant point de mortelle, assurez-vous que **communiant purement par**

55. 3

- 55.3 soumission & priant Dieu de détruire les défauts qui sont en vous, par la vertu de cette obéissance, votre Communion sera agréable à Dieu, & attirera en vous beaucoup de grâces.



POUR LE III. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Les Publicains & les pécheurs s'approchant de Jesus pour l'écouter, les Pharisiens & les Scribes en murmurant, disoient: Cet homme reçoit les pécheurs, & mange avec eux. Alors il leur dit cette parabole: Y a-t'il quelqu'un d'entre vous, qui ayant cent brebis, dont une s'est égarée, ne laisse pas les quatre-vingt-dix-neuf dans le Desert pour aller chercher celle qui s'étoit perdue, jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée? Et s'il l'a trouvée, ne la rapporte-t'il pas sur ses épaules avec joie? Et étant arrivé dans sa Maison, n'assemble-t'il pas ses amis & ses voisins pour leur dire: Réjouissez-vous avec moi, de ce que j'ai trouvé ma brebis qui s'étoit égarée? Ainsi je vous dis, qu'il y aura plus de joye dans le Ciel pour un pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence. Ou bien, y a-t'il quelque femme qui ayant perdu une drachme, de dix qu'elle avoit, n'allume pas la lampe, ne balaye pas la maison, & ne cherche pas avec soin jusqu'à ce qu'elle ait trouvé sa drachme?

pour le III. Dimanche après la Pentecôte. 157

Et après qu'elle l'a trouvée , n'appelle-t'elle pas ses voisines & ses amies pour leur dire : Réjouissez-vous avec moi ; parce que j'ai trouvé la drachme que j'avois perduë. Ainsi je vous dis que les Anges de Dieu se réjouiront lors qu'un pécheur fera pénitence. *En Saint Luc, Chap. 15. v. 1.*

Que le premier soin de ceux qui enseignent les Enfans , doit être de les éloigner du péché.

I. P. **C**OMME vous êtes les Ministres de Dieu dans 56. 1
l'emploi que vous exercez , vous devez coopérer avec lui & entrer dans ses desseins pour procurer le Salut des Enfans dont vous êtes chargés , particulièrement de ceux qui sont les plus portés au libertinage. C'est l'Évangile de ce jour qui vous marque que vous devez plus veiller sur ceux-là , que sur ceux qui d'eux-mêmes se donnent au bien , & pratiquent la piété , lorsqu'il nous propose la parabole de ce bon Pasteur , qui de cent Brebis qu'il avoit , en ayant une qui s'étoit égarée , laissa les quatre-vingt dix-neuf pour aller chercher celle qui s'étoit perdue. Il faut que vous mettiez tout en usage pour faire retourner à Dieu , ceux qui sont sujets à quelques vices ; parce que , comme dit Jésus-Christ , ce n'est point la volonté de Votre Pere qui est dans le Ciel , qu'un seul de ces petits se perde. Puis donc que c'est lui qui vous emploie pour les conduire dans le chemin du Salut , faites en sorte qu'ils ne s'en égarent pas , ou s'ils s'en égarent , qu'ils y rentrent sans aucun retardement ; c'est à vous à leur en faire suivre le chemin.

II. P. L'une des principales choses qui contribuent 56. 2
le plus à perdre la Jeunesse , est la fréquentation des mauvaises compagnies. Peu se dérèglent par la malice de leur cœur ; mais la plupart se corrompent par le mauvais exemple , & par les occasions dans lesquelles ils se rencon-

- 56.2 **rent ; c'est pourquoy il n'y a rien sur quoi ceux qui ont la conduite des Enfans , doivent plus veiller , & qu'à empêcher qu'ils ne soient séduits par l'un ou par l'autre ; car si la foiblesse des hommes est grande , à cause de leur inclination au péché , celle des Enfans est beaucoup plus grande , à cause de peu d'usage qu'ils ont de la raison , & que la Nature , qui est par conséquent plus vivante en eux , est toute portée à jouir des plaisirs des sens , & ainsi à se laisser entraîner dans le péché. Appliquez-vous donc avec tout le soin possible à éloigner vos Disciples des mauvaises compagnies , & faites en sorte qu'ils n'en fréquentent que des bonnes , afin que n'ayant par ce moyen que de bonnes impressions , ils pratiquent le bien avec une grande facilité.**
- 56.3 **III. P. Comme Dieu a donné aux hommes deux moyens sûrs pour se retirer du péché , & conserver la grâce , qui sont la Priere , & les Sacremens , il n'y a rien qu'on doive inspirer davantage aux Enfans , pour leur donner de l'horreur du vice , que l'amour de la Priere , & le fréquent usage des Sacremens. Il faut les engager à prier Dieu souvent , & à le prier avec attention : il faut leur enseigner les dispositions Saintes qu'ils doivent apporter pour bien recevoir les Sacremens , & les exciter à en aprocher souvent , pour tenir leur conscience nette de tous péchez ; ce sont les deux principales choses que vous devez avoir en vûë dans les instructions que vous donnez à vos Eleves , afin de les tenir dans l'éloignement du péché. Vous devez même beaucoup prier Dieu pour ceux que vous voïz moins porter à la piété , afin que Dieu mette dans leur cœur de l'affection pour leur Salut. Vous êtes à leur égard des Médiateurs , dont Dieu se sert pour leur apprendre les moïens de se sauver. Acquitez-vous donc à leur égard , de l'Office dont Dieu vous a chargé , si-non Dieu vous fera rendre compte de leur perte , si faute d'avoir été éloignez du péché & animez au bien , ils tombent dans le dérèglement.**



POUR LE IV. DIMANCHE
APRES LA PENTECOSTE.

L'EVANGILE.

JESUS étant sur le bord du Lac de Genezareth, & se trouvant pressé par le Peuple qui venoit en foule vers lui pour entendre la parole de Dieu, il aperçût près du rivage deux barques arrêtées, d'où les pêcheurs étoient descendus pour laver leurs filets. Il entra dans une qui étoit à Simon, & l'ayant prié de l'éloigner un peu de la Terre, il s'assit dans la barque, & delà il enseignoit le Peuple. Après qu'il eût achevé son discours, il dit à Simon: Menez-nous en pleine eau, & jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit: Maître nous avons travaillé toute la nuit sans pouvoir rien prendre: mais sur vôtre parole je m'en vais jeter les filets. Les ayant jetez, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leurs filets en rompoient; ce qui les obligea de faire signe à leurs compagnons qui étoient dans l'autre barque, de venir les aider, & étant venus, ils remplirent tellement les deux barques que peu s'en falloit qu'elles ne coulassent à fond. Simon-Pierre voyant ce miracle, se jetta aux pieds de Jesus, en disant: Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un pêcheur. Car ce grand nombre de poissons qu'ils avoient pris les avoient saisis d'étonne-

ment, lui & ceux qui l'accompagnoient, aussi bien que Jacques & Jean fils de Zébédée, qui étoient compagnons de Simon. Mais Jesus dit à Simon : Ne craignez point, désormais vous serez pêcheurs d'hommes. Et aussi-tôt emmenant les barques à bord, ils quittèrent tout & le suivirent. *En Saint Luc, Chap. 5. V. 1.*

Que l'on réussit toujours dans ce que l'on fait en le faisant par obéissance.

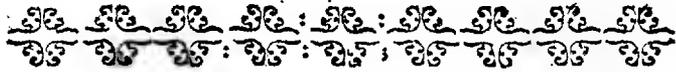
57.1 I. P. **I**L arrive souvent que ce qu'on fait n'a point le succès qu'on en attend, parce qu'on l'a entrepris de soi-même, & qu'on n'y a point d'autre règle & d'autre conduite que celle que l'esprit propre peut suggérer : c'est ce que l'Evangile de ce jour nous marque en la personne de Saint Pierre, qui, selon qu'il le dit à Jesus-Christ, avoit travaillé toute la nuit pour Pêcher, sans cependant avoir pû prendre un seul Poisson, & cela, parce qu'il n'avoit agi que par soi-même. C'est ainsi qu'il arrive quelquefois que vous croyez faire du bien, & que cependant vous n'en faites aucun, soit pour vous-mêmes, soit pour les autres, parce que dans ce que vous entreprenez vous n'avez d'autre guide ni d'autre conducteur que vôtre propre esprit; lorsqu'on se conduit ainsi, on travaille véritablement dans l'obscurité de la nuit, parceque nôtre esprit ne sert souvent qu'à nous égarer, la lumière qui est en lui n'étant pour la plupart du tems que ténèbres : Suivez donc un guide plus sûr si vous ne voulez pas vous perdre & rendre tout vôtre travail inutile.

57.2 II. P. Saint Pierre n'ayant point réussi dans son travail lorsqu'il agissoit par lui-même, aussi tôt que Jesus-Christ lui eut commandé de jeter son filet, & lui eut marqué l'endroit où il devoit le jeter il fit paroître une si grande soumission pour ce que le Sauveur lui venoit

noit

voit de dire , qu'en même-tems lui & ceux qui l'ac- 57.2
compagnoient prirent une si grande quantité de Pois-
sons , que leur filet se rompoit : Voilà le fruit de l'obéis-
sance , elle attire tellement les bénédictions de Dieu sur
ce qu'on fait , qu'on obtient par son moyen tout ce
qu'on desire , & qu'on acquiert une grande facilité à
faire le bien , & à toucher les cœurs lorsqu'on a l'avan-
tage de travailler pour le salut des âmes , & de s'y em-
ploïer par pure obéissance. Si vous tombez dans beaucoup
de défauts , si vous ne faites pas autant de fruit que vous
pouriez dans vôtre emploi , attribuez le souvent à ce
que vous n'êtes pas assez réguliers , & à ce que vous
ne vous conduisez pas assez par obéissance. Comparez
ce que vous faites par l'inspiration de l'obéissance avec
ce que vous faites de vôtre propre mouvement , &
regardez le premier comme l'ouvrage de Dieu , & le
second comme le travail de l'homme.

III. P. Ceux qui demeurent dans les Communautéz 57.3
ont l'avantage au-dessus des Séculars de pouvoir dire
tous les jours à Jesus-Christ avec Saint Pierre : Seigneur,
c'est sur vôtre parole que je vais jeter le filet ; c'est sur
vôtre parole que je vais faire cette action ; c'est ce qui
me donne confiance que vous la benirez , & que vous
l'aurez pour agréable. En effet , il suffit qu'une action
soit faite par obéissance pour plaire à Dieu , lorsqu'elle
se fait avec une telle simplicité qu'on n'a en vûe que
d'obéir : De-là , il est arrivé quelquefois par une con-
duite particulière de Dieu , qu'une action mauvaise d'elle-
même est devenue bonne lorsqu'elle est faite par une sim-
ple obéissance. Puisque l'obéissance procure un si grand
avantage , faites donc qu'elle soit inséparable de toutes
vos actions , & que ce soit elle qui les rendent dignes
de Dieu , & qui vous mette en état de faire du fruit
dans les âmes de ceux que vous devez conduire à Dieu
& élever en Chrétiens.



POUR LE V. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jésus dit à ses Disciples : Je vous déclare que si votre justice ne surpasse celle des Scribes & des Pharisiens , vous n'entrerez point au Royaume des Cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux Anciens : Vous ne tuerez point ; & celui qui tuera , sera condamné par le jugement. Mais moi je vous dis , que quiconque se fâchera contre son frere , sera puni par le jugement. Et quiconque dira à son frere ; Racha , sera condamné par le conseil. Et celui qui l'appellera fou , sera digne du feu de l'Enfer. Que si , lors que vous offrez votre présent à l'Autel , vous vous souvenez que votre frere est fâché contre vous , laissez-là votre présent devant l'Autel , & allez vous réconcilier auparavant avec votre frere , & ensuite vous viendrez faire votre offrande. *En S. Mathieu, Chap. 5. V. 20.*

Que les Religieux doivent avoir beaucoup plus de vertu que les Personnes du siècle.

58.1 **I. P.** **J**ésus-Christ dit aujourd'hui dans l'Évangile à ses Saints Apôtres que si leur vertu ne surpasse celle des Pharisiens , ils n'entreront point dans le Roïau-

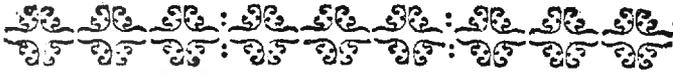
me des Cieux : Appliquez-vous ces paroles & persuadez-vous que Jesus-Christ vous les adresse à vous-mêmes , 58.1
que si vous n'avez plus de vertu que n'en ont les personnes du siècle , vous serez plus condamnable qu'eux au jour du jugement. Les Gens du Monde aussi bien que les Pharisiens se contentent de s'acquitter de ce qu'il y a d'extérieur & d'apparent dans la Religion , ils assistent à la Sainte Messe , entendent les Prédications , ils se trouvent quelquefois à l'Office Divin ; mais ils font toutes ces choses & plusieurs autres sans esprit intérieur ; vous qui vous êtes donné à Dieu , & qui par conséquent devez lui consacrer tout le tems de votre vie , devez aussi tout faire par esprit de Religion , sans vous contenter de vous acquitter seulement de ce qu'il y a d'extérieur dans les devoirs de votre état ; car si les hommes se contentent de ce qu'il y a d'apparent dans les actions , Dieu qui sonde les cœurs ne leur en tiendra aucun compte.

II. P. Ceux qui dans le Monde ont quelque piété , 58.2
croient avoir satisfait à leurs obligations quand ils n'ont point fait paroître de vices considérables , & que leur conduite extérieure n'est pas tout-à-fait répréhensible ; mais Jesus-Christ condamne ces sentimens dans ceux qui s'appliquent à le servir avec fidélité , & ne veut pas qu'on s'approche de lui dans la prière & dans la participation de l'Eucharistie , ayant la moindre froideur à l'égard de son frere : Il veut que bien loin de haïr ses ennemis , on les aime , on leur fasse du bien , on prie pour eux : Ce que Dieu exige de vous & en quoi il veut que votre justice surpasse celle des gens du Monde , c'est que vous ne gardiez pas seulement ses Commandemens avec exactitude , mais même que vous vous rendiez fidèles à la pratique des conseils de son Evangile , & conséquemment à l'observance de vos Règles : N'avez-vous rien à vous reprocher sur tout cela ?

III. P. Les personnes qui vivent dans le siècle pen- 58.3

58.3 sent très-peu à Dieu , & le mettent peu en peine de ce qui regarde leur salut. Ce qui fait leur unique occupation , consiste ordinairement en ce qui concerne leurs affaires temporelles & les besoins du corps. Il semble que la plupart des hommes n'ayent rien à espérer ni à craindre au-delà de cette vie. Leur parle-t'on de Dieu, de ce qui conduit à lui , des devoirs essentiels d'un Chrétien , de la pratique du bien , de la fuite des occasions du péché & des compagnies dangereuses ; pour lors ils ont des oreilles , & ils n'entendent point , parce qu'ils ne conçoivent que ce qui frappe les sens. Pour vous, qui vous êtes retirez du Monde pour mener une vie au-dessus de la nature & des inclinations humaines , & pour travailler au salut du prochain , vous ne devez vous, attacher & vous apliquer qu'à Dieu & au ministère dont il vous a honoré , & ainsi tout vôtre soin doit être de vâquer aux choses purement spirituelles.





POUR LE VI. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

U Ne grande multitude de Peuple qui suivoit Jésus n'ayant rien à manger , il assembla ses Disciples , & leur dit : J'ai compassion de ce Peuple ; car il y a déjà trois jours qu'ils ne me quittent point , & ils n'ont pas de quoi manger. Si je les renvoye chez eux sans avoir mangé , ils tomberont en défaillance dans le chemin , car il y en a qui sont venus de loin. Ses Disciples lui répondirent ? Où trouveroit-on assez de pain dans ce Desert pour leur suffire ; Il leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils lui dirent sept. Il commanda au peuple de s'asseoir à terre , & prenant les sept pains , il les rompit en rendant grace à Dieu , & les donna à ses Disciples qui les présentèrent au Peuple. Ils avoient aussi quelques petits Poissons qu'il benit pareillement , & qu'il leur fit servir. Ils mangèrent & furent rassasiés , & on remporta sept paniers pleins de morceaux qui étoient restés. Et le nombre de ceux qui en mangèrent étoit d'environ quatre mille hommes , & il les renvoia. *En Saint Marc , Chap. 8. v. 1.*

Que ceux qui se sont donnez à Dieu doivent aimer la mortification & la Pauvreté.

59.1 I. P. **P**Lus de quatre mille personnes suivirent Jesus dans le Desert , attirées par l'exemple de sa vie sainte , & par le zèle qu'il faisoit paroître pour la conversion des ames dans ses ferventes Prédications. Ces gens ne se lassoient point dans la compagnie de Nôtre Seigneur , quoi qu'ils fussent dans un lieu solitaire , sans avoir ni pouvoir trouver de quoi manger ; ils l'accompagnèrent pendant trois jours de suite sans se mettre en peine de la nourriture du Corps ; s'ils en usoient ainsi , c'est parce qu'ils étoient persuadez qu'étant à la suite de Jesus-Christ , ils devoient ne se plus mettre en peine de leur Corps , mais seulement de leur ame ; & qu'a-fin de la perfectionner il falloit mortifier la chair & la réduire , comme dit Saint Paul , en servitude ; parce que plus le corps est humilié & mortifié , plus aussi l'ame est purifiée , & elle devient plus agréable à Dieu & capable d'acquérir la perfection qui lui convient. Vous qui avez quitté le Monde pour suivre Jesus-Christ dans la Retraite , que tout vôtre soin soit de vous donner tout à lui.

59.2 II. P. Jesus-Christ voyant que ce Peuple négligeoit le soin de ce qui regardoit la nourriture du corps , en prit soin lui-même , se chargeant de faire subsister ceux qui se sont consacrez entièrement à lui , & c'est avec sujet qu'on doit le laisser faire dans de telles occasions , parce que plus on s'abandonne aux soins de la Providence , plus elle est attentive à ne laisser manquer de rien : Chose admirable ! Ce Peuple pendant trois jours ne dit pas une seule parole pour se plaindre & marquer sa peine , parce qu'il suffisoit que Jesus-Christ connut ses besoins : A-t-il jamais abandonné ceux qui ne s'appliquent qu'à lui plaire , & qui ne pensent qu'à le suivre ?

Est-ce ainsi que vous en usez ? Êtes-vous tellement attachés à Jésus-Christ que vous ne pensiez plus à vous-mêmes ? Ne vous mettez en peine que de nourrir votre ame des maximes du Saint Evangile , vous étudiant à les pratiquer , & vous occupant avec tant d'affection à ce qui regarde votre avancement spirituel , que vous négligiez les besoins de votre corps. 59. 2

III. P. Admirez la bonté de Jésus-Christ à l'égard de ces gens qui le suivent ; J'ai compassion de ce Peuple , dit-il : Il fit un Miracle pour les nourrir tous , & multiplia tellement sept pains pour nourrir un si grand nombre de personnes que tous furent rassasiés , & qu'il en resta encore beaucoup ; c'est ainsi que Dieu nourrit pendant quarante ans le Peuple Juif dans le desert , sans que pas un se soit donné la moindre peine pendant tant d'années pour pourvoir à ses besoins. C'est ainsi que Dieu pourvoira à tout ce qui vous sera nécessaire , si vous ne pensez qu'à vous sanctifier & à vous bien acquitter des devoirs de votre état ; c'est pour cela que Dieu disoit à Sainte Catherine de Sienne , qu'elle pensât à lui , & qu'il penseroit à elle : Dieu qui a créé tous les hommes veut que le nécessaire leur soit donné , & il y pourvoit lui-même lorsque les moyens leur manquent. Vous qui dans votre état faites l'ouvrage de Dieu , assurez-vous qu'il aura soin de vous , pourvu que vous le serviez avec fidélité , & que vous n'obmettiez rien de ce qu'il demande de vous. 59. 3





POUR LE VII. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

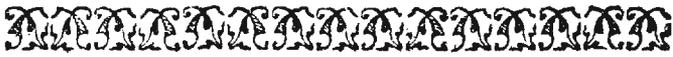
Jésus dit à ses Disciples : Gardez-vous des faux Prophètes , qui viennent à vous couverts de peaux de brebis , & qui au-dedans sont des loups ravissans. Vous les connoîtrez à leurs fruits. Cueille-t'on des raisins sur des épines ou des figues sur des ronces ? Ainsi tout bon arbre porte de bons fruits , & tout mauvais arbre porte de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut porter de mauvais fruits , & un mauvais arbre ne peut en porter de bons. Tout arbre qui ne porte pas de bon fruit sera coupé & jetté au feu. C'est donc à leurs fruits que vous les connoîtrez. Tous ceux qui me diront : Seigneur , Seigneur , n'entreront pas dans le Royaume du Ciel ; mais celui qui fait la volonté de mon Pere qui est au Ciel , entrera dans le Royaume du Ciel. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur , Seigneur , n'avons-nous pas prophétisé en votre nom ? N'avons-nous pas chassé les démons en votre Nom ? Et n'avons-vous pas fait beaucoup de miracles en votre Nom ? Alors je leur déclarerai : Je ne vous ai jamais connus. Retirez-vous de moi , vous qui avez commis l'injustice. *En Saint Mattheu , Chap. 7. N. 15.*

Que la Sainteté ne consiste pas dans l'Habit, mais dans les actions.

I. P. **J**ESUS-Christ dit dans l'Evangile de ce jour que 60.1
plusieurs ont la peau de Brebis, & cachent sous cette peau des Loups ravissans; c'est ce qui arrive quelquefois dans les plus Saintes Communautés, & c'est ce qui fait dire au Concile de Trente, que ce n'est pas l'Habit qui fait le Religieux. Cet habit simple & grossier donne un air de piété & de modestie qui édifie le monde, & qui engage à une certaine retenue extérieure ceux qui le portent; c'est un habit Saint, parce qu'il est une marque extérieure de l'engagement que ceux qui en sont revêtus, ont contracté de mener une vie Sainte; & s'il est vrai que cet habit les en doit continuellement faire ressouvenir, il est vrai aussi, que ce n'est pas cet habit qui les sanctifie, & il n'arrive que trop souvent qu'il sert à couvrir de grands défauts. Sondez-vous vous-mêmes, pour considérer si vous vous êtes dépouillés de toutes les fausses maximes du monde, en vous dépouillant de sa livrée, & si en vous revêtant d'un nouvel habit vous vous êtes renouvelé en esprit, & si vous avez entièrement renoncé aux pratiques des mondains, votre vie devant être, aussi-bien que votre habit, toute différente de la leur.

II. P. L'Evangile ajoute qu'il ne faut pas s'arrêter à 60.2
l'habit qu'on porte; mais aux fruits qu'on produit: vous les connaîtrez, dit-il, par leurs fruits; Vous avez deux sortes de fruits à produire, des fruits de grace par rapport à vous, qui consistent dans la sainteté de vos actions; ayant un habit tout autre que dans le siècle, vous devez être un nouvel homme créé en Justice & en Sainteté, dit Saint Paul: Tout en vous, tant l'extérieur que l'intérieur, doit se ressentir de la Sainteté à laquelle votre profession vous oblige. Votre extérieur doit être

- 60.2 Saint , parce qu'il doit être édifiant ; vous devez être si recueilli, si modeste & retenu , qu'il paroisse que véritablement Dieu est en vous , & que vous n'avez que lui en vûë dans votre conduite ; vos actions doivent être Saintes étant faites par un motif qui soit Saint , avec attention à Dieu , & selon les règles qui vous sont prescrites , & qui sont les moyens propres pour vous sanctifier ; ce sont les fruits que vous devez porter dans l'Etat où Dieu vous a mis.
- 60.3 III. P. Il y a d'autres fruits encore que vous devez porter par raport aux Enfans , à l'instruction desquels vous êtes obligez de vâquer. Il est de votre devoir de leur apprendre leur Religion , & s'ils ne la sçavent pas faute de la sçavoir vous-mêmes , ou que vous négligiez de les instruire , vous êtes de faux Prophètes , qui étant chargez de leur faire connoître Dieu , les laissez dans une ignorance capable de les damner , par votre négligence : Vous devez leur inspirer de l'horreur pour le vice , & pour tout ce qui peut contribuër à les dérégler , & peut-être que vous ne vous mettez pas en peine s'ils fréquentent de mauvaises compagnies , s'ils s'abandonnent au jeu , & s'ils passent la plus grande partie du jour dans la dissipation & le libertinage ; si cela est , vous êtes pour eux de faux Prophètes qui ne portez que de mauvais fruits. Vous devez leur procurer de la piété , leur faire aimer la priere , l'assiduité à l'Eglise , & aux exercices de dévotion : Si donc ils sont immodestes dans l'Eglise , n'y aiant aucune retenüe , n'y priant point Dieu , ou le priant sans dévotion , on reconnoîtra par leur extérieur , que vous-mêmes manquez de piété , & que ne portant pas de bons fruits , vous n'en pouvez faire porter aux autres.



POUR LE VIII. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jésus dit à ses Disciples : Un homme riche avoit un Oeconome , qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé ses biens. Il le fit venir , & lui dit : Qu'est-ce que j'apprens de vous ? Rendez compte de votre administration , car désormais vous ne pouvez plus faire ma recette. Alors l'Oeconome dit en lui-même : Que ferai-je , puisque mon Maître m'ôte le manquement de ses biens ? Je ne puis travailler à la terre , & j'ai honte de mendier. Je sçai ce que j'ai à faire , afin que mon emploi m'étant ôté , il y ait des personnes qui me reçoivent dans leurs Maisons. Ayant donc appelé tous ceux qui devoient à son Maître , il dit au premier : Combien devez-vous à mon Maître ? Cent mesures d'huile , dit-il. Voilà , dit l'Oeconome , votre obligation que je vous rends ; affezez-vous promptement , & en écrivez une de cinquante. Il dit ensuite à un autre : Et vous combien devez-vous ? Cent mesures de froment , répondit celui-ci. Voilà , dit-il , votre promesse , faites-en une de quatre-vingt. Le Maître louïa cet Oeconome infidèle de ce qu'il avoit agi en homme d'esprit. Car les enfans de ce siècle sont plus sages dans leur conduite que les enfans de lumière. Et moi je vous

dis : Employez les richesses d'iniquité pour vous acquérir des amis, afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. *En Saint Luc, chap. 16. V. 1.*

Du compte que vous devez rendre, de la manière dont vous vous êtes acquittés de votre Emploi.

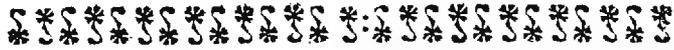
61.1 I. P. **U**N Oeconome aiant été accusé devant son Maître d'avoir dissipé son bien, il le fit venir, & lui dit : Qu'est-ce que j'apprens de vous, rendez-moi compte de votre administration ? Vous qui êtes dans un emploi Saint où Dieu vous a mis, vous devez vous persuader que ces paroles s'adressent à vous, & penser qu'à la fin de chaque jour & de chaque exercice de votre emploi, Dieu vous demande compte de la manière dont vous vous en êtes acquittés ; c'est pourquoi vous devez alors rentrer en vous-mêmes pour examiner ce compte, afin que vous soiez toujours prêt à le rendre, & que vous fassiez en sorte que Dieu, à qui vous le devez rendre, n'y trouve rien à redire ; car si vous attendez à exiger de vous ce compte lorsque Dieu viendra lui-même vous le demander, il est bien à craindre qu'il ne vous trouve en défaut.

61.2 II. P. Vous avez deux comptes à rendre à Dieu, sur ce qui concerne le bien spirituel que vous devez faire dans votre emploi. Le premier regarde l'obligation que vous avez d'enseigner aux Enfants le Catéchisme, & les maximes de l'Évangile. Il n'y a pas un de vos élèves qui ne doive être instruit de sa Religion, & c'est premièrement pour ce sujet que l'Église vous les confie ; c'est pourquoi vous devez vous considérer comme les Dépositaires de la Foi, pour la leur communiquer, c'est-là le bien que Dieu vous confie, & dont il vous fait l'Oeconome. Ne trouvera-t'il pas dans le

compte qu'il vous fera rendre beaucoup de vos Enfans 61. 2
ignorans des principaux Mystères de la Religion ; si cela
est vous serez plus condamnables qu'eux , parce que par
votre négligence vous avez été cause de l'ignorance de ces
Enfans , puisque la Foi , selon Saint Paul , ne se com-
munique que par l'oüie , que l'oüie n'entend que par
la parole de Jesus-Christ.

III. P. Le second compte que vous devez rendre re- 61. 3
garde la piété , si vous avez soin d'en procurer à vos Dis-
ciples , s'ils sont modestes & retenus dans l'Eglise , s'ils
y prient Dieu pendant tout le tems qu'ils y demeurent ,
s'ils n'y parlent point , s'ils n'y badinent point quelquefois ,
s'ils prient Dieu tous les jours le matin & le soir , & si
quand ils prient Dieu dans l'Ecole ils le prient avec at-
tention , s'ils ont de l'horreur du jurement , & des
paroles messéantes , s'ils ont du respect pour leurs pa-
rens , & s'ils sont fidèles à leur obéïr ; s'ils s'éloignent
des mauvaises compagnies , & si vous leur inspirez toutes
ces pratiques , si vous veillez sur leur conduite , au-
tant qu'il est nécessaire , pour les leur faire mettre en
exécution , si vous avez soin qu'ils se confessent de tems
en tems , & de leur procurer un bon Confesseur ; com-
me étant chargez du bien de leur ame , Dieu vous fe-
ra rendre compte de toutes ces choses. Etes-vous prêts
à le faire ? Et n'y a-t'il rien à cet égard sur quoi votre
conscience se sente chargée ? Car vous êtes en cela sub-
stituez aux Pasteurs de l'Eglise , & aux Peres , & aux
Meres.





POUR LE IX. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Lorsque Jesus aprocha de la ville de Jerusalem, & qu'il la vid, il la pleura, en disant : O ! si tu connoissois encore en ce jour favorable pour toi, ce qui se presente pour te donner la paix ? mais toutes ces choses sont maintenant cachées à tes yeux. Il viendra un tems malheureux pour toi, auquel tes ennemis feront une circonvallation autour de tes murailles ; ils t'assiégeront & te ferreront de toutes parts : Ils raseront tes Maisons, ils extermineront tes habitans, & ils ne te laisseront pas pierre sur pierre parce que tu n'as pas connu le tems de ta visite. Lorsqu'il fut entré dans le Temple, il en chassa ceux qui y vendoient & y achetoient, & leur dit : Il est écrit : Ma Maison est la Maison de la prière, & vous en avez fait une caverne de voleurs. Depuis il enseignoit tous les jours dans le Temple. *En Saint Luc, Chap. 19. V. 41.*

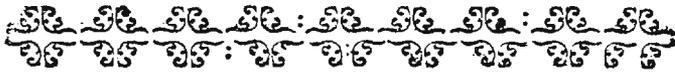
62.1 I. P. **J**esus-Christ étant entré dans le Temple de Jerusalem y trouva des personnes qui y vendoient, & qui y achetoient, & qui prophanoient ainsi le Temple du Dieu vivant, il les en chassa en leur disant, que sa Maison étoit une Maison d'Oraison, & qu'ils en faisoient une caverne de voleurs. Vous êtes ici dans une Maison de Priere, ce doit être-là votre principale oc-

eupation, l'esprit de Dieu n'y résidera, & Dieu-même ne versera sur elle ses bénédictions, qu'autant qu'elle fera une Maison d'Oraison, & dès-lors que vous n'aurez plus l'esprit & l'amour de la Priere, Dieu ne vous y regardera que de mauvais ceil, & que comme des personnes indignes d'un emploi qui est son propre ouvrage, & qui font de sa Maison une Caverne de Voleurs; En effet, n'est-ce pas être Voleur que de s'attribuer un ouvrage tel qu'est celui de la conservation, de l'innocence dans les ames, & de leur conversion; ouvrage qui ne peut convenir qu'à Dieu, & à ceux qu'il y emploie, qui sont tout à lui, & qui ont un recours continuel à lui pour procurer un si grand bien. Si donc vous n'êtes pas à Dieu, si vous ne recourez pas à lui souvent par l'Oraison, si vous n'apprenez que les choses extérieures aux Enfans, si vous ne mettez pas tous vos soins à leur donner l'esprit de Religion, ne devez-vous pas être regardez de Dieu comme des Voleurs qui vous produisez dans sa Maison, qui y demeurez sans sa participation, qui au lieu d'inspirer l'esprit du Christianisme comme vous le devez à vos élèves, leur apprenez des choses qui ne leur seront utiles que pour le Monde.

II. P. Non-seulement vous êtes dans une maison d'Oraison; mais vos corps mêmes sont des maisons d'Oraisons: En effet, ne sçavez-vous pas, dit Saint Paul, que vos corps sont les Temples du Saint Esprit qui réside en vous, & qui vous a été donné de Dieu, & que vous n'êtes plus à vous-mêmes; car vous avez été achetez d'un-grand prix: d'où Saint Paul conclut, glorifiez donc & portez Dieu dans vos corps, si vos corps sont des maisons d'Oraisons. C'est dans le même esprit & dans ce sentiment que le même Saint Paul vous conjure dans un autre endroit, par la miséricorde de Dieu de lui offrir vos corps comme une Hostie vivante, sainte & agréable à ses yeux. Pensez-vous quelquefois quel bonheur c'est pour vous de ce que

62. 2 le Saint-Esprit réside dans vos Corps comme dans son Temple , & de ce qu'il fait Oraison en vous & pour vous ? Abandonnez-vous entièrement à ce Divin Esprit , afin qu'il demande à Dieu pour vous tout ce qui vous conviendra pour le bien de vôtre ame , & de ceux dont vous êtes chargez , & que vous n'agissiez que par lui.
62. 3 III. P. Le Saint-Esprit qui réside en vous doit pénétrer le fond de vos ames , c'est en elles que cet Esprit Divin doit prier plus particulièrement ; c'est dans l'intérieur de l'ame que cet esprit se communique à elle , qu'il s'unit à elle , & qu'il lui fait connoître ce que Dieu demande d'elle pour être toute à lui ; c'est-là qu'il leur fait part de son Divin Amour dont il honore les ames saintes , qui ne tiennent plus à la Terre , & c'est alors qu'étant dégagées de toute affection aux Créatures il en fait son Sanctuaire , les occupant toujours de Dieu , ne les faisant vivre que de Dieu & pour Dieu. Puisque Jesus Christ est vôtre Médiateur , & que vous ne pouvez aller à Dieu que par lui , suppliez-le qu'il soit toujours dans vôtre ame , pour le prier en elle & la conduire à lui , & que faisant sa demeure en elle , pour le tems , comme dans son Temple , elle fasse ensuite sa résidence en lui pendant toute l'éternité.





POUR LE X. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jésus dit cette parabole à quelques-uns qui présumoient de leur propre justice , & qui méprisoient les autres : Deux hommes montèrent au Temple pour y faire leur prière , l'un étoit Pharisien & l'autre Publicain. Le Pharisien se tenant debout , prioit ainsi en lui-même : Je vous rends graces , mon Dieu , de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes , qui sont voleurs , injustes , adultères , ni même tel que ce Publicain. Je jeûne deux fois la semaine , je paye la dixme de tout ce que je possède. Le Publicain se tenant fort loin n'osoit pas seulement lever les yeux au Ciel : mais il se frapoit la poitrine , en disant : Mon Dieu , faites miséricorde à ce pécheur. Je vous déclare que celui-ci s'en retournera dans sa Maison justifié , & non pas l'autre : car quiconque s'élève fera humilié , & quiconque s'humilie fera élevé. *En Saint Luc , Chap. 18. V. 9.*

Du mépris de soi-même.

I. P. **U**Ne des choses qui contribuë le plus à faire acquérir de la vertu , est le mépris de soi-même ; car la source de tout péché , dit le Sage , est l'or-

63. 1

- 63.1 guëil & la bonne opinion de soi-même , & il n'y a point d'homme , quelque saint & quelque prévenu qu'il soit de la grace , qui ne doive concevoir du mépris pour soi & pour tout ce qui le regarde. Quel mépris ne mérite pas celui , dont l'Être n'est pas à lui , mais à Dieu qui le lui a donné , & le lui peut reprendre & l'anéantir quand il lui plaira ! Peut-on avoir quelque estime pour celui , dont la vie n'est que péché , & qui , de lui-même , ne peut jamais s'en retirer ! Voilà cependant l'état dans lequel vous êtes , & il semble à vous entendre que vous soiez quelque chose. N'imitiez pas ce Pharisien , qui au lieu de prier Dieu , ne pense qu'à se louer & à se remercier lui-même.
- 63.2 II. P. Jesus-Christ voiant que la plupart des hommes sont si pleins d'eux-mêmes , que souvent s'ils parlent c'est d'eux-mêmes & à leur avantage , propose dans son Evangile la Parabole d'un Publicain , & d'un Pharisien , dont le dernier faisant semblant de prier , n'avoir l'esprit rempli que de ses bonnes qualitez , & le premier se regardant comme un misérable pécheur , & demandant humblement à Dieu miséricorde , fut justifié à cause de la maniere simple & humble avec laquelle il prioit ; au lieu que l'autre ne remporta que de la confusion , ayant plutôt outragé Dieu que de le prier ; C'est un modèle que Jesus-Christ vous donne qui doit être souvent devant vos yeux , pour vous engager à ne jamais , ni parler de vous , ni penser à vous , & lorsque vous y pensez devant Dieu , à n'y penser que pour vous humilier , & pour chercher les moyens de vous corriger de vos défauts : Quand vous priez , dites souvent , comme David , mon péché est toujours devant moi.
- 63.3 III. P. On ne sçauroit pousser trop loin le mépris de soi-même ; Saint François , tout grand Saint qu'il étoit , se disoit le plus grand pécheur du monde ; d'autres ont fait des choses indignes d'un homme pour se

faire mépriser. Vous qui avez crucifié Jesus-Christ par vos péchez , conformez-vous à lui par des sentimens d'humilité, & vous regardant des yeux de la Foi , n'aïez égard qu'à ce qui vous peut inspirer de bas sentimens de vous-mêmes devant Dieu & devant les hommes. Comme donc Dieu donne sa grace aux humbles , il faut qu'au dehors & au dedans le mépris de vous-mêmes soit vôtre partage , & que vous y trouviez vôtre satisfaction ; Vous en avez beaucoup d'occasions dans vôtre état & dans vôtre emploi. Pour vous animer à en bien profiter ; regardez - les comme un des meilleurs moyens de vous sanctifier , en vous considérant comme les plus foibles de tous les hommes , & les plus incapables de faire aucun bien. Remerciez Dieu de la grace qu'il vous fait d'être méprisé , chargez d'opprobres , & de calomnies , & ne témoignez jamais aucune estime pour ce que vous faites , puisque Dieu par sa bonté , & par sa grace , est l'Auteur de tout ce qu'il y a de bien en vous.





POUR LE XI. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jesus quitta les confins de Tyr , & s'en alla par Sydon vers la Mer de Galilée , passant par le País de Decapolis. Là on lui amena un homme qui étoit sourd & muet , & on le pria de lui imposer les mains. Jesus le tirant à part hors la presse , lui mit ses doigts dans les oreilles , & de sa salive sur la langue , puis levant les yeux au Ciel , il jetta un soupir & lui dit : Ephpheta , qui signifie , ouvrez-vous. Aussi-tôt ses oreilles furent ouvertes , & sa langue fut déliée , & il parloit facilement. Jesus défendit à ceux qui l'avoient amené de rien dire de ce qu'il venoit de faire ; mais plus il le leur défendoit , plus ils le publioient , & plus ils étoient dans l'admiration. Il a bien fait toutes choses , disoient-ils : il a fait entendre les sourds & parler les muets. *En Saint Marc , Chap. 7. V. 31.*

De la surdité spirituelle.

- 64.1 **L. P.** **J**esus guérit , selon l'Évangile de ce jour , un homme qui étoit sourd & muet. Cet homme nous représente trois sortes de sourds qui se rencontrent quelquefois dans les Communautés. Les premiers sont ceux qui sont sourds aux inspirations de Dieu , soit

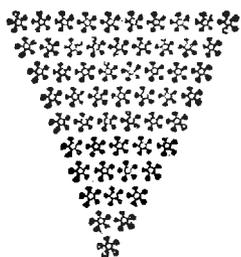
qu'elles les portent à observer fidèlement leurs Règles, 64. 1
ce qui seul est capable d'entretenir en eux la grace de
leur état, soit qu'elles les portent à quelques pratiques
particulières que Dieu demande d'eux. La deuxième
espèce de surdité, est de ceux qui sont sourds à la voix
de leurs Supérieurs, & comme l'obéissance est ce qui
attire le plus les graces communes & particulières dans
une Communauté, & ce qui y soutient le plus dans
la grace de Dieu; cette sorte de surdité, à moins qu'on
n'entreprenne de la guérir d'abord, devient presque
toujours incurable. La troisième espèce de surdité, est
de ceux qui ne peuvent entendre parler de Dieu, ou
goûter sa parole dans la lecture des livres sacrez, ou
de piété; ce qui fait qu'ils ne se donnent jamais bien
à Dieu; parce que c'est ordinairement la lecture des li-
vres Saints & pieux, qui nous remplit de son esprit.
Qu'il en coûte au Sauveur pour guérir de telles surditez !
& cela vient de ce qu'il ne trouve plus en ceux qui en
sont atteints, l'onction de sa grace. Il est nécessaire qu'il
les tire à l'écart, parce que ce ne sera que dans la Re-
traite qu'ils se disposeront à écouter la voix de Dieu;
Jesus lève ensuite les yeux au Ciel, il jette un soupir,
& met ses doigts dans les oreilles du sourd, & puis
dit : Ouvrez-vous. Ah ! qu'il est difficile & rare de
guérir une ame quand cette surdité est invétérée.

II. P. Cet homme que Jesus-Christ guérit, étoit 64. 2
également muet & sourd. Comme il y a trois sortes
de sourds, il y a aussi trois sortes de muets. Les pre-
miers sont ceux qui ne savent point parler à Dieu,
& la raison est, parce qu'il n'y a point de correspon-
dance entre Dieu & eux. On n'apprend à parler à Dieu
qu'en l'écoutant; car savoir parler à Dieu & s'entre-
tenir avec lui, cela ne peut venir que de Dieu, qui
a son langage qui lui est propre, & qu'il ne commu-
nique qu'à ses amis, & à ses confidens, à qui il pro-
cure le bonheur de converser souvent avec lui. La

64.2 deuxième sorte de muets , ce sont ceux qui ne peuvent parler de Dieu : il y en a un grand nombre de cette sorte qui pensant rarement à Dieu , ne le connoissent presque pas , parce qu'étant tout pleins des idées du Monde , & des amusemens du Siècle , ils ne peuvent , selon Saint Paul , pénétrer les choses de Dieu , & sont aussi peu capables de parler de lui , & de ce qui le concerne , que des enfans qui ne feroient que de naître. La troisième sorte de muets , ce sont ceux à qui Dieu n'a pas donné le don des Langues , & qui ne peuvent parler pour Dieu. C'est avoir le don des Langues de sçavoir parler pour attirer les ames à Dieu , & procurer leur conversion , & pouvoir dire à chacune ce qui lui convient ; car Dieu ne gagne pas toutes les ames à lui par les mêmes moyens , & il faut sçavoir parler à propos à chacune d'elles pour les engager à être entièrement à Dieu. Vous qui êtes chargés d'instruire les Enfans , vous devez vous rendre habiles dans l'art de parler à Dieu , de parler de Dieu , & de parler pour Dieu ; mais assurez-vous que vous ne parlerez jamais bien à vos Eleves pour les gagner à Dieu , qu'autant que vous aurez bien appris à lui parler , & à parler de lui.

64.3 III. P. Il ne suffit pas de connoître les différentes espèces de sourds & de muets , il faut encore sçavoir les remèdes qui peuvent les guérir. C'est ordinairement la surdité qui est cause qu'on devient-muet , c'est ce qui fait qu'il est plus facile de guérir un muet , que de guérir un sourd , parce qu'aussi-tôt qu'un sourd est capable d'entendre , il devient bien-tôt en état de parler ; c'est aussi pour cette raison que cet homme , dont il est fait mention dans l'Evangile , a recouvert plutôt l'usage de la langue que celui des oreilles ; car pour lui donner moyen de parler , Jesus-Christ n'a fait que lui mettre de la salive sur sa langue , dans la bouche , & aussi-tôt sa langue se délia & il parla fort

distinctement ; Jesus-Christ pour guérir sa surdité met les doigts dans les oreilles du sourd , ce qui marque qu'il faut que Jesus-Christ touche une ame intérieurement pour lui faire entendre , concevoir & goûter ce qu'il lui dit : il est nécessaire qu'il le tire à l'écart , afin que le bruit du monde ne puisse pas l'empêcher d'écouter ses paroles & de les goûter. Il lève ensuite les yeux au Ciel , & jette un grand soupir pour faire connoître combien il gémit devant Dieu de l'a-veuglement de cette ame , causé en elle par la surdité spirituelle. Il faut même qu'il fasse un effort pour dire d'une voix forte aux oreilles du sourd , ouvrez-vous , c'est afin que cette ame ouvre assez les oreilles pour entendre facilement les paroles de Jesus-Christ , & s'y rendre docile ; Il guérit le muet en mettant de la salive sur sa langue , pour lui témoigner qu'il seroit peu utile de parler , s'il ne parle avec sagesse. Ayez donc toujours les oreilles ouvertes & attentives à la parole de Dieu , & apprenez à parler peu , & à ne parler qu'avec sagesse. 64. 3





POUR LE XII. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jesus s'étant tourné vers ses Disciples , il leur dit : Bien-heureux sont les yeux qui voyent ce que vous voyez. Car je vous dis que plusieurs Prophètes & plusieurs Rois ont désiré de voir ce que vous voyez , & ils ne l'ont pas vû ; & d'entendre ce que vous entendez , & ils ne l'ont pas entendu. Alors un Docteur de la Loi s'étant levé , lui dit , à dessein de le tenter : Maître , que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? Jesus lui dit : Qu'ordonne la Loi ? Qu'y lisez-vous ? Il répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu , de tout votre cœur , de toute votre ame , de toutes vos forces , & de tout votre entendement , & votre prochain comme vous-même. Jesus lui dit : Vous avez bien répondu ; faites cela & vous vivrez. Or en voulant se justifier lui-même , il dit à Jesus : Et qui est mon prochain ? Jesus répondit : Un homme descendant de Jerusalem à Jéricho , tomba entre les-mains des voleurs , qui le dépouillèrent , & qui l'ayant fort blessé , le laissèrent à demi mort. Il se rencontra qu'un Prêtre descendit par ce même chemin , mais ayant vû cet homme , il passa outre. Un Lévitte étant arrivé au même lieu , le vit & passa de même.

pour le XII. Dimanche après la Pentecôte. 185

Mais un Samaritain qui passoit par-là , arrivant près de cet homme , & le voyant en cet état, il en fut touché de compassion , & s'aprochant de lui , il versa de l'huile & du vin dans ses playes , les lui banda , le mit sur son cheval, le mena dans une hôtellerie & prit soin de lui. Le lendemain il tira de sa bourse deux deniers , qu'il donna à l'hôte , & lui dit : Ayez soin de cet homme , & je vous rendrai à mon retour tout ce que vous aurez dépensé de plus. Lequel de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui est tombé entre les mains des voleurs ? C'est dit-il , celui qui a eu compassion de lui , & qui l'a assisté. Jesus lui dit : Allez & faites de même. *En Saint Luc , Chap. 10. N. 23.*

De l'union qui doit être entre les Freres.

I. P. **C**E que Jesus-Christ propose aujourd'hui dans 65.1
l'Evangile est un exemple de charité. C'est un Samaritain qui rencontrant un homme à demi mort sur le chemin , le panse & le met entre les mains d'un hôte pour en avoir soin jusqu'à son entiere guérison. Le Sauveur en nous rapportant le détail de tout ce que fait cet homme charitable , nous fait assez connoître qu'elle doit être la charité que nous devons avoir envers nos freres , & combien nous devons être unis les uns avec les autres ; C'est aussi une des choses que nous devons avoir le plus à cœur , puisque , comme dit Saint Paul , si vous n'avez pas la Charité , tout ce que vous pourriez faire de bien ne vous servira de rien. L'expérience même fait assez sentir la vérité de cette proposition. En effet , une Communauté sans charité & sans union est un enfer ; l'un murmure , d'un côté ; un autre médit de son frere à cause des peines qu'il a

65.1 contre lui ; un autre se fâche contre quelqu'un qui l'a chagriné , un autre se plaint à son Supérieur de ce qu'un de ses freres a fait contre lui : Enfin on n'y entend que plaintes , que murmures , & que médisances ; ce qui cause beaucoup de troubles & d'inquiétudes ; Le seul remède à tous ces defordres , est l'union & la charité ; car , comme dit Saint Paul , la Charité est patiente. Ce Saint Apôtre veut même que la patience que produit la charité , aille jusqu'à supporter tout , qui dit tout n'excepte rien : Si donc on a la charité & l'union avec ses freres , puisqu'il faut tout supporter de tous , il n'est plus permis de dire : Je ne puis souffrir cela de celui-ci , je ne sçaurois supporter un tel défaut dans cet autre ; il faut bien qu'il s'accommode en quelque chose à mon humeur , ou à ma foiblesse ; car parler ainsi ce n'est pas tout supporter de tous. Pensez bien à cette maxime , & mettez-la exactement en pratique.

65.2 II. P. La charité est douce ; c'est la seconde qualité que Saint Paul donne à la Charité. En effet, ce n'est pas en grondant , en murmurant , en se plaignant hautement , & en querellant , qu'on témoigne de l'amour & de l'union , c'est en se parlant d'une maniere douce & affable , c'est en s'humiliant même au-dessous de ses freres ; car la parole douce , dit le Sage , rompt le cours de la colére ; mais la parole dure excite la fureur ; c'est pourquoi Nôtre Seigneur dans son Sermon , sur la Montagne , dit à ses Apôtres : Bien-heureux ceux qui ont la douceur en partage , parce qu'ils posséderont la terre , c'est-à-dire tout le monde ; car ceux-là possèdent tout le monde , qui possèdent les cœurs de tous les hommes , c'est à quoi les personnes d'un naturel doux & modéré réussissent aisément ; elles s'insinuent tellement dans le cœur de ceux avec qui ils conversent , & à qui ils ont affaire , qu'ils les gagnent insensiblement , & obtiennent d'eux tout ce qu'ils souhaitent ; c'est ainsi qu'on possé-

de les cœurs , & qu'on leur fait faire tout ce qu'on veut ; 65. 2
c'est ainsi que ceux qui sont nez avec cette heureuse
disposition , ou qui l'ont acquise avec le secours de la
Grace , se rendent comme les maîtres des autres , & les
tournent comme il leur plaît. Ah ! que c'est un grand
avantage que de bien apprendre , & de bien pratiquer cette
leçon de Nôtre Seigneur. Apprenez de moi , dit-il , que
je suis doux & humble de cœur ; mais ce n'est pas la seu-
le utilité qu'on se procure par la douceur , le principal ,
est que par elle on acquert facilement les plus sublimes
vertus , c'est par elle qu'on retient ses passions , & qu'on
les empêche de s'échaper , c'est par elle qu'on vient à
bout , de conserver l'union avec ses freres. Ne leur
parlez jamais qu'avec douceur , & taisez-vous quand
vous craignez de parler autrement.

III. P. La Charité est bien-faisante , c'est la troisié- 65. 3
me qualité que Saint Paul donne à la charité , c'est aussi
par-là que le Samaritain de l'Évangile a signalé la bon-
té de son cœur ; car rencontrant un pauvre homme que
des voleurs avoient dépouillé , couvert de plaies , &
laissé à demi mort ; il en fut si touché , qu'après avoir
versé de l'huile & du vin dans ses plaies , & les avoir
bandées , il le mit sur son cheval , & le mena dans
une Hôtellerie , où il le soigna pendant quelques tems ,
& lorsqu'il fut obligé d'en partir il chargea l'Hôte d'en
avoir grand soin , lui donna deux deniers d'argent , &
lui promit qu'il lui payeroit toute la dépense. Admirez
l'excès de charité de ce bon Samaritain : il étoit étran-
ger aux Juifs ; car ceux de son País étoient regardez
par les Juifs comme des Schismatiques , & ils se haïs-
soient les uns les autres ; cependant celui-ci fait tout
pour ce malheureux voïageur , qu'un Prêtre & un Le-
vite Juif n'avoient pas voulu regarder ; il fait même
paroître un grand désintéressement dans sa charité ; car
après tout ce qu'il avoit fait pour cet homme , il donne
pour lui de l'argent à l'Hôte , & lui promet de lui

- 65.3 paier en repassant tout ce qu'il dépensera pour cet homme. C'est aussi une des conditions que Saint Paul exige pour que la charité soit véritable. Il veut qu'elle soit désintéressée ; il arrive cependant souvent dans les Communautés même, qu'on fait du bien à ses freres, parce qu'on en a reçu d'eux , ou qu'on refuse de leur rendre service , ou au moins qu'on ne le fait pas volontiers , parce qu'il y a quelque chose en eux qui déplaît , ou parce qu'ils nous ont fait quelque peine , & causé quelque chagrin. Ah ! qu'une telle charité est humaine , quelle est peu Chrétienne , & qu'elle mérite peu d'être apellée bien-faisante.



POUR LE XIII. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jesus allant à Jerufalem , & passant par le milieu de la Samarie & de la Galilée , trouva à l'entrée d'un village dix lépreux , qui s'étans arrêtés loin de lui , s'écrièrent : Jesus nôtre Maître , ayez pitié de nous. Aussi-tôt qu'il les vit : Allez , dit-il , vous faire voir aux Prêtres , & en y allant ils furent guéris. Un d'entr'eux se voyant guéri , retourna sur ses pas en glorifiant Dieu à haute voix. Et il se jeta le visage contre terre aux pieds de Jesus , en lui rendant grâces : or c'étoit un Samaritain. Alors Jesus dit : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris ? Où sont donc les neuf autres ? Il n'y

pour le Dimanche XIII. après la Pentecôte 189
à que cet Etranger qui soit revenu , & qui ait
rendu gloire à Dieu : & il lui dit : Levez-vous,
allez, vôtre foi vous a sauvé. En *Saint Luc* , Chap.
17. V. 11.

Des tentations d'impureté & des moyens de les vaincre.

I. P. **L**Es dix Lépreux qui se présentèrent à Jesus-Christ, 66. 1
selon l'Evangile de ce jour nous figurent les tenta-
tions d'impureté, parce que la lépre est une maladie qui
rend le corps sale & infect; & la manière dont il les guérit,
nous marque les remèdes les plus sûrs dont on doit se
servir pour s'en défaire. L'Evangile rapporte que ces Lé-
preux voyant Jesus-Christ d'assez loin, s'arrêtèrent, &
élevant leurs voix, lui dirent: Jesus nôtre Maître aiez
pitié de nous. L'éloignement où ces Lépreux se tenoient,
nous fait connoître combien les impudiques sont éloi-
gnés de Nôtre Seigneur, qui étant la pureté même,
ne veut point avoir de communication avec ceux qui
se ressentent tant soit peu de ce vice, comme il n'étoit
pas permis aux Lépreux d'en avoir avec les autres Juifs.
Ils s'écrièrent d'un ton de voix élevé pour prier Jesus-
Christ d'avoir compassion d'eux; ce qui nous rappelle ce
que Jesus-Christ dit dans un autre endroit de l'Evan-
gile que le premier remède pour l'impureté & pour les
tentations qui y portent, est de recourir à la Prière.
Cette voix élevée & pressante est la figure de la ferveur
& de l'instance avec laquelle on doit prier pour se pro-
curer la guérison de cette infirmité: car l'homme, selon
le Sage, ne pouvant être pur que Dieu ne lui en fasse la
grace, on ne scauroit trop la lui demander, ni avec trop
d'empressement, puisque cette maladie est très-dange-
reuse & a de très-fâcheuses suites. S'il arrive donc quel-
quefois que vous vous sentiez tourmentez par des pen-
sées impures, ne cessez pas de prier Dieu jusqu'à ce
que vous en soiez entièrement délivrez.

66.2 II. P. Le second remède que l'Évangile propose : & que Jésus-Christ ordonne aux Léproux, est d'aller se montrer aux Prêtres. Il étoit prescrit par l'ancienne Loi; que les Léproux étant guéris se feroient voir aux Prêtres, afin qu'ils pussent connoître si leur lépre étoit véritablement guérie, & que si cela étoit, ces Prêtres leur permissent de communiquer avec les autres Juifs; mais dans la nouvelle Loi les Ordonnances de Jésus-Christ ont bien une autre vertu que celles de Moïse; car s'il ordonne à ces dix Léproux d'aller se montrer aux Prêtres, c'est afin qu'ils soient guéris de leur honteuse infirmité: aussi le furent-ils parfaitement en y allant. Dans une Communauté, c'est à son Supérieur qu'il faut aller exposer sa maladie, & se faire connoître tel que l'on est, c'est un moyen efficace pour guérir promptement: c'est ce que Saint Dorothée, cet habile Maître dans la conduite des âmes, dit avoir expérimenté pour lui-même; parce qu'il n'y a rien, dit-il, que l'esprit immonde craigne tant que d'être connu, & que quand il l'est une fois, il ne peut plus nuire, & ainsi ajoûte ce Saint, une âme prend ses sûretés par la déclaration qu'elle fait de toutes ses dispositions intérieures, & lorsque son Supérieur lui dit, faites cela, ou ne le faites pas, ceci est bon, ceci est mauvais; le Démon ne trouve plus d'ouverture pour pénétrer dans le cœur du malade, il trouve son salut dans le soin qu'il a de se découvrir à son Supérieur, & d'agir en toutes choses par ses conseils. Soyez donc fidèles à cette pratique puisqu'elle est si efficace.

66.3 III. P. Il étoit ordonné aux Léproux dans l'ancienne Loi, lorsqu'ils étoient guéris, d'offrir un Sacrifice avant que de communiquer avec les autres, pour se purifier extérieurement à cause de l'impureté légale qu'ils avoient contractée par la lépre; ce sacrifice marque la mortification que Jésus-Christ donne encore pour remède aux Léproux dont nous parlons, c'est-à-dire, à ceux qui

66. 3
font couverts de la lèpre de l'impureté où qui font attaquez par le Démon impur. Jesus-Christ dit même qu'on ne peut pas être parfaitement guéri de cette sorte d'infirmité, ni se délivrer entièrement de cet esprit tentateur, que par le jeûne, c'est-à-dire, par la mortification. C'est par ce sacrifice qu'on offre à Dieu son Corps, pour parler selon l'expression de Saint Paul, comme une Hostie vivante, sainte & agréable à Dieu. En effet, la mortification procure cet avantage de rendre le corps participant de la vie de l'esprit, ce qui fait que le même Saint Paul dit : Si vous mortifiez la chair & toutes les opérations par l'esprit, vous vivrez. Au lieu que, comme ajoute le même Apôtre, si vous vivez selon la chair & si vous lui laissez contenter ses sens, vous mourrez ; c'est-à-dire, que l'impureté vous faisant mourir à la grace, abrutira votre esprit & le rendra en quelque façon tout matériel, & votre ame semblable à celle des bêtes. Que la mortification soit donc pour vous le sacrifice perpetuel qui étoit ordonné dans la Loi ancienne, portant toujours en votre corps, comme dit Saint Paul, la mortification de Jesus-Christ, afin que la vie de Jesus-Christ paroisse aussi dans votre corps ; c'est l'effet admirable que produira en vous cet excellent sacrifice.





POUR LE XIV. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jésus dit à ses Disciples : Personne ne peut servir deux Maîtres : car où il aura de l'aversion pour l'un, & de l'amour pour l'autre ; ou il honorera l'un & méprisera l'autre. Vous ne sçauriez servir Dieu & l'argent. C'est pourquoi je vous dis que vous ne devez point vous inquiéter pour le boire & pour le manger, dont vous avez besoin pour vivre, ni pour les vêtements nécessaires pour couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, & le corps plus que le vêtement ? Voyez les oiseaux du Ciel, ils ne sement ni ne recueillent, ni ne serrent rien dans des greniers, mais votre Pere celeste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus considérables qu'eux ; Qui est celui d'entre vous qui avec tous ses soins peut ajouter une coudée à sa taille ? Et pourquoi vous mettez-vous en peine pour votre vêtement ? Considérez comment croissent les lys des champs : ils ne travaillent & ne filent point, & cependant je vous dis que Salomon même avec toute sa gloire n'étoit pas vêtu comme un de ces lys. Que si Dieu prend soin de vêtir de la sorte les herbes des champs qui paroissent aujourd'hui, & demain seront brûlées dans le four, n'aura-t'il point plus de soin

pour le XIV. Dimanche après la Pentecôte. 193
 de vous , gens de peu de foi ? Ne vous mer-
 tuez donc pas en peine , en disant : Que man-
 gerons-nous , ou que boirons nous , ou de-
 quoi ferons-nous vêtus ? car ce sont les Gen-
 tils qui s'inquiètent de toutes ces choses : &
 votre Pere celeste sçait que tout cela vous est
 nécessaire. Cherchez donc premièrement le
 Royaume de Dieu & sa justice , & toutes ces
 choses vous seront données par surcroît. C'est
 pourquoy ne vous inquiétez pas pour le len-
 demain ; car le lendemain fera en peine pour
 lui-même. A chaque jour suffit sa peine. *En*
Saint Mathieu , Chap. 6. v. 24.

De l'abandon à la Providence.

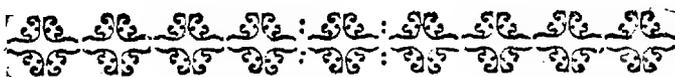
I. P. **C**'Est particulièrement à vous que Jesus Christ 67.1
 adresse ces paroles de l'Evangile de ce jour ,
 Cherchez premièrement le Royaume de Dieu ; En effet ,
 vous n'avez dû venir dans cette Maison que pour le cher-
 cher ; Premièrement , pour vous : Secondement , pour
 ceux de l'instruction desquels Dieu vous a chargés.
 Vous ne devez chercher ici qu'à établir dans votre ame le
 Règne de Dieu , & pour cette vie & pour l'autre. Pour
 cette vie , vous ne devez vous étudier qu'à faire regner
 Dieu par la grace & par la plénitude de son amour dans
 votre cœur. C'est pour lui que vous devez vivre , &
 c'est la vie de Dieu même qui doit être la vie de votre
 ame : Il faut encore que vous la nourrissiez de lui , en
 vous occupant le plus qu'il vous sera possible de sa
 sainte presence. Ce qui fait la vie des Saints , c'est leur
 attention continuelle à Dieu , ce doit être aussi celles
 des ames consacrées à Dieu , & qui ne cherchent qu'à
 faire sa sainte volonté , à l'aimer & à le faire aimer des
 autres ; c'est ce qui doit faire toute votre occupation sur la
 Terre ; c'est-là que doivent buter tous vos travaux :

67.1 Engagez donc ceux que vous enseignez à regarder le péché comme une maladie honteuse , qui infecte les ames , les rend indignes de s'approcher de Dieu & de paroître devant lui : Inspirez-leur l'amour de la vertu : Imprimez-leur des sentimens de piété , & faites enforte que Dieu ne cesse de régner en eux , parce qu'alors ils n'auront point de part avec le péché , ou qu'au moins ils éviteront les péchez griefs qui donnent la mort à l'ame. Remettez-vous souvent dans l'esprit quelle est la fin de votre Vocation , & qu'elle vous fasse contribuer à établir & à maintenir le Règne de Dieu dans le cœur de vos élèves. Pensez-vous qu'un de vos meilleurs moyens de procurer un tel avantage , est de faire premièrement régner Dieu tellement dans vos élèves , qu'ils n'ayent plus ni d'action , ni de mouvement que par lui.

67.2 II. P. Pour ne vous occuper que des moyens de faire Régner Dieu en vous & dans les ames de ceux que vous instruisez , il est de conséquence que vous ne vous mettiez point en peine de ce qui regarde les besoins du Corps , parce que ces deux sortes de choses ne compatissent point ensemble , & que l'aplication aux choses extérieures détruit dans une ame le soin de celles qui regardent Dieu & son service ; c'est pourquoi Jesus-Christ recommande dans le même Evangile à ses Saints Apôtres , qu'il chargeoit du soin du salut des ames & d'établir son Royaume sur la Terre : de ne point s'inquiéter , en disant , que mangerons-nous , ou que boirons-nous , ou dequoi nous vêtirons-nous ? car cela ne convient qu'à des Payens , dit Nôtre-Seigneur , d'autant que ceux qui s'en mettent si fort en peine témoignent par-là qu'ils n'ont point de foi , & pour leur en donner une preuve convainquante : Regardez , dit-il , les Oiseaux du Ciel , ils ne sèment ni ne moissonnent , & ils n'amassent rien dans les greniers : Considérez aussi les Lys des champs , ils ne travaillent

ni ne filent , & néanmoins Salomon dans toute sa gloire n'a jamais été si bien vêtu qu'eux. Avez-vous donc si peu de foi , que de craindre qu'en vous acquittant de vôtre devoir , & ne vous appliquant qu'à faire régner Dieu dans vos cœurs & dans ceux des autres , il vous manque quelque chose de ce qui vous est nécessaire pour le vivre & pour le vêtir. 67.2

III. P. Jesus-Christ assure que c'est Dieu lui-même qui se charge du soin de vôtre nourriture & de vôtre entretien : Vôtre Pere celeste , dit-il , sçait que vous avez besoin de toutes ces choses , c'est lui qui nourrit les Oiseaux du Ciel : N'êtes-vous pas d'un plus grand prix & ne lui êtes-vous pas plus chers que des Oiseaux ? Si Dieu prend soin , dit-il , encore de vêtir de la sorte l'herbe des champs , qui est aujourd'hui sur pied & qui sera coupée demain : Combien aura-t'il plus de soin de vous vêtir ? O homme de peu de foi ! Soyez persuadé , conclut Jesus-Christ , que si vous cherchez véritablement le Royaume de Dieu & sa Justice ; toutes ces choses vous seront données par surcroît , parce que c'est Dieu lui même qui se charge du soin de vous en pourvoir. On ne ferme pas la bouche , dit Saint Paul , au bœuf qui foule le bled. Si donc vous vous donnez la peine de travailler à la moisson des ames , comment pouvez-vous craindre que celui qui vous y employe , & dont vous êtes les Ouvriers , vous refuse la nourriture qu'il vous est nécessaire pour faire son ouvrage ; Plus vous vous abandonnez à Dieu au regard du temporel , plus il aura soin de vous le procurer ; si au contraire vous voulez vous-même y pourvoir , Dieu vous en laissera le soin , & il pourra souvent arriver qu'il vous manquera , Dieu voulant vous punir de vôtre peu de foi & de vôtre défiance : Faites donc ce que dit David ; Tournez vôtre pensée vers Dieu , & mettez en lui toute vôtre confiance , & ce sera lui-même qui vous nourrira. 67.3



POUR LE XV. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jésus alloit à une Ville nommée Naïm, étant suivi de ses Disciples & d'une grande multitude de peuple. Lorsqu'il fut près de la porte de la Ville, il se rencontra que l'on portoit en terre un mort, fils unique d'une veuve, qui étoit accompagnée de beaucoup de personnes de la Ville. Le Seigneur l'ayant vue en fut touché de compassion, & lui dit : Ne pleurez point. En même tems il s'approcha du Cercueil, & le toucha ; & ceux qui le portoit s'étant arrêtés, il dit au mort : Jeune homme, je vous commande de vous lever. Aussitôt le mort se leva en son séant, & commença à parler ; & Jésus le rendit à sa mere. Tous ceux qui étoient presens furent saisis de crainte, & ils louoient Dieu, en disant : Un grand Prophète a paru parmi nous, & Dieu a visité son Peuple. Il n'y eut aucun lieu dans la Judée, ni dans le Pais d'alentour, où le bruit de ce miracle ne se répandit. *En Saint Luc, Chap. 7. v. 11.*

De ceux qui ont renoncé à l'esprit de leur Etat , & des moyens dont ils doivent se servir pour le reprendre.

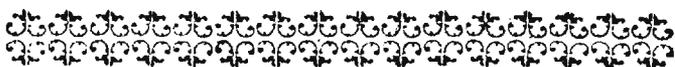
I. P. **L'**Evangile de ce jour marque qu'on portoit en terre un jeune garçon , fils d'une femme veuve de la Ville de Naïm. Cet Evangile nous figure d'une maniere admirable ceux qui ont perdu la grace de leur état. Ce mort est un jeune homme qui vous represente par son âge encore tendre , ceux en qui la piété n'a pas encore poussé de profondes racines , & dont le cœur n'est pas encore bien affermi dans le bien ; ce qui fait qu'ils se persuadent sans fondement , qu'ils se sauveront aisément ailleurs , qu'il y a déjà assez de tems qu'ils sont hors des occasions , & que quand ils y seront exposés , ils auront assez de force pour n'y pas succomber. On meurt bien-tôt , quand étant malade ; on ne croit pas l'être , ou quand on croit pouvoir se guérir soi-même & sans aucun remède , c'est ce que le Démon inspire ordinairement à ceux qui tombent dans cette sorte de tentation , & qui ne sont pas dociles à suivre les avis de leurs Supérieurs ; ils se réduisent dans une telle extrémité , que leur mal devient incurable , & qu'ils ne peuvent se deffendre d'abandonner le Saint état qu'ils avoient embrassé. N'avez-vous point été quelque fois , ou n'êtes-vous point dans cette misérable disposition ? Si cela est gémissiez-en devant Dieu , & priez-le instamment de vous en tirer au plûtôt ; car le remède , à ce mal , doit être appliqué promptement.

II. P. On porte ce mort en terre : c'est la fin , & l'effet de cette mort spirituelle , de porter en terre l'ame qui en est attaquée ; elle ne pense plus qu'à la terre , c'est-à-dire vers le monde , & vers les choses du monde , parce qu'elle n'a plus aucun goût pour Dieu , ni de ce qui porte à lui. Entendre parler de Dieu ; c'est pour elle un supplice ; Faire Oraison , c'est un Martire ; La Com-

68.2 munion lui est insipide, elle s'éloigne de la confession, parce qu'elle ne veut pas faire connoître son mal, elle ne se conduit que par ses lumieres, & ses lumieres sont fausses. Ainsi tous les moyens qui contribuent à entretenir la vie de l'esprit lui sont inutiles, parce qu'elle les rejette, & cela est causé par la perte qu'elle a fait de l'esprit de vie qui étoit en elle, qui est l'esprit de son Etat. Cette multitude de gens qui fuit ce mort, lorsqu'on le porte en terre; est la figure de ceux qui vous persuadent de retourner au Siécle, destituez de grace, que peuvent-ils vous conseiller de bien ? Cependant on ne laisse pas de les croire, & de suivre le mouvement qu'ils impriment avec d'autant plus de succès, que ce qu'ils tâchent de persuader, est plus conforme au penchant de la Nature corrompue. Oh ! le fâcheux état, oh ! la triste situation ! Priez Dieu instamment qu'il ne vous abandonne pas jusqu'à ce point-là.

68.3 III. P. Jesus-Christ s'étant approché de ce mort toucha son cercueil, & ceux qui le portoitent s'étant arrêtés, il dit à ce jeune homme : Levez-vous, je vous le commande. Aussi-tôt le mort se levant en son séant se découvrit, & commença à parler, & Jesus le rendit à sa Mere. Ces paroles font connoître les moyens qu'il y a de recouvrer la grace de la vocation. Le premier est de recourir à la Priere, pour engager Jesus-Christ à s'approcher de nous. Le second est d'arrêter le cours de toutes les pensées qui nous ont conduit sur le bord du précipice. Le troisiéme, d'écouter la voix de Jesus-Christ qui nous parle par nos Supérieurs. Le quatriéme, de nous élever à Dieu aussi-tôt que nous entendons sa parole; ainsi reprendrons-nous insensiblement l'esprit de nôtre état, & recommencerons-nous à en remplir les devoirs; alors Jesus nous rendra à nôtre Mere, qui est la Communauté dans laquelle nous nous sommes engagez, elle nous regardera, tout de nouveau, comme ses Enfants bien aimez, & nous serons pour nos freres un sujet

de consolation , & d'édification. Voilà ce que doivent faire ceux qui ont perdu , ou qui se sont mis en danger de perdre leur vocation , & conséquemment la grace de Dieu , & de tomber dans le dérèglement qui est une suite inévitable de cette perte. 68. 3



POUR LE XVI. DIMANCHE

APRE'S LA PENTECOSTE.

L' E V A N G I L E.

Jesus étant allé un jour de Sabbat manger chez un des principaux Pharisiens , ils observoient toutes ses actions. Il se trouva devant lui un homme hydropique. Et Jesus dit aux Docteurs de la Loi , & aux Pharisiens : Est-il permis de guérir les malades le jour du Sabbat ? Mais ils ne dirent rien. Alors il le prit , le guérit & le renvoya ; & il leur dit : Qui de vous ne retire pas promptement son bœuf ou son âne d'une fosse , s'il y tombe le jour du Sabat ? A quoi ils ne sçurent que répondre. Jesus remarquant que ceux que le Pharisien avoit invitez à dîner , affectoient les premières places à table , il leur dit cette parabole : Lors que vous serez invité à des noces , ne prenez pas la première place , de peur qu'un plus grand que vous n'y soit aussi prié ; & que celui qui vous a conviez tous deux , ne vous dise : Donnez vôtre place à celui ci ; & qu'alors vous ne soyez obligé de prendre avec confusion la dernière place. Mais lors

que vous ferez invité , prenez la dernière place , afin que celui qui vous a invité étant venu , vous dise : Mon ami , montez plus haut ; & alors vous recevrez de l'honneur devant toute la compagnie. Car quiconque s'élève , sera abaissé , & quiconque s'abaisse , sera élevé. *En Saint Luc , Chap. 14. v. 1.*

De l'obligation qu'ont les Freres d'édifier le Prochain.

- 69.1 I. P. **I**L est rapporté dans l'Evangile de ce jour , que Jesus étant entré dans la maison d'un Chef des Pharisiens pour y prendre son repas , ceux qui y étoient l'observoient malignement. Vous êtes dans un Emploi où tout le monde vous observe , & qui par conséquent vous engage à pratiquer l'avis que Saint Paul donne à Tite Evêque de Crete son Disciple , il lui dit de se rendre en toutes choses un modèle de bonnes œuvres , par la doctrine , par l'intégrité de ses mœurs , par la régularité de sa conduite , & par sa gravité. Premièrement vos élèves vous observent ; c'est pourquoi vous êtes obligés de leur donner bon exemple par votre doctrine , imitant en cela Nôtre Seigneur , qui , selon ce que dit Saint Luc aux Actes des Apôtres , a commencé à faire avant que d'enseigner ; c'est aussi ce qui vous rendra recommandables à vos élèves , c'est pourquoi , pour bien vous acquitter de votre devoir à leur égard , il est de conséquence que vos actions les instruisent encore plus que vos paroles , afin , comme ajoûte le même Saint Paul à Tite , que vos paroles soient irrépréhensibles , étant non-seulement saines à l'égard de la doctrine ; mais aussi des marques & des effets de votre vertu , ce qui fera que ceux que vous instruisez , selon ce qu'ajoûte Saint Paul , ne trouveront rien à redire à ce que vous leur direz , le voyant conforme à ce que vous faites ; est-ce-là votre pratique ? N'enseignez-vous rien à vos

Disciples que vous ne pratiquiez vous-mêmes ? Quand vous leur dites d'être modestes, l'êtes-vous tous les premiers ? Quand vous leur recommandez de prier Dieu avec piété, le faites-vous aussi ? Avez-vous la même charité pour eux que vous voudriez qu'ils eussent pour leurs Compagnons ? Ce sera par une conduite pareille que vous ferez un modèle de bonnes œuvres en toutes choses, principalement dans ce qui regarde la doctrine.

69. 1

II. P. Comme vous vivez avec vos Freres sous les mêmes Régles, & avec une conduite toute uniforme, ils vous observent continuellement, & ainsi c'est particulièrement à eux que vous devez servir d'exemple en toutes choses; & comme le scandale est dangereux, & très-nuisible en Communauté, vous devez beaucoup veiller sur vous-mêmes, pour n'en donner aucun sujet dans les actions communes que vous avez tous les jours à faire avec vos freres, de crainte d'être cause des fautes qu'ils commettraient par votre mauvais exemple. Il y en peut avoir de foibles parmi vous auxquels vos manières d'agir peu conformes aux Régles, & capables de détruire le bon ordre, pourroient leur causer de mauvaises impressions, & donner occasion de tomber dans le dérèglement, c'est pour cette raison que Jesus-Christ dit dans l'Evangile qu'il vaudroit mieux qu'on nous attachât une meule de moulin au cou, & qu'on nous jettât dans la Mer, que de scandaliser le moindre de ces Enfans qui nous sont confiés.

69. 2

O terrible parole pour une ame qui craint d'offenser Dieu, & que d'autres ne l'offensent. Pensez souvent que vous devez être un modèle d'innocence & de terreur, à l'égard de vos freres, c'est-à-dire, que vous devez garder toutes vos Régles avec exactitude, non-seulement pour employer les moyens de vous sauver, que Dieu vous a donné; mais aussi pour édifier vos freres.

69.3

III. P. La profession que vous exercez vous met dans l'obligation d'être tous les jours parmi le monde, où l'on observe jusqu'à vos moindres démarches ; c'est ce qui doit vous engager à ne rien omettre pour être des exemples de toutes sortes de vertus aux yeux des séculiers , au milieu desquels vous avez à vivre ; & c'est particulièrement par votre Gravité & votre Modestie que vous devez chercher à les édifier ; car s'ils remarquent en vous quelque trait de légèreté , ou de dissipation , ils se scandaliseront facilement ; au lieu que si vous paroissez devant eux avec un extérieur composé , ils auront pour vous beaucoup de vénération. On peut ajouter à cela , que , comme le Sage dit , qu'on juge d'un homme par son extérieur , dès qu'on vous verra dissiper extérieurement , on se persuadera aisément qu'il y a en vous peu de piété & de recueillement ; au lieu que si vous faites paroître au dehors un maintien simple & grave , on se persuadera bien-tôt , que votre intérieur est bien réglé , & qu'on a lieu de croire que vous êtes en état d'élever vos disciples dans l'esprit du Christianisme. Voyez de quelle conséquence il est pour vous , & pour l'honneur de votre Emploi , de montrer un extérieur modeste , quand vous paroissez devant les gens du Monde , si vous voulez les édifier.





POUR LE XVII. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Les Pharisiens ayant appris que Jésus avoit imposé silence aux Sadducéens, s'assemblèrent, & l'un d'entr'eux qui étoit Docteur de la Loi, lui demanda pour le tenter : Maître, quel est le grand commandement de la Loi ? Jésus lui dit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre ame, & de tout votre esprit. C'est-là le plus grand & le premier commandement. Et voici le second qui est semblable à celui-là : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Toute la Loi & les Prophètes consistent en ces deux commandemens. Lorsque les Pharisiens étoient assemblez, Jésus leur demanda : Que vous semble du Christ ? de qui est-il Fils ? ils répondirent, de David. Comment donc, leur dit-il, David parlant par l'Esprit, l'appelle-t'il son Seigneur, en disant : Le Seigneur a dit à mon Seigneur ; Asséyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son Fils ? Et personne ne lui pouvoit répondre un seul mot, & aucun depuis n'osa plus l'interroger. *En S. Mathieu, Chap. 22. v. 34.*

De la maniere dont nous devons aimer Dieu.

70. 1 I. P. **U**N Docteur de la Loi ayant demandé à Jesus-Christ quel étoit le plus grand Commandement dans la Loi ; Jesus lui répondit que c'étoit celui-ci : Vous aimerez le Seigneur vôtre Dieu de tout vôtre cœur , de toute vôtre ame , de tout vôtre esprit , & de toutes vos forces. C'est en effet un grand Commandement , puisqu'il a une très-grande étenduë , & la maniere dont Jesus-Christ dit qu'il faut aimer Dieu , demande de nous un grand courage , & c'est ce qui fera aujourd'hui le sujet de nos réflexions. Nous devons donc premièrement aimer Dieu de tout nôtre cœur , c'est à-dire , de toute nôtre affection , sans en réserver la moindre partie pour aucune Créature , ne voulant aimer purement que Dieu qui seul est aimable , parce qu'il est la seule chose qui soit bonne essentiellement , & par elle-même ; & ainsi aimer autre chose que Dieu , c'est lui faire injure , & lui préférer quelque chose qui est infiniment au-dessous de lui , & si elle a quelque bonté & quelque amabilité en elle ; ce n'est qu'un écoulement & une participation de cette bonté qui vient de Dieu , comme un bien qui lui est propre , & qu'il communique à sa créature ; Dieu aussi étant infiniment bon , & la source inépuisable de tout bien créé , il ne nous est pas permis de nous porter , & de nous donner de toute l'étenduë de nôtre cœur à autre chose qu'à Dieu , puisqu'il n'y a rien de créé que pour lui , & si nous aimons quelque chose dans les créatures , ce ne doit être qu'en Dieu , en qui nous trouverons tout ce qu'il y a d'aimable en elles comme dans son principe.
70. 2 II. P. Il n'est pas possible que nous aimions Dieu de tout nôtre cœur , que nous ne l'aimions aussi de toute nôtre ame , c'est-à-dire , que nous ne foyons dispo-

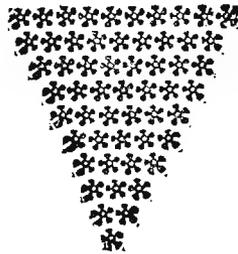
fez à abandonner , non-seulement toutes les choses extérieures & sensibles , mais nôtre vie même , signifiée par le mot d'ame , plutôt que d'être un moment privé de l'amour de Dieu , & cela , parce que nous devons préférer Dieu à toute autre chose qui pourroit être l'objet de nôtre amour ; & en effet , Dieu étant infiniment au-dessus de toutes choses créées , telle qu'est nôtre vie , ne mérite de nous aucune considération si nous la mettons en parallèle avec celui qui en est l'Auteur. Ne devez-vous donc pas l'offrir volontiers à Dieu , & lui en faire un sacrifice pour conserver son Saint amour , ou pour l'augmenter en vous ; Dieu aussi vous ayant donné cette vie par une bonté toute gratuite , il est bien juste que pour lui témoigner combien vous lui êtes redevables , & combien vous êtes à lui , vous lui en fassiez hommage comme d'une chose qui lui appartient , & dont vous n'êtes que les dépositaires : c'est véritablement faire un sacrifice de sa vie à Dieu , que de ne l'employer que pour lui , c'est ce que vous avez lieu de faire dans vôtre Profession & dans vôtre Emploi , ne vous souciant que d'y mourir en peu d'années , pourvu que vous vous y sauviez , & que vous y gagniez des ames à Dieu , qui vous aideront à vous élever dans le Ciel , après que vous aurez tâché de leur en procurer l'ouverture , & que vous leur aurez appris , & fait prendre tous les moyens possibles pour y entrer ; c'est ainsi que vous montrerez à Dieu que vous l'aimez de toute vôtre ame.

70. 2

III. P. Dieu ne nous ayant mis en ce Monde que pour lui , selon l'expression du Sage , qui dit , que Dieu a fait toutes choses pour lui-même , pense aussi continuellement à nous , & ne nous ayant donné un esprit que pour penser à lui , c'est avec sujet que Jesus-Christ dit dans cet Evangile , que nous devons aimer Dieu de tout nôtre esprit. C'est en nous occupant toujours de lui que nous accomplirons ce commandement , & en lui rapportant de telle manière toutes nos pensées vers les créatu-

70. 3

70.3 res, que nous ne pensions à rien de ce qui les regarde, qui ne nous portent à l'aimer, ou qui ne nous entretiennent dans son Saint amour ; car il n'y a rien qui fasse mieux connoître qu'une personne en aime une autre, que quand elle ne peut s'empêcher d'y penser. Que vous seriez heureux si toutes vos pensées ne tendoient qu'à Dieu, & n'étoient que pour lui ; ce seroit alors que vous auriez trouvé vôte Paradis en ce Monde, puisque vous auriez la même occupation que les Saints, & qu'ainsi le bonheur dont ils jouissent seroit le vôtre. Il est vrai qu'il y auroit cette différence que les Saints voyent Dieu clairement, & en sa propre Nature, & que nous n'en jouirions que par la Foi ; mais cette vûë de Foi cause tant de plaisir & de joye à une ame qui aime son Dieu, qu'elle a dès cette vie un avant-goût des délices du Ciel. Est-ce-là l'avantage dont jouissent vos ames ? Si elles ne sont point assez heureuses pour le posséder, faites en sorte, & par l'application à Dieu dans vos prières, & par de fréquentes Oraisons jaculatoires, de vous les procurer ; c'est le plus grand bien dont vous puissiez jouir en ce monde.





POUR LE XVIII. DIMANCHE
APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jesus étant entré dans une barque, il repassa le lac, & vint dans sa Ville. Aussi-tôt on lui presenta un paralytique couché dans son lit, & Jesus voyant leur foi, dit au Paralytique : Prenez confiance, mon fils, vos péchez vous sont pardonnez. Aussi-tôt quelques-uns des Scribes dirent en eux mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jesus connoissant leurs pensées : Pourquoi, dit-il, avez-vous de mauvaises pensées dans l'esprit ? Lequel est le plus facile de dire : Vos péchez vous sont pardonnez ; ou de dire : Levez-vous & marchez ? Or afin que vous sçachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchez : Levez-vous, dit-il, au paralytique, prenez votre lit & vous en allez en votre maison. Il se leva & s'en alla en sa maison. Et le peuple voyant cela fut saisi de crainte, & benit Dieu de ce qu'il avoit donné une telle puissance aux hommes. *En Saint Matthieu, Chap. 9. v. 1.*

Des moyens dont se peuvent guérir les infirmités spirituelles ; soit volontaires , soit involontaires.

71.1 **I. P.** **I**L arrive quelquefois que les Serviteurs de Dieu se trouvent dans une espèce d'impuissance de faire le bien , soit par des tentations auxquelles ils peuvent à peine résister , soit par des peines intérieures , soit par la force de leurs passions ; c'est ce qui nous est figuré par le Paralytique , dont il nous est parlé dans cet Evangile : ils ne trouvent point de facilité d'aller à Dieu , ou faute de lumière , ou faute de secours de la part de ceux qui les conduisent ; quelquefois même cette sorte de peine dure long-tems , & Dieu laisse une ame dans cette disposition , pour lui faire sentir quelle ne peut rien sans lui , & qu'il ne lui est pas possible d'avoir le mouvement nécessaire pour aller à lui , qu'elle ne soit aidée du secours de sa grace , & qu'au contraire elle peut tout lorsqu'il la fortifie ; elle doit donc attendre avec patience que Jesus vienne à passer , & qu'il apporte remède à son mal ; car comme il nous a procuré la grace de la rédemption , il sçait le moyen de fortifier nôtre ame , & de lui rendre le mouvement qu'elle a perdu ; il faut seulement avoir soin d'être fidèle à se faire porter à Jesus-Christ , lorsqu'il passera comme a fait ce Paralytique couché dans son lit , étant content de souffrir son mal jusqu'à ce que Jesus le guérisse : car dans ces sortes d'infirmités c'est ordinairement lui seul qui y peut apporter remède , & tout ce qu'on peut faire , est de veiller sur soi pour ne point faire le mal , il faut alors beaucoup prier & se contenter de dire à Dieu avec David : Mon Dieu , créez en moi un cœur pur , & renouvez-y vôtre esprit pour me conduire droit à vous.

71.2 **II. P.** Quand nous serons devant Jesus , c'est-à-dire , quand quelque lumière passagere nous éclairera , soit de
de

de nôtre part , soit de la part de ceux qui nous conduisent , attendons que Jesus nous parle & qu'il nous rende la santé , & le mouvement comme il fit à ce Paralytique : Soutenons-nous par la fermeté de nôtre foi , quoique nous n'ayons aucun sentiment de Dieu , & que nous soyons sans mouvement vers Dieu , assurons-nous , que cette vûë de foi lui sera si agréable , qu'après l'avoir aidé , & avoir animé nôtre confiance , il nous dira de même que ce Paralytique : Levez-vous ; c'est-à-dire , élevez-vous à Dieu , & toutes nos forces nous étant rendues , nous le ferons facilement , nous ne trouverons plus rien qui nous retienne , rien qui soit obstacle à nos mouvemens extérieurs & qui nous empêche d'aller à Dieu ; c'est pourquoi aussi-tôt après Jesus nous dira : Allez-vous-en , c'est-à-dire , que nous trouverons une si grande facilité d'aller à Dieu , & de nous entretenir avec lui , que rien ne nous fera plus de plaisir ; ce sera l'effet de nôtre patience que Dieu aime à récompenser dans ses Serviteurs. Quelquefois ces fortes de dispositions viennent de quelque péché qu'on aura commis , & il faut alors gémir devant Dieu & déplorer sa misère ; car c'est ordinairement ce que Jesus attend pour faire du bien à une ame malade & pour y réparer ce que l'infirmité humaine lui avoit fait perdre : Veillez donc sur vous-mêmes , afin que vos fautes ne soient pas cause que Dieu vous retire ses graces.

71.2

III. P. Ce n'est pas assez pour la guérison de nôtre paralysie spirituelle , que Jesus nous dise de nous lever , il faut aussi que nous le voulions , si ce n'est que cette paralysie soit purement une épreuve de la part de Dieu , sans que nous soyons coupables en rien ; car alors il n'a qu'à commander , & il est obéi , mais s'il y a eu quelque chose en nous qui y ait causé cette infirmité , ou qui y ait contribué , il est nécessaire que nous contribuions aussi de nôtre côté à nôtre guérison , parce qu'il n'en est pas de même des maladies spirituelles comme

71.3

71. 3 des corporelles ; pour guérir celle-ci , il suffit que Jesus parle , ou même qu'il veuille ; mais à l'égard de celles de l'ame , il faut de nôtre côté que nous voulions en être guéris , parce que Dieu ne force point nôtre volonté , quoi qu'il l'exhorte & qu'il la presse ; car c'est à nous à recevoir sa grace à la mettre en usage & à feconder sa bonne volonté pour la guérison de nos infirmités spirituelles. Lors donc que vos mouvemens vers Dieu seront comme suspendus , soyez prompts & dociles à sa voix , levez-vous aussi-tôt qu'il vous le dira & marchez ; c'est-à-dire , reprenez les pratiques de vertu ; auxquelles vous vous trouveriez avoir de la difficulté ; mortifiez vos passions , & étudiez-vous à les vaincre ; sur-tout , soyez fidèles à découvrir le fond de vôtre cœur à vos Directeurs , c'est ce qui vous empêchera ordinairement de tomber dans ces sortes d'infirmités , & enfin allez droit à vôtre Maison : c'est à-dire , vivez dans la Retraite , dans le Recüeillement & dans le silence , & appliquez-vous constamment à l'Oraison & aux autres Exercices de piété , & à la pratique exacte des Régles de la Communauté , ce sont des moyens sûrs de rétablir dans vôtre ame les bons mouvemens qui y avoient été interrompus.





POUR LE XIX. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

JESUS continua de parler aux Princes des Prêtres & aux Pharisiens sous des paraboles, en cette sorte. Le Royaume du Ciel est semblable à un Roi, qui mariant son Fils, envoya ses Serviteurs pour appeler aux noces ceux qui y étoient invitez ; mais ils ne voulurent pas y venir. Il leur envoya de nouveau d'autres Serviteurs, pour leur dire ; j'ai fait apprêter mon dîner, l'on a tué les veaux, & ce que j'avois fait engraisser, tout est prêt, venez aux noces. Mais ne s'en mettant point en peine, ils s'en allèrent, l'un à sa terre, un autre à son commerce. Les autres se saisirent des Serviteurs, & après les avoir traitez injurieusement, ils les tuèrent. Le Roi en ayant appris la nouvelle, s'en mit en grande colère, & envoyant ses armées, il extermina ces homicides, & brûla leur Ville. Alors il dit à ses Serviteurs : Le festin des noces est prêt, mais ceux qui y étoient invitez, n'ont pas été dignes d'en être. Allez-vous-en donc dans les carrefours & invitez aux noces tous ceux que vous rencontrerez. Ses Serviteurs étant allez dans les grands chemins, rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons & mauvais, & toutes les places du festin furent remplies. Alors le Roi entra dans la Salle pour considé-

rer ceux qui étoient à table ; & y voyant un homme qui n'avoit point de robe nuptiale : mon ami , lui dit-il , comment êtes-vous entré ici n'ayant pas de robe nuptiale ? Mais il ne pût rien répondre. Le Roi donc dit à ses Serviteurs : Qu'on lui lie les pieds & les mains & qu'on le jette dehors dans les ténébres. Là il y aura des pleurs & des grincemens de dents : Car il y a beaucoup d'apellez , mais peu d'élus. *En Saint Matthieu , Chap. 22. N. 1.*

Qu'il y en a beaucoup d'Appellez , mais que peu sont Elus pour vivre en Communauté.

72. 1 **I. P.** **J**ESUS-Christ dit dans l'Evangile de ce jour que beaucoup font Apellez ; mais que peu sont Elus ; c'est au Ciel qu'il entend parler ; mais cette vérité n'est pas moins constante à l'égard des Communautés , parce que nonobstant qu'il y ait un grand nombre de personnes qui y entrent , il y en a peu cependant qui y soient fidèles à la grace de leur Vocation , & qui y prennent , ou qui retiennent l'esprit de leur état , après s'y être engagez. La première chose qu'on doit faire quand on est entré dans une Communauté pour y être Elu de Dieu , est de bien apprendre à faire Oraison , & de s'y bien appliquer , parce que n'y ayant point de profession dans laquelle on soit plus tenté par le Démon , à cause d'une espèce d'assurance qu'on y a de son salut , en y pratiquant fidèlement les Règles qui y sont prescrites , on y a grand besoin de forces pour soutenir les attaques que nous y livre le tentateur. La seconde chose est , de s'étudier sur-tout à s'y rendre bien Régulier ; car la Régularité étant le principal moyen que Dieu donne pour s'y sauver , plus on s'y rend exact ; & plus on affermit selon l'expression de Saint Pierre , sa Vocation & son élection par les bonnes œuvres propres de son

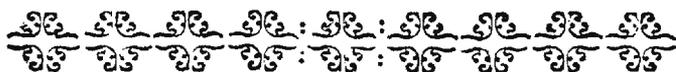
Etat; mais comme il y en a peu dans les Communautés qui s'acquittent exactement de ce double devoir, c'est pourquoi il s'en trouve plusieurs qui n'ont point les graces nécessaires pour s'y maintenir, & pour conserver l'esprit de leur Etat, & qui ensuite n'y sont plus que de corps, ou qu'on est obligé d'en retrancher comme des membres gâtez qui ne sont capables que de corrompre les autres. 72.1

II. P. La seconde raison pour laquelle il y a peu d'Élus par rapport aux Communautés, c'est qu'il y en a peu qui ayent une véritable & entière soumission envers leurs Supérieurs. L'obéissance cependant étant la première vertu qu'on doit y avoir, & la principale de celles qui aident à s'y soutenir, dès qu'on en manque on est abandonné à soi même sans force & sans vigueur, & par conséquent incapable de faire le bien qui est propre à son Etat, ce qui est cause qu'on n'y persévère pas, ou qu'en y demeurant on y devient inutile, ou même nuisible aux autres, comme des branches qui ne tiennent plus à la souche qui est Jésus-Christ, & qui n'en tirent plus la sève qui leur est nécessaire pour produire du fruit. On ne tient à Jésus-Christ comme les branches à un arbre, qu'autant qu'on est attaché à ses Supérieurs, & qu'on se conduit avec toute sorte de dépendance à leur égard, puisque selon Saint Paul, c'est à Dieu & c'est à Jésus-Christ même qu'on obéit, quand on leur est soumis, & qu'on le doit être, non pas comme si on ne pensoit qu'à plaire aux hommes; mais comme faisant de bon cœur la volonté de Dieu, & comme étant les Membres & les Serviteurs de Jésus-Christ, & les Supérieurs n'ont droit de commander que parce qu'ils parlent au Nom de Jésus-Christ, & comme représentant sa Personne, & on ne doit aussi leur obéir que parce que, selon l'expression du même Saint Paul, ils travaillent à la perfection des Saints, & à l'édification du Corps de Jésus-Christ qui est nôtre Chef, & qui

72. 2 par la soumission qui lui est rendue dans les Ministres , joint & unit ensemble toutes les parties de son Corps avec une juste proportion , pour n'en faire qu'un même Corps. Ce sera donc par cette vertu que vous deviendrez de véritables Elûs de Dieu dans vôtre Communauté.
72. 3 III. P. Ce qui fait encore qu'il y a peu d'Elus pour vivre en Communauté, c'est qu'il y en a peu qui ayent une entière ouverture de cœur pour leurs Supérieurs, sans laquelle cependant il est impossible de se garantir des mauvaises suites que peuvent avoir les tentations violentes dont le Démon attaque ceux qui sont appelés dans une Communauté, & ces tentations sont ordinairement d'autant plus fortes, qu'ils avancent d'avantage dans la vertu ; car lorsqu'ils travaillent avec ferveur à acquérir la perfection de leur état, le Démon sachant que s'ils persévèrent, ils lui pourront beaucoup nuire, tant par leur bon exemple, que par les grâces qu'ils feront en état d'obtenir pour les autres dans leurs prières ; il est toujours autour d'eux, dit Saint Pierre, épiant l'occasion de les faire tomber ; c'est pourquoi, dit Saint Dorothée, il ressent beaucoup de joye, lorsqu'il en trouve qui se conduisent eux-mêmes, & qui ne s'abandonnent point à la direction de leur Supérieur, parce qu'il sçait qu'ils tomberont comme les feuilles des arbres, étant, dit ce Saint, de concert avec le Démon & les ennemis de leur propre Salut. Ce Saint ajoute même, qu'il ne connoît point d'autre cause de la chute de ceux qui vivent en Communauté, que la confiance qu'ils ont en leurs propres lumières, & il conclud enfin, qu'il n'y a rien de plus criminel & de plus pernicieux dans une Communauté, qu'une telle conduite, qu'il n'y a point d'autre voye que l'ouverture de cœur pour y faire son Salut : Ah ! qu'il y en a peu cependant qui l'ont entière ; les uns disent que dira mon Supérieur si je lui dis tout ; mais si vous y manquez,

pour le XIX. Dimanche après la Pentecôte. 215

il sçaura bien-tôt que vous êtes un infidèle ; d'autres , 72. 3
je ne lui oserois tout découvrir : car j'aurois de la peine
ensuite à paroître devant lui ; d'autres , il suffit que
je dise mes fautes à confesse : Oüi , mais vôtre Superieur
sera plus en état qu'aucun autre de vous y donner des
remèdes ; d'autres , ce n'est qu'un frere comme moi ,
il est vrai , mais il est commis de Dieu pour vous aider
à faire vôtre salut : Servez-vous donc des moyens que
Dieu vous presente pour y parvenir , sinon , vous dé-
choirez bien-tôt de l'esprit de vôtre Etat , & quoique
vous y ayez été apellez , vous n'y ferez pas du nom-
bre des Elûs de Dieu.



POUR LE XX. DIMANCHE

APRE'S LA PENTECOSTE.

L'EVANGILE.

IL y avoit un Seigneur de la Cour de qui le
fils étoit malade à Caphanaüm , qui ayant
appris que Jesus étoit venu de Judée en Gali-
lée , alla le trouver , & le pria de venir en sa
Maison pour guérir son fils qui étoit prêt de
mourir. Jesus lui dit : Si vous ne voyez des
signes & des prodiges , vous ne croyez point.
Cet homme de la Cour lui dit : Seigneur , ve-
nez chez moi avant que mon fils meure. Jesus
lui dit : Allez , vôtre fils est guéri. Il crut ce
que Jesus lui dit , & s'en alla. Lors qu'il s'en
retournoit , ses Serviteurs vinrent au-devant
de lui , & lui dirent que son fils étoit guéri.
Il leur demanda à quelle heure il avoit recou-

vré la santé. Ils lui répondirent : Hier sur la septième heure du jour la fièvre le quitta. Son pere donc connut que c'étoit la même heure en laquelle Jesus lui avoit dit : Votre fils est guéri , & il crut , lui & toute sa maison. *En Saint Jean, Chap. 4. V. 46.*

Qu'il ne faut point s'attendre que Dieu, pour nous contenter, fasse des Miracles.

- 73.1 I. P. **U**N homme de la Cour étant allé à Jesus le prier de venir en sa Maison pour guérir son fils qui s'en alloit mourir ; Jesus lui dit : Si vous ne voyez des Miracles & des prodiges, vous ne croïez pas. Cet Evangile peut bien s'appliquer à beaucoup de personnes de Communauté qui dans bien des occasions, fort mal à propos, voudroient voir des Miracles pour croire qu'ils doivent faire le bien qui est de leur devoir. Premièrement, ils veulent voir des miracles, & des prodiges dans leurs Supérieurs pour les croire & les regarder comme tels, & pour leur obéir ; ils voudroient les voir sans défauts, sinon, ils critiquent leurs actions, ils murmurent contre eux ; ils se plaignent, disant qu'il est bien facile aux Supérieurs de commander : il semble qu'ils exigent autant de perfections de leurs Supérieurs, pour ainsi parler, qu'ils en reconnoissent dans Jesus-Christ même, & tout cela ne vient, que parce que n'obéissant pas par esprit de Foi, ils ne regardent leur Supérieur que comme un homme, & non pas comme le Ministre de Dieu, & celui qui tient visiblement sa place à leur égard ; ils ne savent pas distinguer en lui deux sortes de personnes, la Personne de Jesus-Christ qui est sans défauts, duquel il tient la place, & la personne d'un homme qui peut être sujet à beaucoup d'imperfections ; ils ne savent pas quand ils s'adressent à lui comme à leur Supérieur, qu'ils ne doivent considérer

en lui que Dieu même , qui leur commande par l'organe d'un homme. Tâchez d'entrer dans ce sentiment de foi , & de vous en bien pénétrer avant que d'aller à vôtre Supérieur , & soyez fidèles à faire des actes de foi sur ce point , afin que vous lui obéissiez comme à Dieu même. 73. 1

II. P. Plusieurs aussi veulent des Miracles , & des Prodiges dans leurs freres , en ce qu'ils voudroient ne rien souffrir d'eux, ce qui est impossible ; car c'est une Loi de Dieu , & par conséquent une obligation , quand des personnes demeurent ensemble qu'elles souffrent les unes des autres , c'est ce que témoigne Saint Paul par ces paroles ; Portez les fardeaux ; c'est-à-dire , les défauts les uns des autres , & vous accomplirez la Loi de Jesus-Christ ; c'est donc par conséquent une Loi de Jesus-Christ qu'il faut accomplir , & s'entre-suporter, c'est une charité que chacun est obligé d'exercer envers ses freres , s'il veut conserver l'union avec eux , & faire paroître par sa conduite qu'il ne fait avec eux qu'une même société ; & par conséquent qu'il entre en participation de tout ce qu'ils souffrent : Il n'est pas exempt de souffrir d'eux de son côté , parce qu'il n'est pas possible que deux personnes vivent ensemble sans se faire souffrir par quelque endroit , & comme on fait souffrir les autres , il est bien juste qu'on souffre d'eux ; c'est un fardeau que Dieu a imposé à tous les hommes , & qui les aide à se sauver ; c'est en cela que le fardeau de Jesus-Christ est léger, en ce qu'il aide à porter facilement les fardeaux , & les peines de cette vie , au lieu qu'il semble qu'il devroit être à charge. Ne soïez donc pas si peu sensez , si peu raisonnables , & si peu Chrétiens , que de prétendre de n'avoir rien à souffrir de vos freres ; car vous demanderiez véritablement un miracle des plus inouis , & des plus extraordinaires. Ne vous y attendez donc pas pendant tout le cours de vôtre vie. 73. 2

III. P. Il y en a enfin un grand nombre qui de- 73. 3

- 73.3 mandent des Miracles & des prodiges, à l'égard d'eux-mêmes, ils voudroient faire tout bien, & sans reproche ; mais ils ne voudroient point pour cela se donner aucune peine, ils souhaïteroient fort contenter leurs Supérieurs, ils ne demanderoient pas mieux que d'être bien unis avec leurs freres, ils auroient grand desir d'être fidèles observateurs de leur Règle, parce qu'ils voyent bien qu'elle est pour eux un grand moyen de se sanctifier, & celui que Dieu leur procure ; mais dès qu'il faut qu'ils se fassent violence pour venir à bout de ce grand dessein, ils perdent haleine, pour ainsi dire, au premier pas qu'ils font dans le chemin de la perfection : ils voudroient que Dieu les y portât sans qu'ils fussent obligés de marcher, & de se donner aucun mouvement pour passer d'un terme à l'autre, ce qui seroit certainement un grand miracle. Il faut, dit Saint Paul, que nous entrions dans le Royaume de Dieu par beaucoup de tribulations ; lorsqu'il dit, il faut ; il nous fait bien connoître que ce seroit demander un miracle à Dieu, que de prétendre qu'il nous fit entrer dans le Ciel, sans prendre le chemin qui est nécessaire pour y arriver ; Sans donc vous attendre à un tel miracle, prenez le véritable chemin du Ciel, c'est celui des souffrances, c'est la porte étroite ; faites vos efforts pour y entrer, & Jesus-Christ ne manquera point de vous donner la main pour vous y faire entrer.





POUR LE XXI. DIMANCHE

APRE'S LA PENTECOSTE.

L'EVANGILE.

Jesus dit : Le Royaume des Cieux est semblable à un Roi , qui voulut faire rendre compte à ses Serviteurs. Lors qu'il eût commencé on lui en presenta un qui lui devoit dix mille talens. Et n'ayant pas dequoi les lui rendre , son Maître commanda qu'il fut vendu , lui , sa femme , ses enfans , & tout ce qu'il avoit , afin que la dette fut payée. Mais ce Serviteur se jettant à ses pieds lui fit cette prière : Ayez un peu de patience , & je vous rendrai tout. Le Maître touché de compassion pour ce Serviteur , le laissa aller , & lui remit ce qu'il lui devoit. Mais ce Serviteur étant parti , & ayant rencontré un de ses compagnons qui lui devoit cent deniers , il l'arrêta , le prit à la gorge , & lui dit : Rendez-moi ce que vous me devez. Celui-ci se jetta à ses pieds , & le pria d'avoir un peu de patience , & qu'il lui rendroit tout. Mais il ne voulut pas , & le fit mettre en prison , jusqu'à ce qu'il eût tout payé. Les autres Serviteurs voyant cela en furent fort fâchés : & ils vinrent rapporter à leur Maître tout ce qui s'étoit passé. Alors le Maître le fit venir , & lui dit : Méchant Serviteur , je vous avois remis tout ce que vous me deviez ; parce que vous m'en aviez prié. Ne de-

viez-vous donc pas aussi avoir pitié de votre compagnon , comme j'avois eu pitié de vous ? Et le Maître irrité le mit entre les mains des boureaux , jusqu'à ce qu'il eût rendu tout ce qu'il lui devoit. C'est ainsi que mon Pere celeste vous traitera si chacun de vous ne pardonne à son frere du fond du cœur. *En S. Mathieu, Chap. 18. V. 23.*

De l'obligation qu'ont les Personnes en Communauté de supporter les défauts de leurs Freres,

- 74.1 I. P. **U**N Maître ayant remis une dette de dix mille Talens à un de ses Serviteurs , parce qu'il l'avoit prié d'attendre un peu pour le payer , fut fort surpris quand on lui vint dire que ce Serviteur avoit fait mettre en prison un de ses compagnons qui lui devoit cent deniers , quoique cet autre l'eût prié avec instance de lui donner seulement du tems : Méchant Serviteur , lui dit alors le Maître, ne falloit-il pas que vous eussiez compassion de votre compagnon , comme j'avois eu compassion de vous ? Dieu vous a remis une grosse dette , & s'attend bien que vous remettiez aussi , & il pouroit bien quelque chose à ceux de vos Freres qui vous sont redevables. Il n'est pas possible que plusieurs personnes demeurent ensemble qu'elles n'ayent à souffrir les unes des autres ; l'un aura un humeur difficile , l'autre aura un humeur contraire , l'autre aura des manières désagréables , un autre un esprit rebutant , un autre un esprit trop complaisant , un autre dira trop facilement ce qu'il pense , un autre sera trop réservé & trop dissimulé , un autre un esprit trop critique. Il est rare que toutes ces sortes d'humeurs , que tous ces esprits différens ne causent des difficultez parmi les Freres , & si la grace ne vient au secours , il est presque impossible qu'ils s'accomodent les uns avec les autres ,

& que la charité n'en souffre inhniment ; Mais le moïen 74. 1
de maintenir l'union dans une Communauté malgré tous
ces divers caractères , c'est de supporter charitablement
les défauts de chacun , c'est d'être disposé à faire gra-
ce aux autres , comme nous voulons qu'on nous le fas-
se , & c'est à quoi on s'engage nécessairement quand on
prend le parti de vivre en Communauté : Faites-y bien
réflexion aujourd'hui & le reste de vôtre vie.

II. P. Cette Charité qu'on exige de nous, suppose une 74. 2
patience à toute épreuve. Tout le monde a ses défauts,
& on les porte par-tout ; ce n'est donc qu'en se les
passans les uns aux autres, qu'on peut entretenir la paix
& l'union dans les Sociétez les mieux assorties ;. c'est
pour cela que Saint Paul a dit que la Charité souffre
tout , & afin qu'on soit persuadé qu'il ne se trompe
pas , & que ce n'est pas sans y penser qu'il l'a dit ,
il l'a répété par deuxfois ; Quelques-uns diront , je souf-
firai bien ceci de mon frere , mais pour cela je ne
puis me résoudre à le souffrir , ou bien , mon humeur
est trop contraire à la sienne : Vous ne voulez point avoir
de charité pour vôtre frere , ni d'union avec lui , si-
tôt qu'il y a quelque chose que vous ne voulez point
souffrir de lui ; car la charité souffre tout : Pensez y
bien ? Si vous croyez être venu en Communauté sans
être obligé de souffrir les défauts de vos freres , vous
vous trompez , & vous vous êtes trompez en y venant :
Prenez vos mesures là-dessus pour l'avenir & pour tout
le reste de vôtre vie.

III. P. Ce qui vous doit encore engager à supporter 74. 3
les défauts de vos Freres , c'est l'obligation que Dieu
vous en a imposé. Quand Dieu vous a mis en Commu-
nauté , il vous a chargé d'un fardeau difficile à porter :
& quel est ce fardeau ? Ce sont les défauts des autres :
Quelque pesante que soit cette charge , Saint Paul veut
que nous la portions si nous voulons accomplir la Loi
de Jesus-Christ ; Entendez-vous bien cette leçon ? La

- 74.3 **comprenez-vous bien ?** Pratiquez-là donc : Dieu lui-même vous en donne l'exemple ; lui qui a tant souffert de vous , & qui en souffre tant encore tous les jours ; Vous avez commis un grand nombre de péchez contre lui , quoique vous lui soyez redevables de beaucoup de graces ; cependant , pourvû que vous recouriez à lui , il vous pardonne tout , mais ce n'est qu'à condition , dit-il , que vous pardonneriez aussi tout à votre frere , & que vous n'aurez aucun ressentiment de toutes les peines qu'il vous a faites & qu'il vous fera ; c'est de quoi il vous assure dans l'Evangile de ce jour , & ce qui en fait le prélude & la conclusion ; Si donc vous ne voulez rien souffrir de vos freres , Dieu ne souffrira rien de vous & vous punira terriblement de ce que vous aurez fait contre lui ; si au contraire vous souffrez tout de vos freres , Dieu vous pardonnera tout ce que vous aurez fait contre lui : vous ferez mesurez , dit-il ailleurs , de la même mesure dont vous aurez mesuré les autres.





POUR LE XXII. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

LEs Pharisiens allèrent consulter entr'eux sur les moyens de surprendre Jesus dans ses paroles : Et ils lui envoyèrent quelques-uns de leurs disciples avec des Hérodiens, qui lui dirent : Maître, nous sçavons que vous êtes sincère, & que vous enseignez la voye de Dieu, dans la vérité, sans acception de personne ; parce que vous ne vous arrêtez point à la qualité des hommes. Dites-nous donc votre pensée sur une difficulté que nous venons vous proposer : Est-il permis ou non, de païer le tribut à César ? Mais Jesus connoissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous ? Montrez-moi la monnoïe du tribut. Ils lui présentèrent un denier. Et Jesus leur ayant demandé de qui en étoit l'image & l'inscription ? Ils lui répondirent qu'elle étoit de César : Alors il leur dit : Rendez donc à César ce qui appartient à César, & à Dieu ce qui appartient à Dieu. *En Saint Mathieu, Chap. 22. v. 15.*

Qu'il ne faut point avoir de respect humain dans sa conduite.

L. P. Les Pharisiens & les Hérodiens, selon qu'il est 75. 1
rapporté dans l'Évangile de ce jour, abordèrent Notre Seigneur, en le louant de ce qu'il enseignoit

75. 1

la voye de Dieu dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, & sans considérer la qualité des Personnes. Ce sont particulièrement ceux qui vivent en Communauté qui doivent imiter Nôtre Seigneur dans cõte pratique, parce qu'ayant renoncé au Monde, ils ne doivent agir que dans la vûë de Dieu sans se mettre en peine de tout ce qu'on en pourra dire. C'est premierement, ce que doivent faire les Supérieurs : comme ce sont les seuls auxquels tous ont raport au-dedans & au-dehors, ce sont eux aussi à la conduite desquels on se mêle souvent de trouver à redire : ceux du dedans qui aiment à être libre, trouvent quelquefois le Supérieur trop exact & trop difficile, s'il est sage & grave, on dira qu'il est trop sérieux, s'il a un extérieur honnête & engageant, on dira qu'il est trop ouvert & trop accommodant, s'il reprend souvent, & s'il ne souffre rien, il est trop rude; s'il tolère quelques défauts dans quelques-uns d'eux, on dira qu'il souffre un entier relâchement; s'il fait bien selon le sentiment des uns, il fera mal selon celui des autres; ainsi il n'y aura aucune de ses actions qui ne soit repréhensible. Tout ce qu'un Supérieur doit faire à cet égard, est de ne se pas mettre en peine de ce qu'on dit de lui, de veiller cependant sur soi, pour ne rien faire qui soit capable de donner mauvais exemple, & qui soit contre le devoir de son ministère, de n'avoir aucune affection particulière pour aucun, & de se rendre le modèle des autres par sa piété & par la régularité.

75. 2

II. P. Les Inférieurs doivent aussi de leur côté agir sans respect humain; car il est une des choses qui corrompent plus les actions des hommes. Comme Dieu n'a créé les hommes que pour lui, il ne veut point que la considération d'aucune Créature les fasse agir; C'est pourquoi toutes les actions qui se font pour quelque fin créée, Dieu les regarde comme lui faisant injure, & n'a aucun égard à tout le bien qui pourroit en être
l'ob.

l'objet apparent. Si donc il arrivoit que quelqu'un de vos freres ne fût pas regulier, ne l'imitiez pas par respect humain. La Loi, & la volonté de Dieu nous doit servir de Règle, & non pas l'exemple des autres, ou la considération naturelle & humaine que vous avez pour eux; si vous faites vos actions pour plaire aux hommes, vous n'en recevrez point d'autre récompense que celle que les hommes vous donneront, qui est bien basse, bien fragile, & bien passagère. Ne faites, sur-tout, & n'évitez rien pour plaire aux hommes du Monde; car c'est de ceux-là dont parle Saint Paul, lorsqu'il dit: Si je plaisois aux hommes, je ne serois pas Serviteur de Jesus-Christ: si vous étiez du Monde, dit Jesus-Christ, le monde aimeroit ce qui est à lui; mais parce que vous n'êtes pas du Monde, c'est pour ce sujet que le monde vous hait; Puisque c'est donc une nécessité, selon Jesus-Christ, & selon Saint Paul, de ne pas plaire aux hommes du monde, & même d'être hâï d'eux, vous ne devez rien faire dans l'intention de leur plaire, outre que les pratiques & les vûes des gens du Monde, sont toutes autres que celles que vous devez avoir. Quand donc des pensées de respect humain vous viendront dans l'esprit, remettez-vous ces paroles de Saint Paul, si je plaisois aux hommes je ne serois pas serviteur de Jesus-Christ.

75.2

III. p. Il ne suffit pas de ne point agir dans la vûe de plaire aux hommes; mais il faut que ce soit dans la seule vûe de plaire à Dieu, & de lui être agréable; que vous fassiez vos actions, comme dit Saint Paul, & que vous les fassiez toutes d'une maniere digne de Dieu, & que pour cet effet vous marchiez dans la voie de Dieu, & que vous fassiez ensorte, dit ailleurs le même Saint Apôtre, de la suivre toujours, & de vous y avancer de plus en plus; car, ajoûte-t'il, la volonté de Dieu, est que vous soyez Saints & purs, c'est-à-dire, que vos actions soient pures, n'ayant point

75.3

- 75.3 d'autres motifs que de plaire à Dieu ; ce sera le véritable moyen , & le plus sûr de marcher dans la voie de Dieu , & d'y avancer de plus en plus , parce que , comme Dieu dans l'autre vie , est le terme & la fin de toutes vos actions , il le doit être aussi en cette vie , & sur tout dans votre Etat qui demande de vous beaucoup de perfection ; car Dieu ne vous a pas appelé , dit Saint Paul , pour être impurs , c'est-à-dire , pour faire des actions qui ne conviennent point à votre Etat , qui soient impures , & corrompues par la mauvaise fin que vous leur donnerez ; mais pour être Saints. Celui donc qui ne se met pas en peine de faire ces actions dans la vûë de Dieu , méprise , non pas un homme , mais Dieu-même.





POUR LE XXIII. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Lors que Jesus parloit aux Disciples de Jean, Lun des Chefs de la Synagogue vint à lui, & l'adora, en disant : Ma fille vient d'expirer, mais venez lui imposer la main, & vous lui rendrez la vie. Jesus se leva & le suivit, accompagné de ses Disciples. Alors une femme qui étoit incommodée d'une perte de Sang depuis douze ans, s'aprocha de lui par derrière, & lui toucha la frange de son manteau. Car elle disoit en elle-même : Si je puis seulement toucher son manteau, se serai guérie. Mais Jesus s'étant retourné, & l'ayant regardée, lui dit : Ma fille, ayez confiance, vôtre foi vous a sauvée ; & à l'heure même cette femme fut délivrée de son mal. Lors que Jesus fut arrivé dans la maison de ce chef de la Synagogue, & qu'il eût vû les joueurs d'instrumens, & une troupe de personnes qui faisoient grand bruit, il leur dit : Retirez-vous, car cette fille n'est pas morte, mais elle dort, & ils se mocquoient de lui. Après que l'on eut fait sortir le monde, il entra où étoit la fille, & l'ayant prise par la main, elle se leva : & le bruit s'en répandit par tout le País. *En Saint Mathieu, Chap. 9. v. 18.*

*Qu'il y en a plusieurs dans les Communautés, qui, quoi-
qu'ils aient quitté le Monde n'en ont pas quitté l'esprit.*

76.1 I. P. **J**ESUS étant entré dans la Maison d'un Chef de la Synagogue pour ressusciter sa fille, fit retirer une troupe de gens qui y étoient, en disant, qu'elle n'étoit pas morte; mais qu'elle dormoit. On peut dire de même de plusieurs qui ont quitté le Monde, & qui sont entrez en Communauté, qu'ils ne sont pas morts; mais seulement qu'ils dorment, parce qu'en effet, ils ont quitté le Monde, mais qu'ils n'y ont pas tout-à-fait renoncé: ce qu'ils font assez paroître par leur conduite. Premièrement, leurs sens ne sont pas morts; il est bien vrai que quelques-uns paroissent recueillis devant leurs Supérieurs, d'autres quand ils sont avec leurs freres, dans leurs Maisons, & dans les Exercices de piété; mais s'ils sont dans les Ruës, il faut qu'ils voyent tout ce qui s'y passe. D'autres paroissent plus retenus; mais arrive-t'il quelque chose d'extraordinaire, ils ouvrent les yeux pour les voir; ou s'ils vont en campagne, ils se détournent de leur chemin, s'il est besoin, pour contenter leur curiosité, & voir ce qui se trouve de curieux dans leur passage, comme de belles Eglises, de belles Maisons, & de beaux Jardins: D'autres paroissent bien mortifiez dans le manger; ils mangent indifféremment tout ce qu'on leur donne sans se plaindre de rien; mais s'ils vont en campagne, ils sont en sorte de manger tout ce qu'il y a de meilleur, & s'ils sont malades, on a bien de la peine à les contenter; Les sens de ceux-là ne sont pas morts, ils ne sont qu'assoupis: c'est pourquoi ils se réveillent bien facilement; Ne faites pas comme les Israélites, qui étant sortis d'Egypte par une faveur singuliere de Dieu, ne pensoient plus au mal qu'ils avoient eû, & regrettoient les Oignons d'Egypte.

II. P. Leurs Passions non plus ne sont pas mortes ; Quelques-uns souffrent tout ce qu'on leur dit d'humiliant dans les Ruës ; mais si dans la Maison on les reprend, si on les avertit de leurs défauts , ou si on les humilie en quelque occasion , ils s'en font de la peine : D'autres ne veulent rien souffrir ni dedans ni dehors la Maison ; ils murmurent , ils tournent la tête derriere eux , font des signes qui marquent leur mécontentement , ou font des menaces : D'autres souffrent de leurs Supérieurs, font bien extérieurement les pénitences qui leurs sont imposées ; mais quelqu'un de leurs Freres leur dit-il quelque parole dure , quelqu'un leur déplaît-r'il en quelque chose , tout aussi-tôt les voilà émûs ; Quelquesfois en faisant leur Emploi ils s'emportent contre les Ecoliers , ils leur donnent des coups de main , ce qui a souvent de fâcheuses suites auxquelles il est difficile de remédier. Les Passions de ces sortes de personnes ne sont pas mortes ; mais elles dorment seulement pour un tems , après-quoi elles se réveillent dans les uns avec beaucoup de vivacité , dans les autres un peu plus modérément , dans les uns plus souvent , dans les autres plus rarement ; Vous ne devez cependant avoir quitté le Monde que pour les faire mourir entièrement , sans quoi vous n'aurez jamais une véritable vertu. Appliquez-vous-y sérieusement , & avec tout le soin dont vous êtes capables.

76. 2

III. P. Plusieurs après avoir quitté le Monde ne sont pas morts à tout ce qu'il y a dans le Monde ; car pour y être tout-à-fait mort , il n'y faut plus rien trouver , ni de beau , ni de bon ; Les uns cependant se trouvent volontiers dans les compagnies des gens du Monde , & lorsqu'ils n'y peuvent être , ils se contentent , ou en s'en entretenant , ou en aprenant volontiers des nouvelles , ou s'en occupant : D'autres sont bien aîsés , & affectent d'avoir des habits , des étoffes , du linge , des chapeaux , des bas , des souliers , &c. qui aprochent

76. 3

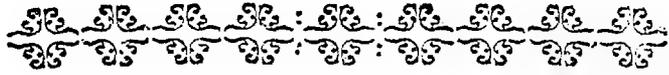
76. 3 de ceux dont se servent ordinairement les gens du Monde, ou s'ils n'en peuvent avoir de tels, ils affectent dans la maniere de les porter, ou dans leur air, je ne sçai quoi qui ressent les manieres mondaines : D'autres lisent quelquefois de bons livres, mais ils en liroient volontiers d'autres qui traitent de choses, non pas mauvaises, mais curieuses : Il pourroit s'en trouver même qui malgré les deffenses des Supérieurs seroient assez déréglés pour lire des Gazettes, pour prendre du Tabac, & pour en avoir même par des voyes illicites : Toutes ces pratiques ne conviennent nullement à des Personnes qui se sont consacrées à Dieu, en se séparant de tout commerce avec le Monde, & en prenant un Etat qui les engage à mener une vie réguliere dans une Communauté ; Et quoi-que ces Personnes s'apliquent aux Exercices de piété qui s'y font, & à leurs fonctions, on peut dire cependant avec raison, à cause de leur conduite, qu'ils ne sont pas morts au Monde ; mais qu'ils sont seulement comme endormis par raport à la vie mondaine ; ce n'est cependant que pour y mourir, & pour renoncer à tout ce qui se fait dans le Monde, qu'on vient en Communauté ; Pensez-y-bien, & n'y vivez à l'avenir qu'avec cette attention, & dans cette intention.

R E M A R Q U E.

Les Années dans lesquelles il y aura plus de 24. Dimanches après la Pentecôte, les Dimanches qui seront entre le 23. Dimanche après la Pentecôte, & le dernier avant l'Avant, on lira pour sujet de Méditation les sujets de Méditation des derniers Dimanches après les Rois en pareil nombre qu'il y aura de Dimanches entre le 23. & le dernier. Par exemple, s'il y a 28. Dimanches après la Pentecôte, le 24. 25. 26. & 27. Dimanches on

pour le XXIII. Dimanche après la Pentecôte. 231
lira pour sujet de Méditation ceux des 3. 4. 5. & 6. Di-
manches après les Rois, s'il y a 27. Dimanches après la
Pentecôte, les 24. 25. 26. Dimanches, on lira pour
sujets de Méditation ceux des 4. 5. & 6. Dimanches après
les Rois. S'il y a 26. Dimanches après la Pentecôte, les
24. & 25. Dimanches on lira pour sujets de Méditations,
ceux des 5. & 6. Dimanches après les Rois, s'il y a 25.
Dimanches après la Pentecôte, le 24. Dimanche on lira
pour sujet de Méditation celui du 6. Dimanche après les
Rois, & l'Evangile & le sujet de Méditation qui sont
marquez pour le 24. Dimanche après la Pentecôte, se
liront toujours le dernier Dimanche avant l'Avent.





POUR LE XXIV. DIMANCHE

APRÈS LA PENTECOSTE.

L'ÉVANGILE.

Jesus dit à ses Disciples : Lorsque vous verrez l'abomination de désolation qui a été prédite par le Prophète Daniel , élevée dans le lieu Saint , que celui qui lit entende bien ce qu'il lit. Alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient sur les Montagnes , & que celui qui est au haut du toit , n'en descende point pour emporter quelque chose de sa Maison ; & que celui qui est dans les champs ne retourne point pour prendre sa robe. Malheur aux femmes qui seront grosses ou nourrices en ce tems-là. Priez Dieu que votre fuite n'arrive point durant l'hiver , ni dans le jour du Sabbat ; car l'affliction de ce tems-là fera si grande , qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant : & qu'il n'y en aura jamais : & si ces jours n'avoient été abrégés , nulle chair n'auroit été sauvée : mais ces jours seront abrégés en considération des Elûs. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici , ou il est là , ne le croyez point : car il s'élèvera de faux Christs & de faux Prophètes qui feront des prodiges & des choses surprenantes , de manière

nière que , s'il étoit possible , ils séduiroient les Elûs mêmes. Voici que je vous l'ai prédit. Si donc on vous dit : Le voici dans le Desert , ne sortez point pour y aller. Le voici dans le lieu le plus retiré de la Maison , ne le croyez point : Car comme un éclair sort de l'Orient & paroît jusqu'à l'Occident : ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme. Par tout où sera le corps , les aigles s'y assembleront. Or aussi-tôt après l'affliction de ces jours-là , le Soleil s'obscurcira , & la Lune ne donnera plus sa lumière ; les Etoiles tomberont du Ciel , & les vertus des Cieux seront ébranlées. Et alors paroîtra dans le Ciel le signe du Fils de l'Homme , & toutes les tributs de la Terre gémiront & verront le Fils de l'Homme qui viendra sur les nuës du Ciel avec une grande Puissance & une grande Majesté. Et il enverra ses Anges avec une trompette & une puissante voix , & ils rassembleront les Elûs des quatre vents depuis un bout des Cieux jusqu'à l'autre. Aprenez une parabole de l'Arbre du Figuier : Quand ses branches sont déjà tendres , & qu'il pousse des feuilles , vous sçavez que l'Été est proche : De même lorsque vous verrez toutes ces choses , sçachez qu'il est prêt & à la porte. Je vous dis en vérité , que cette génération ne finira point , que toutes ces choses ne soient arrivées. Le Ciel & la Terre passeront : mais mes paroles ne passeront point. *En Saint Mathieu , Chap. 24. v. 15.*

Que l'abomination de la désolation dans le lieu Saint est le péché & le dérèglement dans une Communauté.

77.1 I. P. **J**esus-Christ dit aujourd'hui dans l'Evangile , que quand l'abomination de la désolation sera dans le lieu Saint ; alors ceux qui sont dans la Judée s'enfuient sur les Montagnes. Personne ne peut douter qu'une Communauté ne soit un lieu Saint , & on peut dire d'une Communauté où Dieu est bien servi , ce que dit Jacob dans la Genese , que le Seigneur est véritablement en ce lieu-là , & que ce lieu est la Maison de Dieu & la porte du Ciel ; en effet , si on regarde son Institution & sa fin , on peut dire ce qui est dit du Temple bâti par Salomon , que Dieu s'est choisi cette demeure , & qu'il l'a sanctifié lui-même , afin que son Nom y fut à jamais beni , puisqu'on l'y invoque souvent , & que ceux qui y demeurent , n'y sont , ou n'y doivent être assemblez que pour s'y sauver par la sanctification de leurs ames , & c'est par ce moyen que ce lieu est la porte du Ciel , parce qu'il en fait prendre le chemin & qu'il dispose à y entrer ; C'est la première fin que vous devez avoir eüe , lorsque vous êtes entrez dans cette Communauté , & celle qui doit vous y retenir ; c'est pour ce sujet qu'on y est retiré du Monde & qu'on s'y oblige à toutes sortes d'exercices de pieté. Que vous auriez été peu senez si vous y étiez venus pour une autre fin , puisque , comme dit le Prophète Roi , il est bien séant , il est même juste que la sainteté se trouve dans la Maison du Seigneur ; car comme il est infiniment Saint , il est bien juste que ceux qui y demeurent soient Saints en entrant en participation de sa Sainteté. Etes-vous venu dans cette Maison comme dans la Maison du Seigneur ? Y êtes-vous venus pour vous sanctifier ? La principale application que vous y avez est-ce à prendre les moyens de deve-

nir Saints ? Pentez souvent à ce que dit Saint Eucher, Evêque de Lion, que le séjour dans une sainte Maison est la source, ou d'une souveraine perfection, ou d'une absoluë damnation. 77. 1

II. P. On pourroit bien dire à plusieurs de ceux qui vivent en Communauté, ce que Jésus-Christ dit dans l'Evangile, étant entré dans le Temple, à ceux qui y vendoient & à ceux qui y achetoient, que sa Maison est une Maison de prière & qu'ils en font une Caverne de voleurs, parce que n'ayant dû y venir que pour s'y appliquer à l'Oraison & aux autres Exercices de piété, ils négligent toutes ces actions saintes & ne se remplissent l'esprit que des choses extérieures & profanes, ils prennent l'esprit du Monde, ils tombent ensuite dans le dérèglement, & de-là, souvent, s'ils ne changent de conduite, dans des péchez considérables; ce sont ceux-là dont on peut dire qu'ils introduisent l'abomination de la désolation dans le lieu Saint: N'est-ce pas en effet une abomination que le dérèglement & le péché dans une Maison, dont l'esprit de Dieu seul devoit avoir la conduite, & lorsque des personnes qui ne devoient respirer que Dieu & ne penser qu'à lui plaire, parce qu'elles se sont consacrées à son service, le négligent, ou l'abandonnent entièrement par dégoût, pour contenter leurs inclinations, ou même leurs Passions; Quelle désolation n'y a-t'il pas alors dans une Communauté, puisqu'il n'y a ni union, ni paix, où Dieu ne se trouve pas; ceux qui en usent ainsi sont proprement des voleurs, selon l'expression de Nôtre-Seigneur dans l'Evangile, parce qu'ils volent le pain qu'ils mangent, & qu'ils occupent les places des autres, qui vivoient selon l'esprit & les Régles de cette Communauté: Prenez garde de tomber dans un tel malheur. 77. 2

III. P. Dieu nonobstant les dérèglemens des Communautés y a toujours quelques fidèles Serviteurs qui en 77. 3

77.3 conservent l'esprit ; il s'y en réserve toujours quelques-uns qui , comme il disoit à Elie , ne fléchissent point le genouil devant Baal ; c'est-à-dire , sont en garde contre l'esprit du Monde , & qui observent autant qu'ils le peuvent les Régles. & les Pratiques de leur Communauté , ce sont ceux qui y entretiennent encore la crainte du Seigneur , & sont cause que Dieu ne détruit pas cette Communauté , comme il a détruit Sodôme & Gomorhe qui auroient évité les terribles effets de sa colère s'il s'y étoit trouvé dix Justes , ainsi qu'il le dit à Abraham. C'est à eux que Jesus-Christ dit dans l'Evangile de ce jour , qu'il faut qu'ils fuient sur les Montagnes ; c'est-à-dire , qu'ils s'éloignent de la compagnie des autres pour ne point participer aux déréglemens & pour ne se point perdre par la contagion du mauvais exemple : il faut qu'ils s'élevent à Dieu par l'Oraison. Priez-le de conserver toujours son Esprit Saint dans votre Communauté , & dites-lui souvent avec David : *Ne nous rejetez pas , mon Dieu , de devant votre face , & ne retirez pas de nous votre Saint-Esprit.*

Fin de la premiere Partie.

MEDITATIONS

SUR LES

PRINCIPALES FESTES

DE L'ANNEE.

SECONDE PARTIE.



II. Partie

A



POUR LA FÊTE
DE LA CIRCONCISION
DE NOTRE SEIGNEUR.

I. P. JESUS-CHRIST dans sa Circoncision , s'est soumis 93.1
à la Loi , qui ordonnoit que tous les Enfans
mâles fussent Circoncis le huitième jour après leur
naissance , quoiqu'il fut exempt & au-dessus de toute
Loi , étant lui-même le Legislatteur souverain. Cette
Loi n'étoit que pour les pécheurs ; & ainsi , Jesus-
Christ incapable de peché , n'y étoit nullement sujet.
Admirable humilité de Jesus , qui se rend semblable
aux pécheurs , quoiqu'il ne le soit pas , & qui , tout in-
nocent qu'il est , se charge en entrant dans le monde
du fardeau de nos péchez ; parce qu'il n'y est venu
que pour y satisfaire.

Admirons aujourd'hui l'obéissance & l'humilité du
Sauveur dans ce Mystère ; il n'est pas venu en ce mon-
de , comme il le dit lui-même , pour détruire la Loi ,
mais pour l'accomplir ; Aprenez de lui , à vous soumet-
tre à ceux que Dieu vous a donnez pour Supérieurs ,
à vous humilier dans les occasions qui se présenteront ,
& à vous circoncire d'une Circoncision véritable , qui
ne soit pas faite de la main des hommes , comme dit
Saint Paul ; mais qui consiste , dit-il , dans le dépouil-
lement d'un corps charnel ; c'est-à-dire , de nos pé-
chez , de nos passions , & de nos propres inclinations ;
car , comme dit ailleurs le même Apôtre , la vérité-

93. 1 ⁴ ble Circoncision n'est pas celle qui se fait dans la chair, & n'est qu'extérieure; mais c'est celle du cœur, qui se fait par l'esprit.

C'est pourquoi, comme devant être à Jesus-Christ; mortifiez, selon Saint Paul, votre chair avec ses passions & ses desirs déréglés; & Jesus-Christ vous fera revivre avec lui, nonobstant l'Incirconcision de votre chair, abolissant entièrement le décret de votre courroux & de votre damnation.

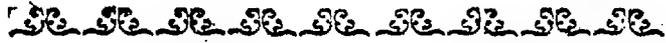
93. 2 II. P. Jesus-Christ a exercé dans ce Misère la fonction & la qualité de Rédempteur des hommes, en répandant son sang pour l'amour qu'il leur portoit; il a témoigné par cette effusion de sang, qu'il commençoit à se charger de nos péchez, & à paroître sur la terre comme un pécheur. Premièrement, parce que la Circoncision dans l'Ancienne Loi n'étoit établie que pour les pécheurs. Secondement, parce que Jesus-Christ ayant paru dans le monde comme le Pontife des biens à venir, dit Saint Paul, il s'est offert lui-même en ce jour à Dieu dans le Temple, comme une Victime sans tache, pour purifier nos consciences des œuvres mortes, pour rendre au nom de tous les hommes, un vrai culte au Dieu vivant & Eternel, en qualité de Médiateur du Nouveau Testament, selon l'expression du même Saint Paul. Y a-t'il rien de plus humiliant pour le Fils de Dieu, de passer pour pécheur, quoiqu'il fut la Sainteté même, & le juste par excellence? Et cependant, Jesus-Christ quoi-qu'exempt de péché, souffre aujourd'hui sur son sacré Corps la peine que les hommes étoient obligés de subir en qualité de pécheurs; pendant que nous qui avons beaucoup offensé Dieu, nous nous regardons, & voulons être regardés comme innocents & justes, nous cherchons & nous croyons être en droit de chercher nos commodités: nous mettons toute notre attention à fuir le travail & la peine.

pour les Fêtes.

Entrez dans des sentimens d'humilité, & confondez-vous vous-mêmes, en voyant que vous vous éloignez des occasions de souffrir, & que Jesus Christ se les est procurées pour l'amour de vous; & remerciez-le d'une si grande bonté qu'il vous a témoignée dans sa Circoncision. 93. 2

III. P. Le Pere Eternel ayant fait avertir la Très-Sainte Vierge, par l'Ange qui lui annonça le Mystère de l'Incarnation de son Fils, qu'elle devoit l'appeler Jesus; Elle & Saint Joseph lui ont en ce jour imposé ce Nom, qui signifie *Sauveur*. Il étoit bien à propos que Jesus-Christ commençant alors à souffrir, & à répandre son sang pour nos péchez; ce Nom lui fut donné en même-tems, afin qu'il commençât en ce moment à porter le Nom qui lui convenoit admirablement, selon le Ministère dont il s'étoit chargé, & au même-tems qu'il s'offroit extérieurement & publiquement à Dieu son Pere, pour accomplir ce Ministère, afin qu'il ne parût pas porter inutilement cet adorable Nom; Ne portez-vous point en vain le nom de Chrétien & de Ministre de Jesus-Christ dans la fonction que vous exercez? Vivez-vous d'une maniere qui convienne à ces glorieux Noms? Instruisez-vous ceux dont vous êtes chargés, avec l'application & le zèle que Dieu demande de vous dans un si saint emploi? Rendez-vous digne par votre bonne conduite de cette illustre qualité, & faites en sorte que votre vie commence dès aujourd'hui, & qu'elle continuë dans la suite à être sainte & édifiante. 93. 3





P O U R L A F E S T E
DE SAINTE GENEVIEVE.

95. 1 I. P. **S**AINTE GENEVIÈVE fut si remplie & prévenuë de Graces , qu'elle se consacra à Dieu dès sa plus tendre jeunesse , par le conseil de Saint Germain Evêque d'Auxerre , qui approuva le dessein qu'elle avoit de faire vœu de Virginité , & elle le fit dans la suite en presence de l'Evêque de Chartres : Elle s'adonna après toute entière aux œuvres de Pieté , & tellement à la Prière , que toute sa vie n'étoit presque qu'une Oraison continuelle : Elle se préparoit pour bien célébrer le saint Dimanche , en passant toute la nuit précédente dans l'Exercice de l'Oraison , & en s'exerçant à une ferveur extraordinaire qu'elle tâchoit de se procurer pendant tout ce jour & toutes les Fêtes. Voilà quelle est la pratique des Saints , c'est de s'éloigner de la conversation des hommes , & d'aimer celle de Dieu. Vous sentez - vous portez à cette pratique ? Il est de votre devoir d'être assidus & affectionnez à la Priere , pour attirer sur vous un grand nombre de Graces dont vous avez besoin dans vôtre état , tant pour vôtre propre sanctification , que pour la sanctification des autres. Assurez-vous que plus vous vous appliquerez à la Priere , plus aussi vous vous acquitterez bien de votre emploi ; car comme vous n'êtes pas capables de vous - mêmes de faire aucun bien pour le salut des Ames , vous devez souvent vous adresser à Dieu , pour obtenir de lui ce que vôtre profession vous oblige de communiquer aux autres ; puisque c'est Dieu , selon Saint Jacques , qui est le Pere

des Lumieres ; & que c'est de lui , dit le même Apôtre , que descend tout don parfait , c'est-à-dire tout ce qui est donné , & nécessaire aux hommes pour procurer leur salut. Demandez beaucoup à Dieu cet esprit de Priere. 95. 1

II. P. La Priere est peu efficace , si elle n'est soutenue par la mortification ; Sainte GENEVIEVE joignoit l'une à l'autre , c'est pourquoi elle obtenoit facilement de Dieu ce qu'elle lui demandoit. Elle ne mangeoit ordinairement que deux fois la semaine , ne mangeoit point de viande , & veilloit souvent les nuits entières ; Ses austérités étoient si grandes , qu'il sembloit qu'elle n'avoit plus de corps , tant elle se négligeoit. Nous ne pouvons nous affermir dans la piété , qu'autant que nous feront mortifiés ; comme nos sens se portent toujours à chercher leurs plaisirs , on ne peut vivre , selon l'esprit du Christianisme , qu'on ne les tienne en bride , & qu'on ne résiste même à leurs inclinations ; car la chair , selon Saint Paul , a des desirs contraires à ceux de l'esprit , & ils sont opposés l'un à l'autre , ce qui est cause que souvent on ne fait pas les choses mêmes qu'on voudroit faire. Comme donc nous devons vivre par l'esprit , dit le même Apôtre , nous ne devons aussi nous conduire que par l'esprit , & non pas par les sens. Est-ce-là votre soin & votre occupation ? Faites-vous enforte de vous rendre Maîtres de vos sens ? Si vous leur cédez il vous sera bien difficile de les retenir ensuite : veillez donc sur eux continuellement , parce qu'on ne peut pas être sensuel & Chrétien en même-temps. 95. 2

III. P. La recompense que Sainte GENEVIEVE a reçue en cette vie de toutes les grandes actions & de ses exercices de piété , ont été de longues & de fréquentes maladies , des souffrances & des persécutions considérables dans tout le cours de sa vie , qui furent même beaucoup augmentées par des calomnies tout- 95. 3

à-fait extraordinaires , dont elle ne se vangea , à l'exemple de Saint Paul , que par des actions de Graces , & par des Prières à Dieu pour ceux qui l'avoient persécutée & calomniée , parce qu'elle sçavoit que c'est la récompense que Dieu donne à ses Saints pendant cette vie , comme Jesus Christ le témoigne dans le Saint Evangile , & qu'ils doivent s'en estimer plus heureux , que de la possession de tous les tresors imaginables ; c'est aussi ce qui fait la consolation des serviteurs de Dieu , parce qu'ils trouvent en eux dans ces états une conformité à Jesus-Christ & à ses Saints. Etre ainsi traité , c'est tout ce que nous devons attendre en ce monde , après avoir employé nôtre vie pour Dieu ; & c'est ce qui nous fera trouver & posséder Dieu , & la Sainte Paix au dedans de nous mêmes , comme la Sainte dont on fait la Fête , le possédoit au milieu de toutes ses peines. Témoignez souvent à Dieu , que vous vous ferez un plaisir de souffrir toutes les peines qu'il voudra vous envoyer. Ne vous plaignez point de tout ce qu'on pourra dire & faire contre vous : faites parétre par vôtre silence & par vôtre patience , que vous en êtes contens , & que vous l'endurez volontiers pour l'amour de Dieu. En effet , un des meilleurs moyens pour acquérir & pour conserver ce Divin Amour , c'est de souffrir beaucoup , & de souffrir avec joye.





POUR LE JOUR DE LA FESTE
DE L'ADORATION DES ROIS.

I. P. **N**ous ne pouvons cesser d'admirer la foi des Saints Mages ; puisqu'il ne s'en est point trouvé une semblable dans Israël , dit Saint Bernard , à celle de ces admirables Gentils. Ils apperçoivent une Etoile nouvelle & extraordinaire , à la seule vûe , ils partent d'un País éloigné , pour chercher celui qu'ils ne connoissent pas , & qui n'est pas même connu dans son País : Eclairé de cette Lumiere , & encore plus de celle de la Foi , ils vont annoncer un nouveau Soleil de Justice dans l'endroit où il est né , & étonnent tout le monde au bruit de cette nouvelle ; ils n'en sont pas surpris , parce qu'ils sont éclairés de la véritable Lumiere , & que c'est par la Foi seule , selon l'expression de Saint Paul , qu'on marche vers Jesus-Christ ; Ce ne fut pas en vain que cette Etoile leur aparût , puisque cette apparition leur fit recevoir la grace de Dieu , & que ce jour fût pour eux un jour de Salut , s'étant rendus très-fidèles aux inspirations divines. Nous rendons-nous attentifs aux inspirations que nous recevons de Dieu ; & sommes-nous aussi prompts à les suivre , que ces Saints Mages furent à se laisser conduire par l'Etoile qui leur servoit de guide ? C'est souvent de cette prompte fidélité à la grace , d'où dépend le salut & le bonheur d'une ame. Dieu fit la faveur de parler à Samuël , parce qu'il se presenta trois fois de suite , pour l'écouter dès-lors qu'il entendit sa voix : Et Saint Paul mérita d'être entièrement converti , parce qu'il fut d'a-

96.1

96. 1 bord fidèle à la voix de Jésus - Christ qui l'appelloit ; c'est ce que vous devez faire aussi-bien qu'eux.
96. 2 II. P. Les Rois Mages étant entrez à Jerusalem , & dans le Palais d'Herodes , demandent , où est né le Roi des Juifs ? Quelle demande à faire dans le Palais du Prince même ! Il est vrai , dit Saint Augustin , que plusieurs Rois étoient nés en Judée , & qu'Herodes même qui y régnoit , avoit plusieurs Enfans ; & cependant , ce n'étoit aucun d'eux que les Mages étoient venus adorer , & reconnoître pour Roi , parce que ce n'étoit point pour eux que le Ciel les avoit attirés. Il est vrai , dit Saint Fulgence , qu'il étoit né depuis peu un Fils à Herodes dans son Palais , lequel avoit été mis dans un lit d'Argent , & qui étoit respecté de toute la Judée : ces Rois , cependant le méprisent , & on ne le leur entend pas seulement nommer dans le Palais du Roi. Quelle Sainte hardiesse dans nos Mages , d'entrer ainsi dans la Capitale , & de pénétrer jusqu'au Trône d'Herodes ! Ils ne craignoient rien , parce que la Foi dont ils étoient animez , & la grandeur de celui qu'ils alloient chercher , leur faisoit oublier , & même mépriser toutes sortes de considérations humaines , regardant celui à qui ils parloient , comme infiniment au-dessous de celui qui leur avoit été annoncé par l'Etoile. On ne sçauroit trop admirer que des Gentils élèvent dans les erreurs du Paganisme , ayant eu une Foi si vive , & ayant été si fidèles à suivre ses Lumieres. Elle fut encore bien augmentée & fortifiée , lorsqu'Herodes ayant assemblé tous les Princes des Prêtres & les Scribes du Peuple , & s'étant informé d'eux où devoit naître le Christ ; ils lui déclarèrent que c'étoit dans Bethléem , surquoi il leur dit , que quand ils auroient trouvé cet Enfant qu'ils cherchoient , il iroit lui-même l'adorer ; mais ils sortirent sans se mettre en peine du Roi Herodes. C'est ainsi que la Foi vous doit faire mépriser tout ce que le monde estime.

III. P. Les Mages étant sortis de la Ville de Jerusale^m, allèrent dans la pauvre Bourgade de Bethléem, pour y trouver le Roi qu'ils cherchoient : Ils y furent conduits par l'Etoile qui alloit devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivez au lieu où étoit l'Enfant, elle s'y arrêta : Alors les Mages entrant dans l'Etable, y trouvèrent un petit Enfant enveloppé de pauvres Drapeaux, accompagné de Marie sa Mere. Comment les Mages à cet aspect, n'ont-ils point craint d'être trompez ? Sont-ce là les marques d'un Roi, dit Saint Bernard ? Où est son Palais, où est son Trône, où est sa Cour ? C'est, dit-il, l'Etable qui est son Palais ; la Crèche lui sert de Trône ; & sa Cour, c'est la compagnie de la très-Sainte Vierge & de Saint Joseph. Cette Etable ne leur paroît pas méprisable, ces pauvres Langes ne choquent point leur vûë, & ils ne se font point de peine de voir un pauvre Enfant alaité par sa Mere. Ils se prosternent devant lui, dit l'Evangile ; ils le respectent comme leur Roi, & ils l'adorent comme leur Dieu. Voilà ce que la Foi, dont leur esprit étoit vivement pénétré, leur fit faire. Reconnoissez Jesus sous les pauvres haillons des Enfans que vous avez à instruire : Adorez-le en eux ; aimez la pauvreté, & honorez les Pauvres, à l'exemple des Mages ; car la pauvreté doit être aimable à vous qui êtes chargé de l'Instruction des Pauvres. Que la Foi vous le fasse faire avec affection & zèle, puisqu'ils sont les membres de Jesus-Christ : c'est par ce moyen que ce Divin Sauveur se plaira avec vous, & que vous le trouverez, parce qu'il a toujours aimé les Pauvres & la pauvreté.



POUR LA FESTE
DE SAINT SULPICE.

98.1 I. P. **S**aint Sulpice a toujours fait paroître , même dès son enfance , une si grande inclination pour la vertu , qu'on lui donna pour ce sujet le nom de pieux , & que son Evêque l'obligea d'entrer dans le Clergé ; ah ! que c'est une chose bien avantageuse de se donner de bonne heure à la vertu ; car par ce moyen , on acquiert une grande facilité à la pratiquer , & qu'on fait les actions de pieté d'une maniere comme naturelle : C'est aussi l'avantage qu'on a dans les Maisons retirées du monde ; ceux qui aiment leur état , n'y trouvent que du plaisir , & de la satisfaction dans tous les Exercices de pieté qui s'y font , parce qu'ils y ont acquis une habitude que l'onction de la grace & l'amour de Dieu , leur a rendu douce & agréable. Etes-vous dans cette disposition ? aimez-vous par dessus toutes choses , & votre état , & ce qui s'y pratique ?

98.2 II. P. La pieté de ce Saint lui ayant acquis une grande réputation , le Roi le voulut avoir auprès de lui. Quoiqu'il soit difficile de conserver l'esprit de Religion au milieu de la Cour , ce Saint s'y comporta cependant d'une maniere si sage , qu'il y répandit l'odeur de sa pieté , c'est ce qui le faisoit honorer de tout le monde. Votre emploi demande de vous , que vous ayez quelque communication au-dehors avec le prochain ; prenez garde de n'y paroître jamais qu'avec édification , & d'être tellement modestes , réservez & retenus , que vous ne foyez regardez que comme étant la bonne odeur de Jésus Christ. Faites enforte que tout

vôtre extérieur, toutes vos paroles, & toutes vos actions inspirent la vertu, ce n'est que pour cette fin que Dieu vous y veut : Disposez-vous donc dans la retraite, à répondre à ses intentions. 98.2

III. P. L'Archevêché de Bourges étant vacant, le Roi l'y nomma, & sa piété le fit préférer à tous ceux qui demandoient cette dignité. Ce fut encore sa piété qui l'y fit travailler avec zèle & avec succès au salut des âmes : Ah ! qu'il est vrai, ce que dit Saint Paul, que la Piété est utile à tout, & qu'elle produit de grands biens, non-seulement dans ceux qui la possèdent, mais aussi dans ceux qui les voyent, qui conversent avec eux, & qui reçoivent leurs instructions ; tout en eux prêche la Piété. Peut-on dire cela de vous, qui devez la communiquer aux Enfans que vous avez à conduire ? Suf- fit-il qu'ils vous voyent pour être sages : & votre seul extérieur les engage-t'il à la vertu ; tout ce que vous leur dites, produit-il en eux l'esprit de Piété & de Religion ? C'est le principal bien que vous devez leur faire, & ce que vous pouvez leur laisser de meilleur, quand ils vous quitteront. 98.3

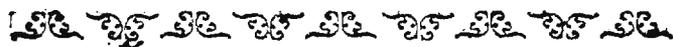


SUR LA VIE DE S ANTOINE.

I. P. **S**aint Antoine ayant ouï lire dans l'Eglise, ces paroles du Saint Evangile : *Si vous voulez être parfait ; vendez tout ce que vous avez, & le donnez aux Pauvres* ; alla au même moment les exécuter, comme si elles lui eussent été dites à lui-même, persuadé que c'étoit ce que Dieu demandoit de lui. Admirens la fidélité de ce Saint, aux premiers mouvemens de la Grâce, & sa promptitude à suivre l'inspiration que Dieu lui donna ! Sommes-nous aussi fidèles que S. Antoine aux inspirations de Dieu, & exécutons-nous aussi prom- 97.1

97. 1 **prement que lui, ce que la Grace demandé de nous ?** Nous avons fait profession aussi-bien que lui, de renoncer à toutes choses, quand nous avons quitté le monde ; mais est-ce tout de bon que nous avons tout quitté ? N'avons-nous plus d'attache à rien ? Nous le connoissons, si nous sommes bien-aïses d'être pauvres, & si nous ne voulons ni avoir nos commoditez ni rien posséder.
97. 2 **II. P. Saint Antoine après s'être dépoüillé de tous ses biens en faveur des Pauvres, se retira dans le desert, où il travailla de ses mains pour gagner dequoi vivre, & soulager les Pauvres ; il joignit à son travail une priere continuelle : Il ne suffit pas pour se donner à Dieu, d'avoir abandonné ce qu'on possédoit, & toutes les choses extérieures ; il faut aussi travailler à se perfectionner au-dedans, & renoncer à ses passions & à ses propres inclinations ; c'est dans la Retraite qu'on acquiert cet avantage. En effet, il n'est pas possible de se vaincre sans se connoître, & il est très-difficile de se connoître au milieu du monde ; nous servons-nous de l'avantage que nous avons d'en être retiré, pour nous étudier à ne suivre en rien les mouvemens de la nature.**
97. 3 **III. P. Saint Antoine s'étant perfectionné dans le desert, & s'y étant rempli de l'esprit de Dieu, le quitte ensuite pour quelque tems à cause de la persécution, pour encourager les Martyrs, & pour confirmer les Chrétiens dans la Foi : sa propre sanctification l'avoit retenu dans la solitude ; mais le zèle qu'il avoit pour le salut de ses Freres, l'en retira ; se défiant cependant de soi-même, après que la persécution fut passée, il retourna dans son desert, & y vécut avec plus de ferveur que jamais. C'est ainsi que vous devez vous comporter ; vous devez aimer la retraite, pour y travailler efficacement à votre perfection ; mais vous devez la quitter, quand Dieu demande de vous que vous tra-**

vaillezz au salut des ames qu'il vous a confiées; & aussitôt que Dieu ne vous y appelle plus, & que le tems de votre emploi est passé, vous devez à l'exemple de Saint Antoine, vous retirer dans votre solitude. 97. 3



P O U R L A F E S T E

DE LA CONVERSION DE S. PAUL.

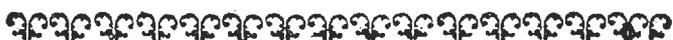
I. P. **S**aint Paul étoit si zélé pour l'observation de la Loi Ancienne, qu'il alloit dans tous les endroits de la Judée, où il sçavoit qu'il y avoit des Chrétiens, avec des ordres par écrit du Prince des Prêtres pour les persécuter. Dieu qui connût l'ardeur de son zèle, voulût qu'il l'employât pour Jesus-Christ; qu'il persécutoit dans ses membres & dans ses Disciples; & en un instant, l'éclaira d'une lumiere du Ciel, & le renversa par terre. Que ce Saint a été heureux d'avoir été ainsi prévenu de la Grace, & en un moment, de persécuter de l'Evangile, d'en être devenu l'Apôtre & le Prédicateur. Conjoüissez vous avec ce Saint, de la faveur particuliere qu'il a reçüe de Dieu, & remerciez-le de celle qu'il vous a faite, de vous avoir retiré du monde, & de vous avoir appellés à un si Saint emploi, que celui d'instruire les Enfans, & de les porter à la Picté. 99. 1

II. P. Au moment que la Grace prévint S. Paul, il y fut fidèle; & Jesus-Christ lui ayant fait connoître par une voix du Ciel, que c'étoit lui même qu'il persécutoit dans les Chrétiens, attentif à cette voix qui lui parloit pour le retirer de son aveuglement, il demanda humblement à Jesus-Christ, quels étoient les ordres qu'il vouloit lui donner, & ce qu'il vouloit qu'il 99. 2

99.2 fit pour lui. Jesus-Christ vous ayant appellez pour accomplir son Ministère, & pour enseigner les Pauvres : êtes-vous aussi fidèles à la voix de Dieu, que l'a été Saint Paul ? Correspondez-vous aussi promptement que lui à tous les mouvemens de la Grace ? Et êtes-vous aussi zéléz que lui, pour remplir les devoirs de vôtre emploi ? Dites-vous avec Saint Paul, Seigneur, que voulez-vous que je fasse ? Et rendez-vous dociles à tout ce que vous sçauvez, que Dieu demandera de vous.

99.3 III. P. Quoique Dieu eut d'abord éclairé S. Paul par une lumiere extraordinaire, & l'eut appellé par une voix miraculeuse, il ne voulut cependant pas lui apprendre sa sainte volonté, mais il l'envoya à Ananie à qui il l'avoit révélée pour la lui déclarer de sa part. C'est ainsi que Dieu veut que vous vous conduisiez, quand il vous inspire quelque bien à faire ; il veut seulement vous faire entendre par ces lumieres célestes, qu'il demande quelque chose de vous, que vous ne faites pas ; mais il ne veut pas que vous agissiez de vous-mêmes : éclairez seulement de ces lumieres célestes, il souhaite de vous, que vous recouriez à nos Directeurs & Supérieurs, qu'il a soin d'instruire de ce que vous devez faire, & qu'il charge de vous le déclarer. Ne vous fiez donc jamais à vos propres lumieres, ni à celles qui semblent être de Dieu ; expotez-les à ceux qui vous conduisent, & soumettez-vous aux leurs.





S U R L A V I E

DE S. JEAN CHRISOSTOME.

I. P. **S**aint Jean Chrysostôme prévenu de la Grace , 100. 1
 quitta le monde dans un tems où il pouvoit y
 vivre avec plus d'éclat , à cause de son éloquence , qui
 le faisoit admirer de tout le monde. Il se retira dans la
 solitude , où il s'appliqua à l'étude de l'Ecriture Sain-
 te , qui lui donna de grandes lumières , & un fond de
 Religion. Vous avez le bonheur & l'avantage d'être dé-
 gagez du monde , de lire , & d'entendre lire souvent
 l'Ecriture Sainte. Vous devez par conséquent , y ap-
 prendre la science du salut , & les maximes saintes que
 vôtre Profession vous engage de pratiquer , & d'ensei-
 gner aux autres ; méditez-les de tems en tems , & fai-
 tes qu'elles soient aussi le sujet ordinaire de vos en-
 tretiens.

II. P. L'Evêque d'Antioche ayant obligé ce Saint de 100. 2
 prêcher l'Evangile ; il le fit avec tant de succès & avec
 une éloquence si extraordinaire , qu'il charmoit tout le
 monde , & attiroit en même-tems les cœurs à Dieu :
 C'est ainsi que quand on s'est rempli de Dieu dans la
 solitude , on peut hardiment & utilement en parler , &
 le faire connoître à ceux , qui ensevelis dans le peché
 & dans l'ignorance , vivent dans un aveuglement qui
 leur est caché à eux-mêmes. Comme il est de vôtre de-
 voir d'apprendre tous les jours à vos Disciples à con-
 noître Dieu , de leur enseigner les vérités de l'Evangi-
 le , & de les former à les pratiquer , vous devez vous-
 mêmes être bien pleins de Dieu , & embrassez de l'a-
 mour de sa sainte Loi , afin que vos paroles aient leur

II. Partic.

B

que vous ne les laissez échaper, s'il est possible, en aucune occasion. C'est un des principaux moyens dont vous puissiez vous servir pour vous mortifier, & des plus convenables à vôtre vocation. 101. 1

II. P. Ce Saint eût une telle douceur & une-telle tendresse pour le prochain, & s'étudia si fort d'étouffer en lui jusqu'aux moindres mouvemens de colere, qu'après sa mort, on ne trouva point de fiel dans son corps; & une personne l'ayant excité à s'impatienter, il lui demanda, si elle vouloit lui faire perdre en un moment ce qu'il avoit employé toute sa vie à acquérir. Apprenez de ce Saint à vaincre vos passions, & à ne faire jamais paroître aucune émotion dans vos paroles, ni dans vos actions; l'humilité vous y aidera beaucoup, aussi-bien que le silence dans toutes les occasions où l'on voudroit vous faire quelque peine. 101. 2

III. P. Ce fut cette douceur & cette tendresse pour le Prochain, qui fit que saint François de Sales convertit tant d'Ames à Dieu, & que l'on compte jusqu'à soixante & douze mille hérétiques qu'il a retirez de l'erreur. En effet, cette vertu lui gaignoit le cœur de tous ceux qui l'entrenoient, & l'affection qu'ils avoient pour lui, étoit un moyen dont il se servoit pour les porter à Dieu; un Apostat a même avoué que la douceur & la patience de ce Saint, l'avoit fait rentrer dans le sein de l'Eglise. Avez-vous ces sentimens de charité & de tendresse pour les pauvres Enfans que vous avez à élever? Et profitez-vous de l'affection qu'ils ont à vôtre égard, pour les porter à Dieu? si vous avez envers eux la fermeté d'un Pere, pour les retirer & les éloigner du defordre? vous devez aussi avoir pour eux la tendresse d'une Mere, pour les recueillir & leur faire tout le bien qui dépend de vous. 101. 3



SUR S. IGNACE MARTYR.

102. 1 I. P. **S**aint Ignace fut un des premiers Disciples, & un des plus dignes Successeurs des Apôtres ; il prêcha l'Evangile, & contribua beaucoup à étendre la Religion avec un zèle & un courage des plus surprenant ; plus on s'opposoit à lui, plus il s'animoit, sans considération ni crainte d'aucun homme, non pas même de l'Empereur, auquel il résista fortement, ne se mettant pas en peine, ni de ses menaces, ni de ses promesses. C'est ainsi qu'il faut avec une fermeté & une générosité vraiment chrétienne, soutenir les intérêts de Dieu, & c'est à quoi vous êtes obligés dans votre emploi : Vous y faites une des principales fonctions des Apôtres, en élevant dans la Foi & dans la Religion, les nouveaux Filles, c'est-à-dire les Enfants remplis depuis peu de l'esprit de Dieu dans le Baptême. Rendez-vous dignes d'un si saint Ministère, à l'exemple des saints Apôtres, par la retraite & par l'application à l'Oraison.
102. 2 II. P. Ce Saint étoit si plein de l'esprit de Jesus-Christ & de son saint amour, qu'il avoit très-souvent son saint Nom dans la bouche, & c'étoit par ce moyen qu'il communiquoit son amour à ceux qu'il instruisoit, & avec lesquels il conversoit. Comme il étoit tout à Jesus-Christ, & qu'il s'étoit consacré à lui pour prêcher l'Evangile ; il vouloit aussi que les Chrétiens à qui il enseignoit sa Doctrine, ne s'attachassent qu'à Jesus, & ne travaillassent que pour lui. Si vous aimez bien Jesus-Christ, vous vous appliquerez avec tout le soin possible à imprimer son saint amour dans le cœur des Enfants que vous formez, pour être ses Disciples : Faites donc en sorte qu'ils pensent souvent à Jesus, leur bon

& unique Maître , qu'ils parlent souvent de Jesus , 102. 2
qu'ils n'aspirent qu'à Jesus , & qu'ils ne respirent que
pour Jesus.

III. P. Ce Saint ayant été condamné à être dévoré 102. 3
par des Lions ; il dit que c'étoit alors qu'il commen-
çoit à être Disciple de Jesus-Christ , parce qu'il ne de-
siroit plus rien des choses de ce monde , & qu'il ne
craignoit rien de tous les tourmens que les Tyrans pou-
voient imaginer pour maltraiter son corps ; il souhai-
toit même que son corps fût au plutôt livré aux plus
cruels supplices , afin qu'il eût moyen de jouir plutôt
de Jesus-Christ. Admirez l'ardeur de ce Saint pour les
souffrances & pour la mort , afin qu'il pût être immo-
lé à Dieu , comme une victime sainte & agréable à ses
yeux. Pensez comme ce Saint , que vous ne deviendrez
véritablement Disciples de Jesus-Christ , que lorsque
vous l'aimerez , & que vous vous porterez à souffrir
pour son saint amour.



POUR LE JOUR

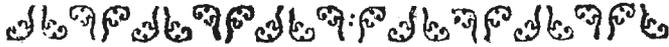
DE LA PURIFICATION

DE LA TRE'S-SAINTE VIERGE.

I. P. **L**A Sainte Vierge est allée au Temple pour se pu- 104. 1
rifier dans le tems prescrit par la Loi ; Elle s'est
soumise à cette Loi , n'en ayant point voulu d'exemp-
tion , quoiqu'elle n'y fût pas obligée , étant Mere du
Fils de Dieu , & l'ayant conçu & mis au monde sans
perdre sa Virginité. Admirez l'humilité de Marie dans
ce Mystère , y ayant paru à l'extérieur comme une
femme du commun , elle qui étoit par ces deux qua-
litez de Vierge & de Mere , beaucoup au-dessus des au-

104. 1 tres ; & apprenez d'elle à ne vouloir en rien vous distinguer des autres , & à ne point demander ni vouloir avoir d'exemption dans la pratique de vos règles : plus vous vous y rendrez fidèles & exacts , plus Dieu vous comblera de ses Graces , & plus aussi il vous donnera de goût pour vôtre état.
104. 2 II. P. La très-Sainte Vierge en se purifiant , pour accomplir la Loi dans toute son étendue , a offert son Fils à Dieu , parce qu'il étoit un premier né ; le Pere Éternel qui vouloit que ce cher Fils fût immolé un jour sur la Croix , afin de satisfaire pour nos péchés , le remit pour un tems au pouvoir de la sainte Mere , après qu'elle l'eût racheté , selon ce qui étoit ordonné par la Loi ; ainsi cette offrande que le Fils de Dieu fit de lui même à son Pere , n'étoit alors qu'intérieure , quoiqu'elle fût extérieure de la part de la très-Sainte Vierge ; Jésus se réservant de s'offrir extérieurement sur l'arbre de la Croix , à la vûe de tout le monde. Vous vous êtes offerts à Dieu , lorsque vous avez quitté le monde ; n'avez-vous alors rien retenu de vous-mêmes ? & êtes-vous donnez tout entiers à lui ? & n'avez-vous point retractez l'offrande que vous avez faite alors à Dieu ? Vous ne devez pas vous contenter de vous être une fois offerts à lui ; vous devez tous les jours renouveler cette offrande , & lui consacrer toutes vos actions , en ne les faisant que pour lui.
104. 3 III. P. Dieu en reconnoissance de l'offrande qui fût faite de Jésus-Christ , & qu'il fit de lui-même dans ce Mystère , & de l'humilité qu'y fit paroître la très-sainte Vierge , inspira au saint vieillard Simeon de publier hautement les grandeurs de Jésus , en disant qu'il étoit venu pour être la lumiere qui devoit éclairer les Gentils , & la gloire du Peuple d'Israël , & de souhaiter toute sorte de bénédictions à la sainte Mere. Ah ! qu'il fait bon de se donner à Dieu ; il récompense dès cette vie , & il remplit une ame qui se consacre à lui de

très-sensibles consolations, & il fait estimer & honorer. 104.3
 des hommes, ceux qui se plaisent dans l'humiliation.
 Plus vous donnerez à Dieu, plus il vous fera de bien ;
 plus vous serez méprisés devant les hommes ; & plus
 vous serez grands devant Dieu.



SUR S. ROMUALD.

I. P. **S**aint Romuald a vécu vingt ans dans le monde, 105.1
 qui lui ont paru fort longs, parce qu'il n'y a
 vû que de la misère, & des sujets de l'en éloigner. Il
 a ensuite vécu cent ans dans la solitude qui lui ont paru
 fort courts à cause des consolations que Dieu lui a fait
 goûter pendant tout ce tems-là. Si le monde sçavoit,
 dit saint Laurent Justinien, le plaisir qu'il y a dans la
 retraite, les Villes deviendroient des deserts, & les de-
 serts seroient bien-tôt peuplez. Si vous voulez vivre
 contens, aimez la retraite ; plus vous serez éloignez
 des embarras du monde, plus vous aurez de repos d'es-
 prit, & de conscience. Qu'on est heureux quand on
 a l'esprit dégagé de tout, & la conscience pure & nette ;
 moins on communique avec les personnes du siècle,
 plus on possède cet avantage.

II. P. C'est une chose admirable que saint Romuald 105.2
 ait vécu six-vingt ans, dont il a passé cent ans dans de
 très-grandes austérités, étant couvert d'un cilice, &
 ne mangeant que trois fois la semaine un peu de pain
 & de fèves, & ne bûvant que de l'eau ; qui osera dire
 après cela, que les austérités abrègent la vie ; puisque
 plusieurs Saints d'une vie très-austère ont vécu beau-
 coup plus long-tems, que le commun des hommes ;
 mais quand l'austerité abrégeroit nos jours, elle nous
 procure un bien considérable, en purifiant & l'ame &

105. 2 le corps ; En effet , elle afoiblit les passions , & délivre le corps de toute corruption.

105. 3 III. P. Ce Saint après avoir vécu cent ans dans la solitude , & avoir mené une vie fort pénitente , disoit que plus il pensoit à la mort , plus il craignoit de ne pas bien mourir ; c'est qu'il sçavoit que Dieu exigera un compte si exact au jour du Jugement , qu'à peine les justes seront sauvez ; parce que Dieu , selon l'expression du Prophète , jugera les justices mêmes. Si ce Saint avoit tant de crainte du Jugement de Dieu , dans quelle crainte ne devez vous pas vivre , vous qui passez peut être vôtre vie dans la négligence des devoirs de vôtre état ? Si cependant vous voulez éviter la rigueur des Jugemens de Dieu , & mourir avec tranquillité d'esprit ; soyez vous mêmes par avance les juges de vos actions pendant vôtre vie , condamnez & punissez tout ce qu'il y a en vous qui peut déplaire à Dieu.

P O U R L A F E S T E
D E L A C H A I R E D E S . P I E R R E
A A N T I O C H E .

De la soumission que nous devons avoir à l'Eglise.

106. 1 I. P. **C**E fut en ce jour que S Pierre après la séparation des Apôtres , établit sa demeure à Antioche , & fut reconnu par les Fidèles pour le Vicaire de Jesus-Christ , ce qui donna occasion aux fidèles qui avoient embrassé la Foi , de commencer en cette Ville à prendre le nom de Chrétiens. L'Eglise ayant institué une Fête particuliere pour en renouveler & honorer

la mémoire , nous donne occasion de faire une attention toute particuliere à la soumission que nous devons avoir à l'Eglise , & à celui qui en est le Chef. L'Eglise est nôtre Mere à qui nous devons être unis en toute maniere , & de qui nous devons dépendre dans tout ce qui regarde la Religion ; nous devons être soumis à toutes ses décisions , & les écouter comme des oracles. C'est en effet à elle à nous faire connoître la verité , & nous devons la recevoir de sa bouche sans aucun doute & sans examen ; tout ce que nous avons à dire à ce que l'Eglise nous propose , est je croi , sans hésiter , bien loin d'en douter ; & nous devons bien recevoir tout ce qui nous est proposé de sa part & avec une grande docilité ; c'est Jesus-Christ lui-même qui lui a fait part de sa puissance & de son autorité sur nous , & qui nous dit que celui qui n'écoute pas l'Eglise , nous devons le regarder comme un Payen & comme un Publicain : ce qui fait dire à saint Augustin , qu'il ne croiroit pas l'Evangile , s'il n'y étoit engagé par l'autorité de l'Eglise. Vous êtes obligé dans vôtre état , d'apprendre aux Enfants les veritez de nôtre sainte Religion ; vous devez aussi nécessairement exceller dans une soumission simple & humble à toutes les décisions de l'Eglise ; êtes-vous dans cette disposition ?

106. 1

II. P. Le Pape étant le Vicaire de Jesus-Christ , le Chef visible de l'Eglise , & le Successeur de saint Pierre , a une autorité étenduë sur toute l'Eglise ; & tous les Fidèles qui en sont les membres , doivent le regarder comme leur pere , & comme la voix de Dieu dont il se sert pour leur déclarer ses ordres ; c'est lui qui a le pouvoir universel que Jesus-Christ donna à saint Pierre , de lier , & de délier , & à qui il a commis le soin en la personne de ce saint Apôtre , de paître son Troupeau : Vôtre fonction étant donc de travailler à l'étendre & à le cultiver , vous devez honorer nôtre saint Pere le Pape , comme le saint Pasteur de ce Troupeau ,

106. 2

106. 2 & comme le grand Prêtre de l'Eglise, & en respecter toute les paroles; & il vous doit suffire que quelque chose vienne de lui pour y être infiniment attentifs. Est-ce ainsi que vous vous êtes comportez jusqu'à present? Adorez l'autorité de Dieu dans ce souverain Pasteur des ames, & regardez-le à l'avenir comme le grand Docteur de l'Eglise.

106. 3 III. P. Les Evêques étant établis de Dieu pour être les défenseurs de l'Eglise font aussi, dit S. Paul, les premiers Ministres de Jesus-Christ, & les dispensateurs des Mysteres de Dieu: il faut honorer leurs personnes, respecter leurs paroles, & leur être soumis dans tout ce qui regarde le soin des ames qui vous sont confiées; Comme ils sont commis de Dieu pour veiller sur la doctrine & sur les mœurs de ceux qui travaillent sous leur ministere, & qu'ils sont chargez de toute la conduite spirituelle de leur Diocèse. Il faut que tous ceux qui y sont employez pour procurer le salut des ames, ne le fassent que par dépendance à leur égard: ce sera par ce moyen qu'ils attireront sur eux, & sur leurs travaux les bénédictions de Dieu. Reconnoissez que c'est Dieu qui a établi cette subordination, & vous y soumettez.



P O U R L A F E S T E

DE S. MATHIAS APOTRE.

24. Février.

107. 1 I. P. **J**UDAS ayant vendu & livré aux Juifs Jesus-Christ son Maître & son Dieu pour le faire mourir, & s'étant lui-même livré au démon en mourant en desespéré: Après l'Ascension de Jesus-Christ dans le Ciel, les Apôtres s'étant assembles dans une

maison pour y prier , & se disposer à recevoir le Saint Esprit , choisirent saint Mathias , à la sollicitation de saint Pierre , pour prendre la place de Judas. Ce saint Disciple ne fut admis au nombre des Apôtres qu'après une priere commune & publique , que saint Pierre fit au nom de tous les Apôtres & des Disciples , qui prioient ensemble dans un même lieu , pour faire connoître , que dans tout ce qu'on a à faire qui regarde la gloire de Dieu , & le salut des ames , on ne doit rien entreprendre que par la Priere , pour demander à Dieu les lumieres & les graces dont on a besoin , pour réussir dans tout ce qu'on entreprend pour lui dans ce saint Ministère , qui ne peut avoir aucun succès qu'autant qu'on y sera aidez de son secours , & dirigez par son saint Esprit.

107. 1

II. P. Les Apôtres pour choisir saint Mathias à la place de Judas , ne se contenterent pas de prier , ils confererent entr'eux , pour ne rien déterminer en cela que par Conseil , persuadez qu'ils étoient , que joignant le Conseil à la Priere , Dieu leur feroit connoître sa volonté sur le choix qu'ils auroient à faire d'un d'entre ceux qui étoient-là presens , & qui avoient accompagné Jesus-Christ , pour entrer avec eux en participation des fonctions saintes de l'Apostolat. C'est ainsi que Dieu veut que vous vous comportiez dans ce qui regarde vôtre conduite & vôtre ministère , vous ne devez rien faire & ne vous produire en aucune rencontre que par le Conseil de vos Supérieurs , car c'est à eux à vous faire connoître & executer ce que Dieu demande de vous , soit par rapport à vous-mêmes , soit par rapport au bien de ceux dont vous êtes chargez. Assurez-vous que par ces deux moyens vous ferez de grands progrès , & Dieu ne permettra pas que vous toyiez trompez.

107. 2

III. P. Les Apôtres dans le choix qu'ils firent de saint Mathias , pour remplir la place de Judas , n'eu-

107. 3

108. 1
 dre une chose qui est commune, il est vrai, qui est celle de la Religion & du salut : Il vous fera cependant difficile de la posséder parfaitement si vous ne vous servez des trois moyens dont s'est servi saint Thomas pour devenir sçavant, je veux dire, des Livres, de l'Oraison, & de la mortification. C'est par ces trois moyens que Dieu veut que vous vous instruisiez dans votre état de ce que vous devez sçavoir, & enseigner aux autres.

108. 2
 II. P. Saint Thomas dans toutes ses études, & dans tous ses écrits, n'a point eu d'autre vûë que la gloire de Dieu & l'édification de l'Eglise : c'est ce qui a fait qu'il a mérité que Jesus-Christ lui ait donné cette louange : *Thomas vous avez bien écrit de moi, quelle récompense souhaitez vous que je vous donne pour un si grand bien que vous avez fait à l'Eglise.* Mais ce Saint s'étoit employé avec un si grand desintéressement pour l'utilité des Fidèles, particulièrement de ceux qui doivent enseigner les autres, qu'il ne fit point d'autre réponse, sinon celle-ci : Qu'il ne vouloit point d'autre récompense que Dieu même. Votre profession vous engage d'apprendre aux enfans la science du salut, & vous êtes obligés de le faire avec un entier desintéressement : le faites-vous dans la seule vûë de procurer la gloire de Dieu & le salut du prochain ? Protestez à Dieu que vous n'aurez jamais d'autre intention que celle-là ?

108. 3
 III. P. Ce Saint qui avoit une éminente science excellait si fort dans la vertu d'humilité, qu'il refusa toutes les dignitez de l'Eglise qui lui furent offertes, & qu'il se regardoit comme le dernier de ses freres ; ce qui faisoit que dans l'occasion nonobstant ses grandes occupations, il leur servoit de Compagnon : Quoique sa science ait eu un grand éclat, & l'ait fait considérer & honorer de tout le monde, il fit enforte de ne point éclater au-dehors. Tout son but en étudiant, étoit de se servir de sa science pour la fin qui lui étoit propre, & pour laquelle Dieu demandoit de lui, qu'il

108. 3 ³⁰ *Méditations*
s'occupât, & qu'il étudiât ; & ce qui est admirable , est qu'ayant été très-ſçavant , il n'a eu aucune intention d'être eſtimé des hommes , ce qui faiſoit que ſouvent il remercioit Dieu de n'avoir jamais eu aucune penſée de vanité qui l'aye rendu coupable. Ah ! qu'il eſt rare de trouver un homme qui excelle en quelque choſe , & qu'il n'en ait pas plus d'eſtime pour ſoi. Tâchez de participer à l'humilité de ce Saint , puisſque vous n'avez rien en vous que de bas & d'humiliant ; & pour acquerir cette vertu , aimez beaucoup les humiliations , qui ſont des moyens de ſe la procurer , & les plus convenables.

::***~***~***~***~***~***~***~***~***~***:

SUR S. GREGOIRE PAPE.

109. 1 I. P. **S**aint Gregoire étoit deſtiné par ſon pere pour poſſeder après lui la Charge de Sénateur de Rome : mais ce Saint étant encore jeune quand ſon pere mourut , fit bâtir pluſieurs Monafteres , dans un deſquels il ſe retira en quittant le monde & tous ſes biens , pour ſe ſoumettre à l'obéiſſance : Ce Saint regardoit la ſoumiſſion comme le plus grand bien de la vie , parce qu'elle eſt ce qui convient mieux à la créature , & ce qui rend l'homme plus agréable à Dieu , & qui lui attire plus de graces. Voilà pourquoy il ſ'eſtimoit plus heureux d'être caché aux hommes , & ſoumis à un Supérieur , que de poſſeder toutes les richelles & tous les honneurs de la terre. Eſt-ce ainſi que vous eſtimez l'état dans lequel Dieu vous a mis ? Vous croyez-vous bienheureux d'y être ? Et le préférez-vous à tout ce que vous pourriez avoir & deſirer en ce monde ? Vous n'êtes pas dignes d'un ſi ſaint état , ſi vous n'êtes pas dans cette diſpoſition ; ſi vous ne la ſentez pas en vous , au moins tâchez de vous y mettre.

II. P. Saint Gregoire a souffert pendant sa vie avec une extrême patience. Premièrement , les austérités qu'il pratiqua dans la Religion , & qu'il porta jusqu'à l'excez. Secondement , les douleurs de la goutte qui rendoient son corps si sec , qu'à peine pouvoit-on le connoître. Troisièmement , les persécutions ; l'Empereur Maurice de son intime ami , étant devenu son cruel ennemi , & lui ayant voulu ôter la qualité de Patriarche Universel de l'Eglise ; Il a en cela imité le Saint homme Job , dont il a pris tout-à-fait l'esprit en commentant son Livre : Le seul remède dont il se servoit dans toutes ces souffrances , étoit de recourir à la Priere ; il y a aussi trouvé un grand secours , Dieu lui même s'étant rendu son Protecteur dans les peines , & les oppositions qu'il a trouvées. Aimez-vous les peines de votre état ? Et les souffrez-vous avec autant de patience , que S. Gregoire a aimé & souffert les siennes ? Si vous avez tout-à-fait l'esprit de votre état , Dieu vous y fera trouver toute sorte de consolation , & jusques dans vos peines.

109. 2

III. P. Ce Saint ayant été élu Pape , s'enfuit aussi-tôt , & n'accepta la Charge de Chef de l'Eglise , que malgré lui : il s'y employa ensuite cependant avec un zèle infatigable , nonobstant ses grandes infirmités , à procurer le bien de l'Eglise , tant par ses Prédications & par ses Ecrits , que par ses soins. Ayant été empêché , avant que d'être élevé au Souverain Pontificat , de travailler lui-même à la Conversion des Infidèles , à laquelle le portoit son zèle , il leur envoya étant Pape des Ouvriers Evangeliques pour leur prêcher la Foy , & les instruire de nôtre Religion. Ce Saint a fait voir par cette conduite , que c'étoit l'humilité seule qui lui faisoit fuir la Papauté , puisque l'ayant acceptée , son zèle lui fit faire de grandes choses. Vous n'avez pas , il est vrai , des Infidèles à convertir : Vous êtes cependant obligés par votre état d'apprendre aux enfans les Mysteres de la Religion , & de leur donner l'esprit du Christianisme : ce

109. 3

109. 3

qui n'est pas un moindre bien , que la conversion des Infidèles. Appliquez-vous y donc avec toute l'attention & tout le soin possible.

POUR LE JOUR DE LA FESTE
DE SAINT JOSEPH.

110. 1

I. P. **S**aint Joseph ayant été chargé de la part de Dieu du soin & de la conduite extérieure de Jesus-Christ, il étoit de conséquence qu'il eût les qualitez & les vertus nécessaires pour s'acquitter dignement d'un ministère si saint & si relevé. L'Evangile nous en marque trois qui lui convenoient fort dans la Charge qui lui avoit été commise: Il étoit juste, il étoit très-soumis aux ordres de Dieu, & il avoit un soin tout particulier de ce qui concernoit l'éducation & la conservation de Jesus-Christ. La première qualité que donne l'Evangile à S. Joseph, est, qu'il étoit juste, & c'étoit aussi la principale dont il avoit besoin, pour être capable de la conduite de Jesus-Christ, car étant Dieu, & la Sainteté même, il n'auroit point été convenable, que celui qui étoit chargé de sa conduite, ne fut pas saint & juste devant Dieu; il étoit même tout-à-fait à propos que ce fut, après la sainte Vierge, l'un des plus Saints qui se trouvât alors dans le monde, afin qu'il eût quelque rapport à Jesus-Christ, qui lui étoit confié & commis à ses soins. L'Evangile dit aussi de lui, qu'il étoit juste devant Dieu, c'est-à-dire, tout-à-fait Saint. On a même sujet de croire, que saint Joseph, par un privilège particulier, a été tout-à-fait exempt de péché. Vous êtes chargés d'un saint emploi aussi-bien que S. Joseph, & qui ayant beaucoup de rapport au sien, demande aussi que votre piété & votre vertu ne soit pas commune.

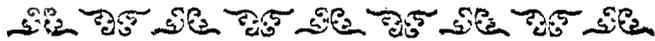
Prenez

Prenez donc S. Joseph pour votre modèle l'ayant pour Patron, & faites en sorte, pour vous rendre dignes de votre ministère, d'exceller en vertu, à l'exemple de ce grand Saint. 110. 1

II. P. La seconde vertu que l'Évangile nous fait remarquer dans saint Joseph, est une sainte & entière soumission aux ordres de Dieu. Dieu le fit avertir par un Ange, de demeurer avec la sainte Vierge lorsqu'il hésitoit s'il la quitteroit, & il cessa aussi-ôt d'y penser. Après la naissance de l'Enfant Jésus, Dieu le fit avertir de nuit, de le mener en Egypte, pour le sauver de la persécution d'Hérodes: & il se leva aussi-tôt, & partit pour l'y conduire avec la sainte Vierge sa Mere. Après la mort d'Hérodes, Dieu lui fit dire de revenir en Judée; & sans tarder, il y revint. Ah! que cette prompte & simple obéissance est admirable dans ce grand Saint, qui ne tarde pas un seul moment d'exécuter ce que Dieu veut de lui. L'exécution de la volonté de Dieu vous est-elle aussi à cœur qu'elle l'étoit à ce Saint? Si vous voulez que Dieu vous fasse beaucoup de graces, & pour vous, & pour l'éducation Chrétienne des enfans dont vous avez le soin & la conduite, vous devez imiter ce Saint dans son amour & sa fidélité pour l'obéissance, qui de toutes les vertus, est celle qui vous convient le plus dans votre état & votre emploi, & qui vous attirera plus de Graces. 110. 2

III. P. L'Évangile nous fait encore admirer dans saint Joseph, le soin qu'il avoit du saint Enfant Jésus, dans la promptitude qu'il eut à l'emmener en Egypte, sur l'avis qui lui fût donné de la part de Dieu: dans la précaution qu'il prit quand il en sortit, de ne le pas mener en Judée, à cause qu'il craignoit Archelaüs qui y régnoit, au lieu d'Hérodes son pere, & dans la peine qu'il eût de l'avoir perdu au retour de Jerusalem, comme le témoigne la très-sainte Vierge par ces paroles: Votre pere & moi nous vous cherchions, étant bien 110. 3

110. 3 34 en peine de vous, & dans une grande affliction. Deux choses mettoient saint Joseph dans une si grande sollicitude à l'égard de Jesus; sçavoir, la commission que lui en avoit donné le Pere Eternel, & l'amour tendre qu'il avoit pour Jesus. Vous devez avoir une si grande attention & affection à conserver, ou à procurer l'innocence aux enfans, dont vous avez la conduite, & à éloigner d'eux tout ce qui peut nuire à leur éducation, & empêcher qu'ils n'ayent de la pieté, que saint Joseph en avoit pour tout ce qui pouvoit contribuer au bien de l'Enfant Jesus, puisque vous êtes chargé de ces enfans de la part de Dieu, comme saint Joseph l'étoit du Sauveur du monde. C'est aussi le premier soin que vous devez avoir dans votre emploi, si vous desirez imiter saint Joseph, qui n'avoit rien plus à cœur, que de pourvoir aux besoins de l'Enfant Jesus.



SUR SAINT JOACHIM.

157. 1 I. P. **A**dmirons avec l'Eglise l'honneur que Dieu a fait à S. Joachim, de l'avoir choisi pour être le Pere de la très-sainte Vierge, & pour avoir donné entrée au Mystère de l'Incarnation; ce qui fait que c'est bien à propos qu'il a été nommé Joachim, qui signifie préparation du Seigneur. Avouons aussi avec l'Eglise, que ce choix a été pour ce Saint une faveur toute singuliere, & reconnoissons avec S. Epiphane, que tous les hommes ont une obligation très-grande à ce saint Patriarche, de leur avoir fait le plus excellent de tous les dons, en donnant au monde la très-sainte Vierge, Mere de Jesus-Christ, la plus pure & la plus élevée de toutes les créatures. Honorons ce Saint comme celui qui a contribué à former l'Eglise, & à qui elle est redevable de ce qu'elle est, pour avoir produit la très-

sainte Vierge, Mere de celui de qui l'Eglise a tiré sa naissance. Et considérons, que si nous sommes un des enfans de l'Eglise, & un des membres de Jesus-Christ, ç'a été S. Joachim qui nous a procuré ce bonheur. Dieu ne vous a pas fait moins d'honneur qu'à saint Joachim, en vous mettant dans l'emploi où vous êtes, puisqu'il vous a destinés pour être les peres spirituels des enfans que vous instruisés; car si ce Saint a été choisi pour être le Pere de la très sainte Vierge, vous êtes destinés de Dieu pour engendrer des enfans à Jesus-Christ, & même pour produire & engendrer Jesus-Christ même dans leurs cœurs. Peut-on dire que vous soyez entrés en cela dans les desseins de Dieu sur vous?

157. 1

II. P. Ce qui a fait obtenir à saint Joachim la faveur d'être le Pere de la très-sainte Vierge, sont été ses jeûnes & ses prieres continuelles; car ce Saint voyant que sainte Anne son Epouse étoit stérile, il s'apliqua tellement à jeûner & à prier, qu'il força en quelque façon le Ciel d'accorder à sainte Anne la fécondité, qui étoit ce qu'ils desiroient ardemment l'un & l'autre. C'est ce qui fait que saint Epiphane appelle la très-sainte Vierge, une fille d'Oraison & de Jeûne. On ne peut trop s'étonner des merveilleux effets que produit la Priere, & la privation des plaisirs sensuels, puisqu'ils ont si fort contribué à la venuë de Jesus-Christ sur la terre, & à la naissance de la très-sainte Vierge-la Mere; & on ne scauroit trop se servir de ces deux remèdes contre les peines & les tentations dont on est quelquefois accablé en cette vie. Dieu nous fera par ces deux moyens toutes les Graces dont nous aurons besoin: c'est pourquoi vous êtes obligés dans l'emploi que vous exercés d'y recourir le plus souvent qu'il vous sera possible, surtout quand vous aurés quelque chose à demander à Dieu pour ceux dont vous êtes chargé: Vous devés être auprès de lui leurs intercesseurs, pour leur procurer par vos Prieres la pieté que vous ne scauriés leur

157. 2

157. 2 donner par tout les soins que vous pouvez prendre pour les enseigner; car c'est à Dieu seul à donner la véritable sagesse, qui est l'esprit Chrétien.
157. 3 III. P. Saint Joachim a bien reconnu cette Grace particuliere que Dieu lui a fait, d'être le Pere de la très-sainte Vierge: aussi tôt qu'elle a pû être en état d'aller au Temple, il s'en est privé volontiers, & l'a offerte à Dieu comme venant de lui, & lui appartenant, & a passé le reste de sa vie sans elle, quoi qu'il l'aimât fort tendrement; considérant ensuite qu'il n'avoit plus besoin de ses biens que pour vivre, & voulant mener une vie pauvre, après avoir consacré à Dieu la fille qu'il lui avoit donnée: Il lui fit aussi present de la plus grande partie de ce qu'il possédoit, dont il employa une partie à l'entretien du Temple, & l'autre pour nourrir les Pauvres & les Pélerins. C'est ainsi que S. Joachim vous a appris à vous dégager de l'amour des créatures, & à faire en sorte, que ceux que Dieu vous a confiés, soient en état d'être présentés à lui, ne mettant en eux votre affection, que pour les porter à son saint Amour, & pour les remplir de son Esprit. N'ayez donc à l'avenir d'acceptation pour aucun, & n'estimez que leur pieté, sans avoir égard à ce qu'il y a en eux d'avantageux, ou d'agréable dans leur extérieur.



SUR SAINT BENOIST.

111. 1 I. P. **S**aint Benoît étudiant à Rome, pour ne pas suivre le mauvais exemple de ses Compagnons d'étude. en sortit, & se retira dans une affreuse solitude, où il vécut dans l'exercice d'une Oraison continue, dans de très grandes austerités; & par-là se disposa à devenir le Pere d'un très grand nombre de Religieux, auxquels il a donné une Regle très-sage qui

porte beaucoup à la retraite, & qui conduit à une grande perfection. C'a été par cette sainte Règle, & par une conduite très-exacte & très-régulière, qu'il a attiré un grand nombre d'ames à Dieu, en les éloignant du monde, & de toute conversation, pour les mettre en état de ne converser qu'avec Dieu. C'est en effet un des plus grands avantages qu'on puisse posséder en cette vie, & un des principaux moyens dont on puisse se servir pour se donner à Dieu : Plus vous serez réguliers, & plus vous acquerrerez la perfection de votre état; moins communiquerez-vous avec les hommes, plus Dieu se communiquera t'il à vous. 111. 1

II. P. Ce Saint a eu une si grande vigilance, & une si grande attention sur soi-même pour se conserver dans la pureté, que lorsqu'il se sentoit attaqué de tentations, il pratiquoit de grandes mortifications pour lui aider à les vaincre : & une fois même que ces tentations le tourmentoient plus fortement qu'à l'ordinaire, il se roula nud parmi des ronces & des épines avec tant de violence, que son corps en demeura tout ensanglanté. Il s'éloignoit avec tant de soin de la conversation des personnes du sexe, que quelque sainte que fût sa sœur Scolastique, il ne la voyoit qu'une fois l'année, encore étoit-il fort peu de tems avec elle, & ne s'entretencit que des choses de Dieu. Si vous voulez être aussi purs que votre état le demande, mortifiez votre esprit & vos sens, & ne leur accordez l'usage des objets qui leur sont propres, qu'autant que vous en avez besoin; surtout ayez horreur de toute familiarité avec les femmes, & ne leur parlez que quand la nécessité vous y oblige. 111. 2

III. P. L'éducation des enfans a paru d'une si grande conséquence à ce Saint, qu'il en a fait nourrir & élever un grand nombre dans ses Monasteres, prenant soin de les faire instruire dans les sciences & dans la pieté; il a même mis dans sa Règle plusieurs des pratiques qu'il vouloit être observées pour les recevoir, & 111. 3

111. 3

les bien conduire. Il reçût saint Maur qui n'étoit encore âgé que de huit ans, & plusieurs autres dans leur bas-âge. Ces enfans étoient élevés avec tant de soin & d'attention, qu'on ne les laissoit aller seuls en aucun endroit, & qu'un Religieux les accompagnoit toujours ; ce qui faisoit qu'ils approchoient d'autant plus de la pureté des Anges, qu'ils avoient moins de connoissance de la malice des hommes. Avez-vous soin d'éloigner ainsi vos élèves de tout ce qui peut corrompre leurs mœurs, & en particulier des mauvaises compagnies, & de leur en inspirer de l'horreur ? Avez-vous une telle vigilance sur leur conduite, que vous les empêchiez de commettre le moindre mal en vôtre présence, & que vous leur donniez moyen d'en éviter toutes les occasions lorsqu'ils sont hors de dessous vos yeux. Apprenez de saint Benoît, à bien élever les enfans dont vous avez la conduite, & faites en sorte d'obtenir de lui par vos prieres, la grace de les bien conduire.



POUR LA FESTE DE L'ANNONCIATION

DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

112. 1

I. P. **R**econnoissons avec toute l'Eglise, l'honneur que reçoit aujourd'hui la très-Sainte Vierge, de devenir Mere de Dieu, qui est le plus grand honneur que peut jamais recevoir une pure créature ; c'est la grandeur & l'excellence de la foi de Marie, selon le témoignage de saint Ambroise, qui lui procure cet avantage ; elle devient en cette qualité respectable aux Anges mêmes, qui, quoique beaucoup élevez au-dessus d'elle par leur nature, sont néanmoins au-dessous d'elle, eu égard à la qualité qu'elle reçoit en ce jour ; elle ne sert cependant à son égard, qu'à lui donner occasion

de s'humilier, puisqu'en même-tems que l'Ange lui déclare qu'elle est Mere de Dieu, & l'honore comme telle, cette admirable Vierge n'a point d'autre réponse à lui faire, sinon qu'elle est la servante du Seigneur : D'où saint Ambroise ne peut s'empêcher de prendre sujet de s'étonner d'une telle réponse dans la bouche de cette sainte Vierge, dans le tems même qu'elle est choisie pour être Mere de Dieu : Profitons aujourd'hui d'un si grand exemple, & que toutes les graces que Dieu nous fait, quelques considérables qu'elles soient, nous donnent lieu de nous humilier au-dessous de tous les autres.

112. 1

II. P. La bonté de Dieu n'éclate pas moins dans ce Mystère, que l'humilité de la très-sainte Vierge ; le Fils de Dieu, dit saint Paul, possédant la nature divine, & n'ayant rien ravi à Dieu, en s'estimant égal à lui, s'annéantit toutefois lui-même aujourd'hui, en prenant la nature d'un esclave, en se rendant, au peché, prés semblable aux hommes ; & c'est afin, dit l'Ange à la très-sainte Vierge, de pouvoir délivrer son peuple des péchez, comme il s'y étoit engagé, en se revêtant de la nature humaine, voyant que les holocaustes qui étoient les plus excellens sacrifices de l'ancienne Loi, n'étoient pas assez agréables à Dieu, pour effacer les péchez des hommes ; il s'offre lui-même en sacrifice, & dit au Pere Eternel : *Je viens aujourd'hui dans le monde pour faire votre sainte volonté, & accomplir toute justice ; & ç'a été pour cette fin, dit le Prophète Isaye, qu'il a porté tous nos péchez, & qu'il s'est chargé de toutes nos infirmités. Mettons nous en état par une conduite irréprochable, de faire en sorte que le Fils de Dieu exécute à notre égard ce qu'il s'est proposé en ce Mystère, à l'égard de tous les hommes, qui est de détruire entièrement le peché.*

112. 2

III. P. Si Dieu nous donne tant de marques de sa bonté à notre égard en ce saint jour, nous avons au-

112. 3

elle l'a aussi engagée à donner le nom de Minimes aux Religieux de son Ordre, voulant qu'ils se regardassent comme au-dessous de tous, & n'ayant personne au-dessous d'eux, c'est ce qu'il a bien sçu pratiquer; car il ser voit lui-même ses Freres à table, & leur lavoit les pieds, même aux Novices. Mais comme Dieu relève ordinairement ceux qui s'abaissent, Dieu l'honora du don des Miracles & de Prophétie; ce qui répandit sa réputation dans tout le monde. Vous avez le bonheur de travailler à l'instruction des Pauvres, & d'être attaché à un emploi, lequel n'est estimé & honoré que de ceux qui ont l'esprit Chrétien; remerciez Dieu de vous avoir mis dans un état si sanctifiant, & procurant la sanctification des autres, & qui cependant, n'a rien d'éclatant devant les hommes, & donne même souvent des occasions d'abjection à ceux qui l'exercent.

113. 1

II. P. Ce Saint avoit un amour très-tendre pour tous ses Freres, & les portoit tellement à la pratique de cette vertu, qu'il vouloit que la charité fût le caractère de son Ordre, & qu'on apprît sur tout à ses Religieux à faire toutes choses par charité. Qu'heureux sont ceux qui s'y appliquent avec tout le soin possible! Outre l'obéissance, la vertu qui doit le plus paroître en communauté, est la charité & l'union de cœur. Comme on n'y doit être que pour se porter à Dieu les uns les autres, on doit s'étudier particulièrement à être unis en Dieu, & à n'avoir qu'un même cœur & qu'un même esprit; & ce qui doit le plus y animer, est que, comme dit saint Jean, *celui qui demeure en charité, demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui.* Ne faites-vous qu'un avec vos Freres? Leur parlez-vous, & les traitez-vous avec charité? N'écoutez-vous point vos répugnances & vos antipathies? Pénétrez-vous de ce sentiment, que dans les Communautés on doit faire revivre les sentimens des premiers Chrétiens, qui n'étoient tous qu'un cœur & qu'une ame.

113. 2

113. 3

III. P. Ce Saint a porté, pour ainsi parler, l'austérité de son Ordre jusqu'à l'excès ; il se retira dès l'âge de treize ans dans un désert, où il s'appliqua à jeûner, à veiller & à prier sans cesse, & y observa des abstinences presque incroyables durant l'espace de six ans. Son ordinaire étoit de marcher nuds pieds, & de coucher par terre en tout tems, de ne manger qu'un peu de pain, & de boire un peu d'eau une fois le jour après le Soleil couché ; & il a obligé ses Religieux par vœux, à ne manger jamais que des viandes de Carême, excepté en cas de maladie ; il faut bien avoir de la haine pour son corps, de le traiter ainsi avec tant de rigueur. Nous plaindrons nous de mener une vie pauvre, après que Jesus-Christ nous en a donné l'exemple, & que tant de grands Saints ont pratiqué de si extrêmes austérités ? Il faut que celles qu'on nous lit dans leurs vies, & qu'on voit pratiquer à ceux qu'ils ont laissés après eux, nous aiment à les imiter, selon l'esprit de nôtre Institut.



SUR SAINT LEON.

114. 1

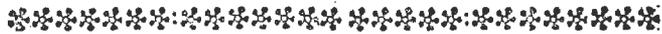
I. P. La douceur & la sagesse de saint Leon ont été admirables, & lui ont attiré l'estime & la vénération des infidèles, même des plus barbares. Ces qualités de ce Saint, donnèrent occasion au Pape & à l'Empereur, de l'employer pour pacifier un différent qui étoit entre deux Généraux des Armées de l'Empire Romain, ce qu'il fit heureusement ; & étant Pape, l'Empereur le pria d'aller parler à Attila Roi des Goths, qui étoit devant Rome prêt à l'assiéger, pour l'engager à se désister de son entreprise ; ce que ce Saint fit avec tant de sagesse, d'éloquence & d'efficace, que ce Prince barbare fût obligé de se retirer, & de laisser l'Italie en

paix. Est-ce ainsi que par votre douceur & votre fa- 114. 1
gesse, vous obligez ceux qui vous sont confiez de quit-
ter le vice & le libertinage, & de se donner à la piété;
ces deux moyens joints à la Priere, ont souvent plus d'ef-
fets sur les ames, que tout autre qu'on puisse s'ima-
giner.

II. P. Son zèle pour l'affermissement de l'Eglise, & 114. 2
pour la destruction de ses ennemis, & des hérésies qui
se sont élevées de son tems, éclata d'une maniere surpre-
nante, & eût tant de succès, qu'ayant assemblé plu-
sieurs Conciles, & surtout le quatrième Concile géné-
ral, il établit dans toute l'Eglise la Foi du Mystere de
l'Incarnation. Quand on est dans un emploi Apostolique,
si on ne sçait pas joindre le zèle à l'action, tout ce que
l'on fait pour le prochain a peu d'effet. Comme vous
êtes dans un emploi où vous devez donner vos soins
pour vous opposer aux ennemis extérieurs & intérieurs,
qui veulent empêcher le progrès de vos disciples dans
la piété, & qui sont principalement leurs compagnons
libertins, & leurs mauvaites inclinations: il n'y a rien
que vous ne deviez mettre en usage, pour empêcher
qu'ils ne se laissent corrompre par les uns & par les au-
tres. Est-ce là à quoi vous vous appliqués particulière-
ment, pour procurer le bien de leurs ames? Pensez sou-
vent que c'est de quoi Dieu vous a chargés.

III. P. Ce Saint défendit aux Religieux, de se mêler 114. 3
des affaires séculieres: soyez persuadés que c'est pour
vous plus que pour tous les autres, qu'il a fait cette des-
fense. Premièrement, parce qu'à peine avez vous du
tems suffisamment, pour vous employer aux exercices
qui peuvent contribuer à votre propre sanctification, &
pour remplir les devoirs de votre Ministère, dans ce
qui regarde l'instruction des Enfans; & il seroit honteux
à vous d'employer à des affaires qui ne vous convien-
nent pas, un tems, ou une partie du tems que Dieu
vous oblige de lui consacrer tout entier. Secondement,

114. 3 parce que les affaires extérieures dissipant beaucoup l'esprit , rendroient le vôtre incapable de s'occuper à des exercices qui demandent un esprit bien rempli de Dieu , parce qu'ils ne regardent que son service , & le soin , & la conduite des ames , pour les diriger dans le chemin du Ciel.



SUR SAINT ANSELME.

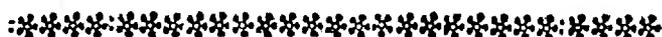
115. 1 I. P. **S**aint Anselme résolu de se donner à Dieu dès l'âge de quinze ans , demanda l'habit de Religieux ; mais l'Abbé du Monastère où il s'adressa , craignant que son Pere ne le trouvât pas bon , le lui refusa , ce qui rebuta si fort ce jeune homme , qu'il prit l'esprit du monde , & s'abandonna au libertinage. Ah ! qu'il faut peu de chose pour faire changer la bonne volonté des enfans & des jeunes gens. Cet exemple doit apprendre à ceux qui sont jeunes , de ne se pas rebuter pour toutes les difficultés & les peines qu'ils rencontrent , lorsqu'ils veulent se consacrer à Dieu dans le chemin de la vertu , après s'y être engagés & fait connoître à ceux qui en sont chargés , qu'ils doivent se conduire si sagement à leur égard , qu'ils fassent en sorte que rien en eux ni dans leur conduite , ne soit capable de les dégoûter du service de Dieu , ou de les éloigner tant soit peu de leurs devoirs. Est-ce là un de vos premiers soins dans votre emploi ? De-là dépend beaucoup le progrès que vos disciples pourront faire dans la piété , & le fruit que vous pourriez recueillir vous-mêmes en les instruisant.
115. 2 II. P. Ce Saint cependant , étant plus âgé , quitta sa maniere de vie , & suivant une forte inspiration de Dieu , se fit Religieux , & s'avança si fort en trois ans dans la pratique de la vertu , & dans la mortification de ses pas-

sions, qu'il fût élu Prieur & puis Abbé de son Monastère. Comprenons par-là, que Dieu n'abandonne point tout-à-fait ceux qui ont un bon cœur; & qu'il a soin de tems en tems de les prévenir de ses graces; mais il est de conséquence qu'ils soient fidèles à y correspondre & à suivre ses inspirations, lorsqu'il leur en donne; après cependant en avoir conféré, comme fit saint Anselme, avec leurs Supérieurs, & suivi leurs avis; car de cette fidélité, dépend souvent le salut de plusieurs. Etes-vous bien fidèles aux inspirations que Dieu nous donne? Consultez-vous vos Supérieurs avant que de les mettre en exécution, afin qu'ils voyent si elles sont de Dieu, & qu'ils vous fassent prendre toutes les mesures nécessaires pour vous les rendre utiles?

115. 2

III. P. Ce Saint étant supérieur, s'appliqua à conduire ses Religieux avec tant de douceur & de charité, qu'il gaignoit tous les Cœurs; & il prit tant de soin d'un jeune Religieux malade, qui avoit de la peine à se soumettre à lui, & à le reconnoître pour son Supérieur, qu'il le toucha par sa charité, & l'engagea à se renfermer à son devoir. Voyant aussi qu'un Abbé traitoit rigoureusement quelques Gentilshommes; il lui dit, que quand on conduit les jeunes gens avec tant de rigueur, on ne profite point en les instruisant. Vous êtes chargé par votre état, de l'instruction des Enfans; profitez des paroles & de la sage conduite de ce Saint, puisque tout votre soin doit être de leur procurer l'esprit du Christianisme: il faut que vous regardiez l'obligation que vous avez de gagner leur cœur, comme un des principaux moyens de les engager à vivre chrétiennement. Faites souvent réflexion, que faute de vous servir de ce moyen, vous les éloigneriez de Dieu, au lieu de les porter à lui.

115. 3



SUR SAINT MARC.

116. 1 **I. P.** **S**aint Marc fût Disciple de saint Pierre, & l'accompagna dans ses voyages & dans la prédication du saint Evangile ; il fut même si fidèle à S. Pierre, & fut si chéri de lui, que ce Saint le joint avec lui dans les salutations qu'il fait dans sa première Epître, il l'appelle son Fils, comme l'ayant engendré en Jesus-Christ, & l'ayant élevé dans la foi & dans les pratiques du Christianisme. Que ce Saint a été heureux d'avoir été instruit par un si habile maître, & qu'il a bien fait voir par sa conduite qu'il a beaucoup profité, ayant toujours été exact observateur de la doctrine de ce saint Apôtre, qui n'étoit autre que celle de Jesus-Christ. Vous pouvez avoir l'avantage d'être instruits par le même Maître que saint Marc, si vous lisez souvent les Epîtres de saint Pierre, & si vous avez la fidélité de mettre en pratique les saintes maximes qui y sont répandues, & qui sont si consolantes & si instructives.

116. 2 **II. P.** Saint Marc écrivit son Evangile étant à Rome, en ayant été prié & pressé par ceux qui avoient été convertis par saint Pierre, parce qu'ils desiroient d'avoir par écrit ce que ce saint Apôtre leur avoit enseigné de vive voix ; saint Pierre l'ayant lû, l'approuva, & commanda qu'il fut lû dans les assemblées publiques qui se feroient dans l'Eglise ; ce qui fit un très-grand fruit. Comme vous devez enseigner tous les jours la doctrine des saints Apôtres & de Jesus-Christ même ; vous êtes obligés de la bien apprendre, afin de la posséder parfaitement, & de faire par ce moyen de vos élèves, de véritables Disciples de Jesus-Christ. Avez-vous soin de vous bien instruire des saintes Maximes

qui sont contenuës dans l'Évangile de ce Saint, & de les méditer souvent, afin que vous les puissiez inspirer à ceux dont vous êtes chargés. Votre premier soin à leur égard, doit être de leur faire posséder tout-à fait la doctrine des saints Apôtres, de leur donner l'esprit de Religion, & de leur faire pratiquer ce que Jésus-Christ nous a laissé dans le saint Évangile.

116. 2

III. P. Saint Marc ayant été formé par saint Pierre dans le ministère Apostolique, & ayant composé son Évangile sur ce qu'il avoit appris de ce saint Apôtre, fût envoyé par lui en Égypte pour le prêcher; comme il joignit l'exemple à la parole, & sa conduite étant très-édifiante, il y eût en peu de tems un grand nombre de personnes, qui, animés par sa sainte vie, d'abord qu'ils le voyoient & qu'ils l'entendoient, embrassèrent la Religion Chrétienne, il les conduisit même à une si grande perfection, qu'il leur fit pratiquer ce que faisoient les premiers Chrétiens de Jérusalem, selon qu'il est rapporté dans les Actes des Apôtres, qui étoit de renoncer à leurs biens; de mettre tout ce qu'ils avoient en commun, pour être distribué à chacun selon son besoin; de n'avoir qu'un cœur & qu'une ame, & de s'assembler tous les jours pour prier avec un même esprit, & pour recevoir le corps de Jésus-Christ, & s'exciter à la pratique du bien; ce qui étoit un sujet d'admiration aux infidèles & aux payens mêmes. Ce doit être-là le modèle de notre perfection; voudrions-nous en avoir moins que les premiers fidèles qui vivoient dans le monde avec beaucoup plus de dégagement & de perfection, que plusieurs Religieux qui sont dans la retraite, & qui sont obligés par leur profession de renoncer au siècle.

116. 3





SUR S. PIERRE LE MARTIR.

117. 1 I. P. **O**N ne sçauroit trop admirer la foi de S. Pierre le Martir , puisqu'il l'a possédée parfaitement , même dès son enfance , & qu'il est mort pour la conserver. Ce Saint étant né de Parens Manichéens , n'a jamais pû être engagé , ni par leurs promesses , ni par leurs menaces , à suivre leur fausse Religion , ni la compagnie des petits enfans qui étoient hérétiques ; Agé seulement de sept ans , son oncle lui ayant demandé ce qu'il avoit appris à l'École ; il lui répondit , qu'il avoit appris ce qu'il devoit croire de Dieu ; & recita sur le champ la profession de Foi des Catholiques , surquoi son oncle lui ayant repliqué qu'il ne devoit pas croire cela ; je le croirai , dit-il , jusqu'à la mort , & rien ne m'empêchera de le croire. N'y a-t'il pas lieu d'être surpris de voir une si forte foi dans un enfant de sept ans ? L'avez-vous telle , que rien ne vous puisse empêcher de confesser par vos actions les vérités & les maximes de l'Évangile ?
117. 2 II. P. La grande foi de ce Saint , l'engagea à se faire Religieux de saint Dominique , parce que ce Saint avoit établi son ordre pour donner à l'Église des Prédicateurs qui s'opposassent aux hérétiques , lesquels dans ce tems-là troubloient fort l'Église , & il a eu l'avantage d'y prendre l'habit des mains même de saint Dominique ; il y fit paroître sa foi & sa confiance en Dieu , lorsque deux saintes du Paradis l'ayant visité dans sa chambre , il fut aculé qu'il y avoit laissé entrer des Dames mondaines ; ce qui fit , que le Prieur du Convent le fit mettre en prison. Ce Saint souffrit cette calomnie fondée sur un jugement faux & téméraire , sans se

se justifier & sans dire un seul mot ; mais Dieu qui se rend le protecteur de ceux qui sont persécutés injustement , fit connoître son innocence aux Religieux : Gardez vous un tel silence , lorsqu'on vous reprend de quelques fautes que vous n'avez point commises ; ce que vous devez faire dans ces occasions , & ce que vous ne faites peut-être pas , c'est de ne rien dire pour vous justifier , & de mettre à profit cette humiliation. 117. 2

III. P. Ce Saint fit éclater publiquement sa foi en prêchant contre les hérétiques , & fit à leur égard des conversions admirables & en très-grand nombre. Dieu donna à ses paroles animées de foi une très-grande bénédiction , & le concours du peuple à ses prédications étoit si grand , qu'il falloit à cause de la foule , le porter à l'Eglise dans une litière sur les épaules. Tant de conversions & de prédications , outre que le Pape le fit Inquisiteur de la Foi , le firent tellement haïr des hérétiques , que quelques-uns qui l'épièrent l'ayant rencontré sur le chemin , lui donnèrent un coup d'épée sur la tête , qui ne lui laissa que le loisir de reciter sa profession de foi , & d'écrire avec son doigt mouillé dans son sang : *Je croi en Dieu* , après-quoi il mourut. Avez-vous une foi aussi vive que ce Saint , vous qui êtes obligés d'exceller dans l'esprit de foi , ayant à enseigner aux enfans les maximes du saint Evangile & les mystères de nôtre Religion. Dites souvent à Dieu , avec les saints Apôtres : Seigneur augmentez nôtre foi. 117. 3





SUR SAINTE CATHERINE

DE SIENNE, 30. Avril.

- 118.1 I. P. **S**ainte Catherine eût une affection si particulière pour la pureté, qu'elle fit vœu de virginité dès l'âge de sept ans; c'est être bien prévenue de grace, & faire dès son enfance des Actes héroïques de vertus. Cette vertu crût si fort en elle avec l'âge, que ses Parens lui ayant proposé un parti fort avantageux, elle le refusa, & elle n'en voulut plus jamais entendre parler; ce qui les irrita contre elle à un point qu'ils lui firent faire tout ce qu'il y a de plus vil, & de plus pénible dans le ménage; elle en fut très-contente, & souffrit tous les mauvais traitemens qu'ils pûrent lui faire dans cette occasion, avec toute la patience possible, se contentant de dresser comme une espèce de petit Oratoire dans son cœur, où elle se retiroit pour se consoler avec Dieu. Si parce que vous voulez faire le bien, & tendre à la perfection, on vous faisoit souffrir toutes sortes d'injures & de mépris; seriez-vous prêts à les endurer avec patience? C'est dans ces occasions où l'on voit si la vertu est solide.
- 118.2 II. P. Cette Sainte s'est servie des austérités pour lui aider à conserver le trésor de la pureté, elles ont été en elle si extraordinaires, qu'on peut dire qu'elle les a poussés jusqu'à l'excès: elle a été trois ans sans parler à autre qu'à son Confesseur; elle prenoit tous les jours la discipline pendant une heure & demie: elle portoit une chaîne de fer sur sa chair, elle ne dormoit que sur des chaises, ne mangeoit point de chair, & ne buvoit que de l'eau. Elle se fit une fois une si



pour les Fêtes.

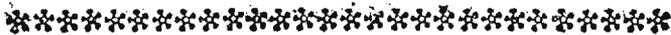
51.

grande violence , qu'elle suçà le pus qui fortoit du chancre pourri d'une malade. Elle souffrit patiemment une calomnie que lui imposa une personne malade qu'elle servoit : & Jesus-Christ lui ayant donné le choix de prendre une couronne d'or , ou une couronne d'épines , elle choisit celle d'épines. Feriez-vous un pareil choix ? Quand aurez-vous un amour des mortifications & des souffrances tel qu'a eu cette Sainte ?

118. 2

III. P. Dieu en récompense de tant de souffrances & de mortifications , l'a favorisée de tant de consolations , qu'on peut dire d'elle , qu'ayant été participante des souffrances de Jesus-Christ , elle a mérité d'avoir quelque part , même dès ce monde , à sa vie glorieuse. Lorsque ses parens la maltraitoient , & la tenoient dans l'humiliation , elle avoit le bonheur de converser intérieurement avec Dieu , & de se consoler avec lui. Dans le tems de son profond silence , Jesus-Christ la visitoit souvent , & s'entretenoit familièrement avec elle : quand elle eût suçé le pus de cet ulcere , dont nous avons parlé , Jesus-Christ lui donna à boire d'une douce liqueur qui tomboit de la plaie de son côté ; & depuis ce tems-là , elle fut presque toujours ravie hors d'elle-même. C'est ainsi que Dieu rend dès cette vie le centuple de ce qu'on a fait pour lui : O ! que cela vous doit bien animer à souffrir volontiers pour l'amour de Dieu.

118. 3



P O U R L A F E S T E

DES JACQUES ET DES PHILIPPE.

I. May.

L. P. **S**aint Jacques étoit si adonné à la Priere , que S. Chryostome dit de lui , que son front étoit endurci comme un caillou ; à cause qu'il l'avoit tou-

119. 1

119. 1 jours collé contre terre lorsqu'il prioit. Cette grande application à l'Oraison paroît bien dans l'Epître qu'il a écrite à tous les Fidèles, dans laquelle il fait connoître dès le commencement, que ce que nous devons demander à Dieu, est la véritable sagesse & la piété, & combien est grande la libéralité de Dieu envers nous, la foi avec laquelle nous devons prier, & les principales raisons pour lesquelles nous ne recevons pas ce que nous demandons à Dieu. Apprenez de ce saint Apôtre, & par son exemple, & par ses paroles, l'affection que vous devez avoir pour la Priere, le grand fruit qu'elle produit en vous, & l'assiduité que vous devez avoir à ce saint exercice.
119. 2 II. P. Ce Saint ayant été choisi pour le premier Evêque de Jerusalem, y travailla beaucoup à l'établissement de l'Eglise, & contribua par ses instructions & par sa sainte vie à la conversion d'un très-grand nombre de Juifs & de Payens. Ce fut ce qui lui causa la mort, les Juifs l'ayant jetté du haut du Temple en bas. Qu'on est heureux quand on a ainsi l'avantage de souffrir & de mourir comme a fait ce Saint, pour avoir travaillé à gagner des ames à Dieu ! C'est ce que vous devez attendre pour vôtre récompense, des soins & des travaux de vôtre ministère. Etudiez bien aussi les admirables instructions que ce Saint a répandues dans son Epître, qui vous servira beaucoup pour vous sanctifier, & pour former dans l'esprit du Christianisme ceux dont vous êtes chargés ; car il n'est pas possible qu'elles ne rendent Saints ceux qui les mettront en pratique.
119. 3 III. P. Saint Philippe ayant été apellé par Jesus-Christ à l'Apostolat, a eu aussi-tôt après un si grand zèle, pour attirer les ames à Dieu, qu'il mena Nathanaël à Jesus-Christ, pour le lui faire connoître, afin, par son moyen de l'engager à prendre le véritable chemin du salut. Il semble aussi que Jesus-Christ ait donné cette grace particuliere à ce Saint ; d'avoir de la

tendresse & de l'attrait, pour procurer la connoissance & l'amour de Jesus-Christ, puisque Jesus-Christ s'adressa à lui quand il pensa à nourrir cette grande multitude de peuple qui le suivoit, & que plusieurs Gentils qui étoient venus à Jerusalem desirans ardemment de voir Jesus, prièrent ce Saint de le leur montrer. Vous avez dans votre emploi un besoin particulier de zèle pour le salut des ames, demandez-le instamment à Dieu par l'intercession de saint Philippe, qui vous aidera beaucoup à l'obtenir.



SUR SAINT ATHANASE.

2. May.

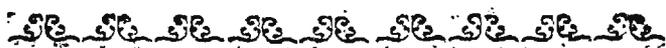
L. P. **S**aint Athanase a été un des principaux défenseurs de l'Eglise contre Arius, & ceux de la secte, qui nioient la Divinité de Jesus-Christ, & a été toujours opposé à eux, & les a confondus par tout, par la sainteté de sa vie, par la sagesse de sa conduite, & par ses excélens écrits. Il assista même avant que d'être Evêque au premier Concile de Nicée, où il fit paroître sa profonde science, & où il combattit si fortement Arius, qu'il le convainquit, aussi-bien que tous les Assistans, que sa Doctrine étoit fausse & hérétique. Il s'est toujours ainsi opposé à tous les Sectateurs de cet hérétique pendant tout le tems de son Episcopat. Si vous n'avez pas assez de science pour défendre l'Eglise contre les hérétiques, vous êtes obligés par votre ministère d'en avoir suffisamment pour enseigner aux enfans qui sont sous votre conduite, la bonne & saine Doctrine de l'Eglise. L'un de vos principaux soins est-il donc de vous en instruire, & de la bien posséder ? Dieu vous fera rendre compte de cette obligation, dont le manquement vous rendroit indignes de votre état.

120. 2

II P. Les Ariens ayant toujours regardé saint Athanase comme leur ennemi, se sont toujours aussi opposés à lui : premierement, à son élection, ayant fait tout leur possible pour l'empêcher, parce qu'ils ne pouvoient souffrir que celui qui s'étoit si fort déclaré contre leur Chef, fût en état d'empêcher le progrès de leur hérésie. Ce qu'il pouvoit faire bien aisément revêtu de l'autorité d'Evêque, & sur-tout de Patriarche d'Alexandrie. Il est impossible de travailler à détruire une mauvaise doctrine, qu'on n'ait pour ennemis ceux qui la soutiennent. S'il n'y a pas d'hérétiques qui s'oposent à vous, parce qu'il n'y en a peut-être aucun dans les endroits où vous instruisez, assurez-vous cependant, que tant que vous aurez une solide piété, & de l'éloignement pour le monde, les libertins & les gens du monde se déclareront contre vous. Mais comme saint Athanase a toujours eu Dieu pour Protecteur, ne doutez pas qu'il ne prenne vôtre parti, & qu'il ne soit vôtre défenseur.

120. 3

III. P. C'est une chose surprenante jusqu'où les ennemis de S. Athanase ont poussé leur rage contre lui, il n'y a point de calomnie, d'injures, d'impostures, de persecutions, de maux, & de tribulations que les Ariens n'aient tâché d'employer pour le perdre : Ils l'ont accusé de toute sorte de crimes, de meurtres, de violences, & d'injustices, dont il fût cependant tout-à-fait justifié publiquement en presence de ceux qui l'avoient accusé, qui furent confus de toutes leurs impostures. Attendez-vous à souffrir des injures, des outrages, & des calomnies pour tout le bien que vous aurez tâché de faire au prochain : c'est la principale récompense que Dieu promet en ce monde, & souvent la seule qu'on reçoit des pauvres pour tout le bien qu'on leur fait. Disposez votre cœur, afin que vous les receviez avec affection.



POUR LA FESTE DE
L'INVENTION DE LA Ste. CROIX.

3. *May.*

I. P. **S**ainte Helène mere de l'Empereur Constantin 121. 1
 a eu un si grand zèle pour la Religion, & un si profond respect pour la Croix, où Jesus-Christ a été attaché, qu'elle alla à Jerusalem, pour tâcher de recouvrer ce sacré Bois. La grande foi de cette Sainte, fit qu'elle ne se rebuta point des difficultés qui se rencontrèrent dans l'exécution de son dessein, & elle se donna tant de peines, qu'enfin elle la trouva, & fit en sorte qu'elle fut ensuite exposée à la vénération des Fidèles. Il ne suffit pas d'adorer la Croix, dit un Pere de l'Eglise, mais il faut la porter. Nous n'avons pas besoin de la chercher bien loin, la Croix, dit l'Auteur de l'Imitation, nous est toujours préparée en quelque endroit que nous nous mettions, de quelque côté que nous regardions, soit en haut, soit en bas, soit au-dehors, soit au-dedans, de tous côtez, dit le même Auteur, vous trouverez la Croix. Disposez-vous donc aujourd'hui à aimer cette Croix, puisque vous l'avez toute trouvée.

II. P. On trouva les Croix des deux Larrons avec la Croix de Jesus-Christ : mais on reconnut celle de Jesus-Christ par le moyen de plusieurs miracles qui se firent en la touchant, particulièrement par la Résurrection d'un mort, selon le témoignage de saint Paulin, qui n'avoit eu aucun mouvement de vie lorsqu'on lui fit toucher les deux autres Croix. Il y a en ce monde des croix de Larrons, & des Croix de Jesus.

121. 2 **Celles des Larrons** sont celles qui n'ont aucune grace qui leur soit attachée, & qui ne donnent aucun mouvement de vie à ceux qui les souffrent, parce qu'ils ne les portent qu'avec de mauvaises dispositions. Celles de **Jésus-Christ**, sont celles qui opèrent souvent des miracles, & procurent de bons sentimens d'abnégation, & des pratiques de quelqu'autres vertus, qui même quelquefois ressuscitent des morts, en donnant de l'éloignement & de l'horreur pour le péché. Est-ce la **Croix de Jésus-Christ** que vous portez ? En quoi le reconnoissez-vous ? Les peines que vous avez vous font-elles pratiquer beaucoup de vertus ? Prenez-y garde, si elles vous rebutent & vous font murmurer : ce sont des **croix de Larrons**.
121. 3 **III P. Sainte Heléne** ayant trouvé & reconnu la **Croix de Jésus**, la distribua en beaucoup d'Eglises, afin que partout le monde elle fût reconnuë & honorée de tous les Fidèles : Ce qui fit que l'Empereur **Constantin** défendit par un Edit, qu'on se servit dorénavant du supplice de la **Croix** pour n'y faire mourir aucun **Criminel** ; & cela a toujours été observé depuis dans les païs Chrétiens. C'est parce que la **Croix** a été ainsi trouvée, & mise en honneur dans l'Eglise, qu'on a institué la **Fête** qu'on célèbre aujourd'hui. Rendez-vous honneur à la **Croix** lorsque vous avez l'avantage d'en porter quelque'une ? Remerciez-vous Dieu de l'honneur qu'il vous fait ? Témoignez-vous dans ces occasions que vous ne vous glorifiez qu'en la **Croix de Jésus-Christ** ? La **Croix** ne vous sert elle pas plutôt de supplice, que d'une marque d'honneur, parce que vous ne la regardez que comme une chose qui vous tourmente, & qui vous crucifie ; au lieu de la recevoir avec affection & avec respect comme un don de Dieu, & un honneur qu'il vous fait ? C'est ainsi que vous devez embrasser la **Croix** si vous voulez souffrir en Chrétien.



MEDITATION SUR SAINTE MONIQUE.

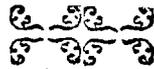
4. May.

I. P. **S**ainte Monique étant jeune avoit une affection particulière pour la Priere, & son plus grand plaisir, étoit d'y vâquer jour & nuit, & de fuir la compagnie de celles qui la divertissoient de Dieu : Ayant appris aussi de sa mere quelques Oraisons, elle ne se pouvoit lasser de les reciter. Qu'on est heureux quand on a eu l'avantage d'être élevé dans la pieté dès sa jeunesse ! on a alors une grande facilité de la conserver pendant toute sa vie. C'est ce qu'a eu sainte Monique ; & c'est ce qui a beaucoup contribué à la conversion de son mari & de son fils. Mettez-vous ainsi vôtre soin à élever Chrétieusement les Enfants qui vous sont commis ? Et vous appliquez-vous sur toutes choses à leur inspirer de la modestie dans la Priere, & de l'amour pour ce saint exercice ? Vous devez vous-mêmes beaucoup prier pour eux, afin de pouvoir obtenir de Dieu qu'il leur donne le don de pieté, que personne, hors lui, ne peut leur donner. 122. 1

II. P. Sainte Monique a eu un mari d'une humeur très-fâcheuse & difficile ; & comme ses voisines s'étonnoient, comment elle pouvoit vivre avec lui, elle leur répondit, qu'elles ne devoient pas s'en étonner, parce que dès le moment qu'elle l'avoit pris pour mari, elle s'étoit assujettie à lui, & l'avoit respecté autant qu'il lui étoit possible. Cependant, elle fit tant par ses prieres & par ses larmes, qu'elle le convertit, le fit Catholique, & changea son humeur. 122. 2

122. 2 Cette Sainte nous apprend , que quand on a à vivre ou à traiter avec quelque personne d'une humeur peu accommodante , il faut faire deux choses : Premièrement , s'armer de patience , & se rendre docile. Secondement , demander beaucoup à Dieu dans la Priere , qu'il lui donne un esprit plus docile , & à vous la grace de le supporter. Est-ce ainsi que vous en usez , quand vous vous trouvez dans de semblables occasions ?

122. 3 III. P. Sainte Monique ayant eu pour fils saint Augustin , qui dans sa jeunesse s'étoit abandonné au libertinage , & étoit même tombé dans l'hérésie des Manichéens , il n'y a rien qu'elle n'ait fait pour l'en retirer , & pour l'engendrer à Jésus-Christ : & comme il dit lui-même , cette sainte Mere a eu beaucoup plus de peine à l'engendrer selon l'esprit , qu'elle n'en avoit eu à le mettre au monde selon la chair , ne cessant de prier & de pleurer pour sa conversion ; elle traversa même les mers , & fit de grands Voyages , pour empêcher qu'il ne se perdit tout-à-fait : mais enfin après tant de peines , elle eut le bonheur de le voir entièrement changer de vie. Est-ce ainsi que vous donnez tous vos soins , pour gagner à Dieu ceux qui vous sont confiés , lorsque vous les voyez portez au libertinage ? N'y a-t'il rien que vous ne fassiez à leur égard , pour faire en sorte de détruire en eux les vices auxquels ils sont enclins ? Recourez-vous mêmes à Dieu pour leur procurer un changement de conduite ? Comme vous êtes chargés de leurs ames , vous devez tout employer pour les mettre dans le chemin du Ciel.



SUR LA CONVERSION
DE SAINT AUGUSTIN.

5. *May.*

I. P. **D**ieu tout bon & misericordieux , a long-tems sollicité S. Augustin , & par beaucoup de différentes manieres à se convertir , & à changer tout-à-fait de conduite : & ce Saint qui depuis long-tems vivoit dans de grands déréglemens , quoi qu'il ne résistât pas toujourns à la Grace , cependant il n'acquiesçoit pas à ses mouvemens , & hésitoit toujourns à les mettre en exécution , tantôt il vouloit , & puis il ne vouloit plus : il a demeuré un long espace de tems dans de telles agitations d'esprit ; il étoit lui-même surpris de se voir si peu déterminé ; d'un côté ses déréglemens , & d'un autre côté les pressantes sollicitations de la Grace lui faisoient répandre des larmes en abondance , & l'effet qu'elles produisoient , étoit de le rendre inquiet & irrésolu ; parce que , dit-il lui-même , des vanités & des bagatelles le retenoient , & l'empêchoient de se donner tout-à-fait à Dieu. La Grace ne vous presse-t-elle pas de vivre selon la perfection de votre état ? N'avez-vous pas de tems en tems de fortes inspirations de vous faire violence pour pratiquer quelque Acte considérable de vertu ? N'avez-vous pas de la peine à y être fidèles ? Ne résistez-vous pas même quelquefois à la Grace ?

123. 1

II. P. Enfin le tems vint , que Dieu ayant amolli insensiblement le cœur de saint Augustin , il lui fit entendre une voix qui lui disoit intelligiblement : Prenez & lisez ; & ayant ouvert un Livre des Epîtres de saint

123. 2

123. 2 Paul, la lecture d'un seul passage le toucha & le convertit : il se répandit alors , dit-il , dans son cœur , comme une lumière qui le mit dans un plein repos , & dissipa toutes les ténèbres de ses doutes ; & dès-lors il renonça pour jamais à toutes les espérances du siècle , & trouva tout-d'un-coup des douceurs & des plaisirs inconcevables , à renoncer aux plaisirs mêmes des mondains , & à tous leurs vains amusemens. Vous êtes-vous bien convertis à Dieu ? Et avez-vous tout-à-fait renoncé au monde ? Combien souvent Dieu vous a-t'il fait entendre une voix intérieure assez forte pour vous faire impression , & cependant vous ne l'avez pas écoutée ? O combien y a-t'il de personnes consacrées à Dieu , qui ne se sont pas données entièrement à lui , & qui vivent dans la mollesse & dans la négligence ? Dites au moins avec David : C'est aujourd'hui que je veux commencer à être tout à Dieu.
123. 3 III. P. Saint Augustin a eu une si grande fidélité à la Grace depuis le moment de sa conversion , que dès-lors il s'est étudié à ne suivre en rien les mouvemens de la nature ; il s'est appliqué d'abord à renoncer aux plaisirs des sens , qui sont les portes par où le péché entre dans notre ame , & qui la souille facilement pour peu de communication qu'ils ayent avec elle : C'est pourquoi ce Saint prit à tâche de ne leur accorder que l'usage nécessaire pour les besoins du corps : Il mit ensuite tous ses soins à laisser toutes les recherches de pure curiosité , & qui ne vont qu'à contenter l'esprit. Il se dégagea de tout ce qui est humain & naturel , & reconnût par ce moyen que le bonheur de l'homme ne consiste que dans la véritable joie , qui ne se trouve qu'en Dieu. Avez-vous pris les mêmes voies , dont S. Augustin s'est servi pour aller à Dieu , & pour se mettre en état de ne s'attacher qu'à lui seul ? Assurez-vous , que vous n'acquerez la solide piété , que par les mêmes moyens.



POUR LA FESTE
DU MARTYRE
DE S. JEAN L'EVANGELISTE.

6. May.

I. P. **L**A mere de saint Jacques & de saint Jean ; ayant demandé à Jesus-Christ , qu'il fit asseoir ses deux Enfans dans son Royaume , l'un à sa droite , & l'autre à sa gauche , Jesus-Christ leur demanda , s'ils pouvoient boire le Calice qu'il boiroit lui-même , & leur dit ensuite , qu'ils le boiroient , pour marquer qu'ils souffriroient l'un & l'autre pour la Confession de son Nom des tourmens violens & difficiles à supporter. C'est ce qui est arrivé à saint Jean en plusieurs occasions , quoi qu'il ne soit pas mort par la violence des tourmens qu'il a soufferts. Ce sont ces souffrances que l'Eglise honore aujourd'hui , & dont elle fait une Fête assez considérable. Regardez saint Jean comme ayant été Apôtre par ses souffrances , aussi bien que par ses paroles , & par la Prédication du saint Evangile : Et remerciez Dieu de lui avoir fait part de son Calice , comme à son Disciple bien aimé , & le traitant en cela comme son véritable ami.

124. 1

II. P. Ce que saint Jean a souffert pour faire honneur à Jesus-Christ & à sa Religion , est , que peu après la descente du saint Esprit , il fût mis en prison avec saint Pierre ; & qu'après en être sorti , il fut condamné par les Juifs à être cruellement fouetté : & comme il prêchoit dans la suite des tems l'Evangile à Ephese , il fut conduit à Rome par ordre de l'Em-

124. 2

124. 2

pereur Domitien, qui le condamna à être cruellement foüetté, selon la coutume des Romains, avant que de faire mourir les criminels, & ensuite à être jetté dans une chaudiere d'huile bouillante ; d'où il sortit, dit Tertulien, plus sain & plus fort qu'il n'y étoit entré. Voilà quelles ont été les souffrances de saint Jean, dont l'Eglise honore la mémoire ; mais particulièrement celles qu'il a endurées à Rome, & le grand miracle qui y est arrivé. Les solemnitez des Martirs, dit saint Cyprien, sont des exhortations au Martire ; quand nous célébrons le martire de saint Jean, ce doit être pour nous animer à souffrir à son exemple, avec affection, & pour l'amour de Dieu.

124. 3

III. P. Lorsque saint Jean souffrit ce Martire, Dieu le conserva par miracle, parce qu'il vouloit le purifier par le feu, pour le mettre en état par ce moyen de recevoir ses lumieres abondantes, telles qu'il en avoit besoin pour écrire sa Prophétie, qui est son Apocalypse ; ce qu'il fit dans l'Isle de Pathmos, où il fut exilé par le même Empereur. Ne vous étonnez pas si Dieu vous envoie souvent des occasions de souffrir, plus il vous en procure, plus il témoigne qu'il vous aime, & plus devez-vous être contens, parce que c'est par les souffrances qu'il vous purifie, pour être ensuite plus agréable à ses yeux ; & ce sont elles qui vous mettent en état de vous garantir aisément du peché, & de recevoir les graces de Dieu avec abondance. Faites enforte de tirer ce fruit des peines que vous endurez.



pour les Fêtes
MEDITATION

MEDITATION

S U R

L'APARITION DE S. MICHEL.

8. May.

I. P. **L'**Eglise célèbre aujourd'hui la mémoire de l'Apparition de saint Michel sur une montagne d'Italie, pour faire connoître que ce lieu étoit sous sa protection, & que Dieu vouloit qu'il lui fût consacré en l'honneur de saint Michel & des saints Anges; ce qui fit que l'Evêque y alla en procession avec tout son Clergé & tout le peuple, & y consacra une Eglise sous le nom & sous l'invocation de saint Michel. Ce Saint a plusieurs fois ainsi apparu d'une manière éclatante, pour témoigner qu'il se rendoit protecteur & des lieux & des hommes qu'il honoroit de sa presence. On ne peut mieux faire que de se confier en ce Saint, pour ce qui regarde l'affaire du salut; car il aidera beaucoup à le faire, ayant une fois par l'ordre de Dieu & par zèle pour sa gloire, vaincu & précipité dans les enfers Lucifer & ses adherans; il est encore toujours prêt de s'opposer à lui, & d'aider aux hommes à le combattre, & à surmonter les tentations qu'il leur suscite.

125. 1

Recourez donc à ce saint Archange, pour le prier de vous secourir dans les combats que vous aurez à soutenir dans votre état, & pour vous conduire droit à Dieu, & avec sûreté dans le chemin qui vous est marqué par vos Régles; soyez-y bien fidèles, & ce Saint vous protégera.

II. P. Ce sont des espèces d'apparitions de saint Mi-

125. 2

125. 2

chel, que les inspirations qui vous viennent, de renoncer au monde, & de vous donner tout-à-fait à Dieu, puisqu'elles vous portent à vous mettre au-dessus de toutes les choses créées, pour ne vous attacher qu'à Dieu seul. Car le nom de saint Michel nous marquant que rien n'est semblable à Dieu, & lui ayant été donné pour signifier que ce saint Archange a été destiné de Dieu pour défendre sa gloire, & soutenir son excellence infinie au-dessus de toutes les Créatures. Nous devons croire que toutes les inspirations qui nous viennent de nous consacrer à Dieu avec un dégageant entier de toutes les créatures, nous sont données de Dieu par le ministère de saint Michel, dont le soin à l'égard des hommes est, de les détacher de toutes choses, & de les engager à se donner tout à Dieu. Lors donc qu'il vous vient dans l'esprit des pensées du monde & des dégoûts de votre état & des exercices spirituels, implorez le secours de saint Michel, pour vous aider à concevoir que le Dieu que nous servons est au-dessus de tout, & que rien hors lui ne mérite notre affection. Prions aussi ce Saint de nous inspirer de l'horreur pour le monde qui voudrait prendre la place de Dieu dans notre cœur, & d'éloigner de notre esprit toutes les idées du monde, par ces paroles foudroyantes qu'il livra à Lucifer : *Qui est semblable à Dieu ?*

125. 3

III. P. Le premier effet que doivent produire en nous les inspirations que Dieu nous donne par le ministère de saint Michel, est d'avoir un détachement entier de toutes les choses de la terre qui provient d'un mépris que nous en avons par la pénétration intime de leur vanité, & du peu de solidité & de durée du plaisir qui se trouve en elles, parce qu'elles ne sont rien, & que Dieu est tout. Un autre effet qu'elles doivent aussi produire en notre ame, & qui suit du précédent, est un goût intérieur de Dieu, qui fasse que
vous

vous ne cherchiez que Dieu , & que vous vous donniez tous entiers à lui , parce qu'il est le seul être qui soit digne d'être adoré & aimé ; & que s'il y a quelque chose d'aimable dans les créatures , il ne l'est que par rapport à Dieu , & comme étant un écoulement de Dieu même & de ses perfections. Entrez donc aujourd'hui dans cette disposition de ne vouloir que Dieu , & d'être tout-à-fait à lui , parce que nôtre cœur , dit saint Augustin , ne peut pas être en repos qu'il ne se repose en Dieu. N'avez-vous attache à rien que vous puissiez dire , qui vous fasse peine à quitter ? N'estimez-vous pas une créature plus qu'une autre ? Quand on vous ôte quelque chose de plus apparent , & qu'on vous en donne une moindre , en êtes-vous contens ? Ce sera par ces pratiques , qu'on jugera si vous n'avez attache à rien , & si vous avez du mépris de toutes les créatures. Avez-vous du goût pour l'Oraison & pour les Exercices intérieurs , parce qu'ils portent à Dieu ? Vous occupez-vous volontiers à penser à Dieu , & à parler de Dieu ? N'y a-t'il que ce qui regarde Dieu , qui vous touche & qui vous soit sensible ? Un péché , par exemple , quelque petit qu'il paroisse , vous fait-il beaucoup plus de peine que tout ce que vous pourriez souffrir ? Préférez-vous dans vôtre emploi , le soin d'inspirer de la piété aux enfans , à tout autre quel qu'il puisse être ? C'est à ces marques qu'on connoitra si vous ne cherchez que Dieu , & si vous le cherchez véritablement.





MEDITATION

S U R

S. GREGOIRE DE NAZIANZE.

10. May.

126. 1 **I. P.** **S**aint Gregoire étudiant à Athènes plus à la perfection de son âme qu'aux belles Lettres, avoit tant de soin d'éviter le peché, qu'il avoit une attention particuliere à s'éloigner des mauvaises compagnies, sur tout des personnes de différent sexe, persuadé que c'est une des occasions qui contribué le plus à nous rendre pécheurs; il se plût fort dès-lors à fréquenter St Basile, avec lequel il se lia si étroitement, que ce Saint s'étant retiré dans la solitude en un Hermitage du Pont; il alla l'y trouver, & mena avec lui une vie Angelique. Qu'on est heureux, lorsqu'on est éloigné des occasions d'offenser Dieu, c'est l'avantage que l'on possède: On doit souvent & même tous les jours, remercier Dieu de cette grace, puisqu'elle est un des principaux moyens de se sauver. Les mauvaises compagnies étant si dangereuses, particulièrement dans la jeunesse; il n'y a rien sur quoi on doive veiller avec plus d'attention, qu'à empêcher ceux qu'on instruit d'en fréquenter quelqu'une; & il n'y a rien qu'on doive plus leur recommander, que de se lier avec leurs compagnons les plus sages, les plus pieux, & les plus retenus.
126. 2 **II. P.** Ce Saint ayant été chargé de la conduite de l'Eglise de Constantinople; y souffrit beaucoup de la part des Ariens qui le persécutèrent outrageusement & en différentes manières, le faisant passer pour un Idolâtre qui vouloit introduire plusieurs Dieux; ce qui fit

que le peuple le voulut lapider, & qu'on le mena devant des Juges animez contre lui pour le condamner ; il demeura cependant toujours ferme & inébranlable deffenseur de la Foi, & prêcha avec tant de zèle & tant de succès, qu'en trois ans qu'il demeura dans cette Ville, il convertit un nombre très-considérable d'hérétiques, & la laissa quand il en sortit, non-seulement purgée de l'Arianisme & de toutes les erreurs dont elle étoit infectée lorsqu'il y entra, mais aussi de beaucoup de vices qui y régnoient auparavant, comme ce Saint le témoigne lui-même. C'est-là le fruit ordinaire des persécutions que souffrent ceux qui travaillent pour le salut des ames ; plus sont-ils accablez de peines dans leurs travaux Apostoliques, plus Dieu fait-il de conversions par leur ministère, & plus efficacement opèrent-ils le salut des ames. Ne vous étonnez donc pas s'il vous arrive des peines & des contradictions dans l'exercice de votre emploi ; plus vous y souffrez, plus vous devez vous animer à vous en bien acquitter ; persuadez que ce fera alors que Dieu versera sur votre travail ses bénédictions avec abondance.

126. 2

III. P. Ce Saint quitta son Evêché peu de tems après y être entré pour appaiser les troubles causez par les Ariens, au sujet de son élection, & se retira tout-à-fait du commerce du monde, s'appliquant beaucoup à l'Oraison, qui faisoit sa principale occupation ; vivant austèrement, & se mortifiant continuellement, surtout de la langue, parce qu'il reconnoissoit que c'est une mortification des plus nécessaires ; il dit lui-même par humilité, que sa langue étoit si facile à s'échaper, qu'il avoit bien de la peine à la retenir ; & que pour ce sujet, il avoit grand soin de veiller sur elle ; il s'imposa même une fois une pénitence, qui fut de ne point parler pendant quarante jours, parce qu'il croyoit avoir trop parlé. L'occupation que vous avez pendant le jour, ne vous empêche pas de vivre dans la retraite ;

126. 3

ont été les moyens dont ce Saint s'est servi pour se sanctifier, vous avez la facilité de vous en servir aussi pour aller à Dieu, puisqu'il vous a dans votre Institut des pratiques assez ordinaires de ces exercices; soyez-y fidèles; & assurez-vous que vous ne ferez du bien pour les âmes qu'à proportion que vous aurez de l'amour pour ces trois choses, & que vous vous y exercerez.

127. 1

II. P. La sainteté éminente de ce grand serviteur de Dieu, fit que les Cardinaux le choisirent en son absence pour gouverner l'Eglise; Ce Saint s'enfuit dès qu'il en reçut la nouvelle, mais il fût contraint d'accepter cette dignité avec laquelle il conserva une humilité religieuse, n'ayant qu'un âne pour lui servir de monture. Lorsqu'il fut couronné Pape, il ne relâcha rien de ses austérités, il conserva même l'esprit de retraite dans son élévation. C'est ainsi qu'il faut être au milieu du monde, lorsqu'on veut s'y sauver & s'y conserver dans la piété. Vous êtes obligés dans votre emploi d'avoir quelque communication avec le monde; prenez garde de n'en point prendre l'esprit, & d'y avoir de la retenue, & un certain air de modestie qui vous aide à ne vous y pas corrompre, à édifier le prochain, & à inspirer la piété à ceux dont l'éducation vous a été confiée.

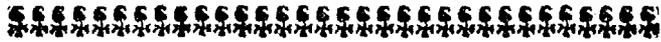
127. 2

III. P. Ce Saint n'ayant accepté la Papauté que malgré lui, & s'y trouvant comme hors de son centre, ne pensoit qu'à son desert, & y soupiroit continuellement après la retraite, il ne sentoit que du dégoût pour le faste de la Cour Romaine: & l'obligation qu'il avoit en qualité de souverain Pontife, de s'appliquer continuellement à des affaires extérieures, le mettoit dans une situation tout-à-fait contraire à l'inclination qu'il a eue dès son enfance pour la solitude; ce qui fit qu'il demanda aux Cardinaux permission de se retirer, & se démit de la dignité de souverain Pontife. Quoi-

127. 3

127. 3

que ce soit par l'ordre de Dieu que vous exerciez les fonctions extérieures de votre emploi, & que vous y trouviez des moyens de vous y sanctifier, elles ne vous doivent pas cependant faire perdre l'esprit & l'amour de la retraite. Occupez-vous-y donc de telle manière, que dès que vous n'y ferez plus nécessaires, vous recouriez comme à votre azile au lieu de votre demeure, & que vous ne trouverez votre consolation que dans l'assiduité & l'application à vos exercices spirituels.



MEDITATION SUR SAINT BERNARDIN.

20. May.

128. 1

I. P. **S**aint Bernardin avoit une si grande sagesse & modestie dès sa tendre jeunesse, que les compagnons d'Ecole qui étoient les plus libertins, étoient sages & retenus en sa présence, & n'osoient parler tant soit peu de choses inesséantes; ils se disoient l'un à l'autre, lorsqu'ils le voyoient de loin, ne parlons plus de ceci, voici Bernardin qui vient. Etes-vous ainsi retenus & modestes, non-seulement devant vos freres, mais aussi devant vos disciples, & leur donnez-vous un tel exemple de sagesse; & celle qu'ils remarquent en vous, leur fait-elle une telle impression, qu'elle seule soit capable de les rendre sages; c'est-là le bon effet que doit produire dans ceux qui sont sous votre conduite; la qualité de Maître que vous avez à leur égard. Il n'y a personne à qui vous ne puissiez & ne deviez tâcher d'être utiles par l'exemple de vos vertus; ç'a été la première manière dont saint Bernardin a exercé son zèle, & c'est aussi celle selon laquelle vous êtes obligés de prêcher à tout le monde, & la princi-

pale fonction Apostolique que vous devez exercer.

128. 1

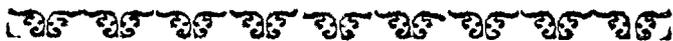
II. P. Ce Saint ayant dessein de se faire Religieux , & ne sçachant dans quelle Religion entrer , il crût ne pouvoir prendre de meilleur moyen pour le connoître , que de recourir à la Priere , ce qu'il fit. Il pria Dieu très-fervemment devant un Crucifix , pour lui demander qu'il lui fit la grace de lui apprendre qu'elle étoit sa vocation , & aussi-tôt il entendit une voix qui lui dit : vous me voyez tout nud en cette Croix , si vous m'aimez & me cherchez , vous me trouverez ici ; mais tâchez de vous dépouïller & de vous crucifier. C'est ce qui le détermina à entrer dans l'Ordre de saint François , après avoir vendu ses biens & donné l'argent aux pauvres : Il y exerça son zèle sur soi-même en se crucifiant , car il y fût attaqué de violentes tentations ; il jeûnoit continuellement , couchoit sur la dure , veilloit & travailloit sans relâche. Les petits enfans , lorsqu'il alloit à la quête , lui jettoient souvent des pierres , & il souffrit de fâcheuses calomnies. La Priere est-elle le premier moyen dont vous vous servez , pour connoître la volonté de Dieu ; & ne vous déterminez-vous dans le doute , qu'à ce qui est plus capable de vous crucifier & de vous faire mourir à vous-mêmes ; Ce sont deux moyens sûrs de connoître la volonté de Dieu , & de la faire.

128. 2

III. P. Il fût destiné pour être Prédicateur , & dans cette fonction , il y exerça tellement son zèle , qu'il prêcha tous les jours , sans se dispenser ni du Chœur ni des autres Exercices Religieux , quoiqu'il ait continué de prêcher pendant l'espace de vingt-huit ans ; il convertit par ses prédications un grand nombre de personnes , en leur inspirant la dévotion du saint Nom de Jesus , & donna un si grand éclat à sa Religion par tous ceux qu'il y attira , tant par l'exemple de sa sainte vie , que par l'efficace de sa parole , que lorsqu'il prit l'habit Religieux , il n'y avoit que vingt Monas-

128. 3

72
128. 3 *Méditations*
tères , & trois cens Religieux de son Ordre dans toute l'Italie ; & lorsqu'il mourut , il y laissa deux cens cinquante Monastères , & plus de cinq mille Religieux. Exercez-vous tellement vôtre zèle à l'égard du prochain , que tout ce que vous faites pour lui aider à se santifier , ne vous empêche en aucune maniere de vous rendre exacts & assidus à tous les exercices de vôtre Communauté ? Persuadez-vous que Dieu ne benira vos travaux pour le prochain , qu'autant que vous vous rendrez réguliers , parce que vous n'aurez de Graces pour contribuër au salut des autres , qu'autant que vous serez vous-mêmes fidèles à la Grace , & que vous aurez l'esprit de vôtre Vocation.



MEDITATION

S U R

Ste MAGDELEINE DE PAZZY.

25. May.

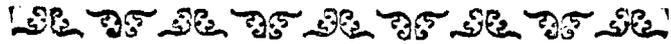
130. 1 I. P. **C**ette Sainte a excellé dans un ardent amour de Dieu , qui fit que dès son bas-âge , elle ne parloit que de Dieu , & s'appliquoit beaucoup à l'Oraison , persuadée que n'étant créée que pour Dieu , il n'y avoit rien hors de lui qui méritât son attention & son affection : Cet amour qu'elle avoit pour Dieu & pour ce qui regarde son service , fit que si-tôt après sa premiere Communion , elle se retira du monde , ayant pris résolution de se faire Religieuse ; & quoiqu'elle ne fût alors âgée que de dix ans , elle se consacra à Dieu par le vœu de virginité. Vous vâquez souvent

à l'Oraison , & avec le bonheur d'y pouvoir converser avec Dieu. Avez-vous soin de vous y procurer cet avantage ? Et dans les entretiens que vous avez avec vos freres , êtes-vous fidèles à n'y parler que de Dieu , de ce qui le regarde , & de ce qui peut vous exciter à son saint amour. 130. 1

II. P. Le grand amour qu'elle avoit pour Dieu , l'engagea à se porter sur-tout à communier souvent , par le desir qu'elle avoit de s'unir intimement à Jesus-Christ nôtre Seigneur ; ce qui faisoit qu'étant encore enfant , & ne pouvant communier à cause de son bas-âge , elle s'approchoit de sa Mere lorsqu'elle communioit , & ne la quittoit point pendant tout le jour , à cause du plaisir qu'elle avoit d'approcher & de toucher une personne qui avoit reçu le précieux corps de Jesus-Christ ; ce fut pour cela que son Confesseur lui permit de communier dès l'âge de dix ans ; elle choisit même (se faisant Religieuse) l'Ordre des Carmelites , parce que la Communion y étoit plus ordinaire que dans beaucoup d'autres. Est-ce ainsi que vous portez à communier souvent ? Vous avez l'avantage de le pouvoir faire dans vôtre Institut ; vous conformez-vous à cet égard aux usages qui y sont établis ? Et est-ce par une affection tendre pour la sainte Communion , que vous vous en approchez ? Regardez-là comme le plus grand avantage , & le plus grand bonheur dont vous puissiez jouir en ce monde. 130. 2

III. P. Cette Sainte fit aussi paroître le grand amour qu'elle avoit pour Dieu , en souffrant beaucoup pour lui ; son plus pressant desir étoit d'imiter en tout la vie & la Passion de Jesus-Christ. Etant âgée seulement de douze ans , elle prit quelques branches d'oranges fort piquantes qu'elle avoit tissuë en forme de couronne , l'ayant serrée sur sa tête , elle passa une nuit toute entière dans de très-grandes douleurs. Son ordinaire étoit de prendre souvent la discipline avec des chaînes 130. 3

130. 3 **74** de fer, & de porter une très-rude haire avec une ceinture armée de pointes fort aiguës : Elle a aussi souffert de fortes tentations, & de très-grandes peines intérieures. Est-ce ainsi que vous aimez à souffrir pour Dieu ? Sçachez que ce qui témoigne plus l'amour qu'on a pour lui, est lorsqu'on se fait un plaisir d'endurer quelque chose par conformité à Jésus-Christ crucifié, & pour plaire à Dieu ; c'est aussi ce qui sera le plus capable d'attirer abondamment les graces de Dieu sur vous.



SUR S. PHILIPPE DE NERY.

26. May.

129. 1 **I.P.** **S**aint Philippe de Neri eût une si grande affection à la chasteté, qu'une femme impudique qui feignoit d'être malade, l'ayant appelé à sa chambre & à son lit, sous prétexte de la soulager en quelque chose, il lui résista très-courageusement ; ce qui fit que Dieu pour récompenser son grand courage & son zèle pour cette vertu, lui donna la grace de ne pas ressentir le moindre mouvement de la chair. L'un des principaux moyens pour acquérir & conserver la chasteté, c'est de fuir aux premières attaques du démon de l'impureté, de se faire une grande violence pour remporter la Victoire dans quelque occasion ou tentation considérable ; c'est aussi ce qui a attiré beaucoup de graces, & ce qui a procuré une chasteté éminente à plusieurs Saints. Comme cette vertu est une des plus nécessaires & des plus de conséquence dans votre état, il n'y a point de moyens dont vous ne devez vous servir pour la conserver. Ceux qui vous

y aideront beaucoup, feront l'horreur pour le monde & un très-grand recueillement ; appliquez vous-y donc avec tout le soin possible. 129. 1

II. P. Ce Saint se porta si fort à l'Oraison, qu'il y passoit quelquefois quarante heures entières, son cœur étant si échauffé, qu'il étoit contraint de se jeter par terre, & de découvrir sa poitrine pour modérer ses ardeurs, & comme Dieu a coûtume de consoler beaucoup ceux qui aiment ce saint exercice ; ce Saint se sentoît quelquefois comblé de tant de douceurs & de consolations, qu'il étoit obligé de s'écrier : c'est assez, Seigneur, c'est assez. Il sentit même un jour un si grand assaut de l'amour de Dieu, que son cœur étoit tout en feu, ce qui fit que ses côtes s'entr'ouvrirent ; & depuis ce tems-là, elles ne se réunirent plus, & ce qui lui causa une palpitation de cœur le reste de ses jours. L'obligation que vous avés d'avoir des graces non-seulement pour vous, mais aussi pour les autres, & de vous étudier à toucher les cœurs, vous doit engager à vous appliquer d'une manière particulière à l'Oraison, qui est l'Exercice que Dieu vous a marqué pour vous procurer ses Graces : Est-ce donc celui qui vous est le plus à cœur ? Tâchez de faire toutes vos actions en esprit d'Oraison, c'est l'un des meilleurs moyens de les sanctifier. 129. 2

III. P. Ce Saint eût une dévotion très-grande à la Passion de Jesus-Christ & envers la très-sainte Vierge ; Il ne pouvoit ni penser aux souffrances de Jesus, ni en parler, qu'il ne pleurât, parce qu'il se regardoit comme en étant la cause ; ce qui lui faisoit dire quelquefois que la playe du côté de Jesus-Christ étoit bien grande ; mais que si Dieu ne lui tenoit la main, il la feroit encore plus grande. Il passoit aussi quelquefois les nuits entières à converser avec la très-sainte Vierge. Ces deux affections pour Jesus-Christ & pour la sainte Vierge, ont été ordinairement les principales 129. 3

- 76
129.3 *Méditations*
dévotions des plus grands Saints. Saint Bernard & saint François faisoient leurs délices de penser à la Passion de Jesus-Christ , & avoient une si grande tendresse envers la très-Sainte Vierge , qu'ils l'ont choisie pour la Protectrice & le soutien de leur Ordre. Regardez -là de même , par rapport à vôtre Institut ; & comme la mort & la Passion de Jesus - Christ ont été des moyens de sanctification pour tout le monde , priez Dieu souvent d'en appliquer abondamment les mérites , tant à vous qu'aux enfans qui vous sont confiés.



POUR LA FESTE
DE S. GERMAIN EVESQUE

DE PARIS.

27. May.

- 131.1 I. P. **S**aint Germain fût préservé de la mort dès son enfance , & même avant que de naître , par une providence toute particuliere de Dieu , qui le destinoit à travailler beaucoup pour le bien de son Eglise , cela lui procura l'avantage de se retirer chez un de ses oncles , homme d'une grande pieté , qui eût un fort grand soin de son éducation ; il l'instruisit lui-même , & le forma aux sciences & aux pratiques d'une vertu solide ; ce qui fit qu'il parvint à une grande sainteté. Adorez la Providence paternelle de Dieu sur vous , de vous avoir retiré du monde , pour vous disposer à acquérir la vertu qui vous est nécessaire pour vous bien acquitter de vôtre emploi , & pour élever un grand nombre d'enfans dans l'esprit du Christianisme ; correspondez-vous aux desseins de Dieu sur vous ?

Et tâchez-vous dans vôtre état de parvenir à une telle fainteté, que vous puissiez rendre Saints, ceux de la conduite desquels vous êtes chargés. 131. 1

II. P. Ce Saint ayant été élevé au Sacerdoce, quoique fort jeune, il fit paroître une si grande sagesse dans sa conduite, & mena une vie si sainte, qu'il fût peu de tems après choisi pour être Abbé d'un grand nombre de Religieux dans le Monastère qui porte aujourd'hui son nom; il y conduisit ses Freres avec une ferveur & un zèle infatigable, qui faisoit qu'il étoit leur modèle dans toutes les Pratiques régulières; ses veilles, ses prières, & ses mortifications étoient continuelles. Vous rendez-vous tout-à-fait réguliers dans vôtre Communauté: c'est le véritable moyen d'attirer sur vous les Graces de Dieu nécessaires pour remplir les devoirs de vôtre état, & du ministère auquel Dieu vous a apellés: Plus vous vous rendrez exacts à la régularité, plus serez-vous en état d'attirer les enfans à Dieu, & de leur procurer une véritable & solide piété. Comme c'est la fin de vôtre état, prenez donc les moyens qui vous conviennent le mieux, & que Dieu même exige de vous pour y parvenir. 131. 2

III. P. La grande fainteté de saint Germain, & le grand nombre de miracles qu'il faisoit l'ayant fait choisir pour être Evêque de Paris, il ne relâcha rien de ces exercices d'Oraison & de mortification: il passoit les nuits entieres à prier Dieu dans les Eglises; Hyver & Eté, il étoit également vêtu; & pratiquoit de si grandes mortifications, qu'au rapport de l'Historien de sa vie, n'ayant personne pour lui faire souffrir le Martyre, il se martyrisoit lui-même. Toutes ces pratiques de pieté auxquelles il s'exerça, donnèrent à ses instructions une force particuliere pour convertir les Peuples: D'où vient qu'il est dit de lui, qu'il fût comparable aux Apôtres, tant par le grand nombre de ses miracles, que par les merveilleux fruits de ses instruc- 131. 3

131. 3 rions. Vous avez un emploi, qui, quelque peu considérable qu'il paroisse devant les hommes, a cependant la même fin que celui de ce Saint. Imittez-le en prenant, pour y réussir, les mêmes moyens dont il se servoit ; s'ils sont les mêmes, ils seront aussi efficaces qu'ils l'ont été à son égard.



SUR SAINT NORBERT.

6. Juin.

132. 1 **I. P.** **S**aint Norbert fut élevé dès sa jeunesse à la Cour de l'Empereur, & étant prévenu de la Grèce, il se sentit touché par un mouvement extraordinaire de l'esprit de Dieu, & quittant la Cour, se retira tout-à-fait du monde, pour entrer dans l'état Ecclésiastique, dans lequel il s'apliqua à prêcher, plus par son exemple, que par ses paroles; ce qui fit cause que ses Prédications faisoient de très-grands fruits, & gaignoient beaucoup de monde à Dieu. Comme vous êtes obligé par votre état d'instruire les enfans, vous devez être fortement animés de l'esprit Chrétien pour le leur procurer, & avoir un extérieur très-édifiant, afin de pouvoir être le modèle de ceux que vous êtes chargés d'enseigner : il faut qu'ils puissent étudier dans votre recueillement la modestie qu'ils doivent pratiquer ; qu'ils voyent en vous la sagesse, avec laquelle ils doivent se conduire, & que votre piété leur serve de règle dans l'Eglise, & dans les Prières.
132. 2 **II. P.** L'Esprit de Dieu qui animoit ce Saint, lui fit abandonner ses Bénéfices, vendre son bien de patrimoine, & en distribuer l'argent aux Pauvres. Il mena aussi une vie extrêmement austère, & se choisit quel-

ques Compagnons qui alloient prêcher de Ville en Ville, & de Village en Village, comme faisoient les septante Disciples de Jesus-Christ; Ils vivoient tous comme lui dans une grande austérité & mortification du corps, marchant nuds pieds, ne mangeant qu'une fois le jour, & faisant une perpétuelle abstinence de viandes. Tous leurs exercices étoient d'obéir, de s'appliquer à la Priere, de se mortifier, & de prêcher le saint Evangile. C'est ainsi que saint Norbert forma son Ordre, & qu'il eût un grand nombre de Religieux qui firent de très-grands biens dans l'Eglise. Vous avez une fin qui convient fort avec celle qu'a eu ce Saint dans l'institution de son Ordre, qui étoit d'annoncer aux Pauvres les vérités de l'Evangile. Servez-vous donc des mêmes moyens dont il s'est servi pour y réussir, qui sont, l'Oraison & la mortification.

132. 2

III. P. Le jeûne extraordinaire & les vertus éminentes de saint Norbert, le firent choisir pour être élevé à l'Episcopat, quoique malgré lui. Etant dans cette Charge il ne pouvoit souffrir le vice, & il le reprenoit hardiment dans tous ceux qui s'y abandonnoient scandaleusement. Ce qui donna occasion à quelques-uns de s'en offenser, & de chercher le moyen de le faire mourir, tant il est vrai que les impies & les libertins ne sçauroient souffrir qu'on s'opose à leurs desordres. Echappé de ce danger, il combattit un hérétique qui nioit la réalité du Corps de Jesus-Christ dans l'Eucharistie & détruisit son erreur. N'est-ce pas-là faire les fonctions d'un Evêque, de s'oposer aux vices, & de maintenir la Foy dans sa vigueur, & dans sa fermeté? C'est aussi ce que vous ne pouvez vous dispenser de faire, si vous voulez vous bien acquitter de votre ministère, empêcher que vos élèves ne s'abandonnent aux vices & au libertinage, & imprimer dans leur esprit d'une manière ferme & solide les vé-

132. 3

132. 3 20 *Méditations*
rités de nôtre Foi , qui sont les fondemens de nôtre Religion.

SUR SAINTE MARGUERITE

REINE D'ECOSSE.

10. *7uin.*

133. 1 I. P. **C**ette Reine a eu une vertu & une piété toute particuliere, elle avoit une telle retenüë, une telle sagesse, & une telle gravité dans sa conduite, qu'on ne pouvoit la regarder sans qu'elle inspirât du respect : elle avoit aussi une si grande affection pour l'Oraison, qu'on peut dire que sa principale occupation étoit de prier. Toutes les nuits mêmes après avoir un peu reposé, elle alloit passer beaucoup de tems à l'Eglise, dans laquelle elle ne pouvoit souffrir qu'on lui parlât d'aucune affaire profane. Ah ! qu'une piété est solide, quand elle est fondée sur la vertu, & que la vertu est véritable & sûre, quand elle est accompagnée de la piété. Vous avez dans vôtre état plusieurs moyens de pratiquer la vertu, & d'exercer la piété : Vous y avez l'avantage de faire souvent Oraison, & de pouvoir la bien faire. Vous servez-vous de tous ces moyens que Dieu vous donne pour vous sauver, & pour acquérir la perfection de vôtre état ? Si vous n'y êtes pas fidèles, vous mérités que Dieu vous punisse sévèrement d'une telle négligence.
133. 2 II. P. Son principal soin, étoit de bien régler sa maison, & que tous ceux qui la composoient, s'appliquassent à craindre, & à aimer Dieu : Elle exerça même à l'égard de ses enfans l'office de Maîtresse d'École, leur apprenant elle-même à lire ; elle s'appliquoit sur toutes choses

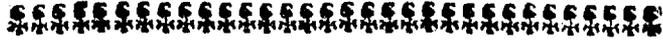
ses à l'éducation de ses enfans, la considérant, comme étant ce qu'elle pouvoit faire de plus agréable à Dieu : C'est pourquoi c'étoit aussi le premier objet de ses prieres. Cette Sainte est un grand exemple de ce que vous devez faire à l'égard des enfans, dont Dieu vous a chargés : C'est une Reine qui fait son premier emploi, de ce qui fait l'essentiel de vôtre état. Faites-vous en un honneur, & regardez les enfans dont Dieu vous a chargés, comme les enfans de Dieu même : Ayez beaucoup plus de soin de leur éducation & de leur instruction, que vous n'en auriez des enfans d'un Roy.

133. 2

III. P. Son amour pour les Pauvres a été extraordinaire, elle s'occupoit tous les matins à instruire des enfans pauvres, & puis leur donnoit à manger ; & comme elle honoroit en eux Jesus-Christ, elle se mettoit à genoux pour les servir ; elle & son mari nourrissoient trois cens Pauvres dans leur propre Sale : on dit même qu'elle prenoit souvent au Roy son mari de quoi faire l'aumône, ce qu'il lui permettoit volontiers ; & qu'elle envoyoit souvent à la Campagne, pour s'informer de la misère des Pauvres, afin de faire tous ses efforts pour les soulager. Vous êtes par vôtre état chargez d'instruire les pauvres enfans : Avez-vous de l'amour pour eux ? Rendez-vous honneur à Jesus Christ en leurs personnes ? Et dans cette vûë, les préférez-vous à ceux qui ont quelque commodité ? Et avez-vous plus de considération pour ceux là, que pour ceux-ci ? Cette Sainte vous en donne l'exemple, & vous apprend de quel œil vous devez les regarder.

133. 3





SUR SAINT BARNABÉ.

11. *juin.*

134.1 I. P. **S**aint Barnabé a été un des premiers qui se soient joints aux Apôtres après l'Ascension de Jésus-Christ, & qui ait fait paroître un détachement tout-à-fait grand des biens de la terre ; car , selon ce qui est rapporté dans les Actes par S. Luc , ayant une terre considérable , il la vendit , & en apporta le prix aux pieds des Apôtres : C'est pourquoi il fût dès-lors dans une estime toute particuliere des Disciples , & de tous les Fidèles , & fût destiné à de grandes choses dans l'Eglise , tant par les Apôtres , que par la volonté Divine qui se fit connoître à ce sujet. On ne scauroit croire , combien une personne détachée est capable de faire de biens dans l'Eglise ; la raison est , parce que dans le détachement , il y paroît beaucoup de foi , puisqu'alors on s'abandonne à la Providence de Dieu , comme un homme qui se mettroit en pleine mer sans voiles & sans rames. Demandez à Dieu le desintéressement si nécessaire dans vôtre Profession par l'intercession de saint Barnabé , & mettez-vous de vôtre côté en état de l'avoir.

134.2 II. P. Ce détachement de saint Barnabé lui procura une si grande abondance de foi & d'esprit de Religion , que saint Luc faisant son éloge en peu de mots , dit : Que c'étoit un homme plein de bonté , rempli du saint Esprit , & de foi. Ce fût cette bonté qui étoit en lui , & cette tendresse qu'il avoit pour le prochain , qui fit , que les Apôtres le chargèrent , avec saint Paul , dans une grande famine qui arriva , de distribuer les aumô-

nes qu'ils envoyoit de Jerufalem , à Antioche ; & la Foy , & l'Esprit de Dieu dont il étoit animé , lui firent faire plusieurs miracles , qui furent cause , qu'aussi-bien que saint Paul , on le regardoit comme un Dieu. Faites-vous en sorte d'avoir autant de bonté & d'affection pour les enfans que vous instruisés , que saint Barnabé en avoit pour ceux , à la conversion & au salut desquels il s'employoit ? Plus vous aurez de tendresse pour les membres de Jesus-Christ , & de l'Eglise qui vous sont confiés , & plus Dieu produira en eux d'admirables effets de la Grace.

134. 2

III. P. Quoique saint Barnabé n'ait pas été un des douze Apôtres , il a eu cependant pleinement la Grace de l'Apostolat : C'a été le saint Esprit lui-même , au rapport de saint Luc , qui , lorsque quelques-uns des Disciples offroient le sacrifice au Seigneur , & qu'ils jeûnoient , leur dit : de séparer Saul & Barnabé , pour les occuper à l'œuvre , à laquelle il les avoit apellés. Ce qui fit que les Disciples lui imposèrent les mains aussi-bien qu'à saint Paul , envoyé par le saint Esprit : Il fit de si grands fruits à Antioche par la Prédication de l'Evangile , que , comme dit saint Luc , il y eût un grand nombre de personnes en ce lieu-là qui se convertirent au Seigneur , & ce fût à Antioche que les Disciples furent premierement nommés Chrétiens ; il a même été le premier avec saint Paul , qui ait prêché l'Evangile aux Gentils. Si vous êtes comme saint Barnabé pleins de foi & de l'esprit de Dieu , comme vous le devez être dans votre emploi , vous ferez cause , que ceux que vous instruisés , seront Chrétiens , non-seulement de nom , mais aussi qu'ils en auront l'esprit & la conduite , & qu'ils se feront admirer par leur piété.

134. 3

SUR SAINT ANTOINE
DE PADOUE.

13. *7^{uin.}*

- 135.1 I. P. **C**E Saint quitta le monde fort jeune pour entrer dans l'Ordre des Chanoines Réguliers : mais comme il recevoit souvent dans la maison où il étoit des visites de ses parens ; ne les pouvant souffrir , pour les éviter , il se retira dans un autre Monastère fort éloigné , où il mena une vie beaucoup plus retirée. Vous avez besoin de vivre dans la retraite , pour y apprendre la science du salut , que vous devez enseigner aux autres ; c'est le fruit que vous en devez retirer : Il faut que vous vous y appliquiez à parler de Dieu , afin que vous vous mettiez en état de parler utilement. Assurez-vous que c'est dans la retraite & dans le silence où on apprend à bien parler ; plus vous vous y affectionnez , plus vous rendrez-vous capables de bien remplir vôtre ministère à l'égard du prochain.
- 135.2 II. P. Ce Saint eût un si grand zèle pour la Religion , & pour faire connoître Dieu aux Infidèles , & un si grand desir du Martyre , qu'ayant vû cinq Religieux de saint François qui alloient prêcher l'Évangile aux Mores , & ayant appris ensuite qu'ils avoient été martyrisés : le desir de les imiter , tant dans leur Prédication , que dans leur Martyre , lui fit prendre le dessein d'entrer dans l'Ordre de saint François. A peine eût-il achevé son *Noviciat* , qu'il obtint la permission d'aller en Afrique pour y travailler à la conversion des Infidèles. Vous êtes obligés par vôtre emploi d'enseigner les vérités de la Foy à vos disciples , & de leur apren-

dre leur Religion : Vous devez même vous consacrer entièrement, & donner vôte vie, s'il le faloit, pour vous bien acquitter de ce devoir. Est-ce ainsi que vous en usez ? Et êtes-vous dans cette généreuse disposition? 135.2

III. P. Ce Saint ayant été employé à la Prédication par l'Ordre de saint François, il parût que Dieu lui avoit mis dans la bouche sa sainte Parole, car il prêcha avec l'admiration de tous ses Auditeurs, & fit des conversions tout-à-fait surprenantes; Il réussit si bien dans ce saint ministère, parce qu'il s'y étoit disposé par la retraite, & par la priere, & parce qu'il ne s'y étoit appliqué, que par obéissance, & qu'il étoit toujours demeuré dans des emplois vils, jusqu'à ce que son Supérieur lui eût ordonné de prêcher. Ce ne doit être que pour satisfaire à l'Ordre de Dieu, & par soumission à vôte Supérieur, que vous devez travailler au salut des ames : Ce sera le moyen de vous sanctifier dans cet emploi, & d'y procurer la sanctification des autres. 135.3



SUR SAINT BASILE.

14. *juin.*

I. P. CE Saint ayant été élevé dans la pieté par son Ayeul, les instructions de ce saint Vieillard, firent une telle impression sur son esprit, qu'il renonça tout-à-fait au monde, & se retira dans une solitude, où il bâtit un Monastère, & y donna des Régles très-sages aux Religieux qui se rangèrent sous sa conduite; Il s'y accoûtuma même à vivre dans une si grande abstinence, que son corps sur la fin de ses jours, se trouva dans un très-grand épuisement, causé par les an- 136.1

- 136.1 réités qu'il avoit toujours pratiquées. Ce fût par ces deux moyens ; ſçavoir , la ſolitude , & le jeûne , que ce Saint ſe diſpoſa à faire de grands biens dans l'Egliſe. Si vous voulez faire beaucoup de fruits dans les ames par l'exercice de vôtre miniſtère , rien ne vous y aidera davantage que l'éloignement du monde , & la Tempérance : Celle-ci contribuë beaucoup à conſerver la pureté ; & l'autre attire dans une ame les Graces de Dieu avec abondance , non ſeulement pour ſoi , mais auſſi pour les autres.
- 136.2 II. P. L'eſprit de Religion que ce Saint avoit acquis dans le deſert , fit que , lorsqu'il fût Evêque , il inſpira tant de ſageſſe & de piété à tous ceux , qui en ſa preſence étoient dans l'Egliſe , que l'Empereur y étant venu , il fût extraordinairement édifié de la modéſtie , & du ſilence de ſon Clergé , & de tous les Catholiques qui y étoient comme des Anges , chantans en terre les loiianges de Dieu , auſſi-bien que du bon ordre qui ſ'obſervoit , tant dans les Cérémonies , que dans le Chant des Pſeaumes. Il ſ'en retourna tout ſurpris , & donna de riches preſens à l'Egliſe. C'eſt ainſi que vous devez être , ſi pleins de l'eſprit de piété , pour vous être beaucoup appliqués à l'Oraiſon , & au recueillement , & que vous devez l'avoir tellement inſpiré à vos diſciples , que tous ceux qui les voyent , admirent leur ſageſſe & leur modéſtie dans l'Egliſe. Craignez au contraire que leur immodéſtie ne retombe ſur vous , & n'irrite le Ciel , comme en étant la cauſe , par le peu de recueillement que vous faites paroître vous-mêmes dans le lieu Saint , où vous devez veiller ſur eux.
- 136.3 III. P. Ce Saint étant Evêque , eût auſſi un ſi grand zèle pour le ſouſtien & la déſenſe de l'Egliſe , qu'il fût un de ſes plus illuſtres déſenſeurs contre les Ariens , ſ'étudiant avec tout le ſoin poſſible d'unir les eſprits des Fidèles dans une même Foy , & leurs cœurs dans les mêmes ſentimens de charité & de Religion. Tous

136. 3
ses travaux pour la paix de l'Eglise, le firent persecuter par les Hérétiques, & même par l'Empereur, qui pressé & importuné par leurs sollicitations, voulût l'envoyer en exil : mais ce Prince étant prêt de signer l'Edit de sa condamnation, la main ne pût jamais écrire un seul mot. C'est ainsi que Dieu protège ceux qui prennent son parti. Ne souffrez point les libertins parmi ceux que vous enseignés, faites que la pieté soit leur partage, aussi-bien que le vôtre : le monde vous persecutera, mais Dieu sera lui-même vôtre défenseur.



SUR SAINT PAULIN

E V E S Q U E D E N O L E.

22. *juin.*

137. 1
I. P. **S**aint Paulin a fait paroître un grand détachement des plaisirs, des commodités de la vie, & de tous les biens de la terre : Aussi-tôt qu'il fût marié, il engagea sa femme à garder avec lui la continence ; ce qui fit qu'ils vivoient ensemble comme frere & sœur. Ils vendirent ensuite tous leurs biens, & en distribuèrent la plus grande partie aux Pauvres, & employèrent le reste à faire bâtir une Eglise en l'honneur de saint Félix, dans laquelle saint Paulin veilla toutes les nuits le reste de sa vie. Etant fait prisonnier par les Gots, comme ils le menaçoient de le faire mourir, s'il ne leur donnoit tous ses trésors, il pria Dieu de ne pas permettre, qu'il fût tourmenté pour or, ni pour argent, parce que Dieu sçavoit où il avoit mis tout son bien : D'où saint Augustin prend occasion de

- 137.1 **dire, que tout le bien de saint Paulin étoit en Dieu, parce qu'il ne vouloit posséder autre chose que Dieu. C'étoit sans doute le renoncement à toutes choses qui l'avoit mis dans cette disposition. Vous avez renoncé extérieurement au monde, & à tout ce que les hommes y recherchent pour se satisfaire ; Prenez garde que cette renonciation soit intérieure, & vous en procure un détachement entier. Demandez-le par l'intercession de saint Paulin.**
- 137.2 **II. P. L'amour que ce Saint avoit pour les Pauvres étoit si admirable, que s'étant fait pauvre pour Jesus-Christ, il ne refusa jamais l'aumône : Et comme un pauvre se presenta un jour à sa porte, il commanda qu'on lui donnât un seul pain qui restoit ; mais la femme ne l'ayant pas voulu faire, de crainte de tomber dans une extrême nécessité, Dieu y pourvût cependant ; car à l'heure du dîner on lui amena plusieurs barques chargées de bled, & on lui dit en même-tems, qu'une qui en étoit chargée, s'étoit perdue : ce qui lui donna lieu de dire à sa femme, qu'elle auroit dû avoir plus de confiance en Dieu, & que pour n'avoir pas voulu donner un pain, Dieu leur avoit fait perdre cette barque pleine de bled. Est-ce ainsi que vous aimez les Pauvres ? Dieu demande de vous, non pas que vous leur donniés l'aumône corporelle, mais la spirituelle, qui est d'autant plus considérable, que la vie du corps n'est rien en comparaison de celle de l'âme qui est immortelle.**
- 137.3 **III. P. Ce Saint ne s'est pas contenté de cette charité envers les Pauvres, quoique très rare, il l'a porté jusqu'à l'excès, comme il paroît par un exemple rapporté par saint Gregoire le Grand : Une mere étoit defolée, parce que les Vandales avoient pris son fils prisonnier, & que le Gendre du Roy l'avoit fait son Esclave ; elle ne trouva point d'autre remede à sa peine, que d'avoir recours à saint Paulin, qui n'ayant**

rien à lui donner, se rendit lui-même volontiers esclave à la place du fils de cette veuve pour le délivrer : & Dieu benit si fort cette charité sans pareille, qu'il fût quelque-tems après renvoyé à son Evêché avec honneur, accompagné de tous les Captifs de son Diocèse qui lui furent rendus, & mis en liberté. Vous vous êtes engagés à Dieu à la place de ceux que vous instruisés; & en vous chargeant du soin de leurs ames, vous lui avez offert en quelque façon, ame pour ame. Avez-vous quelquefois pensé à l'engagement que vous avez contractés, en vous chargeant de ceux que Dieu vous commet, & pour y correspondre ? Avez-vous autant de soin de leur salut que du vôtre propre ? Vous devez, non-seulement y donner tous vos soins, mais y consacrer vôtre vie, & tout vous-mêmes, pour le leur procurer.

137. 3



POUR LA FESTE
DE LA N A T I V I T E
DE S. JEAN-BAPTISTE.

24. Juin.

I. P. **S**aint Jean a ce privilège particulier qu'on honore sa Naissance dans l'Eglise, comme on y honore celle de Jesus-Christ, parce que, dit saint Bernard, il a été Saint dès sa Naissance, ayant été sanctifié dans le sein de sa mere par Jesus Christ même, lorsque la très sainte Vierge alla visiter sainte Elizabeth. Comme il appartenoit de près à Jesus-Christ, ayant été choisi du Pere Eternel pour être son Pré-

138. 1

138. 1 curseur ; il étoit bien convenable qu'il fût élevé en Graces au-dessus des autres hommes , & que sa sainteté parût dès sa Naissance : C'est pour cela que Jesus Christ dit : Qu'entre tous les hommes il n'y en a point eu de plus grand que saint Jean-Baptiste. Honorons la Naissance de saint Jean avec l'Eglise , comme la source de sa sainteté , & de la sanctification de plusieurs ; & n'étant pas nés Saints , prions que la seconde naissance que nous avons reçüe en nous retirant du monde , soit pour nous le principe de nôtre sanctification ; & pour parler avec saint Leon , que nous ne retombions pas dans la bassesse de nôtre premiere naissance par une conduite peu conforme à l'état que nous avons embrassé.
138. 2 II. P. Saint Jean a été Saint encore par la vie qu'il a menée : A peine a-t'il pû marcher , qu'il est allé dans le desert , pour y vivre séparé de tout commerce ; & quelques Saints qu'ayent été ses parens , quelques dégagés qu'ils fussent du monde , leur pieté ne lui paroïssoit pas un modèle suffisant de celle que Dieu demandoit de lui. Il falloit qu'il allât apprendre de Dieu même dans la retraite , & dans l'exercice de l'Oraison , qu'elle devoit être sa maniere de vivre , & qu'il pratiquât des austérités toutes extraordinaires , pour parvenir à la sainteté que Dieu demandoit de lui , ne vivant que de sauterelles & de miel sauvage. C'est ainsi qu'il s'est disposé à prêcher la pénitence. Le moyen infailible de la prêcher efficacement , est de la pratiquer. L'Eglise dans son Office donne encore une autre raison de la retraite & de la mortification de ce Saint , qui est la crainte , qu'il ne souillât son ame du moindre péché. Ce sont aussi les deux raisons qui vous doivent engager à vivre dans l'éloignement du monde , & à avoir une conduite sage & réglée.
138. 3 III. P. Saint Jean ayant mené dans le desert une vie pénitente jusqu'à l'âge de trente ans , se rendit capable de prêcher saintement : Alors le Seigneur , dit l'Evan-

gile , mit sa parole dans sa bouche , & aussi-tôt il alla dans tout le païs d'auprès le Jourdain prêchant la pénitence pour la rémission des péchés. Tout le peuple venoit à lui , les Publicains mêmes , & les Soldats , & il leur disoit à tous ce qu'ils devoient faire pour se sauver: Un grand nombre de ceux qui alloient à lui suivoient ses avis , & se convertissoient à Dieu. C'étoit l'exemple de sa vie retirée & austère qui faisoit , qu'il gaignoit facilement les cœurs , & les engageoit à faire pénitence de leurs péchés. Vous êtes obligés par vôtre état d'annoncer tous les jours les vérités de l'Évangile, pratiqués celles qui sont d'usage pour tous les Chrétiens, avant que de les enseigner aux autres : Si vous n'avez pas la grace de Précurseur de Jésus-Christ , comme saint Jean , vous avez celles de successeur dans son ministère ; mais assurez-vous que vous ne la rendrez efficace à l'égard des autres , qu'autant qu'elle aura produit son effet en vous. Faites qu'elle soit telle , & sans retardement.



POUR LA FESTE
DE SAINT PIERRE.

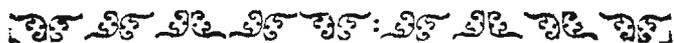
29. Juin.

I. P. **I**L ne faut pas s'étonner que saint Pierre a été si chéri de Jésus-Christ ; & s'il a été établi par lui-même le Chef de son Eglise , ç'a été sa grande foi qui lui a procuré cet honneur ; ce fût-elle qui lui fit renoncer à toutes choses pour suivre Jésus-Christ , & s'attacher tout-à-fait à lui : Il est vrai , dit saint Jérôme , que saint Pierre quitta peu de choses , si on considère ce qu'il possédoit , n'ayant quitté qu'une barque

139.1 & des filets ; mais si on fait attention qu'il a renoncé en même-tems au desir d'avoir , il a beaucoup quitté , dit ce Saint , parce qu'il a renoncé à ce qu'il y a au monde de plus considérable , & de plus capable d'attirer & d'occuper le cœur des hommes. Ce fût la Foi dont il fût pénétré pour lors , qui lui fit faire cet Acte généreux ; car Jesus-Christ étant un homme vil , selon le monde , & alors sans éclat ; il n'y avoit qu'une foi vive qui fût capable de faire tout quitter pour le suivre , n'y ayant , selon toutes les apparences , rien à esperer de lui. Avez-vous véritablement renoncé à tout , de cœur & d'affection ; & vous êtes-vous mis sous la seule protection de Dieu , & dans un entier abandon à sa Providence ; faites cet Acte généreux à l'imitation & par l'intercession de S. Pierre.

139.2 II. P. Cette grande foi de ce saint Apôtre a fait qu'il a toujours suivi Jesus-Christ , & des trois qui l'accompagnèrent dans les principales actions de sa vie , il est le premier nommé dans le saint Evangile : Il fût aussi le premier de tous les Apôtres qui alla au Tombeau pour y chercher le Corps de son cher Maître , ce qui marque le grand attachement qu'il avoit pour lui : Sa foi même éclata si fort au-dessus de celle de tous les autres Apôtres , que lorsque Jesus les interrogea pour sçavoir d'eux ce que les hommes pensoient de lui ; & lorsqu'il leur demanda ensuite ce qu'ils en pensoient eux-mêmes ; saint Pierre répondit , éclairé qu'il étoit , selon le témoignage de Jesus-Christ , d'une lumiere incompréhensible à l'esprit humain , & qui ne pouvoit lui venir que du Ciel : *Vous êtes le Christ Fils du Dieu vivant* ; ce qui fit que Jesus-Christ lui commit le soin de son Eglise. Soyez persuadés que vous ne contribuerez au bien de l'Eglise dans votre ministère , qu'autant que vous aurez la plénitude de la foi , & que vous vous conduirez par l'esprit de foi , qui est l'esprit de votre état , & donc vous devez être animé.

III. P. Ce fût encore par un effet d'une foi extraordinaire, qu'aussi-tôt après que tous les autres Apôtres eurent reçu le saint Esprit le jour de la Pentecôte, saint Pierre prêcha avec tant d'énergie & avec tant de vigueur, qu'une multitude innombrable qui étoit présente, de toutes sortes de nations, l'entendant chacun parler en leur Langue, furent si surpris de ce qu'il leur disoit, quoi qu'avec des termes très-simples, & que trois milles furent sur le champ convertis, & embrassèrent la Foi de Jésus-Christ, & cinq milles peu de jours après: Ce fut aussi cette même Foi de saint Pierre, qui fut cause qu'il faisoit un si grand nombre de Miracles, que sa parole étoit efficace, & que son ombre même guérissoit les malades. Avez-vous une foi qui soit telle, qu'elle soit capable de toucher les cœurs de vos élèves, & de leur inspirer l'esprit Chrétien; c'est le plus grand miracle que vous puissiez faire, & celui que Dieu demande de vous, puisque c'est la fin de vôtre emploi.



SUR SAINT PAUL

30. Juin.

I. P. **C**E qu'il y a de plus admirable dans saint Paul, 140. 1
est l'ardeur & l'étenduë de son zèle: il le fit paroître d'abord pour le soutien de la Foi de Moïse, dans laquelle il avoit été très-bien instruit. Comme il étoit très-éclairé, voyant que la Religion Chrétienne commençoit à s'étendre dans la Judée par la prédication des Apôtres, il n'y eût point de moyens qu'il n'employât pour s'y opposer & pour la détruire; ce fût même par un effet de ce zèle, qu'il contribua à l'api-

140.1 der saint Etienne , quoiqu'il fût son parent ; & qu'après avoir fait tout ce qu'il avoit pû contre les fidèles de Jerufalem , il fit enforte d'obtenir des Lettres pour aller persécuter ceux de la ville de Damas. C'étoit le zèle de la Loi de Dieu qui lui faisoit entreprendre tous ces voyages & toutes ces persécutions contre les Chrétiens ; mais il faisoit tout cela par ignorance , comme il le dit lui-même ; c'est ce qui a fait que Dieu ne l'a pas laissé dans l'erreur , & l'a éclairé d'une maniere toute miraculeuse. Vous avez l'avantage de connoître la verité & le bonheur d'être nez & élevez dans la Religion Chrétienne , vous devez nécessairement mettre vôtre premier soin à la soutenir : Avez-vous autant de zèle pour cela , que saint Paul en avoit pour conserver la Loi des Juifs ; vous en avez un moyen aisé dans l'instruction des Enfans , leur apprenant les vérités & les maximes saintes de l'Evangile , & vous opposant fortement à tout ce que l'esprit de libertinage pouroit leur inspirer de contraire.

140.2 II. P. Jesus-Christ ayant lui-même converti saint Paul , & lui ayant enseigné sa Religion sans le secours d'aucun homme ; ce Saint la prêcha ensuite avec tant de zèle & tant de succès , qu'il a plus travaillé , comme il le dit lui-même , pour étendre la Foi en Jesus-Christ , que tous les autres Apôtres. Toute son application étoit de procurer la conversion des ames , & particulièrement des Gentils , dont Dieu , dit-il , par sa puissance , l'a établi Apôtre : Il y a fait aussi des fruits considérables , prêchant dans beaucoup de Provinces , & y faisant toutes sortes de prodiges & de miracles pour l'établissement du Christianisme ; ce qui fit qu'on vouloit une fois lui sacrifier comme à un Dieu qui étoit descendu du Ciel , & avoit pris la forme d'un homme ; en effet , il menoit une vie plus celeste qu'humaine , ne pensant qu'à attirer les ames à Dieu , les instruisant , les soutenant & les consolant : C'est Dieu , qui , par sa puis-

fance & par une bonté toute particulière, vous a appelé pour donner la connoissance de l'Evangile à ceux qui ne l'ont pas encore reçû : Regardez - vous donc comme les Ministres de Dieu ? & acquitez - vous des devoirs de vôtre emploi avec tout le zèle possible, & comme devant lui en rendre compte. 140. 2

III. P. Le zèle ne peut être plus sûr & plus solide, que lorsqu'il continuë au milieu des plus grandes souffrances & des plus rudes persécutions ; & c'est ainsi que celui de saint Paul a été mis à l'épreuve ; il a été jetté plusieurs fois dans les prisons : il a reçu beaucoup de playes ; il a été souvent presque réduit à la mort, par les coups qu'on lui a donnez ; il a été cinq fois cruellement foliëtté ; trois fois battu de verges, & une fois lapidé ; il a fait naufrage trois fois, & a passé un jour & une nuit au fond de la Mer, en péril de tomber entre les mains des voleurs ; ceux de sa Nation lui ont tendu des embûches, aussi-bien que les Gentils ; il a souffert les afflictions & la douleur ; les longues veilles, la faim, la soif, & le froid ; au milieu de toutes ces peines, son zèle ne s'est jamais ralenti. Vous avez besoin de beaucoup de zèle dans vôtre ministère ; imitez tellement celui de ce saint Apôtre, que ni les outrages, ni les injures, ni les calomnies, ni les persécutions, quelles qu'elles puissent être, ne soient pas capables de le diminuer en rien, ni de vous arracher de la bouche aucune plainte, vous estimant trop heureux de souffrir pour Jesus-Christ. 140. 3





P O U R L A F E T E
 D E L A V I S I T A T I O N
 D E L A T R E ' S - S A I N T E V I E R G E .

2. Juillet.

141.1 I. P. **A**dmirons la promptitude de la très sainte Vierge à aller visiter sainte Elizabeth, aussi-tôt qu'elle eût connu la volonté de Dieu; elle entreprit ce voyage sans tarder, nonobstant la difficulté du chemin qui étoit plein de Montagnes, n'ayant en vûë que d'exécuter ce que Dieu desiroit d'elle; & c'est ce qu'elle avoit le plus à cœur: cette promptitude attira sur elle les bénédictions de Dieu dans cette visite, & fût cause que Dieu fit de grands prodiges par son moyen. On doit s'estimer heureux, lorsqu'on est visité de Dieu par ses inspirations; rendons-nous y fidèles, car c'est à cette fidélité qu'il attache ordinairement un grand nombre de Graces, qu'il ne fait qu'autant qu'on exécute ce qu'il témoigne vouloir de ceux auxquels il les donne. Dieu ne nous envoie ses saintes inspirations, qu'afin de nous rendre prompts à les mettre en pratiques, dans la vûë d'accomplir exactement la sainte volonté.

141.2 II. P. Dieu pressoit la très-sainte Vierge d'aller visiter sainte Elizabeth, parce qu'il vouloit sanctifier Jean-Baptiste par la presence de Jesus-Christ son Fils, & le délivrer du peché Originel, lorsqu'il étoit encore dans le sein de sainte Elizabeth sa Mere. Comme saint Jean devoit être le Précurseur de Jesus, il étoit bien convenable qu'il fût sanctifié d'avance par une grace particulière

culière de Jesus-Christ, qui devoit être le Sauveur de tous, & dont il devoit annoncer la venuë ; ce fût pour ce sujet, que Dieu inspira à la très-sainte Vierge, aussitôt qu'elle fût enceinte, d'aller promptement visiter sa Cousine, afin que Jesus-Christ fit sçavoir sa venuë à St Jean, & qu'il fit ainsi à l'égard de son Précurseur son premier miracle, étant encore renfermé dans le sein de Marie, & que S. Jean fit honneur à Jesus en tressaillant de joye, à l'aproche de son Sauveur. Prions Jesus de vouloir bien nous visiter, & de faire à nôtre égard quelque miracle de grace, en nous engageant à nous faire quelque violence considérable pour pratiquer quelque vertu à laquelle nous avons beaucoup de répugnance.

141. 2

III. P. Dieu ne se contenta pas dans cette Visite, de faire une grace extraordinaire à S. Jean, en vertu de la presence de Jesus son Fils unique, il voulût aussi par le moyen de la presence de la très-sainte Vierge, se communiquer tellement à sainte Elizabeth, qu'elle fût aussi tôt remplie du S. Esprit, & qu'elle connût que Marie étoit Mere de Dieu ; ce qui lui fit concevoir, combien étoit grand le bonheur dont elle jouïssoit, & combien elle avoit lieu d'être surprise de ce que la Mere de son Seigneur étoit venuë la visiter. Admirez combien la visite de la très-sainte Vierge a été avantageuse, & à S. Jean, & à sainte Elizabeth ; & comme vous avés l'honneur d'être visité de Dieu tous les jours dans l'Oraison, & souvent de Jesus dans la sainte Communion : faites que leurs visites ne vous soient pas inutiles, & que l'une & l'autre vous procurent une abondance de Graces qui vous fassent toujours acquérir quelques vertus, & tendre d'une manière particuliere à la perfection, & ne manqués pas d'examiner de tems en tems quel est le fruit que vous en avés retiré.

141. 3



SUR SAINT BONAVENTURE.

14. Feuilles.

- 142.1 I. P. **C**E Saint eût un si grand amour pour la Pauvreté, qu'il composa un Livre pour faire connoître l'excellence de cette vertu qu'il nomma l'Apologie des Pauvres : Il y montre que la pauvreté volontaire est le fondement de la perfection Evangelique, parce que par le renoncement à toutes choses, & au desir d'avoir, ce qui se nomme la pauvreté d'esprit, on coupe & on arrache la racine de tous les maux, qui est la concupiscence, dit saint Paul; c'est pourquoi, dit St Bonaventure, lorsque Jesus-Christ voulut porter ses Disciples à la perfection, il commença par leur faire connoître le bonheur dont jouïssent les véritables pauvres d'esprit, & les excita ensuite à la pratique de la pauvreté, en leur disant que s'ils vouloient être parfaits, il falloit qu'ils vendissent tout ce qu'ils avoient, & qu'ils le donnassent aux pauvres. St Bonaventure n'a enseigné dans ce Livre, que ce qu'il a pratiqué lui-même, ayant choisi en se faisant Religieux l'Ordre le plus pauvre de l'Eglise. Entrons dans les sentimens de ce saint Docteur, & imitons ses exemples.
- 142.2 II. P. La pauvreté doit être peu estimée, si elle n'est accompagnée de l'humilité; aussi saint Bonaventure s'est-il particulièrement appliqué à cette vertu; il ne fût pas plutôt entré au Novitiat, que son plus grand plaisir étoit de balayer la Maison, d'ecurer la Vaiselle, & de s'appliquer aux emplois les plus bas du Monastère. Ce fut cette vertu qui lui fit refuser l'Archevêché d'Yorck en Angleterre, & qui obligea le Pape de

lui faire un commandement exprès, d'accepter la Charge de Ministre Général de son Ordre. Dans cet emploi, quoique très-élevé, il se comporta avec une si grande simplicité, qu'il ne se distinguoit en rien des autres Religieux; ce qui a fait même, qu'ayant été créé Cardinal, il vivoit sans éclat & dans les pratiques d'une humilité Religieuse: Dieu aussi l'a récompensé par les lumières du saint Esprit, dont il fut singulièrement favorisé. Plus vous serez humbles, & plus serez-vous comblez de Graces. C'est une vertu dont vous avez un grand besoin dans votre état.

142. 2

III. P. Ce qui rend un Religieux plus recommandables, est une grande exactitude à la regularité; c'est ce que ce Saint a observé sur toutes choses: Il a même composé des Livres touchant les observances régulières dans lesquels il veut qu'on ait égard à la moindre minutie, & qu'on n'en omette quoique ce soit: Il ajoute même que ces choses paroissent petites, & même des bagatelles à ceux qui ne savent ce que c'est que Religion, dans laquelle cependant il n'y a rien de petit, si on considère tout ce qui s'y pratique par les yeux de la Foi: Est-ce ainsi que vous regardez vos saintes observances? Plus vous vous attacherez à ce qui paroît de moins considérable dans votre règle aux yeux des hommes, & plus vous aurez de consolations dans votre état & d'amour pour ce qui y est prescrit: plus vous vous y conduirez avec simplicité à l'égard de ce qui s'observe, & plus la pratique vous en deviendra aisée.

142. 3





SUR SAINT ALEXIS.

17. Juillet.

143. 1 **I. P.** **L**E divorce que saint Alexis fit avec le monde & avec les plaisirs de la chair, est tout-à-fait extraordinaire. Ce Saint fût marié contre son inclination, & par une pure soumission à la volonté de ses parens qui l'y engagèrent, parce qu'il étoit leur fils unique, mais en ayant eu du regret le jour même de son mariage; touché d'un pressant mouvement de la Grace, il quitta secrettement la maison de son Pere, & s'en alla dans un Païs fort éloigné où il demeura inconnu pendant dix-sept ans, s'appliquant continuellement à la Priere, & vivant d'une manière fort austère; Il y auroit même toujours demeuré, si l'éclat de sa sainte vie ne l'avoit fait connoître: ce fut ce qui l'obligea à quitter le lieu où il étoit. Vous qui avez quitté le monde, y avez-vous renoncé avec autant d'affection, qu'a fait saint Alexis; vôtre intention a-t'elle été alors, & est-elle encore à présent, de n'avoir plus jamais de commerce avec le monde, & d'y vivre tout-à-fait inconnu; si cela est, vous vous mettez en état de travailler utilement dans vôtre emploi.

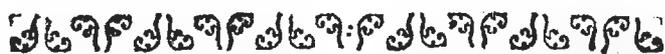
143. 2 **II. P.** Ce Saint ne s'est pas contenté d'être inconnu au monde, mais il y a voulu vivre en pauvre; & après avoir donné aux pauvres tout ce qu'il avoit, il prit un habit de pauvre, & voulut passer le reste de sa vie dans la pratique d'une pauvreté volontaire qui fût si admirable, qu'étant retourné dans la maison de son Pere, il y vécut toujours pauvre parmi les richesses, & fut regardé comme un mendiant au milieu des biens, dont il étoit le maître. C'est se comporter comme Jesus-Christ

a fait étant sur la terre ; car quoique tout ce qui y étoit
lui appartient , il demeueroit cependant comme un étranger
& comme un pauvre qui vivoit d'aumône , n'y
ayant jamais voulu rien posséder qui parût être à lui.
Puisque vous avez l'avantage d'être employez particu-
lièrement à l'instruction des pauvres , vous devez , se-
lon l'esprit de vôtre Institut , les considérer beaucoup
plus que les riches ; vous devés aussi vivre en pauvre ,
& dans un dégagement de toutes choses , pour avoir
quelque conformité avec eux : Ayez donc autant d'af-
fection pour la pauvreté , que les gens du monde en
ont pour les richesses.

143. 2

III. P. Ce Saint n'a pas moins aimé le mépris que la
pauvreté ; étant revenu à Rome , & ayant prié son Pere
qui ne le reconnut pas , de le recevoir dans sa maison
comme un pauvre ; il y demeura dix-sept ans toujours
caché , déguisé , vivant des restes qu'on lui donnoit par
charité , & abandonné de tout le monde. Les domesti-
ques de la maison le méprisoient , & se mocquoient
quelquefois de lui dans la vûë de sa pauvreté & de la
misere , où il paroissoit à l'extérieur , & au milieu des
mépris & des opprobres ; Il se réjouïssoit d'être humilié
en ce monde pour l'amour de Jesus-Christ. Comment
avoir pû demeurer si long-tems chez son propre Pere
dans la pauvreté & l'humiliation , sans avoir voulu se
faire connoître ; & dans cet état , avoir toujours paru
content , sans témoigner la moindre peine à l'extérieur :
ah ! qu'il faut être bien humble , & aimer bien le mé-
pris , pour pouvoir supporter constamment ce poids
de mortification. Vous avez un emploi qui n'est hono-
rable que devant Dieu , parce qu'il sert à étendre son
Royaume ; recevez-vous avec joye les mépris qui vous
viennent de la part des hommes ; car le Royaume du
Dieu que vous servez , & en qui vous espérez , n'est
pas de ce monde.

143. 3



MEDITATION

S U R

SAINTE MARIE MADELEINE.

22. Juillet.

144. 1 I. P. **O**N ne peut trop admirer l'amour tendre que sainte Marie Madeleine a eu pour Jesus-Christ, attirée par la vûë de ses miracles & par ses prédications tout-à-fait touchantes : Elle quitta le monde dans lequel elle s'étoit engagée , & se donna entièrement à Jesus-Christ ; rien ne la retint , ni le respect humain qui lui auroit pû donner lieu de penser , ce qu'on auroit pû dire d'un tel changement , ni l'attachement aux plaisirs & aux commoditez de la vie , ni le point d'honneur , (Jesus-Christ n'étant presque suivi que par des personnes de la lie du peuple ,) elle eût une pensée si forte de le suivre , qu'en même-tems elle renonça à toutes choses pour l'amour de lui , sans avoir aucun égard à toutes ces considérations humaines. Vous qui vous êtes retiré du monde , y avez-vous tellement renoncé , que vous n'y pensez plus du tout ? Etes-vous entièrement dégoûtez de tout ce qui fait le plaisir des gens qui vivent dans le siècle , & n'avez-vous plus d'attache à rien ?

144. 2 II. P. Cet amour qu'elle a eu pour Jesus-Christ , avoit tellement pénétré son cœur , que dès-lors qu'elle se fût convertie , elle résolut de ne le plus abandonner , & elle fut une des saintes femmes qui le suivoient par tout dans ses voïages , & qui contribuoient à sa sub-

sistance & à celle de ses Disciples. Dans un festin où Jesus se trouva à Bethanie peu de jours avant sa mort , elle répandit sur ses pieds un baume odoriférant , & l'accompagna ensuite jusques sur le Calvaire où elle le vit mourir , pour témoigner qu'elle ne pouvoit quitter Jesus-Christ , tant elle l'aimoit. Etes-vous ainsi fidèles à suivre Jesus-Christ, aussi bien quand il vous fait souffrir , que lorsqu'il vous comble de ses bénédictions ? Hélas ! dès qu'on vous a dit quelque parole qui vous fait peine , ou qu'on vous fait quelque répréhension , n'en faites-vous point paroître du ressentiment ? C'est dans ces occasions, que vous devés témoigner que vous suivez Jesus-Christ , & que vous êtes un de ses Disciples.

144. 2

III. P. Quand l'amour est ardent , il est plus fort que la mort même. C'est ce qui a paru en celui de sainte Madeleine , qui fut si grand , qu'aussi-tôt que Jesus-Christ fût enseveli , elle se tint proche du sépulchre ; & ayant acheté une grande quantité de parfums pour embaumer le corps de Jesus , elle s'y rendit de grand matin le jour de la Résurrection , avec d'autres saintes femmes ; & voyant que la pierre qui le couvroit en avoit été ôtée , elle courût dire à saint Pierre & à S. Jean , qu'on avoit enlevé son Seigneur ; & comme elle l'aimoit tendrement , elle demeura tout proche le sépulchre pleurant . & regardant de tous côtez , jusqu'à ce qu'elle vit deux Anges qui l'assurèrent que Jesus-Christ étoit ressuscité. Cette Sainte , par l'assiduité qu'elle eût au tombeau de Jesus-Christ , mérita d'être la première à qui il apparût après sa Résurrection ; & après l'avoir consolée , il lui ordonna d'aller annoncer à ses Apôtres , qu'il étoit ressuscité , ce qu'elle fit aussitôt. Jesus-Christ a bien fait connoître par les bontez qu'il a eues pour sainte Marie Madeleine , combien Dieu est bon à l'égard de ceux qui l'aiment , & avec quelle affection il récompense dès cette vie l'amour

144. 3

144. 3

qu'on a pour lui. Vous devés faire paroître le grand amour que vous avés pour Jesus, en vous rendant assidus à converser avec lui dans l'Oraison, & vous pressant pour le recevoir le plus souvent qu'il vous sera possible dans l'Eucharistie.



P O U R L A F E S T E
D E
S. JACQUES LE MAJEUR.

25. Juillet.

145. 1

I.P. **Q**Uoique tous les Apôtres ayent été bien-aimés de Jesus-Christ, comme étant ses chers Disciples à qui il a confié ses Mystères; Saint Jacques a été un de ceux qu'il a le plus aimé, & auquel il a communiqué ses secrets avec le plus d'ouverture. Il a eu le bonheur de se trouver à la transfiguration de Jesus-Christ, & de voir son corps glorieux, quoique d'une gloire passagère, ce qui n'a été accordé qu'à saint Jean son frere & à saint Pierre. Il a eu aussi l'avantage d'avoir accompagné Jesus-Christ dans le Jardin de Gethsemani, où il fut livré par Judas aux Juifs qui se saisirent de sa personne: Etes-vous aussi contens de suivre Jesus-Christ sur le Calvaire, que sur le Thabor: la plupart même de ceux qui semblent se donner à Dieu, veulent bien avoir part aux consolations de Jesus-Christ, mais il y en a bien peu qui soient contens de participer à ses souffrances; c'est cependant à quoi S. Pierre nous exhorte: Réjouissez-vous, dit-il, lorsque vous avez part aux souffrances de Jesus-Christ, que ce soit le principal sujet de vôtre joye.

II. P. Saint Jacques ayant été si particulièrement aimé de Jesus-Christ , a été aussi l'un des plus considérez par les Apôtres. Saint Paul rend ce témoignage dans une de ses Epîtres , que S. Jacques étoit considéré comme une des colonnes de l'Eglise ; puisque St Paul , quoique choisi d'une manière miraculeuse , & éclairé par Jesus-Christ , a eu une si haute estime & un si grand respect pour S. Jacques ; il est bien juste que vous lui rendiez un honneur tout particulier , comme à celui des Apôtres qui a été des plus éclairés dans les matières de nôtre sainte Religion ; & puisque vous devez en instruire les enfans qui sont sous vôtre conduite , demandez par l'intercession de ce saint Apôtre , la grace de les bien posséder.

145. 2

III. P. Ce qui marque encore que S. Jacques a été des plus zéléz pour le progrès & le soutien de la Religion Chrétienne ; c'est qu'Herodes croyant faire plaisir aux Juifs , lui fit trancher la tête ; ce qui donna en effet de la joye aux Juifs , qui craignoient que l'établissement de la Religion Chrétienne ne contribuât beaucoup à détruire la leur : On croit qu'il a été le premier des Apôtres qui ait répandu son sang pour la Foi de Jesus-Christ. Vous êtes établis de Dieu pour succéder aux Saints Apôtres dans l'exposition de la Doctrine de Jesus-Christ , & dans l'affermissement de sa sainte Loy, dans l'esprit , & dans le cœur de ceux à qui vous l'enseignerez lorsque vous faites le Catéchisme , qui est vôtre principale fonction ; estimez-vous bienheureux & bien récompensez d'être rassasiés d'opprobres , & de souffrir toutes sortes d'outrages pour l'amour de Jesus-Christ. Si c'est un plaisir aux libertins de vous faire de la peine , que ce soit aussi une grande satisfaction pour vous de la supporter , parce qu'elle contribuë à vous faire mourir à vous-même.

145. 3



SUR SAINTE ANNE

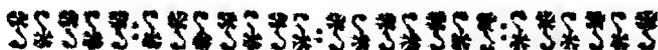
MERE DE LA TRES-SAINTE VIERGE.

26. Juillet.

146. 1 I. P. **S**ainte Anne ayant été mariée à saint Joachim , a été vingt ans stérile , selon le témoignage de saint Jean Damascene , Dieu voulant par-là lui faire connoître que l'enfant qu'elle mettroit au monde , lui seroit donné par grace. Elle passa aussi ces vingt années dans toutes sortes d'exercices de piété , & faisant selon ses facultez beaucoup d'aumônes aux pauvres , afin de ne pas joindre la stérilité de l'ame à celle du corps ; car c'est-là le soin d'une ame qui veut attirer sur soi une abondance de graces. Prenez garde de ne pas demeurer dans une stérilité qui soit capable de vous ôter le goût de l'Oraison & le goût de Dieu : faites que vos jours soient pleins , selon qu'il est dit dans l'Ecriture , y pratiquant de bonnes œuvres qui soient conformes à ce que Dieu demande de vous dans votre Profession , ce sera le moyen d'être contents , & de contenter Dieu.
146. 2 II. P. Sainte Anne s'étant beaucoup appliquée à la Priere pendant tout le tems de sa stérilité , pour obtenir de Dieu la grace d'en être délivrée , a mérité par son assiduité à l'Oraison de mettre au monde la très-sainte Vierge Mere de Jesus - Christ nôtre Seigneur. Admirez combien est grand l'honneur que Dieu lui a fait en la choisissant pour être la mere d'une si sainte & si excellente fille , & pour être conséquemment la première qui devoit contribuer au grand Mystere de l'Incarnation. Voilà quel a été le fruit de ses serventes &

continuelles prières ; ce qui fait dire à S. Jean Damascène , que comme l'ancienne Anne a engendré Samuël par ses prières ainsi sainte Anne a enfanté la très-sainte Vierge , par son assiduité à l'Oraison. Dieu qui vous a choisi pour apprendre à le connoître , veut aussi que vous produisiez pour ainsi parler , dans les cœurs de ceux que vous instruisez la très-sainte Vierge sa Mere , en leur inspirant une dévotion tendre à son égard : Il faut que cette fécondité soit en vous l'effet de vos ferventes prières , de vôtre amour envers la très-sainte Vierge , & du zèle que vous ferez paroître dans vos instructions pour la faire aimer. 146. 2

III. P. Sainte Anne après avoir donné au monde la très-sainte Vierge , elle l'a offerte à Dieu comme une chose qui lui étoit dûë , parce qu'elle venoit de lui , & qu'elle étoit née pour appartenir de près au Fils de Dieu , devant être sa Mere : Elle a bien jugé , qu'ayant été honorée d'un si grand bienfait , elle devoit en témoigner à Dieu la reconnoissance en lui offrant ce qu'elle avoit reçu de lui : Elle s'est aussi offerte elle-même à Dieu , & lui a consacré le reste de ses jours , Dieu l'ayant préférée à toutes les femmes du monde , pour produire la plus sainte & la plus pure de toutes les créatures ; il étoit bien juste qu'après avoir offert à Dieu sa très-sainte Fille , elle se consacraît aussi elle-même à lui , pour ne vâquer plus qu'à ce qui regardoit son service. Vous avez reçu de grandes grâces de Dieu , lorsqu'il vous a retirés du monde , & qu'il vous a appellez à un ministère qui ne regarde que le salut des âmes : vous êtes-vous tellement consacréz à Dieu , que vous ayez renoncé à tout pour ne plus penser qu'à lui & aux devoirs de vôtre emploi ? Faites-le au moins dès-à-présent , pour vous mettre en état de bien exercer un si saint ministère. 146. 3



SUR SAINTE MARTHE.

29. Juillet.

147. 1 I. P. **S**ainte Marthe a eu le privilège d'être beaucoup aimée de Jesus , ainsi que l'Évangile en rend témoignage , & ç'a été pour cette raison que Jesus lui a fait plusieurs fois l'honneur d'aller loger chez elle , & d'y manger : Ce fut aussi cette considération qui engagea Jesus à aller trouver sainte Marthe , quoiqu'il fût fort éloigné pour ressusciter Lazare son frere. On ne peut croire combien cette Sainte a profité des visites fréquentes de Jesus : on peut dire qu'après la très-sainte Vierge , sainte Marthe a été une des personnes les plus honorées pendant la vie de Jesus - Christ , parce qu'elle a souvent reçu dans sa maison le même Fils de Dieu que la sainte Vierge a porté dans son sein ; & qu'elle a nourri de ses biens celui que Marie a nourri de son lait. Vous pouvez avoir un plus grand honneur que cette Sainte tout autant de fois que vous le voulez , en recevant Jesus-Christ au-dedans de vous-même dans la sainte Communion : Purifiez votre cœur pour vous mettre en état de le recevoir souvent , & de profiter d'une si grande faveur.
147. 2 II. P. Cette Sainte a eu beaucoup de reconnoissance de tant de bontez , & elle s'est appliquée toutes les fois que Jesus lui a fait la grace de la visiter , à lui apporter à manger , & à le servir avec toute l'affection possible ; l'empressement même qu'elle avoit pour rendre à Jesus-Christ ce bon Office , étoit si grand , qu'elle se plaignit une fois de ce que sa Sœur attentive à écouter Jesus , ne se mettoit pas en peine de lui aider ,

parce que rien ne lui étoit plus à cœur, que de bien traiter Jesus : Elle avoit même une si grande estime & un si profond respect pour Jesus , que lorsqu'il vint pour ressusciter Lazare ; elle alla bien loin au-devant de lui pour le recevoir. Avez-vous autant d'ardeur pour communier que sainte Marthe en avoit pour recevoir Jesus dans sa Maison , & pour le nourrir de ses biens. Le respect que vous devez lui témoigner quand il entre en vous , consiste à ne pas souffrir dans votre cœur aucune imperfection , & à aller au devant de lui en préparant votre ame avec beaucoup de dévotion.

147. 2

III. P. Rien n'est plus admirable que la foi que sainte Marthe fit paroître lorsque Jesus-Christ ressuscita Lazare ; Elle dit à Jesus , que s'il avoit été chez elle quand son frere étoit malade, il ne seroit pas mort ; mais qu'elle sçavoit que Dieu lui accorderoit tout ce qu'il lui demanderoit ; & ainsi que s'il vouloit le ressusciter, il le pourroit facilement ; mais Jesus lui ayant dit que son Frere ressusciteroit , elle avoua qu'il étoit vrai qu'il ressusciteroit au tems de la résurrection générale ; & comme il ajoûta qu'il étoit la Résurrection & la Vie , & que ceux qui croiroient en lui , vivroient & ne mourroient point , & qu'il lui eût demandé si elle le croyoit , elle répondit que oui , qu'elle croyoit qu'il étoit le Christ le Fils de Dieu vivant qui étoit venu dans ce monde : Cette réponse étant la même que celle de saint Pierre qui fût si fort louée de Jesus Christ , mérite une vénération toute particulière , à cause de la grande foi qu'on y remarque. C'est particulièrement dans vos actions que votre foi doit paroître , en ne les faisant que par esprit de foi , comme vous y êtes obligez selon l'esprit de votre Institut.

147. 3





SUR SAINT IGNA CE.

31. juillet.

148. 1 **I. P.** **S**aint Ignace s'étant converti à Dieu , mena d'a-
 bord une vie fort retirée , & s'étant logé à Man-
 reze dans un Hôpital , où il s'exerça à pratiquer de très-
 grandes austérités , il s'étoit alors accoutumé à ne man-
 ger qu'une fois le jour du pain seulement qui lui avoit
 été donné par aumône , de ne boire que de l'eau , &
 de prendre trois fois chaque jour la discipline : Il pleu-
 roit continuellement les péchez , & demeuroid tous les
 jours sept heures à genoux. C'est ainsi que ce Saint a fait
 son Novitiat dans la vie spirituelle : il passa même sept
 jours sans manger , priant sans cesse & sans interrup-
 tion , pour se délivrer de quelques peines d'esprit. Est-
 ce par les austérités que vous avez commencé à vous
 donner à Dieu , c'est particulièrement alors qu'on doit
 les pratiquer , quoi qu'on en ait besoin pendant toute
 sa vie , pour se conserver dans la piété : Faites pour cet
 effet , au moins une petite partie de ce que ce Saint a
 pratiqué si fervemment.

148. 2 **II. P.** Ce Saint eût un zèle si ardent pour le salut des
 ames , que pour y travailler avec plus de facilité & de
 succès ; il commença à étudier à l'âge de trente-trois
 ans , logeant dans un hôpital , & demandant l'aumône
 pendant tout ce tems là , & faisoit le Catéchisme aux En-
 fans & aux Pauvres ; son zèle fût même si généreux ,
 qu'il alla de Paris à Rouën pour assister un de ses com-
 pagnons malade qui l'avoit volé ; & qu'ayant épié le
 tems auquel un jeune débauché alloit pour contenter sa
 passion , il se jetta dans un étang glacé , criant qu'il

n'en sortiroit point, que ce jeune homme n'eût renoncé à son mauvais dessein. Votre emploi seroit peu utile, si vous n'y aviez pour fin le salut des ames : Votre zèle pour les Pauvres vous fait-il chercher des moyens aussi efficaces que ceux qu'a employés saint Ignace. Plus vous vous appliquerez ardemment à l'Oraison pour le bien des ames qui vous sont confiées, plus Dieu vous fera trouver de facilité à leur toucher le cœur. 148. 2

III. P. Ce Saint ayant ainsi travaillé pour la gloire de Dieu avec tant de piété, de pauvreté, d'humilité & de zèle, quelques-uns se joignirent à lui, & s'employèrent utilement pour le bien de l'Eglise, sous sa conduite, & ayant fait de grands progrès dans la vertu, ils firent vœu de quitter tous leurs biens, de s'appliquer uniquement à la conversion des ames, & à leur avancement spirituel, & de se soumettre entièrement au Pape, pour faire ce qu'il jugeroit de plus à propos pour le bien spirituel du prochain. C'est ainsi que S. Ignace commença à former sa compagnie, qui est d'une si grande utilité à l'Eglise, s'étant étendue dans tous les pays où il y a exercice de la Religion Chrétienne, en ayant procuré l'établissement dans plusieurs endroits où Dieu n'étoit pas connu. Puisque la fin de votre Institut est la même que celle de l'Institut qu'a fondé saint Ignace, qui est le salut des ames, & que Dieu vous a appelés à élever les enfans dans la piété, ce que font aussi les disciples de ce saint Fondateur : Vivez dans un aussi grand détachement, & ayez un aussi grand zèle de procurer la gloire de Dieu, qu'à eu ce Saint, & qu'ont ceux de sa Compagnie, & vous ferez de grands fruits dans ceux que vous instruisez. 148. 3



POUR LA FESTE
DE S. PIERRE AUX LIENS.

I. Août.

149. 1 I. P. **C**ette Fête a été instituée pour remercier Dieu de la grace qu'il a fait à l'Eglise de délivrer saint Pierre de la Prison où Herodes Agrippa l'avoit fait mettre, dans le dessein de le faire mourir peu de jours après, parce qu'il vouloit faire enforte de détruire la Religion Chrétienne dans son commencement, en condamnant à mort celui qui en étoit le chef. Ce Prince avoit un si grand soin de faire garder S. Pierre dans la Prison, qu'il en avoit donné la commission à seize Soldats qui se partageoient successivement quatre à quatre; mais qu'est-ce que peut craindre celui dont Dieu est le Protecteur: les Rois n'ont pouvoir sur les hommes, & ne peuvent attenter à leur vie, qu'autant que Dieu le leur permet; ainsi comme l'Eglise naissante avoit encore besoin de S. Pierre, il ne resta en la puissance d'Herodes que pendant fort peu de jours, quoi qu'Herodes l'eût fait enchaîner & garder, ce sembloit avec tant de sureté, parce que Dieu vouloit s'en servir pour soutenir & fortifier l'Eglise nouvellement établie. Adorons la puissance de Dieu qui se joue quand il veut de celle des hommes; parce qu'elle n'est
149. 2 en eux, qu'autant qu'il leur fait part de la sienne.

II. P. Pendant que S. Pierre étoit ainsi gardé dans la Prison, l'Eglise ne cessoit point de faire des Prieres à Dieu pour lui, qui enfin furent exaucées; car la nuit même de devant le jour destiné par Hérodes pour

en-

envoyer saint Pierre au supplice ; ce saint Apôtre dormant entre deux Soldats lié de deux chaînes , & les Gardes veillant devant la porte de la prison : tout d'un coup un Ange y survint qui remplit le lieu de lumière , & frappant saint Pierre , & le réveillant , lui dit ; de se lever promptement , & à l'heure même les chaînes de ses mains tombèrent : Cet Ange conduisit S. Pierre au travers de la première & seconde Garde , & par la porte de fer qui s'ouvrit d'elle même , jusqu'au bout d'une Rue où l'Ange le quitta : Alors saint Pierre qui , jusqu'alors avoit regardé ce qui se passoit comme une vision ou comme un songe , reconnût qu'en vérité Dieu avoit envoyé son Ange pour le délivrer de la main d'Herodes , & de l'attente du peuple Juif. Remercions Dieu avec l'Eglise , d'avoir ainsi délivré St Pierre , pour lui donner lieu de prêcher l'Evangile , & d'augmenter le troupeau de Jesus-Christ

149. 2

III. P. Saint Pierre étant allé dans une maison où plusieurs étoient assemblez , & étoient en prières ; il leur raconta comment Dieu l'avoit tiré de la prison ; ce qui fit que tous remercièrent Dieu de la bonté qu'il avoit exercée à son égard. Ces chaînes dont saint Pierre avoit été lié , ont toujours été conservées dans l'Eglise avec une grande vénération , comme une Relique précieuse , & ont fait beaucoup de Miracles ; mais le plus grand Miracle qu'elles doivent produire dans nos cœurs , est l'amour des souffrances & des opprobres ; car nous ne pouvons aller dans le Ciel que par la voye des tribulations. Nous devons , dit saint Paul , nous glorifier dans la Croix de Jesus-Christ , c'est-à-dire , que Jesus-Christ a sanctifiée en la portant , & qui est nôtre vie & nôtre salut , parce qu'elle en est la source. En rendant honneur aux chaînes de saint Pierre avec toute l'Eglise : honorons aussi celles dont Dieu nous a chargés ; & prions - le , que comme les deux chaînes de ce saint Apôtre se sont unies ensemble par

149. 3

149. 3 miracle, les nôtres s'unissent tellement aux siennes par la grace, que nous participons au desir qu'il a eu de souffrir pour Jesus-Christ.

SUR S. DOMINIQUE.

4. Août.

150. 1 I. P. **S**aint Dominique étant jeune, acquit une si grande perfection, que son Evêque ayant dessein de reformer son Chapitre, & de le rendre Régulier, l'en fit Chanoine, & puis son Archidiacre. Dans ces emplois il mena une vie fort exemplaire, & y fit paroître une ferveur extraordinaire. Une de ses principales vertus étoit la compassion pour le prochain, & particulièrement pour les Pauvres : Cette vertu l'engageoit à faire pénitence pour les péchés des autres, autant que pour les siens propres : Elle le porta encore à vendre tous les meubles pour assister les pauvres, & lorsqu'il ne pouvoit les assister, il pleuroit de compassion. Voyant une femme affligée de ce que son Fils avoit été pris par les Mores, il s'offrit à elle pour le vendre lui-même, ou pour le changer avec son Fil. Vous sçavez que vous êtes chargés de l'instruction des pauvres ; imitez la tendresse de ce Saint à leur égard, & surmontez la nature en cela, lorsqu'elle vous suggère d'avoir plus de considération pour les riches : Jesus-Christ regardera le bien que vous ferez aux Pauvres, comme fait à lui-même.
150. 2 II. P. L'amour que ce Saint avoit pour le prochain, fit qu'il eût un zèle ardent pour l'instruction, & la conversion de ceux qui vivoient dans le dérèglement ; ce fût aussi ce qui lui fit quitter l'emploi de Chanoine dans lequel il se regardoit comme peu utile à l'Eglise.

L'hérésie des Albigeois s'étant élevée , il fit tout ce qu'il pût pour la détruire , & d'épargna pour cela , ni les voyages , ni les conférences , ni les prédications , ni les écrits ; Il souffrit même toutes sortes de peines & de fatigues : A ce grand zèle , il joignit une Priere fervente , & des larmes continuelles qu'il verfoit abondamment , & de grandes mortifications pour faire en sorte de procurer la conversion de ces hérétiques ; & ces moyens dont il se servit lui réussirent si heureusement , qu'il convertit plus de cent mille hérétiques. Il est de vôtre devoir dans vôtre état , de joindre à une vie de retraite & de mortification , le zèle pour le salut du prochain , puisque la fin de vôtre emploi est de travailler continuellement à l'éducation Chrétienne des Enfans ; appliquez-vous-y avec tout le soin possible : s'il en étoit ainsi , pourriez-vous nombrer combien vous en auriez gagné à Dieu , & rendu véritablement Chrétiens.

150. 2

III. P. Le zèle de ce Saint ne s'étendit pas seulement à ce qu'il pouvoit faire par lui même pour la gloire de Dieu & le salut des ames , c'est ce qui fit que quelques-uns s'étans joints à lui , il demanda au Pape d'établir un Ordre Religieux dans lequel ceux qui s'y engageroient auroient pour fin de prêcher l'Evangile par tout le monde ; c'est à quoi se font appliquez les Disciples ; c'est ce qu'ils continuënt de faire ; & un de leurs principaux soins pour engager les Fidèles à avoir de la piété , est de leur inspirer la dévotion à la très sainte Vierge , & particulièrement au Rosaire qu'ils recitent tous les jours en Chœur avec beaucoup de piété : Que vous êtes heureux d'avoir pour fin , d'apprendre aux Enfans leur Religion , & pour cela , de leur faire tous les jours le Catechisme ! Un des meilleurs moyens dont vous puissiez vous servir , pour réussir dans vôtre emploi , est d'avoir une dévotion toute particulière envers la très-sainte Vierge , & de la faire passer dans le cœur de

150. 3

ceux qui vous sont confiés. Dites-vous, & faites-vous dire tous les jours le Chapelet à vos élèves ? Avec quelle piété le dites-vous & le leur faites vous dire ? Vous acquittez-vous de cette Priere comme d'un tribut qu'on rend dans nôtre Institut à la très sainte Vierge, & d'un moyen puissant d'attirer sur lui & sur vôtre emploi son secours & sa protection ?



POUR LA FESTE
DE NOTRE-DAME DES NE'GES.

De la dévotion envers La très sainte Vierge.

3. Août.

LA Fête que l'Eglise célèbre aujourd'hui, a eu pour principe la dévotion toute particulière d'un Gentilhomme Romain & de son épouse, envers la très-sainte Vierge, lesquels n'ayant point d'enfans, lui consacrerent tous leurs biens, & la prièrent instamment de leur faire connoître à quoi elle desiroit qu'ils les employassent : Ce qu'elle leur accorda par un miracle très-éclatant & bien extraordinaire, car le 5. d'Août, auquel tems les chaleurs sont extrêmes à Rome, l'endroit de cette Ville, où la très-sainte Vierge souhaitoit qu'ils fissent bâtir une Eglise en son honneur, fut tout couvert de néges ; ce qui fit que le Pape y alla Processionnellement avec tout le peuple, & y marqua la place de l'Eglise, qui fut ensuite bâtie des biens de cette noble & généreuse famille. La grande dévotion qu'ont eüe ces deux illustres personnes,

la reconnoissance que leur a remeigné en avoir la très-sainte Vierge, & la confiance entière que nous devons avoir en elle, nous doivent engager à en faire aujourd'hui le sujet de nos Oisons.

I. P. Nous ne sommes pas en état d'offrir des biens temporels à la très-sainte Vierge, ayant remercié au monde, & ayant tout quitté pour nous consacrer au service de Dieu; tout ce qu'elle demande de nous, & la raison pour laquelle il paroît que l'Eglise a intitulé la fête qu'elle célèbre aujourd'hui à l'honneur de cette sainte Mere de Dieu, est de nous engager à avoir une dévotion toute particuliere à son égard, & à la procurer à ceux de la conduite desquels Dieu vous a chargés, en vous faisant faire attention à la grande grace qu'elle a faite en ce jour à ces deux personnes zélés pour son honneur, qui est, telle qu'elle a voulu qu'on se souvint d'eux dans l'Eglise, & de leur dévotion en son endroit, & que ce qu'ils ont fait pour l'honorer, & ce qu'elle a fait en leur faveur, fut publié jusqu'à la fin des siècles par tous les Fidèles. Affûrons-nous que tout ce que nous ferons pour honorer & faire honorer la très-sainte Vierge, sera très-abondamment récompensé de Dieu par son moyen, & reconnoissons-là toujours pour nôtre bonne Mere, puisque Jesus-Christ l'a donné pour telle à tous ceux qui lui seroient dévots, en la personne de saint Jean, lors qu'étant prêt de mourir, il lui dit : *Mon fils voilà votre Mere.*

151.1

II. P. Ce qui doit particulièrement nous obliger à avoir une grande dévotion envers la très-sainte Vierge, est qu'elle est très-honorée du Pere Eternel, qui lui a donné rang au-dessus de toutes les pures créatures, parce qu'elle a porté dans son sein celui qui est égal à lui, & qui n'a qu'une même nature avec lui, elle est élevée au-dessus de toutes les créatures par l'abondance de ses Graces, que personne n'a eues sem-

151.2

biale à elle; & par la pureté de sa vie, que personne n'a égalé; ce qui fait dire à saint Anselme, qu'il étoit bien juste que celle-là fut dans un grand éclat & éminemment élevée au dessus de tout ce qui est créé, qui après Dieu, n'a personne au-dessus d'elle. Mais n'est-ce pas être incomparablement élevée au-dessus de toutes les créatures, que d'être devenu le Temple du Dieu vivant, en concevant le Fils de Dieu; ce qui fait qu'on lui attribue ces paroles du Pseaume 131. *Dieu l'a choisie pour en faire sa demeure.* Et ces autres du même Pseaume : *Votre Temple est saint.* Et l'Abbé Rupert dit encore bien plus, que dès-lors que le saint Esprit est venu en la très-sainte Vierge pour lui faire concevoir le Fils de Dieu, elle est devenuë toute belle d'une beauté Divine. C'est ce qui fait dire à S. Bernard, que nous devons honorer la très-sainte Vierge avec une très-grande tendresse de dévotion, puisque Dieu a mis en elle la plénitude de tout bien, en renfermant dans son sein le Verbe Divin : Mais ce qui nous y doit plus particulièrement engager, est le grand bien que nous en recevons. Ayons, dit le même Saint, une grande vénération & une dévotion tendre envers la très-sainte Vierge, parce que c'est par son canal que nous recevons les biens que Dieu veut nous faire. Et entrant ailleurs dans le détail de tous ces biens, il s'explique ainsi : Le saint Esprit distribue tous ses dons, toutes ses graces, & toutes les vertus à qui il veut, quand il lui plaît, & de la manière, & autant qu'il le juge à propos, par le ministère de la très-sainte Vierge. Et saint Anselme pour animer nôtre confiance envers elle, ajoute : Que lors qu'on invoque le Nom de la Mere de Dieu, quand même celui qui recourt à elle ne mériteroit pas d'être exaucé, les mérites cependant de cette sainte Mere de Dieu suffiroient pour engager la bonté de Dieu à accorder ce qu'on lui demande. Ayons donc confiance, comme dit encore saint Ber-

nard, que si nous avons une vraie dévotion envers la très-sainte Vierge, rien ne nous manquera de ce qui sera nécessaire pour notre salut. 151.2

III. P. Il nous serviroit de peu d'être persuadé de l'obligation que nous avons, d'avoir une dévotion particulière envers la très-sainte Vierge, si nous ne sçavions en quoi consiste cette dévotion, & si nous ne l'avions estimerement, & si même nous ne la faisons paroître dans les occasions; comme elle est au-dessus de toutes les créatures, nous devons avoir pour elle une plus grande dévotion que pour tous les autres Saints quels qu'ils soient: Nous temoignons notre dévotion pour les Saints en certains tems & en certains jours de l'année; mais celle que nous devons avoir envers la très-sainte Vierge, doit être continuelle: c'est pour-quoi il est de règle dans notre Institut, 1°. De ne passer aucun jour sans réciter le Chapelet, & de le dire toujours en marchant par les rues. 2°. De célébrer toutes ses Fêtes avec une grande solennité. 3°. Cette dévotion exige de nous, que nous nous découvrons avec inclination toutes les fois qu'on la nomme, ou que nous passons devant son Image. 4°. La regardant comme la principale Protectrice de notre Société; nous nous mettons tous les jours sous sa protection dès le matin, & le soir à la fin de notre Oraison, & après chaque exercice; nous recourons à elle en mettant en elle, après Dieu, toute notre confiance. 5°. Nous l'invoquons dans nos plus pressans besoins comme notre première Avocate auprès de Dieu, après Jésus-Christ. Sommes-nous fidèles à toutes ces pratiques de dévotion envers la très-sainte Vierge? Comment nous en acquittons-nous? Est ce dans les vûes qui nous sont proposées ci-dessus? N'y manquons pas, si nous voulons recevoir une grande abondance de Graces par les mérites de la très-sainte Vierge. 151.3



POUR LA FESTE
DE LA TRANSFIGURATION
DE NOTRE-SEIGNEUR.

6. Août.

152. 1 I. P. **J**ESUS-CHRIST étant venu sur la terre , afin d'y satisfaire pour nos péchez , & y ayant toujours été regardé du Pere Eternel , comme l'homme de péché , parce qu'il étoit chargé de ceux de tout le monde , quoiqu'il n'en ait jamais commis , & qu'il n'en ait pu commettre aucun ; a demeuré pour cette raison sur la terre , comme étant sujet à toutes les souffrances de cette vie , & à toutes les miseres , qui sont les suites du péché : C'est pourquoi il a toujours paru comme un homme du commun , cachant au reste des hommes l'état de la Gloire dont jouïssoit sa sainte Ame , & dont sa sacrée Humanité avoit droit de jouir dès le moment de sa Conception ; il se plaïoit même d'être raillé , moqué , & outragé de ceux qui ne vivoient pas conformément à sa Doctrine ; & dans l'obligation qu'il s'étoit imposée de satisfaire pour nous à la Justice de son Pere , il ne se regardoit , selon l'expression prophétique , de David , que comme l'opprobre des hommes , & l'abjection du peuple , quoiqu'il fût le Roi de Gloire , Nous qui sommes nez dans le péché , & qui avons vécu aussi dans le péché , nous devons être conformes à Jesus-Christ en cette vie , & y souffrir avec lui , si nous voulons l'avoir pour Chef , & être un de ses membres , & détruire en nous le péché. Il faut donc , comme nous l'enseigne S. Paul , que ni l'affliction , ni

les déplaisirs , ni la faim , ni la nudité , ni les périls , 152. 1
ni les persecutions , ne puissent nous séparer de l'amour
de Jesus-Christ : Si on nous égorge pour l'amour de
lui , dit le même Apôtre , & si on ne nous regarde que
comme des brebis destinées à la boucherie ; parmi tous
ces maux , nous devons demeurer victorieux , animés
par l'exemple de celui qui nous a tant aimez , que de
se livrer à la mort pour l'amour de nous.

II. P. Quoique la fin que s'est proposée le Fils de 152. 2
Dieu en venant en ce monde , ait été d'y souffrir pour
nous , il a cependant voulu faire paroître pendant peu
de tems , & comme en passant , quelques rayons de la
Gloire à trois de ses Apôtres ; il les mena pour ce su-
jet dans un lieu écarté sur une haute Montagne , où
d'abord il s'apliqua à la Priere : & pendant qu'il prioit ,
il fut Transfiguré en leur presence ; son visage devint
alors brillant comme le Soleil , & ses habits parurent
tout éclatans de lumiere , & blanc comme la nége. Saint
Pierre qui étoit present à ce mystère rendant témoigna-
ge de ce qu'il avoit vû , dit : Nous avons été nous mê-
mes les Spectateurs de la Majesté de Jesus Christ , car
il reçût de Dieu le Pere un témoignage d'honneur &
de gloire lorsque nous étions avec lui sur la sainte
Montagne. Moïse même & Elie s'y trouverent , & se
joignirent à lui pour lui faire honneur. Jesus-Christ
alors ne fut transfiguré , que parce que possédant tou-
jours la gloire au d.dans de lui-même , ce changement
qui paroïssoit en lui , ne pouvoit être qu'à l'extérieur.
Il n'en est pas de même à nôtre égard , car il est né-
cessaire que ce changement qui se doit faire en nous ,
soit dans l'intérieur , & que nous soyons tout-à-fait
transformés par la lumiere , & la plénitude de la gra-
ce , & par la possession de l'esprit de Dieu ; & si en-
suite il paroît quelque changement dans nôtre exté-
rieur , il faut qu'il n'arrive que par un réjaillissement
du bonheur , dont nous jouïrons dans le fond de nô-

152. 2 tre ame , parce qu'alors elle ne sera occupée que de Dieu , & de ce que nous devons faire pour l'amour de lui.

152. 3 III. P. C'est dans la Retraite & pendant la Priere que Jesus-Christ fût Tran-figuré ; & le sujet de l'entretien qu'il eût avec Moïse & Elie pendant sa Tran-figuration , fût de ce qui se devoit accomplir en lui au tems de sa Passion & de la mort qu'il devoit souffrir sur une Croix près de la Ville de Jerusalem . comme il le souhaitoit. Ce fût même pendant que Jesus Christ parloit ainsi de ses souffrances & de la mort , qu'il parût une nuée lumineuse qui le couvrit , aussi bien que Moïse & Elie , & que de cette nuée où la gloire de Dieu paroïssoit , il sortit une voix qui fit entendre ces paroles : *Celui-ci est mon Fils bien aimé écoutez-le.* Saine Pierre raportant ce qui s'étoit passé dans ce Mystère , dit , qu'ils entendirent cette voix qui venoit du Ciel. Tout ceci nous doit faire connoître , 1^o. Que ce n'est que par la Retraite & la Priere qu'une ame parvient à une véritable transfiguration , ou plutôt transformation d'elle-même , & qu'elle est éclairée de Dieu ; & que quand elle est ainsi transfigurée avec Jesus-Christ , il faut qu'elle s'entretienne avec plaisir de sa Passion , & de sa Croix , pour faire paroître que tout son desir est d'être conforme à Jesus-Christ dans son état souffrant , car le Pere Eternel ne la reconnoitra pour sa bien-aimée , qu'autant qu'elle aura d'amour pour les souffrances , & qu'elle donnera des marques de cet amour , par la pratique , & par l'exercice journalier qu'elle en fera , se souvenant de ces paroles de Jesus-Christ , qu'il faut porter sa croix tous les jours , pour pouvoir être son disciple.





SUR SAINT CAYETAN.

7. Août.

I. P. **O**N peut dire de saint Caïetan que ses jours étoient pleins , & qu'il est mort plein de jours , comme il est dit des Anciens Patriarches ; car dès qu'il eût reçu les Ordres sacrés , il s'apliqua tellement à procurer le salut des ames , qu'il sembloit que le jour & la nuit ne lui suffisoient pas pour y travailler , tant son zèle pour le prochain étoit ardent & étendu. Il employoit tout le jour à administrer les Sacremens , à visiter , & exhorter les malades , & en d'autres actions de piété , & passoit ensuite presque tout le tems de la nuit à faire des pénitences , à étudier , & à faire Oraison ; en sorte que ce qui l'occupoit alors lui servoit de dispositions à ce qu'il devoit faire pendant le jour. Puisque vous êtes obligés de travailler pour le salut du prochain , aportés à l'exercice de votre emploi les mêmes préparations que saint Caïetan apportoit pour bien s'acquitter de son ministère : C'est pourquoi étudiez votre Catéchisme ; lisez de bons Livres , appliquez-vous avec ferveur à l'Oraison ; & selon l'esprit de votre Institut , mortifiez votre esprit & vos sens : Il faut vous instruire à fond des vérités par l'étude ; car votre ignorance seroit criminelle , puitqu'elle causeroit l'ignorance dans ceux qui vous sont confiés. L'Oraison & la mortification vous sont nécessaires pour attirer les Graces de Dieu sur vous , & sur ceux que vous instruisez.

153. 1

II. P. Ce Saint voyant qu'un des reproches les plus ordinaires & les plus sensibles que l'Hérésarque Luther

153. 2

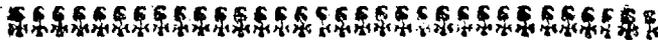
153. 2

faisoit à l'Eglise, étoit la vie deréglée des Ecclesiastiques, crût que le meilleur moyen de fermer la bouche à cet apostat, étoit de fonder un Ordre de Clercs Réguliers, qui pussent par leur conduite réglée & déintéressée, servir d'exemple aux Ecclesiastiques, tant par le régleme de leurs mœurs, que par leur parfait desintéressement dans l'exercice de leurs fonctions. Il quitta une Charge considerable qu'il avoit, & avec trois Compagnons, dont l'un étoit Evêque, qui renonça à son Evêché, il institua cet Ordre, qui est d'une grande édification dans l'Eglise. Ces deux choses vous sont nécessaires dans votre Institut, la vie réglée, & le desintéressement; ce sont aussi les deux moyens les plus propres pour faire du fruit dans les ames: Par la vie reguliere, vous edificerez vos disciples, vous leur ferez un exemple continuel de modestie, de sagesse, & de pieté, & ce sera pour eux une instruction fort touchante; & avec le desintéressement, vous ferez tout par la Grace, & pour Dieu purement: c'est pourquoi il benira infailliblement ce que vous ferez.

153. 3

III. P. Ce Saint poussa dans son Ordre le dégagement de toutes choses jusqu'à un tel excès, si on peut ainsi parler, que non-seulement il ne voulut pas que ceux de son Ordre eussent aucunes rentes ni revenus, ni en commun, ni en particulier; mais de plus, il leur défendit de demander l'aumône, soit par eux-mêmes, soit par d'autres, s'abandonnant pour le vivre, pour le vêtir, & pour tous les besoins du corps, à la seule Providence de Dieu: fondez sur ces paroles de Jesus-Christ dans l'Evangile; qu'on ne doit pas s'inquiéter pour le boire & pour le manger, & pour tous les besoins de la vie: parce que cherchant premierement, & même uniquement le Royaume de Dieu, toutes ces choses seront données par surcroît; Dieu aussi ne les a pas laissés dans le besoin, les ayant secourus plusieurs fois par des moyens extraordinaires. Vous ne pouvez

pouffer trop loin le d. finitéressement dans vôtre emploi, ce sont les Pauvres que vous avez à enseigner, instruisez les par vos exemples ; & pour leur aprendre à aimer la pauvreté, que le desintéressement vous la fasse pratiquer autant qu'il plaira à Dieu. Vous sçavez aussi que vous vous êtes engagez à tenir les Ecoles gratuitement, & à vivre de pain seulement, s'il étoit nécessaire, plutôt que de recevoir quelque chose ? Soyez donc sur vos gardes pour ne jamais prendre quoiqu'il ce soit, ni des Ecoliers, ni de leurs Parents. Demandez cet esprit de desintéressement par l'intercession de saint Caïetan.



MEDITATION

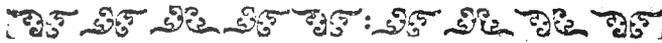
SUR SAINT LAURENT.

10. Août.

I. P. **O**N ne peut concevoir combien saint Laurent avoit d'amour & d'estime pour les Pauvres ; son amour pour eux, fit qu'aussi tôt que saint Sixte Pape, duquel il étoit Diacre ; lui eût dit en allant au Martyre, de distribuër aux Pauvres tous les biens de l'Eglise qu'il lui avoit mis entre les mains, il s'acquitta de la commission, & vuida entierement le trésor de l'Eglise. Il fit ensuite paroître son estime extraordinaire pour les Pauvres, lorsque l'Empereur ayant appris, qu'on lui avoit confié ce qui apartenoit à l'Eglise, lui demanda les trésors dont il étoit le dépositaire. Ce Saint fit assembler les Pauvres, & les ayant fait voir à l'Empereur, il lui dit que c'étoit-là les trésors de l'Eglise. Admirons combien la Foy de ce Saint étoit grande, de regarder les Pauvres comme les trésors de

154. 1 l'Eglise, c'est-à-dire, comme étant ce qu'il y a de plus riche & de plus considérable dans l'Eglise, ayant plus de rapport avec Jesus Christ. Entrons dans les sentimens de ce Saint, vous à qui Dieu a confié la plus précieuse portion de ses trésors.
154. 2 II. P. On ne peut aussi assez louer le desir que ce Saint a eu pour le Martyre qui a paru, lorsque saint Sixte étant conduit au supplice, il lui dit, au rapport de saint Ambroise. & selon qu'il est exprimé dans l'Office de l'Eglise: *Où allez vous Saint Pere sans votre Fils? Allez-vous donc vous offrir en sacrifice sans être accompagné de votre Diacre sans lequel vous n'avez jamais voulu, jusqu'à present offrir le Sacrifice du Corps & du Sang de Jesus-Christ au saint Autel? Y a-t'il quelque chose qui vous ait déplu en moi? Et m'avez-vous trouvé indigne de mon ministère? Quoi! vous m'avez commis la dispensation du Sang de Jesus Christ, & vous me refusez de vous accompagner dans l'effusion du vôtre.* Ce Saint qui avoit encore plus d'ardeur dans son cœur, que dans ses paroles, ne pût être arrêté que par la réponse que lui fit saint Sixte; sçavoir, que dans trois jours il souffriroit de très-cruels tourmens. Quand aurons-nous un aussi grand desir de souffrir, que ce Saint avoit du Martyre? Demandons-le à Dieu par l'intercession de saint Laurent.
154. 3 III. P. Ce Saint dans son Martyre a bien fait paroître, que le desir qu'il en avoit étoit véritable, par la joie qu'il témoigna pendant qu'on le faisoit souffrir; car l'Empereur regardant la maniere dont saint Laurent en avoit usé, (lui presentant les Pauvres, au lieu des trésors de l'Eglise) comme une insulte des plus injurieuses, le fit tourmenter avec des tenailles, des peignes de fer, & des lames ardentes qui lui brûloit les côtés: Mais le voyant constant, & toujours gay au milieu de ses souffrances, il le fit étendre sur un gril de fer pour brûler son corps à petit feu, afin de voir si par ce moyen il n'ébranleroit pas sa constance, mais ce

feu au contraire augmenta si fort sa joie, & le feu intérieur qui le consumoit, que, quand son corps eût été à demi rôti, il dit au Tyran de le faire retourner de l'autre côté, afin qu'étant tout-à-fait rôti, il en pût faire un bon repas. Que dirons-nous d'une telle confiance? Nous servira-t-elle de motif pour nous animer à l'amour des souffrances? Nous sommes nés pour souffrir, nous devons vivre dans les souffrances, & mourir en souffrant. Prions ce Saint de nous obtenir de Dieu ces saintes dispositions.



POUR LA FESTE
DE SAINT CASSIEN
EVESQUE ET MARTYR.

13. Août.

I. P. **O**N ne scauroit trop louer le zèle qu'a fait par notre saint Cassien, lorsque l'Empereur Julien l'Apostat ayant défendu qu'aucun Catholique enseignât la jeunesse, il crût qu'il ne pouvoit pas prendre d'emploi plus utile à l'Eglise, & plus capable de soutenir la Religion, que celui de Maître d'Ecole : Il s'apliqua avec tout le soin possible à instruire les Enfants; & en leur aprenant à lire, & à écrire, il les formoit à la piété, & les élevoit dans la crainte de Dieu. L'Empereur d'un côté travailloit à détruire la Religion en détruisant les Ecoles : Et ce Saint au contraire cherchoit les moyens de l'établir par l'instruction & l'éducation de la jeunesse. Ah ! qu'il arrive souvent que les emplois que les hommes estiment bas, produisent beaucoup plus de fruit, que les emplois les plus écla-

155. 1 **tans.** Regardez votre emploi comme l'un des plus considérables, & des plus excellens de l'Eglise, puisqu'il est un des plus capables de la soutenir, en lui donnant un solide fondement.
155. 2 **II. P.** La patience de saint Cassien est admirable, on le défere au Juge comme Chrétien, on le trouve dans son Ecole aprenant les Mystères aux enfans; on le presse de déclarer sa Religion; il avouë qu'il est Chrétien, & ses instructions le font assez connoître. Sur le champ il est jugé, il est condamné, & la Sentence est exécutée; on le livre entre les mains de ses Ecoliers qui le font mourir en le frapant de stilets de fer, dont ils se servoient pour écrire. Ce martyr étoit d'autant plus cruel, que ces enfans avoient moins de force pour le fraper. Quelle patience ne falloit-il pas qu'eût ce Saint pour souffrir si long-tems & si constamment de ceux-mêmes pour lesquels il s'étoit donné tant de peines. Vous prenez ce Saint pour Patron, & vous êtes ses successeurs dans son emploi: Mais êtes-vous ses imitateurs dans sa patience? Combien de fois vous laissez-vous aller au premier mouvement, soit en frapant, ce qui est contre vos Régles, & contre tout bon ordre, soit en corrigeant, peut-être sans réflexion, ou mal à propos? Vous ne pouvez mieux les instruire qu'en les édifiant, & qu'en reprimant tout mouvement de colere.
155. 3 **III. P.** Le martyr que souffre saint Cassien, est la seule récompense qu'il reçoit de ses Ecoliers pour le soin qu'il avoit pris d'eux; il s'estime heureux de ce que ceux qu'il a tâché d'engendrer à Jesus-Christ, lui procurent la mort, & se voyant prêt de mourir par les coups qu'il reçoit d'eux, il desire que son sang rejaillissant sur eux, donne la vie à leur ame. Toute la reconnaissance qu'on doit attendre d'avoir instruit les enfans, & surtout les pauvres, ce sont des injures, des outrages, des talomnies, des persecutions, & la mort même;

même : C'est la récompense des Saints & des hommes Apostoliques, comme ça été celle de Jéfus Christ Nôtre Seigneur. N'en attendez point d'autres, si vous avez Dieu en vûë dans le ministère qu'il vous a confié, c'est même ce qui doit vous animer à vous y employer avec plus d'affection, & ce qui vous donnera moyen d'y faire plus de fruit : car plus vous ferez fidèles à Dieu dans les occasions de souffrances, plus Dieu répandra ses Graces & ses Bénédictions sur vous dans l'exercice de vôtre ministère.



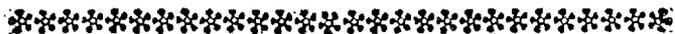
POUR LA FESTE
DE L'ASSOMPTION
DE LA
TRES-SAINTE VIERGE.

15. Août.

I. P. **L**A très-sainte Vierge ayant été transportée d'a- 156. 1
mour pour Dieu pendant la vie, ne restoit qu'avec peine sur la terre, & seulement par soumission à la volonté de Dieu : C'est pourquoi la mort lui à paru douce & agréable ; & comme son ame tenoit, pour ainsi parler très peu à son corps ; elle est morte sans douleur. L'extrême joie qu'elle avoit alors, causée par le desir de voir Dieu qui la possédait, remplie son ame d'une telle consolation, qu'elle passa aisément, & sans aucun effort de la terre au Ciel. Heureux dégage- ment des liens du corps dans l'Ame de Marie, déjà déagée de tout ce qui pouvoit la retenir attachée à la terre. Puisque nous avons quitté le monde, il n'y

156. 1 a rien qui doit être capable de nous y attacher , nous devons être toujours disposés à mourir , c'est le fruit du détachement de toutes choses ; on n'a peine à mourir , que parce qu'on a peine à quitter ce qu'on aime , & ce qui attache. Prenez donc à tâche d'imiter la très-sainte Vierge dans son entier détachement , & demandez à Dieu par son secours la grace de bien mourir.
156. 2 II P. La très-sainte Vierge n'est pas demeurée long-tems dans le tombeau , elle est ressuscitée peu de jours après sa mort : Il étoit bien convenable que Dieu lui fit cette faveur , car il n'auroit pas été sans doute décent , que la chair dont a été tirée celle de Jesus Christ , fût réduite à la pourriture. Il étoit aussi digne de la bonté de Dieu , que la pureté toute singulière de la très-sainte Vierge fut récompensée d'un si grand bienfait. Comment auriez-vous pû souffrir , ô mon Dieu ! que le corps de la très-sainte Vierge , qui avoit été le Tabernacle du Verbe Incarné , le Temple du Saint Esprit , & l'Arche sainte d'une ame comblée de Graces , en eût été long-tems séparée , & n'eût pas reçu , même après sa mort , tous les avantages dont il eût pû être honoré ? La grace particulière que nous devons demander en ce jour à la très-sainte Vierge , est de nous éloigner , & d'être tout-à-fait libres de la corruption du siècle , & surtout d'avoir une grande pureté , qui est la véritable incorruptibilité que nous devons procurer à nos corps ; la très-sainte Vierge ayant possédé cette vertu dans toute sa perfection , nous peut beaucoup aider à la conserver.
156. 3 III. P. La plus grande faveur que la très-sainte Vierge ait reçûe après sa mort , & que l'Eglise honore particulièrement en ce jour , est qu'elle fût transportée par les Anges dans le Ciel en corps & en ame ; il étoit bien juste que son Corps sacré , qui étoit un ciel animé , dit Saint Jean Damascene , fût placé dans le Ciel , aussi-tôt après qu'il eût quitté le monde , & que celle

qui étoit la Mere du Verbe Incarné , fût incontinent enlevée par lui, pour être mise proche de lui , & pour recevoir l'honneur que méritoit cette admirable qualité : Ce fût pour ce fujet qu'elle fut élevée au-deffus de tous les Esprits bien-heureux qui l'honorent comme leur Souveraine. Il étoit auffi bien juſte que la très-sainte Vierge ayant reçu une abondance de Graces , & y ayant toujours été très-fidèle, elle fût auffi comblée de Gloire ; & que fon Corps ayant été ſpiritua-liſé par le renoncement aux plaiſirs des ſens , ne mourut que pour ſatisfaire à la Loy commune , & ſuivit ſon ame dans le Ciel. Si nous nous détachons tout-à-fait de nôtre corps , nous menerons une vie celeſte ſur la terre , & nôtre corps quoique mort , ayant déjà acquis une eſpece d'incorruptibilité , ſera toujours vivant devant Dieu par la transformation qui aura été faite en lui par la Grace. Priez la très-sainte Vierge qu'elle vous obtienne aujourd'hui cette faveur , que vôtre corps participant à la vie de vôtre ame par la mortification de vos ſens , ne goûte plus rien de ce qui eſt ſur la terre , & vive en quelque maniere comme ſ'il étoit dans le Ciel.



SUR SAINT BERNARD.

20. Août.

I. P. **S**aint Bernard fût ſi bien élevé par ſa mere , qu'il acquit en peu de tems une ſolide pieté , & éclata en toute ſorte de vertus , particulièrement dans la chaſté qu'il eût dans un degré ſi éminent , que pour avoir regardé une fois trop attentivement une perſonne bien parée , auffi-tôt il ſe jeta nud dans un étang glacé pour ſe vanger de ſoi-même , & punir ainſi

158. 1 la faute dans laquelle il étoit tombé : & une femme impudique étant entrée en sa chambre pour le tenter, il s'écria promptement au voleur, & par ses cris, il l'empêcha de lui ravir sa chasteté. C'a été par ces Actes héroïques, par une résistance généreuse dans les occasions & par une sainte violence, que les Saints ont acquis cette vertu. C'est aussi de ces mêmes moyens, dont on doit se servir pour la conserver : Appliquez-vous surtout beaucoup au recueillement, pour vous la rendre aisée, puisque vous voyez que saint Bernard y a souffert quelque atteinte, pour avoir regardé une femme trop fixement.
158. 2 II. P. Ce Saint parvint à une si grande chasteté par une entière mortification de ses sens à un si haut point de pudeur & de modestie, qu'après avoir passé un an dans la maison de Cîteaux, il ne sçavoit pas si la voûte du Dortoir étoit de pierre ou de bois; & qu'ayant marché tout un jour sur le bord d'un lac, il ne l'avoit pas vû. Il étoit si mortifié dans le boire, qu'un jour il bût de l'huile, croyant boire de l'eau; & il s'étoit tellement accoutumé à jeûner, & à prendre peu de nourriture, que le manger lui étoit devenu un supplice, comme il le disoit lui même. Ce fût ainsi que ce Saint aprit à mourir à soi même, & à devenir un parfait Religieux, paroissant n'avoir presque plus aucun usage de ses sens. Quand serez-vous tout-à-fait dégagés du plaisir qui se trouve dans l'usage des sens? Il faut pour cela beaucoup veiller sur vous-mêmes, pour vous mortifier toujours en quelque chose dans les occasions. Soyez y fidèles.
158. 3 III. P. Les vertus si surprenantes de saint Bernard, aussi-bien que le grand nombre de ses miracles, se firent connoître à toute l'Eglise, lui attirèrent le respect de tout le monde, & le mirent dans une si haute estime, qu'érant Abbé de Clervaux, il fut suivi d'une grande multitude de personnes qui allèrent se ranger

Sous sa conduite, y ayant eu dans son Abbaye jusqu'à sept cens Religieux, & un nombre presque incroyable dans les autres maisons qu'il fonda, qu'il faisoit vivre dans une très-grande perfection, ce qui le mit dans une telle vénération parmi les Evêques, les Princes & les Peuples, qu'il n'y eût dans la suite aucune entreprise importante où l'on n'eût recours à son Conseil & à son jugement. Plus ce Saint cherchoit à se cacher, plus on recouroit à lui, soit pour embrasser les austé-rites de son Ordre, soit pour les besoins de l'Eglise; la vertu ne peut se cacher, lorsqu'elle éclate elle attire à elle, & l'exemple qu'on en donne fait des impressions si fortes sur ceux qui la voyent pratiquer, ou qui en entendent parler, que la plupart sont portez à l'imiter. Est-ce-là le fruit que produit à l'égard de vos Ecoliers votre sage conduite & votre piété, c'est le principal moyen dont vous devez vous servir pour les gagner à Dieu.

158. 3



POUR LA FESTE
DE SAINT BARTHELEMI
APOSTRE.

24. Août.

I. P. **S**aint Barthelemi a eu l'honneur d'être un des Apôtres choisis par Jesus-Christ même; Et pour se remplir pleinement des vérités de l'Evangile, il a toujours porté dans ses voyages l'Evangile de saint Mathieu; c'étoit tout son tresor, & c'étoit en lui qu'il mettoit toute sa confiance pour procurer le salut des ames qu'il a converties en grand nombre; il est vrai

159. 1

159. 1 qu'il avoit en soi la grace abondante de l'Apostolat, & que c'étoit elle qui opérante en lui, attiroit les ames à Dieu ; mais comme il étoit humble, il attribuoit beaucoup plus l'effet de ses prédications à la parole de Dieu vive & efficace, qu'il tiroit de l'Évangile de saint Matthieu, qu'à tout ce qu'il pouvoit dire de lui-même, parce qu'il sçavoit que c'est cette divine parole, qui seule est capable de mettre la division entre la chair & l'esprit, qui est si nécessaire pour opérer l'entière conversion d'une ame. Que vous êtes heureux de porter toujours sur vous le saint Évangile, en qui sont tous les trésors de la science & de la sagesse de Jesus-Christ. Soyez fidèles à cette pratique ; c'est dans ce saint Livre que vous devez puiser les vérités dont il faut que vous instruisiez tous les jours vos Disciples, pour leur donner par ce moyen le véritable esprit du Christianisme ; nourrissez pour cet effet tous les jours votre ame des saintes maximes qui sont contenuës dans ce Livre mystérieux, & vous les rendés familières en les méditant souvent.

159. 2 II. P. Lorsque les saints Apôtres se répandirent par tout le monde, pour annoncer le saint Évangile à tous les Peuples de la terre ; ce Saint fut destiné pour aller le prêcher dans l'Arménie & dans les Indes, où il fit des fruits très-considerables : Il engagea le Roi, la Reine, & toute sa Famille, avec douze Villes entières de ce Royaume, à faire profession publique de la Foi & de la Loi de Jesus-Christ ; c'est ce qui lui attira l'estime & la vénération de tous ces peuples qui le regardèrent toujours comme un homme extraordinaire, que Dieu avoit envoyé pour les retirer de l'aveuglement & de l'ignorance, & pour procurer leur salut ; c'est ce que ce Saint a fait effectivement par la prédication de la parole de Dieu, & par l'Oraison fréquente & assidue qu'il faisoit pour exciter Dieu à toucher leurs cœurs ; Comme ce Saint sçavoit qu'on ne peut réussir

dans l'emploi Apostolique , sans un secours particulier de Dieu , c'est ce qui le rendoit si appliqué à la Priere , afin que Dieu fit la grace à tous ces Peuples qui lui étoient confiés , d'être dociles à la parole de Jesus-Christ. Vous avés l'avantage de participer aux fonctions Apostoliques , en faisant tous les jours le Catéchisme aux Enfans dont vous avés la conduite , & en les instruisant des maximes du saint Evangile ; mais vous ne feriez pas un grand fruit à leur égard , si vous ne possédiez pleinement l'esprit d'Oraison qui donne l'oraison sainte à vos paroles , & qui les rend tout-à-fait efficaces en pénétrant le fond de leurs cœurs.

159. 2

III. P. Le grand nombre de conversions qu'a fait ce Saint , lui attirèrent de grandes persécutions de la part des Prêtres des Idoles qui étoient les plus opposés à l'établissement de la Religion Chrétienne , & les moins disposés à écouter la parole de Dieu , & en profiter ; c'est ce qui fit qu'ils portèrent le Frere du Roi de cette nation , à attenter à la vie de saint Barthelemi , se persuadant qu'en faisant mourir ce Saint , ils pourroient détruire le Christianisme : Mais comme c'étoit l'ouvrage de Dieu même , tous leurs projets étoient inutiles. Ce Prince fut si inhumain , qu'animé de haine contre saint Barthelemi , il le fit écorcher tout vif , & puis lui fit trancher la tête. Il n'est pas concevable combien ce S. Apôtre souffrit dans ce Martyre , puisqu'écorcher un homme , est un des plus cruels tourmens qu'on puisse exercer sur lui. Ce Saint cependant le supporta avec tant de patience , qu'il sembloit qu'il étoit mort , & qu'il n'avoit plus de mouvement , parce qu'il étoit si rempli de l'esprit de Dieu , que les mouvemens intérieurs qui animoient son ame , & qui l'élevoient continuellement vers Dieu , sembloient ôter à son corps les mouvemens qui lui étoient naturels. Vous avez un Martyre continuel à souffrir , qui n'est pas moins violent pour l'esprit , que l'étoit celui de St

159. 3

159. 3 **Barthelemy pour le corps** : vous devés pour ainsi parler, arracher vôtre propre peau, qui est ce que saint Paul appelle le vieil homme, pour vous revêtir de l'esprit de Jesus-Christ, qui est, selon le même Apôtre, le nouvel homme ; Que ce soit donc-là vôtre application pendant toute vôtre vie, afin que vous deveniez véritablement Disciples de Jesus-Christ, & imitateurs de ce saint Apôtre dans son Martyre.



POUR LA FESTE
DE SAINT LOUIS.

25. Août.

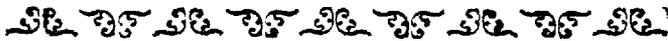
160. 1 **I. P. S**aint Louis Roy de France que l'Eglise propose aujourd'huy, a été aussi éminent en vertu, qu'il l'a été en dignité. Il a eu d'abord une extrême horreur du péché, que sa Mere très-vertueuse Princesse lui inspira dès qu'il eût l'usage de la raison, & il l'a toujours eue si fort imprimée dans le cœur, qu'il disoit souvent, qu'il aimeroit mieux être privé de son Royaume, que de commettre un seul péché mortel : Il avoit tant de Religion, que considérant l'honneur qu'il avoit eu de recevoir le Baptême à Poissy, il se nommoit & se signoit souvent par estime & par respect pour ce Sacrement, *Louis de Poissy*. Il entendoit aussi tous les jours deux Messes à genoux, tout pénétré de l'esprit de foi ; & cette vertu étoit si grande en lui, que comme on lui vint dire un jour, qu'un Enfant paroïssoit dans l'Hostie en la sainte Chapelle, il ne fit pas un seul pas, disant qu'il n'avoit pas besoin de voir ce miracle pour croire la réalité de Jesus-Christ dans

l'Eucharistie, que la foi seule la lui faisoit croire. Il reconnoissoit, & adoroit Jesus-Christ dans les Pauvres, & il en faisoit manger trois tous les jours à sa table, & en nourrissoit six-vingts des mêmes viandes que ses Domestiques. Avez-vous autant d'horreur du péché & d'esprit de Religion qu'avoit ce saint Roy ? Examinez-vous souvent sur ces deux points, & assurez-vous que vous ne vous conserverez dans la piété, & que vous ne la procurerez à vos Disciples, qu'autant que vous posséderez pleinement ces deux choses, sans lesquelles votre ame sera comme une Ville sans murailles, & sans fortifications, livrée continuellement à la proye de vos ennemis. 160.1

II. P. Comme c'est la mortification qui soutient la piété, celle de ce Saint n'ayant pas été commune, ses austérités ont été fort extraordinaires pour une personne de sa qualité ; Il jeûnoit tous les Vendredis de l'année, & ne mangeoit point de viande les Mercredis, & souvent le Lundi ; Sa pratique ordinaire dans ses jeûnes, étoit de ne faire qu'un seul repas, qui ne consistoit souvent qu'à manger du pain & boire de l'eau : Tous les Vendredis, après s'être confessé, il recevoit la discipline des mains de son Confesseur avec des chaînettes de fer ; c'étoit par esprit d'humilité & de mortification, qu'il lavoit tous les Samedis les pieds aux trois Pauvres qui avoient mangé à sa table, & qu'il faisoit cette action à genoux ; c'étoit aussi une pratique de mortification pour ce Prince plein de l'esprit Chrétien, d'être vêtu d'étoffe commune & grossière, comme de la Tirretaine & d'autres semblables, & il se vétoit ainsi grossièrement, afin de pouvoir donner aux Pauvres l'argent qu'il auroit employé en habits somptueux. Mais ce qui a bien été mortifiant pour ce grand Roy, a été la patience qu'il a toujours eüe à supporter tout ce qu'on disoit contre lui, sans se plaindre & sans se faire aucune peine, pénétré qu'il étoit de ce que Jesus-Christ 160.2

160. 2 **avoit souffert pour lui.** Plus vous souffrirez de mortifications, soit extérieures, soit intérieures, & sur-tout de celles-ci, plus vous aurez l'esprit du Christianisme & celui de votre Etat. Rendez-vous-en donc la pratique commune & ordinaire, & ne passez aucun jour sans vous étudier à quelqu'une que vous ayez à cœur, & dont vous produisiez des actes.
160. 3 **III. P.** Le zèle de ce Saint pour le bien de l'Eglise & pour celui de son Etat, a été si admirable, qu'il est difficile de le pouvoir exprimer : Ce fut ce saint zèle qui lui fit entreprendre de faire la guerre aux Infidèles, pour détruire dans leur Païs l'empire du démon, & y établir celui de Jesus-Christ. Dans le premier voyage qu'il fit pour recouvrer la Terre-sainte, il fût fait prisonnier ; & dans le second, il y mourût de peste : Quand les députés des Sarazins vinrent à Paris, il leur témoigna que tout son desir seroit qu'ils fissent profession de la Religion Chrétienne. Il fit bâtir un grand nombre d'Eglises & de Monastères, & aimoit beaucoup les Religieux à cause de leur piété, & qu'ils sont ceux qui aident beaucoup à soutenir l'Eglise. Il apporta en France un grand nombre de Reliques, & entr'autres la Couronne d'épines de nôtre Seigneur, & un grand morceau de la sainte Croix. Il aimoit tendrement ses Sujets, & après avoir travaillé avec un soin merveilleux à leur procurer la paix & le repos, il leur donna des Loix & de bons Réglemens pour les conduire à Dieu : Il donna avant que de mourir des instructions à son Fils, qui sont si sages & si Chrétiennes, qu'elles sont capables de guider les Rois pour bien saintement gouverner leurs Royaumes. Vous devez joindre dans votre emploi le zèle du bien de l'Eglise avec celui de l'Etat, dont vos Disciples commencent d'être, & doivent être un jour parfaitement les membres : Vous procurerez le bien de l'Eglise en les faisant de véritables Chrétiens, & en les rendant dociles aux vérités de foi,

& aux maximes du S. Evangile : Vous procurerez le bien de l'Etat, en leur apprenant à lire & à écrire, & tout ce qui est de votre ministère, eu égard à l'extérieur ; mais il faut joindre la piété avec l'extérieur, sans quoi votre travail seroit peu utile. 160.3



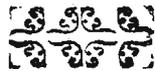
POUR LA FESTE
DE SAINT AUGUSTIN.

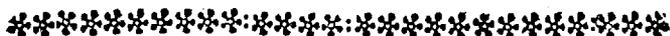
28. Août.

I. P. **S**aint Augustin s'étant converti à Dieu par les prières ferventes de sa sainte Mere, & par la force & l'efficace des instructions de saint Ambroise, se retira dans la Campagne où il mena une vie extrêmement solitaire & pénitente pendant trois ans ; ce fut-là où il aprit à goûter Dieu & à pratiquer avec perfection les Régles du S. Evangile, qui lui servoit de sujet de méditation. Ce fut là que répandant souvent son cœur en la presence de son Dieu, il ne pouvoit se consoler à la vûe de ses déréglemens passez, & lorsqu'il s'en representoit l'énormité, tantôt abîmé dans l'amour de son Dieu, il ne pouvoit assez admirer & reconnoître les bontez extraordinaires que ce Dieu d'amour avoit eûes pour lui ; Tan.ô, touché sensiblement des grandeurs & de l'incompréhensibilité de Dieu dans lui-même & dans ses bienfaits à l'égard des hommes, son cœur se fondoit & se liquesioit, s'élançoit ensuite par des saillies d'amour vers son Dieu. Ça été dans cette sacrée retraite où ce Saint est devenu un nouvel homme, & un homme de Dieu, & où il s'est disposé après avoir été converti lui-même, à travailler solidement à 161.1

- 161.1 la conversion des autres. Vous ne pouvez vous rendre capables de travailler utilement dans vôtre emploi, que par la retraite & par l'Oraison. Ce sont les deux moyens que vous pouvez avoir de vous dégager tout-à-fait du monde & de l'inclination au peché, & de vous consacrer tout à Dieu.
- 161.2 II. P. Ce Saint ayant été fait Prêtre malgré lui par l'Evêque d'Hippone, qui le jugea capable de rendre de grands services à l'Eglise, mena une vie très-réglée & éloignée de tout commerce du siècle avec plusieurs autres Ecclesiastiques; ce qui lui donna beaucoup de réputation tant à cause des vertus éminentes qu'il pratiquoit en vivant en Communauté & avec beaucoup d'édification, qu'à cause de ses grandes lumieres, de la solidité de son esprit, & de la force merveilleuse avec laquelle il combattoit les hérétiques Ariens & Manichéens, & autres, aussi bien dans ses Sermons que dans ses écrits. Comme la grace avoit beaucoup fait en lui pour sa conversion, elle fit aussi par son moyen des effets surprenans pour la conversion des autres, & se joignant à ses lumieres naturelles & à sa profonde érudition, elle confondit tous les raisonnemens des hérétiques les plus obstinez, & les plus capables de donner quelque apparence de vérité à leurs sentimens. Vous êtes dans un emploi où vous avez à combattre, non pas contre des hérétiques, mais contre les inclinations tendres des enfans, lesquelles les portent ardemment au mal; ce n'est pas par une science naturelle que vous en viendrez à bout, mais c'est par l'esprit de Dieu & la plénitude de sa grace, que vous n'attirez en vous que par la force de l'Oraison; Soyez-y très-fidèles, afin qu'éclairés de ses lumieres; vous les confondiez dans ces petites ames, & que vous en éloigniez toutes les suggestions du démon.
- 161.3 III. P. Saint Augustin étant devenu Evêque d'Hippone, & s'appliquant avec tout le soin possible à la

conduite de son Diocèse, Dieu ne donna pas de bornes si resserrées à l'étendue de son zèle ; mais comme il égaloit au moins la grandeur de son esprit & la profondeur de sa science, Dieu le rendit utile à toute l'Eglise. Il fût consulté par les Papes & par les Conciles, & de presque tout le monde, mêmes de plusieurs Payens, à la conversion desquels il contribua beaucoup. On venoit de tous côtez lui demander des Ecclesiastiques formez sous sa conduite, pour en faire des Pasteurs de l'Eglise. Une si sainte manière de vie étoit cependant fort contredite & condamnée par les hérétiques, qui, le regardant comme leur plus grand ennemi, & celui des Docteurs de l'Eglise qu'ils avoient le plus à craindre, ils disoient tout ce qu'ils pouvoient contre lui, pour détruire sa réputation ; mais comme elle étoit établie sur le solide fondement de la piété & de l'humilité, ils ne purent jamais lui donner aucune atteinte ; Il a eu en effet une humilité sans exemple, ayant laissé ses péchez par écrit à la posterité. Cette Communauté peut être fort utile à l'Eglise ; Soyez cependant persuadez qu'elle ne le fera qu'autant qu'elle sera établie sur ces deux fondemens, sçavoir sur la piété & sur l'humilité qui la rendront inébranlable.





POUR LA FESTE
DE LA DE'COLATION
DE S. JEAN-BAPTISTE.

29. Aoust.

162. 1 I. P. **C**omme la fin de la demeure de Jesus - Christ sur la terre, a été de sanctifier les hommes , il semble aussi que la fin que le Sauveur a eue en établissant saint Jean-Baptiste , pour être son Prophète & son Précurseur , a été de procurer la destruction du péché , & que c'est en cela qu'il est venu préparer les voyes de Jesus-Christ. Puisqu'on ne peut être sanctifié qu'après la destruction du péché par le regret qu'on en a , & par la pénitence ; c'est ce qu'a fait en soi même saint Jean-Baptiste , & pour lui donner lieu de l'exécuter , tant en lui que dans les autres , & d'accomplir en cela son ministère avec plus d'efficace & de solidité. Jesus-Christ a commencé dans une visite qu'il lui rendit étant encore dans le sein de sa sainte Mere , & avant la naissance de ce Saint , de détruire en lui le péché Originel qui ne peut être efficace que par la seule grace de Jesus-Christ , sans aucune participation de celui qui en est infecté. Jesus-Christ donc a voulu que saint Jean parut dans le monde exempt de péché , afin que plus facilement il le pût anéantir en ceux à la conversion desquels il travailleroit. Si vous n'êtes pas venus au monde sans péché , comme saint Jean , du moins vous avez dû faire en sorte de vous en exempter depuis vôtre naissance spirituelle , & vôtre consécrati-

tion à Dieu ; n'en avez - vous pas depuis ce tems-là commis un grand nombre , & même qui ayent été considérables : Est-ce ainsi que vous avez été fidèles à Jesus-Christ qui vous a fait l'honneur de vous appeler à son service , après vous avoir retirée de l'abîme du monde & du péché.

162. 1

II. P. Saint Jean ayant été fortifié par la grace qu'il reçût de Jesus Christ dans le sein de sa sainte Mere , semble n'avoir vécu que pour détruire le péché : En effet , il prit dès son enfance toutes les précautions possibles pour n'y point tomber : Il se retira dès ses tendres années dans le desert , comme l'Eglise le chante en son honneur , pour se mettre en état de ne pas commettre le moindre péché ; c'étoit sans doute pour la même fin qu'il avoit , nous dit l'Evangile , un habit de poil de Chameau , & une ceinture de cuir sur ses reins , & qu'il ne vivoit que de Sauterelles & de miel sauvage ; C'est un grand moyen de détruire en soi le péché , que de mener une vie pauvre & pénitente , & d'être éloigné du commerce des hommes , comme a fait ce Saint pendant tout le tems qu'il a vécu. Quelle grace & quel avantage pour ce Saint , d'avoir toujours vécu dans l'innocence ; c'est ce qui a fait que Jesus-Christ a dit de lui , qu'entre les enfans des hommes ; il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Ce Saint ne s'est pas contenté de détruire en lui le péché , il s'est aussi employé pendant toute sa vie à le détruire dans les autres qui venoient en foule de toute la Judée , leur prêchant dans le desert , & les baptisant dans le Jourdain. Il en convertissoit un très-grand nombre , & tout le monde même avoit une vénération toute particulière pour lui. Faites attention à la maniere de vie & au zèle de saint Jean , & pensez que vous êtes obligés comme lui , de préparer les voyes du Seigneur dans les cœurs de vos disciples , & de détruire en eux le règne du péché. Pour obtenir de Dieu cette grace qui demande

162. 2